



HAL
open science

La pluie de l'Esprit

Laurent Amiotte-Suchet, Jean-Paul Willaime

► **To cite this version:**

| Laurent Amiotte-Suchet, Jean-Paul Willaime. La pluie de l'Esprit. 2004. halshs-00124902

HAL Id: halshs-00124902

<https://shs.hal.science/halshs-00124902v1>

Submitted on 14 Feb 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GROUPE de SOCIOLOGIE des RELIGIONS et de la LAÏCITÉ
59-61 rue Pouchet, 75849 PARIS CEDEX 17 – TEL. : (33) 01 40 25 10 94
FAX : (33) 01 40 25 12 35 – Email : gsrl@iresco.fr

Jean-Paul WILLAIME

&

Laurent AMIOTTE- SUCHET

« La pluie de l'Esprit »

Étude sociologique d'une assemblée pentecôtiste mulhousienne
« *Mission du Plein Évangile. La Porte Ouverte Chrétienne* »



(Photos MPE-POC)

Octobre 2004

Cette étude de la « *Mission du Plein Évangile. La Porte Ouverte Chrétienne* » de Mulhouse a été subventionnée par la *Fédération Protestante de France*. Elle a été réalisée par deux chercheurs du *Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité*, une unité mixte de recherche EPHE/CNRS.

Jean-Paul Willaime est sociologue. Spécialiste des protestantismes, il est Directeur d'Étude à la Section des Sciences Religieuses de l'*École Pratique des Hautes Études* (Paris) et Directeur du *Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité*.

Laurent Amiotte-Suchet est inscrit en doctorat à la Section des Sciences Religieuses de l'*École Pratique des Hautes Études* (Paris) sous la direction du professeur Jean-Paul Willaime. Rattaché au *Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité*, il achève actuellement une thèse intitulée : « pratiques pentecôtistes et dévotion mariale : une analyse comparée des modes de mise en présence du divin ».

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	4
1) CONTEXTE DE L'ENQUETE.....	5
2) DISPOSITIF D'ENQUETE	10
3) APPROCHE GENERALE DU PENTECOTISME.....	15
I. PRESENTATION : HISTOIRE ET ORGANISATION.....	22
1) HISTOIRE BREVE ET HERITAGE THEOLOGIQUE.....	22
a) <i>Premiers pas de Jean PETERSCHMITT dans l'univers pentecôtiste (1963-1965)</i>	22
b) <i>Premier schisme : la création d'une œuvre évangélique (1965-1983)</i>	24
c) <i>Le grand schisme : (1983-1984)</i>	25
d) <i>L'âge d'or (1984-1993)</i>	27
e) <i>Développements</i>	31
f) <i>... et problèmes</i>	33
g) <i>La MPE-POC dans l'univers évangélique :</i>	34
2) ACTUALITE DE L'ÉGLISE : ORGANISATION ET ACTIVITES	39
a) <i>Être membre</i>	41
b) <i>Organigramme</i>	44
c) <i>Locaux</i>	49
d) <i>Activités</i>	52
e) <i>Caractéristiques des membres</i>	64
II. REPRESENTATIONS ET PRATIQUES.....	71
1) ETHNOGRAPHIE DU CULTE DOMINICAL	71
a) <i>Les louanges et Paroles de Dieu</i>	73
b) <i>La Sainte Cène</i>	86
c) <i>La prédication</i>	88
2) AUTRES ACTIVITES CULTUELLES.....	98
a) <i>Les réunions de maison</i>	98
b) <i>Les réunions d'évangélisation</i>	102
3) QUAND LA FORME EST LE FOND	106
4) LE MONDE EXTERIEUR	111
5) UNE THEOLOGIE DE LA CONVICTION PERSONNELLE	121
III. LA CO-CONSTRUCTION SOCIALE DE LA DISQUALIFICATION	128
1) LA PREHISTOIRE DE L'ACCUSATION	132
2) L'IRRITATION CATHOLIQUE	135
3) 1993 : DATE CHARNIERE VERS UNE BUREAUCRATISATION DU PROCESSUS	139
4) DIALOGUE STERILE	144
5) 1997-1999 : TENTATIVES D'APAISEMENT	147
6) L'A.V.I.P.O.C.	152
7) ETAT DES LIEUX.....	159
a) <i>Les Catholiques :</i>	159
b) <i>Côté protestants luthéro-réformés :</i>	161
c) <i>Côté évangéliques :</i>	162
8) CONCLUSION.....	163
CONCLUSION GENERALE	167
BIBLIOGRAPHIE.....	176
ABREVIATIONS.....	180

ANNEXES	181
ANNEXE 1.....	182
ANNEXE 2.....	187
ANNEXE 3.....	189
ANNEXE 4.....	190
ANNEXE 5.....	191
ANNEXE 6.....	192
ANNEXE 7.....	193
ANNEXE 8.....	194
ANNEXE 9.....	195
ANNEXE 10.....	197
ANNEXE 11.....	198
ANNEXE 12.....	199
1) LES REUNIONS DU GROUPE DE JEUNES	199
2) LES BAPTEMES	201
3) LES MARIAGES	208
ANNEXE 13.....	210
ANNEXE 14.....	214
ANNEXE 15.....	218
ANNEXE 16.....	220
I. PARTICIPATION AUX " ACTIVITES " DE LA MPE-POC DE MULHOUSE.....	223
1) <i>Le sentiment d'être membre</i>	223
2) <i>La durée de l'engagement</i>	225
3) <i>La participation hebdomadaire au culte</i>	227
4) <i>La participation à d'autres réunions à la MPE-POC de Mulhouse</i>	229
5) <i>La fréquentation d'autres Églises</i>	231
6) <i>Les responsabilités dans l'Église</i>	235
7) <i>La participation financière</i>	239
II. RENCONTRE ET ENGAGEMENT A LA MPE-POC DE MULHOUSE.....	241
1) <i>Les pratiques religieuses avant la fréquentation de la MPE-POC de Mulhouse</i>	241
2) <i>La date de fréquentation de la MPE-POC de Mulhouse</i>	245
3) <i>Le sentiment d'être un converti</i>	246
4) <i>Le baptême par immersion</i>	247
5) <i>Le baptême en Esprit</i>	251
III. IDENTITE.....	255
1) <i>Sexe</i>	255
2) <i>Age</i>	255
3) <i>Nationalité</i>	256
5) <i>Etat civil</i>	257
6) <i>Le mariage, date et lieu</i>	258
7) <i>La religion du conjoint</i>	260
8) <i>Le nombre d'enfants dans les familles chrétiennes</i>	262
9) <i>La religion des enfants</i>	263

10) <i>La situation professionnelle du chrétien</i>	265
11) <i>La CSP du chrétien</i>	266
12) <i>La CSP du père du chrétien</i>	267
13) <i>La CSP de la mère du chrétien</i>	268
14) <i>La religion du père du chrétien</i>	269
15) <i>La religion de la mère du chrétien</i>	270
16) <i>Le nombre de frères et sœurs du chrétien</i>	271
17) <i>La religion des frères et sœurs du chrétien</i>	272
18) <i>Le lieu d'habitation du chrétien</i>	273
19) <i>La distance en kilomètres entre le lieu d'habitation et la MPE-POC</i>	274
IV. SYNTHÈSE DES RESULTATS	275
ANNEXE 17	278
ANNEXE 18	279
ANNEXE 19	283
ANNEXE 20	286
ANNEXE 21	287
ANNEXE 22	289

INTRODUCTION

Parce que s'y mélangent histoires, héritages, enjeux, légitimité, passions, convictions, faits et représentations, ... même un travail scientifique ne saurait saisir d'un coup la réalité complexe et polymorphe des phénomènes humains. Si « l'expérience ethnologique »¹ demeure au fondement de notre démarche, nous ne saurions pourtant prétendre être en mesure d'effectuer l'autopsie en règle d'une manifestation sociale dont nous aurions, organe par organe, réalisé l'inventaire et l'analyse. Au terme de ce "voyage" de deux années en « pays pentecôtiste »², nous voici de retour armés de notes, de plans, de cartes, de photographies, de documents d'archives, de témoignages, d'enregistrements sonores et de souvenirs, le tout minutieusement organisé dans ce vaste rapport historico-ethnographique.

Si nos objectifs visent bien évidemment la production de connaissances, nos investigations, synthétisées dans ce rapport, n'épuisent aucunement la complexité du réel découverte sur le terrain. De nombreux questionnements demeurent et nous ne pourrions dès lors refermer, serein et satisfait, le livre que nous avons commencé d'écrire. Rien ne nous paraît, en effet, plus contraire à toute humilité scientifique que l'expertise inconsciente de ses propres limites comme de l'arbitraire de son propre régime de vérité.

Dans la logique de l'agnosticisme méthodologique qui est le nôtre, nous avons souhaité prendre nos distances autant que possible avec les questions passionnelles qui surgissent dès que le sociologue rencontre débats et controverses. Il n'est pas plus de notre ressort de prendre position dans un débat théologique qu'il ne l'est de statuer dans un contexte d'accusation. Nos travaux visent d'avantage la constitution-restitution d'un corpus socio-ethnographique détaillé et exploitable pour la recherche scientifique contemporaine.

Trop souvent, malheureusement, le besoin de savoir, la tendance à segmenter et emprisonner la réalité sociale dans des catégories exclusives et imperméables prend le pas sur la prudence analytique. Le fantasme d'épuisement des connaissances produit des savoirs

¹ Dans un entretien accordé à la revue scientifique en ligne *ethnologiques.org*, Pierre Centlivres qualifiait d'« expérience ethnologique » la rencontre avec l'altérité. Au travers de l'ensemble des situations auxquelles il est confronté sur un terrain "exotique", l'ethnologue découvre à quel point l'autre est véritablement autre et acquiert par là même un éclairage en retour sur sa propre société et ses propres représentations du monde (cf. Amiotte-Suchet & Floux. 2002).

² En référence à l'ouvrage d'Harvey Cox (1995).

faussement exhaustifs qui semblent satisfaire le plus grand nombre, au détriment bien sûr de ceux qui se retrouvent par-là même amputés d'une partie de leur complexité. Les minorités religieuses font ainsi très régulièrement les frais des nouveaux experts qui, par la légitimité médiatique donnée à leur parole, se présentent comme « ceux qui savent » et s'empressent d'instruire leurs contemporains. Les acteurs sociaux de nos sociétés, ceux du monde politique, éducatif ou journalistique, ceux qui en fin de compte sont les relais vers le grand public, continuent donc par facilité ou par conviction à penser et à agir à partir de schémas intellectuels caricaturaux, scientifiquement inexacts et injustement discriminants. Une recherche comme la nôtre vise au contraire à restituer la complexité d'une situation et à dépasser les polémiques dans un domaine ; celui des groupes religieux évangéliques et pentecôtistes ; où les passions partisans des uns et des autres empêchent trop souvent une approche informée et raisonnée des réalités. Par cette vocation de restitution, ce rapport de recherche s'offre donc aux lecteurs comme un support de réflexion, et non comme une expertise achevée. Notre objectif consiste à rendre compte d'une expérience d'enquête pour ouvrir encore un peu plus largement l'éventail des interrogations au sujet des protestantismes évangéliques.

1) Contexte de l'enquête

C'est au cœur de la banlieue mulhousienne, dans les locaux d'un ancien supermarché, que l'assemblée évangélique charismatique dénommée : « *Mission du Plein Evangile. La Porte Ouverte Chrétienne* »³ célèbre chaque semaine le culte dominical devant près de 1500 fidèles. L'imposant bâtiment, annoncé par une pancarte de plusieurs mètres disposée le long de la rue de Kingersheim, est surmonté d'une simple croix visible de la rue. Recouvert de tôles blanches, le bâtiment laisse peu présager qu'il abrite une des assemblées pentecôtistes numériquement les plus importantes de France.

³ Nous utiliserons l'abréviation MPE-POC pour désigner cette assemblée tout au long du rapport.



La façade principale de l'Église
(Photo MPE-POC)

Or, si la MPE-POC peut se réjouir du chemin parcouru, sa perception sociale fait moins d'envieux. Depuis plusieurs années, cette assemblée fait l'objet de critiques régulières dans les médias locaux. Présentée comme secte dangereuse, la MPE-POC rencontre un front d'opposition médiatique largement orchestré par une association : l'A.V.I.P.O.C.⁴, regroupant des mécontents déterminés à lutter contre ses agissements.

Vers la fin de l'année 2001, un personnage mulhousien, ancien membre de la Société Industrielle de Mulhouse, tire la sonnette d'alarme auprès des responsables de la *Fédération Protestante de France* (F.P.F.). Protestant réformé, sa vie spirituelle l'a sensiblement rapproché de l'univers charismatique. Ainsi, sans être membre de la MPE-POC, il en est un fervent sympathisant et s'y rend généralement une demi-douzaine de fois par an⁵. Écœuré par

⁴ Association des Victimes de la Porte Ouverte Chrétienne fondée en décembre 1999 par Claude ONIMUS, le mari d'une fidèle de la MPE-Poc, aujourd'hui décédée.

⁵ Il correspond ainsi à ce que les responsables de la MPE-POC nomment les « protestants réveillés ».

les critiques dont la MPE-POC fait l'objet depuis plusieurs années, et dont il est indirectement victime, il se rend donc à la F.P.F. et propose qu'une enquête "objective" soit menée sur cette assemblée afin de faire taire ces accusations qu'il juge sans fondement. Il est alors orienté vers le *Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité* (G.S.R.L.)⁶ et nous fait part de son souhait de financer une étude sociologique par un don à la F.P.F. En parallèle, il informe les responsables de la MPE-POC de son initiative et suscite leur implication. De notre côté, nous transmettons aux responsables de l'assemblée mulhousienne un document présentant les orientations provisoires d'une telle recherche (cf. Annexe 1). Après avoir consulté le Conseil d'Église, l'équipe pastorale de la MPE-POC accepte de tenter l'expérience. Nous organisons alors une rencontre dans les locaux du G.S.R.L. le 05 décembre 2001 avec les responsables de l'assemblée. La volonté d'une relation de coopération entre les chercheurs et les responsables de la MPE-POC débouchera sur un protocole d'accord établissant les droits et devoirs de chacun tout au long de cette enquête (cf. Annexe 2).

Une fois ce document signé, l'enquête fut lancée et nous fûmes présentés publiquement devant tous les fidèles de l'assemblée le dimanche 20 janvier 2002.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

**Le pasteur Samuel PETERSCHMITT (à gauche)
présentant les deux chercheurs à l'assemblée**
(Photo MPE-POC)

⁶ Le G.S.R.L. est un laboratoire interdisciplinaire de sciences sociales des religions. Unité mixte de recherche, il est rattaché à l'*École Pratiques des Hautes Études* (E.P.H.E.) et au *Centre National de la Recherche Scientifique* (C.N.R.S.).

Rapidement, responsables et fidèles se montrèrent particulièrement ouverts à nos investigations, voyant en nous de précieux alliés qui allaient, par cette recherche, apporter la lumière dans cet obscur contexte d'accusation. Nous avons régulièrement affiché notre totale neutralité dans ces controverses, rappelant qu'en aucun cas notre rapport de recherche ne trancherait sur ces questions passionnelles. Mais pour les membres de l'assemblée, la "position" de l'enquêteur n'allait pas sans poser question. Chez ces fidèles qui divisent le monde entre croyants sauvés et non-croyants perdus (ou en voie d'être sauvés), le statut de l'ethnographe-sociologue observateur et, à l'occasion, pratiquant non-croyant ne peut guère faire sens. Cet individu passionné par l'étude des protestantismes évangéliques et qui par souci de connaissances s'insère dans ces milieux croyants jusqu'à éprouver pour les fidèles une certaine empathie tout en restant indifférent aux questions existentielles soulevées par ces mouvements religieux peut apparaître comme une énigme. Dans le système de représentations pentecôtiste, ceux qui se rapprochent d'une assemblée répondent, en quelque sorte, à un appel de Dieu. Leur fréquentation étant accompagnée d'une action divine permanente, les individus qui reviennent plusieurs fois au culte ne tardent généralement pas à se convertir. À travers la démarche de conversion, ils se retrouvent vite devant l'ultimatum de leur vie : choisir entre une vie de foi ouvrant l'éternité et une vie dans le monde les condamnant pour toujours. Or, l'ethnographe-sociologue, qui se maintient incessamment dans la situation du novice en pleine découverte, nécessite interprétation. Si l'on nous a parfois reproché notre attitude scientifique⁷, les chrétiens de la MPE-POC nous ont souvent confié qu'il ne faisait aucun doute que c'était bien Dieu qui nous avait poussés vers un tel objet d'étude. Pour comprendre notre "résistance" à l'effet convertissant de la parole de Dieu, nombreux estimeront que c'est sans aucun doute Dieu qui nous maintient dans cette situation d'observateur agnostique afin que nous puissions porter la cause évangélique dans le monde scientifique, et même au-delà, sans que notre discours soit taxé de subjectivité. Dieu nous utilisant tous de manière différente selon un plan général minutieusement préparé, il retardait ainsi notre conversion afin que nous puissions rester crédibles aux yeux des scientifiques qui, trop agnostiques, jugent suspect tout discours émanant d'un converti⁸.

⁷ « tu es devant une piscine, tu regardes et tu ne veux pas essayer de nager. Et pourtant, tu prétends étudier la natation », « tu creuses, tu trouves de l'or et pourtant tu ne gardes que la boue », etc.

⁸ Une telle position n'est plus dominante en sociologie des religions. Il existe aujourd'hui plusieurs pasteurs protestants ou prêtres catholiques engagés dans des recherches doctorales. Pourtant, Danièle Hervieu-Léger témoigne de cette volonté de distanciation absolue de l'objet quand, jusque dans les années 70, « toute

Nous ne nous sommes jamais opposés à de telles interprétations, les acceptant comme une lecture possible. De tels points de vue traduisent un système de représentations qui refuse toute existence du hasard ou du libre arbitre absolu, relisant chaque évènement dans une matrice religieuse où « la main de Dieu » pose sa marque jusque dans les plus petits détails du quotidien. Ils traduisent également que, dans la seule alternative dedans/dehors, les fidèles choisirent de nous accorder leur confiance, estimant donc que leurs confidences ne risquaient pas d'être utilisées pour combattre l'Église. Tout ceci ne pouvait qu'être favorable à nos investigations car la courte durée de l'enquête nécessitait que le climat de confiance essentiel à nos observations et analyses se mette rapidement en place.

Nous n'avons ainsi connu aucune difficulté pour mener à bien notre enquête : Samuel PETERSCHMITT, pasteur et président de l'assemblée, se montra particulièrement disponible malgré ses nombreuses responsabilités. Roger GRAESSLIN (secrétaire de l'association culturelle) mis à notre disposition l'ensemble des documents d'archives utiles à nos investigations. Lui et sa femme nous invitèrent à déjeuner à plusieurs reprises, nous livrant sans réserve leur témoignage. Bertrand HUETZ (pasteur stagiaire) et sa famille assurèrent notre confort en nous fournissant gîte et couverts dans une chaleureuse ambiance familiale⁹. À de nombreuses reprises, Bertrand joua pour nous le rôle de chauffeur en nous véhiculant dans les différentes familles chrétiennes que nous souhaitions rencontrer. Enfin, les fidèles de l'assemblée que nous avons contactés pour des entretiens individuels acceptèrent tous sans exception de nous rencontrer, nous invitant généralement à partager avec eux un copieux repas alsacien.

Nous connaissons trop les désarrois de l'ethnologue¹⁰ pour ne pas avoir profité abusivement d'un tel statut. Sans doute, une telle attitude n'est pas sans conséquence sur les résultats de l'enquête. Mais à peser le pour et le contre, il nous semble qu'il aurait été peu fructueux de garder une froide distance d'enquêteur. En brisant la relation enquêteur/enquêté, au risque peut-être d'être instrumentalisé à notre insu, nous avons ainsi pu accéder à une foule

présomption de cette complicité avec l'objet contre laquelle le chercheur doit lutter en tout état de cause invalidait *ipso facto* le projet même d'en rendre compte scientifiquement » (1997, p. 22).

⁹ Bertrand HUETZ et sa famille vivent dans une maison de trois étages située sur le parking qui jouxte l'Église. Ce bâtiment appartenant à l'assemblée, la famille HUETZ a pour rôle d'accueillir et d'héberger les pasteurs invités par l'assemblée ou les jeunes qui ne peuvent regagner facilement leur domicile après la réunion du samedi soir. Mais la famille HUETZ va bien au-delà, hébergeant régulièrement des personnes en difficulté.

¹⁰ Au sujet des difficultés que peut rencontrer l'ethnologue sur son terrain, voir l'amusant ouvrage de Nigel Barley (1992).

d'anecdotes quotidiennes et de confidences confiantes qui nous permirent incontestablement de mieux toucher du doigt l'univers de représentations des fidèles.

2) Dispositif d'enquête

Avant de rentrer dans le vif du sujet, il nous reste à rendre compte des divers matériaux qui ont été mobilisés tout au long de cette enquête, qui dura de janvier 2002 à septembre 2003. Comme nous le précisions précédemment, ce rapport de recherche est marqué par un souci de restitution. Confrontés à un groupe religieux à la fois culturellement étrangé pour la majorité des Français et socialement controversé, sociologues et anthropologues se doivent d'apporter un éclairage rigoureux sur les différentes facettes de l'objet. Discours des membres et discours des détracteurs, histoire du mouvement de pentecôte et histoire de l'assemblée, observation des pratiques et analyse des représentations, mise en évidence de l'orthodoxie du groupe et prise en compte des évolutions, ... rien ne doit être laissé au hasard afin que le rapport d'enquête puisse prétendre à une certaine représentativité des réalités ethnographiques.

Trois grandes parties structurent ce rapport : la première retrace l'histoire de la naissance et de l'évolution de l'assemblée, la seconde s'attache à décrire le type de spiritualité propre à cette Église et les représentations du monde qui s'y rattachent, la troisième partie, enfin, cherche à rendre compte de la micro-histoire de la disqualification sociale vécue par la MPE-POC.

Les annexes, constituant près de la moitié du rapport, viennent compléter l'analyse. Nous avons en effet fait le choix de restituer le maximum des sources à partir desquelles ce rapport put voir le jour. Du protocole d'accord signé entre les responsables de l'Église et les chercheurs aux diverses brochures diffusées par l'assemblée en passant par des extraits du journal de terrain, des courriers échangés par les protagonistes du débat concernant la MPE-POC ou le plan des locaux de l'Église, tout fut consigné en annexe afin de donner aux lecteurs la possibilité de consulter une partie des informations brutes qui ont informé l'analyse. À ce titre, l'annexe 16 reprend dans le détail l'ensemble de l'approche quantitative menée au sein de l'assemblée.

Différents matériaux ont donc été mobilisés :

- Le journal de terrain :

Nous avons effectué **seize séjours** à Mulhouse (variant entre deux et cinq jours) pour les besoins de l'enquête. Généralement logés dans les familles chrétiennes, nous pouvions aisément observer cultes, manifestations, réunions ou repas familiaux. Tous les faits et gestes observés furent méticuleusement consignés dans un journal de terrain qui constitua la matière première indispensable à la description et à l'analyse des représentations et pratiques des fidèles.

- Les entretiens :

Pour questionner l'histoire particulière de cette assemblée et les controverses qu'elle a contribué à faire surgir, les dix entretiens suivants ont été réalisés avec :

- deux responsables de l'assemblée : le pasteur Jean PETERSCHMITT (fondateur) et Monsieur Roger GRAESSLIN (secrétaire),
- trois responsables catholiques : le père VIGNERON (délégué épiscopal d'Alsace), le père ARTER (prêtre à Bourtzwiller) et Monsieur Philippe LEVALLOIS (responsable d'une antenne catholique d'observation des nouvelles religiosités),
- trois représentants des protestantismes : le pasteur Philippe AUBERT (président du consistoire de Mulhouse), Madame Ruth RAUSCHER (présidente de l'*Alliance Évangélique* du secteur de Mulhouse) et le pasteur Pedro TERREJON (pasteur réformé charismatique d'Alsace),
- un représentant de la municipalité mulhousienne : Monsieur Pierre FREYBURGER (adjoint au maire chargé des cultes),
- le président de l'*Association des Victimes de la Porte Ouverte Chrétienne* (A.V.I.P.O.C.) : Monsieur Claude ONIMUS.

Pour interroger les représentations et pratiques des fidèles, nous avons réalisé au cours de l'année 2002 une série de dix-sept entretiens approfondis (entre une et trois heures selon les

cas) avec des frères et soeurs¹¹ de l'assemblée à l'ancienneté ou au degré de responsabilité variable. Ces entretiens ont principalement porté sur l'histoire de vie du fidèle, sa pratique religieuse effective, sa conversion, ses convictions et ses expériences spirituelles. Nous avons également réalisé deux entretiens auprès d'ex-fidèles de cette Église afin d'avoir un meilleur accès aux dimensions plus "négatives" de la vie communautaire (ou exclusive) pratiquée au sein de l'assemblée.

Au total donc, **vingt neuf entretiens** auront été réalisés à Mulhouse pour les besoins de l'enquête.

- Les documents d'archive :

Pour compléter les discours recueillis, nous nous sommes livrés à une importante recherche documentaire visant à rassembler l'ensemble des documents écrits disponibles. Ce travail a heureusement été facilité par l'assemblée qui archive depuis longtemps coupures de presse, compte-rendu de réunions, brochures diverses et échanges de courriers. Grâce à ce travail et aux différents informateurs rencontrés au hasard de l'enquête, nous avons ainsi pu rassembler toute une littérature interne :

- des dossiers de présentation, brochures et affiches,
- des documents administratifs internes : statuts, organigrammes, listes diverses,...
- des statistiques (cf. annexes 3, 4 et 11),
- la collection complète des bulletins « Entre nous » (mensuels) édités par l'assemblée (86 numéros à ce jour),
- le répertoire de chant de l'assemblée,
- la liste des thèmes abordés dans les prédications depuis 1989 (soit plus de 1400 prédications),
- plusieurs ouvrages de chrétiens évangéliques publiés par l'assemblée (dont ceux du pasteur Jean PETERSCHMITT, cités en bibliographie),

et externe :

- l'ensemble des articles de journaux portant sur la MPE-POC, publiés depuis 1993,
- plusieurs courriers échangés entre les responsables de l'assemblée et leurs détracteurs,

¹¹ Les chrétiens utilisent fréquemment les termes « frères » et « sœurs » pour désigner les membres de l'assemblée (mais aussi les chrétiens d'autres assemblées) et rappeler que les Églises chrétiennes constituent avant tout une grande famille.

- plusieurs témoignages d'anciens membres devenus aujourd'hui membres de l'A.V.I.P.O.C.,
- différentes brochures de présentation de la MPE-POC éditées par le monde catholique, le C.C.M.M. ou l'A.V.I.P.O.C.

- Le questionnaire :

En parallèle de l'approche qualitative (observations et entretiens), nous avons réalisé une enquête quantitative par le biais d'un questionnaire diffusé aux fidèles au cours d'un culte en mai 2002. La synthèse des conditions de réalisation et des résultats est consignée en annexe 16. Cette approche nous a permis de recueillir **943 questionnaires** (soit près de 80% des chrétiens présents au culte dominical) et d'obtenir ainsi des informations inédites sur ces milieux évangéliques pentecôtistes en France.

Par ces différents modes d'approche, notre analyse repose sur de solides bases empiriques. L'importance et la diversité des matériaux récoltés répondent aux objectifs de la recherche tels qu'ils furent établis dans le projet de recherche (cf. Annexe 1). En effet, notre projet visait autant à présenter une riche description de l'assemblée (sociographie des fidèles et type de vie religieuse et communautaire développé) qu'à reconstituer les diverses interactions qui ont amené cette assemblée à devenir un groupe religieux si controversé. Mobiliser observations ethnographiques, questionnaires, entretiens et archives devenait donc indispensable pour pouvoir répondre aux objectifs que nous nous étions fixés.

Grâce à la disponibilité des différents acteurs interrogés, qu'ils soient membres de l'assemblée ou non, ce rapport de recherche a pu voir le jour. Nous tenons ici à remercier chacun d'eux pour avoir contribué à l'enrichissement de ce travail. Nous adressons un remerciement spécial à l'équipe pastorale de la MPE-POC pour son ouverture à la recherche scientifique, sans oublier Roger GRAESSLIN et Bertrand HUETZ qui chacun à leur façon facilitèrent nos investigations ethnographiques. Nous souhaitons également remercier vivement l'historien et sociologue Sébastien FATH, spécialiste des protestantismes évangéliques, qui accepta de se prêter à l'exercice rigoureux de la relecture, enrichissant ce travail par ses nombreuses remarques et suggestions.

Avant de rendre compte des spécificités historico-théologiques et ethnographiques de la MPE-POC, nous dresserons, dans le chapitre suivant, les caractéristiques essentielles de l'univers pentecôtiste-charismatique dans lequel se situe l'assemblée étudiée.

3) Approche générale du pentecôtisme

Le pentecôtisme est un monde religieux dont il n'est pas facile d'établir les contours : les Églises et groupes religieux très divers qui, dans les cinq continents, s'en réclament et/ou que l'on peut ranger sous ce vocable sont en effet d'une extrême variété. Mais il est possible de dégager les principales caractéristiques du monde pentecôtiste en remontant notamment à ses origines. Le contexte sociologique d'émergence du pentecôtisme est le protestantisme évangélique¹², ce type de protestantisme qui insiste sur la conversion personnelle et le prosélytisme, les convertis devant activement témoigner par leurs pratiques religieuses et leurs comportements qu'ils sont vraiment « nés de nouveau » (orthodoxie biblique et orthopraxie des comportements étroitement régulées par les communautés croyantes).

Historiquement, le pentecôtisme a ses origines aux États-Unis dans deux réveils religieux du début du XX^e siècle : celui de 1901 dans l'école biblique de Topeka (Kansas) sous l'impulsion d'un pasteur d'origine méthodiste du nom de Charles F. Parham (1873-1929) ; celui de la Mission de l'Azusa Street à Los Angeles en 1906-1909 sous l'impulsion d'un prédicateur baptiste d'origine méthodiste : William J. Seymour (1870-1922)¹³. Dès ses origines, ce mouvement religieux est marqué par une expansion mondiale et un caractère transnational. En Europe, il se développa ainsi sous l'action d'un pasteur norvégien méthodiste d'origine anglaise : Thomas B. Barratt (1862-1940) qui avait fait l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit à New York en 1906. Le pentecôtisme commença à s'implanter en France juste avant la guerre 1914-18 sous l'influence du Réveil du pays de Galles (1904-1905). Il trouva son impulsion principale dans les années 1930 avec l'anglais Douglass Scott (1900-1967)¹⁴, pasteur des *Assemblées de Dieu*. D'autres foyers de pentecôtisme sont apparus au début du XX^e siècle : dans différents secteurs de l'Afrique et au Brésil où le pentecôtisme s'est diffusé dès les années 1910.

¹² Sur le protestantisme évangélique dans toute sa diversité, on lira avec intérêt l'ouvrage collectif publié récemment sous la direction de Sébastien Fath (2004). Publication des actes d'un colloque organisé par le G.S.R.L. en mars 2002, cet ouvrage constitue un excellent état des lieux des recherches internationales en sciences sociales sur les protestantismes évangéliques.

¹³ Seymour, pasteur noir d'origine africaine, avait eu l'occasion de suivre, d'une façon assez particulière cependant, les enseignements de Parham sur le Saint-Esprit : en raison de la ségrégation raciale qui régnait dans le Sud des États-Unis à cette époque, c'est par une porte entrebaillée que Seymour écouta les exposés de Parham.

¹⁴ Sur les origines du pentecôtisme en France, cf. l'ouvrage de George R. Stotts (1981) et, pour ce qui concerne l'Alsace, l'étude plus socio-historique de Raymond Pfister (1995).

C'est l'insistance sur les dons de l'Esprit manifestés à la Pentecôte qui donna à ces chrétiens le nom de « pentecôtistes ». Les pentecôtistes insistent particulièrement sur la prophétie, la guérison miraculeuse et la glossolalie (le parler en langues), cette dernière étant considérée comme signe du baptême du Saint-Esprit selon ce qui, à propos du jour de Pentecôte, est dit dans la Bible, livre des Actes des Apôtres, chapitre 2, verset 4 : « ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en langues, selon ce que l'Esprit leur donnait à s'exprimer ». Par son insistance sur l'imminence du retour du Christ, le mouvement pentecôtiste eut, dès ses débuts, une forte dimension eschatologique. Il est enfin de nature prosélyte, chaque pentecôtiste devenant un évangéliste (ce qui n'empêche pas un rôle important des pasteurs dans le leadership des communautés).

Religieusement, le pentecôtisme s'origine dans le mouvement de sanctification (*Holiness Movement*) du protestantisme nord-américain. Ce mouvement de filiation méthodiste se développa dans la seconde moitié du XIX^e siècle et fut marqué par des prédicateurs revivalistes comme Charles G. Finney (1792-1875) et Dwight L. Moody (1837-1899) et les fameux rassemblements appelés *camp meeting*, où les foules pouvaient écouter les prédications durant plusieurs jours et exprimer leur ferveur religieuse. Ce mouvement, dans la ligne de la théologie de John Wesley (1703-1791), insistait aussi bien sur la conversion que sur la sanctification, c'est-à-dire sur la nécessité, pour le croyant, de mener une vie exemplaire, réellement transformée par la foi. À l'origine, les pentecôtistes distinguaient trois étapes dans la voie du salut : la conversion (également appelée « régénération »), la sanctification (considérée comme une « seconde bénédiction ») et le baptême dans l'Esprit (attesté par le parler en langues et considéré comme une « troisième bénédiction ») (Hollenweger, 1972, p. 25). À l'heure actuelle, l'*Eglise de Dieu*, une dénomination pentecôtiste fondée en 1907 aux États-Unis, distingue toujours trois étapes dans la voie du salut. D'autres dénominations pentecôtistes, comme les *Assemblées de Dieu* (fondées en 1914 aux États-Unis), se limitent à deux étapes : la conversion-sanctification d'une part, le baptême dans le Saint-Esprit d'autre part. Jean Baubérot résume très bien, en quelques traits, les caractéristiques théologiques du pentecôtisme ; celles-ci sont les suivantes : «- le salut par la foi manifestée par l'expérience de la conversion, - la sanctification comme expérience spirituelle qui suit la conversion, - les dons spirituels mentionnés dans la Bible (livre des Actes chap. II) : la glossolalie, la prophétie, la guérison, - l'attente ardente du retour du Christ. Une formule résume ces doctrines : « Jésus sauve, guérit,

baptise et revient » » (1993, pp. 427-428). C'est ce que les pentecôtistes appellent « l'Évangile aux quatre angles » (*Foursquare Gospel*).

Le pentecôtisme se manifeste par une multitude de dénominations. Rien qu'aux États-Unis, Walter J. Hollenweger en dénombre deux cents (si certaines de ces dénominations ont des effectifs réduits et sont peu répandues, d'autres, comme les *Assemblées de Dieu* sont au contraire quantitativement importantes et présentes sur tous les continents). Si la plupart des Églises pentecôtistes ne sont pas membres du *Conseil Oecuménique des Églises* de Genève (*World Council of Churches*), quelques-unes en font néanmoins partie. Bien que l'orientation pentecôtiste soit en général très critique envers le catholicisme romain, certains représentants du pentecôtisme participent à un dialogue oecuménique officiel avec l'Église catholique (ainsi qu'avec d'autres Églises protestantes).

En France, le pentecôtisme se développe à partir des années 1930. La *Fédération Protestante de France* (F.P.F.), l'instance qui rassemble la majorité des Églises protestantes présentes dans notre pays, ne compte pas seulement des Églises réformées et luthériennes, mais aussi des Églises baptistes, évangéliques et quelques Églises pentecôtistes (l'*Église apostolique*, l'*Église de Dieu en France*, la *Mission évangélique tzigane de France*, l'*Union des Églises évangéliques de Réveil*). Mais, il y a toujours eu certaines expressions du protestantisme qui ont préféré rester en dehors de la *Fédération Protestante de France*. C'est le cas de diverses Églises évangéliques, d'Églises méthodistes, de certaines Églises baptistes et d'autres Églises pentecôtistes comme les *Assemblées de Dieu*, la principale dénomination pentecôtiste en France. Depuis quelques années, plusieurs Églises pentecôtistes, dont les *Assemblées de Dieu*, se sont engagées dans un dialogue avec la *Fédération Protestante de France* en vue d'une éventuelle adhésion. La MPE-POC de Mulhouse dont traite le présent rapport fait partie de la *Fédération des Églises du Plein Évangile de France*, un des regroupements d'Églises pentecôtistes ayant entamé un dialogue en vue d'une éventuelle intégration dans la F.P.F. Cette *Fédération des Églises du Plein Évangile de France* date de 1992. Elle a pris la suite de ce qui s'appelait auparavant *Fédération des Églises Libres de Pentecôte*, une Fédération créée en 1975 et qui fut présidée à partir de 1982 par le pasteur René Kennel de l'*Église Évangélique de Pentecôte* de Besançon. Ce pasteur créa en 1989 une nouvelle fédération appelée *Fédération Évangélique Missionnaire* qui est entrée en dialogue avec la F.P.F. en 1998. La MPE-POC n'a donc plus de liens avec la *Fédération Évangélique Missionnaire*, en particulier avec l'*Église Évangélique de Pentecôte de Besançon*. La

Fédération des Églises du Plein Évangile de France à laquelle se rattache la MPE-POC de Mulhouse compte des Églises dans quelques régions de France (notamment en Normandie et en Rhône-Alpes).

Cette mosaïque des Églises pentecôtistes surprend toujours l'observateur non averti. En réalité, ce type d'Églises oscille constamment entre scissions et regroupements, l'histoire du pentecôtisme se caractérisant par une succession de différenciations et de rapprochements. Rappelons tout d'abord que, pour les Églises pentecôtistes comme pour l'ensemble des Églises protestantes, l'Église comme institution n'étant pas sainte en elle-même, elle constitue une instance seconde au service de la vérité du message : « l'Évangile » que l'on ambitionne de transmettre et de propager. Le foisonnement d'organisations ecclésiastiques n'est pas, dans cette logique, un scandale en soi. Cela l'est d'autant moins que l'on a à faire ici, comme dans presque tout le protestantisme évangélique, à la conception congrégationaliste selon laquelle l'Église, ce n'est pas une institution mais c'est l'Église locale, la communauté des croyants rassemblés et engagés. Les structures supra-locales ne sont dès lors que des fédérations d'Églises locales qui se sentent en pleine communion. Dès que celle-ci n'est plus établie, il y a restructuration, celle-ci pouvant s'effectuer de deux manières : soit une Église locale rejoint une autre fédération d'Églises existantes, soit cette Église locale crée elle-même une nouvelle fédération en cherchant à attirer dans son orbite d'autres Églises locales de sensibilité similaire. Pour comprendre la mosaïque des organisations pentecôtistes, il faut délibérément sortir du schéma d'une institution verticale coiffant diverses Églises locales pour adopter le schéma du réseau connectant diverses Églises locales entre elles, chaque Église locale restant assez autonome. C'est à travers l'inscription dans un réseau qu'une certaine régulation doctrinale s'effectue au sein des Églises pentecôtistes, ce schéma n'empêchant pas qu'une Église locale prenne le pas sur les autres en devenant tête de réseau.

Patrick Williams, en étudiant les tziganes pentecôtistes, s'est demandé si, un des ressorts du succès des mouvements pentecôtistes n'était pas à chercher dans la personnalisation de la religion que permettent ces mouvements : « La parole appartient à tous (tous sont invités à « témoigner » voire à se faire exégète et à enseigner), tous ont accès aux événements et expériences les plus profondes de la vie religieuse : parler en langues, don de guérison,... » (1991, p. 95).

Incontestablement, le pentecôtisme autorise une prise de parole de chacun, quel que soit sa condition et ses capacités intellectuelles. Le parler en langues est une formidable revanche de « l'analphabète » par rapport aux lettrés, par rapport à toutes les formes de la parole autorisée car il est accessible à tous, quel que soit le niveau d'instruction, l'origine sociale ou le statut au sein de l'assemblée. Le pentecôtisme, par certains côtés, constitue donc une démocratie de l'expression, une démocratie également de l'accès au divin et des bienfaits que cela peut rapporter. Il offre une résolution pragmatique du problème du salut : non plus par les oeuvres, non seulement par la foi, mais par l'expérience qui offre la possibilité de vérifier *hic et nunc* la véracité de l'élection à travers les bienfaits qui vous arrivent. Une économie pragmatique du salut, un dieu de proximité et un dieu qui agit, voilà ce qu'offre le pentecôtisme au plan religieux. Un dieu qui agit dans l'instant, un dieu qui sauve et guérit chacun, on comprend que le culte pentecôtiste soit un culte-événement, un culte-spectacle où il se passe toujours quelque chose, chacun étant acteur et spectateur à la fois. « Les fidèles, comme le note Sylvie Pedron-Colombani observant un culte pentecôtiste au Guatemala, prennent beaucoup de plaisir à se rendre aux offices. Il ne s'agit pas simplement pour eux d'accomplir un devoir religieux. Le culte se transforme également en une forme de divertissement. Par conséquent, ils n'hésitent pas à y inviter famille, amis et voisins comme s'il s'agissait de les convier à une fête » (1998, p. 116).

Tout cela n'empêche évidemment pas qu'il y ait de la régulation, de l'encadrement, du pouvoir. Le pentecôtisme, tout comme le protestantisme en général, est traversé par la tension entre autonomie religieuse et dépendance religieuse. Tout d'abord au niveau du culte : celui-ci est loin de se réduire à une démocratie de l'expression. Dans son analyse du culte pentecôtiste, Nathalie Dubleumortier distingue ainsi deux périodes rythmant ce culte : une première qui consiste en chants, glossolalies, prophéties, prières et interprétations ; une seconde, durant laquelle le pasteur fait sa prédication. À ces deux périodes, qui ne sont pas toujours rigoureusement distinctes dans la réalité, correspondent deux statuts énonciatifs : « d'une part, ceux qui proviennent d'une prise de parole dans l'assemblée ; d'autre part, ceux donnés à l'assemblée par la parole « autorisée », voire « autoritaire » du pasteur ou du prédicateur » (1997, p. 26). « Seuls les énoncés du pasteur ont un contenu explicatif. Jamais un intervenant dans l'assemblée n'assume, dans son discours, cette fonction explicative. La parole du pasteur est donc celle du pouvoir, qui s'exerce par le savoir » (p. 222)¹⁵. Mais le

¹⁵ Selon l'analyse de Nathalie Dubleumortier (1997, pp. 215-216), la parole du pasteur est à la fois celle de la mère et celle du père. Celle de la mère à travers le lien oral fusionnel établi entre les fidèles et le pasteur par la

pouvoir du pasteur ne se limite évidemment pas au culte. Les Églises pentecôtistes, comme le signale Sylvie Pédrón-Colombani, mettent en place « un système d'encadrement extrêmement efficace de leurs convertis » (1998, p. 105). Le pasteur pentecôtiste est un véritable guide de la communauté. Mais les groupes pentecôtistes, en tant que communautés émotionnelles facilement manipulables, constituent aussi de formidables tremplins pour des leaders charismatiques de tout acabit ; la dévalorisation des médiations institutionnelles et intellectuelles renforçant le pouvoir charismatique des leaders. Jean-Pierre Bastian souligne ainsi qu'en Amérique Latine : « la plupart des églises pentecôtistes ont des dirigeants qui sont les chefs, propriétaires, caciques et caudillos d'un mouvement religieux créé par eux-mêmes et transmis de père en fils selon un modèle patrimonial et/ou népotiste de reproduction » (1992, p. 340).

Les assemblées qui peuvent être regroupées sous le terme « pentecôtisme » ont connu depuis un siècle une croissance d'une intensité extrême. C'est principalement en Amérique latine, en Afrique et en Corée que la mouvance pentecôtiste a connu un développement sans précédent. En 1995, Walter J. Hollenweger dénombrait environ 320 millions de pentecôtistes dans le monde, dont seulement la moitié appartenaient au pentecôtisme historique classique (*Assemblée de Dieu, Église de Dieu*). Plus de 150 millions de pentecôtistes dans le monde se rattacheraient donc, comme les fidèles de la MPE-POC, à des Églises indépendantes ou indigènes (Hollenweger, 1995). Dix ans plus tard, toujours selon Walter J. Hollenweger, le pentecôtisme aurait passé la barre des 500 millions de fidèles, et cela moins d'un siècle après les réveils de Topeka (Kansas) et de Los Angeles (Hollenweger, 2004). Ainsi, Jean Séguy, un des principaux spécialistes français de la mouvance évangélique, considère-t-il le phénomène pentecôtiste comme « un des faits les plus importants de la conjoncture religieuse actuelle » (Séguy, *Encyclopaedia Universalis*). La France, où le pentecôtisme est encore très marginal, compterait déjà près de 200 000 convertis. Aucun recensement précis ne permet de connaître le nombre approximatif de ces pentecôtistes en Alsace. D'après l'étude de Solange Wydmusch (2002), l'Alsace compterait 88 lieux de culte rattachés au protestantisme évangélique. Le Haut-Rhin compterait à lui seul 41 lieux de culte évangéliques, dont 14 se rattachant à la mouvance pentecôtiste. Comme ces chiffres en témoignent, la MPE-POC ne constitue pas, en Alsace, une assemblée isolée. Même si, comme nous le montrerons en retraçant son histoire, cette assemblée conserve une certaine autonomie au sein des réseaux

glossolalie, lien où le fidèle perd la conscience de son individualité. Celle du père à travers la parole qui sanctionne et pose les interdits.

évangéliques locaux, elle s'inscrit bien dans l'histoire du pentecôtisme en Alsace, une histoire qui dure depuis maintenant presque 80 ans et qui a vu, au gré des regroupements, des scissions et débats théologiques parfois vifs, des assemblées naître, se développer et puis s'éteindre pour en laisser d'autres renaître de leurs cendres et poursuivre inlassablement l'évangélisation de l'Alsace.

En étudiant la MPE-POC, nous avons essayé de comprendre pourquoi des personnes font le choix de l'engagement religieux pentecôtiste et y trouvent leur compte. Comme l'écrit Carmen Bernard, le pentecôtisme « opère des reconstructions identitaires, à la fois modernes et religieuses, en utilisant, entre autres stratégies, la prise en charge des infortunes, les émotions partagées et le recours à la volonté individuelle, lorsque celle-ci est éclairée par le Verbe » (1998, p. 10). Les fidèles pentecôtistes s'insèrent dans la société à travers une intégration forte dans un groupe primaire d'appartenance et de référence qui leur permet de reconstruire une identité souvent mise à mal par les déstabilisations de toutes sortes qu'ils ont vécues. Sous l'enchantement d'autorités charismatiques qui canalisent leur émotion et l'orientent - qui peuvent la manipuler aussi -, ils s'affirment comme sujets en articulant une parole qui, même si c'est sous la forme chaotique de la glossolalie, est la leur.

Il est temps maintenant de partir à la découverte de cette assemblée pentecôtiste mulhousienne.

I. Présentation : histoire et organisation

1) Histoire brève et héritage théologique

« Mission de Plein Evangile. La Porte Ouverte Chrétienne »

L'œuvre d'un homme : Jean Peterschmitt

Retracer l'histoire d'une assemblée comme celle de la MPE-POC de Mulhouse nécessiterait au préalable une présentation rapide du contexte religieux alsacien. Dans son ouvrage sur l'histoire du pentecôtisme en Alsace issu d'une thèse de doctorat (*Soixante ans de pentecôtisme en Alsace (1930-1990)*, 1995), Raymond Pfister apporte de précieuses informations sur les débuts de l'implantation du pentecôtisme en Alsace. Selon l'auteur, des personnages tels qu'Elise BILD, Marie ANDRES, Elise LEDERMANN, Louis SCHNEIDER et surtout Paul SIEFER constituent les principaux précurseurs du pentecôtisme alsacien qui, en lien avec la *Schweizerische Pfingstmission*, commença dans les années 1930 et fut tout d'abord essentiellement d'expression germanophone. Selon Raymond Pfister (2002), les *Assemblées de Dieu*, la principale dénomination pentecôtiste en France, ne firent leur apparition en Alsace que dans les années soixante, tout d'abord à Mulhouse (en 1963) puis à Strasbourg (en 1967).

Pour Jean PETERSCHMITT, la découverte de l'univers évangélique pentecôtiste débute avec les missions évangéliques tziganes rattachées aux *Assemblées de Dieu* (A.D.D.) menées en Alsace en 1962 par le prédicateur tzigane TICHLAM. Invité à prêcher par le pasteur des A.D.D. Gilbert RINGENBACH en 1963, TICHLAM se rendit en effet à Mulhouse pour tenir des réunions d'évangélisation.

a) Premiers pas de Jean PETERSCHMITT dans l'univers pentecôtiste (1963-1965)

Jean PETERSCHMITT, fils d'un responsable de la communauté mennonite¹⁶ de Pulversheim, alors âgé de 36 ans, se rend à ces réunions d'évangélisation tziganes en

¹⁶ Branche du protestantisme évangélique qui remonte aux mouvements anabaptistes du XVI^e siècle et auquel Menno Simons, prêtre hollandais qui renonça au catholicisme en 1536, donna un nouvel élan (de là le nom de « mennonites »). Cette tradition protestante se caractérise par le refus du baptême des enfants et par une certaine non-mondanité. Malgré leur expulsion de France en 1712, les mennonites ont continué à vivre en paix en Alsace.

compagnie de son épouse qui souffre de graves rhumatismes articulaires. Dérangé par l'ambiance exaltée de ces réunions d'évangélisation sous tente, le couple ne souhaite pas renouveler l'expérience mais accepte que le pasteur vienne les visiter à leur domicile. Gilbert RINGENBACH se rend alors à deux reprises chez les PETERSCHMITT, prie pour la femme de Jean et lui administre l'onction d'huile telle qu'elle est prescrite dans les textes bibliques (Jacques 5, 13-15). En quelques jours, Suzanne PETERSCHMITT est complètement rétablie. Malgré les oppositions du père de Jean, le couple rejoint alors la communauté pentecôtiste du pasteur RINGENBACH.

Commerçant (confiseur en gros), Jean PETERSCHMITT soutient financièrement l'œuvre pentecôtiste de Mulhouse, ce qui, d'après Raymond Pfister, lui donne rapidement une place particulière au sein de l'assemblée. Il collabore avec Gilbert RINGENBACH en organisant des réunions d'évangélisation dans des cafés restaurants. Sa connaissance de la langue allemande et du dialecte alsacien lui permet de servir d'interprète lors de ces réunions (en particulier pour les personnes âgées).

En 1965, Jean PETERSCHMITT, très engagé dans l'Église, souhaite ouvrir une petite salle de réunion à Thann (banlieue de Mulhouse). Mais le pasteur s'y oppose, jugeant Jean trop « jeune dans la foi » pour pouvoir prendre de telles responsabilités. De plus, selon Raymond Pfister, Gilbert RINGENBACH craignait qu'en raison du statut social de Jean (commerçant aisé), une telle autorisation de sa part puisse être perçue par les fidèles comme du favoritisme¹⁷. Mais Jean PETERSCHMITT n'accepte pas cette décision. Quelques mois plus tard, estimant que Dieu lui avait parlé pour confirmer le bien-fondé de son initiative, il prend contact avec son cousin, Jean WIDMER (pasteur à Valentigney. Doubs), qui accepte d'assurer la prédication lors des réunions. Il se fait alors aider des enfants de l'école de Thann pour distribuer 5000 tracts d'invitation à une réunion de prières pour les malades et démarre donc les réunions sans l'accord de Gilbert RINGENBACH. Selon Jean PETERSCHMITT, plus de 40 personnes assistent aux premières réunions où « Dieu agira à de nombreuses reprises »¹⁸. Le pasteur WIDMER invite alors régulièrement Jean à donner son témoignage au cours des réunions.

¹⁷ Pfister, 1995, p. 99

¹⁸ Jean PETERSCHMITT. Entretien du 02 février 2002.

b) Premier schisme : la création d'une œuvre évangélique (1965-1983)

Devant cette prise d'autonomie de Jean PETERSCHMITT (et sa désobéissance), le pasteur RINGENBACH l'invite à quitter l'A.D.D. de Mulhouse. Les réunions à Thann se poursuivent alors durant une année et rassemblent quelques fidèles. Décidé à élargir l'œuvre naissante, Jean PETERSCHMITT loue, le 15 août 1966, une salle à Mulhouse (47, rue des Fabriques) pour y tenir des réunions avec, au départ, des personnes appartenant aux familles des fidèles de Thann. Contraint à déclarer son assemblée, Jean PETERSCHMITT choisira l'appellation « La Porte Ouverte Chrétienne », suite à une inspiration biblique¹⁹, et enregistrera son assemblée en tant qu'association culturelle de bienfaisance²⁰.

En 1968, lors d'une visite à son cousin le pasteur WIDMER, Jean PETERSCHMITT rencontre le pasteur Albert BURKHART, qui, avec Louis PONT, a fondé en 1956 une œuvre interconfessionnelle et charismatique portant le nom de « La Porte Ouverte » (PO), suite à la même inspiration biblique. L'œuvre se tient à côté de Chalon-sur-Saône (Saône et Loire). Jean et Albert décident alors de collaborer ensemble. Durant cinq ans, Jean exerce un ministère pastoral "non-officialisé" en parallèle de ses activités professionnelles. Un grave accident de la route (1970) l'immobilise et le pousse à se remettre en cause. Il décide alors de s'investir totalement dans le ministère pastoral et est consacré pasteur par Albert BURKHART à la fin de l'année 1970. L'œuvre mulhousienne est alors rattachée à la PO de Chalon-sur-Saône qui assure le versement du salaire de Jean.

En 1972, la petite assemblée mulhousienne comprend, selon Raymond Pfister, entre 60 et 80 membres et entreprend son premier déménagement pour aller s'installer à Pfastatt (banlieue de Mulhouse) dans un local contigu à l'habitation de Jean PETERSCHMITT (35, rue Henri Haeffely). Mettant l'accent sur l'évangélisation et la guérison divine, Jean PETERSCHMITT provoque une croissance importante de son assemblée. Il développe également des campagnes d'évangélisation, principalement en Allemagne, et tient plusieurs réunions à Strasbourg (salle de la Marseillaise), dans des Églises luthériennes (Blaesheim, Strasbourg/Montagne-verte, Traenheim, Wuest, etc.), à Saint-Louis, etc. Deux assemblées, annexes à celle de Pfastatt, vont alors débiter : Hirtzbach-Werentzhouse et Colmar-

¹⁹ Apocalypse 3, 8 : « J'ai ouvert une porte devant toi que personne ne peut fermer ».

Logelbach. Avec l'assemblée de Thann, cela amène le nombre des annexes de Pfastatt à trois. Jean PETERSCHMITT les dirige avec un collège de douze anciens répartis sur les quatre assemblées. Jean, le treizième, y fait, selon Raymond Pfister, « figure d'apôtre »²¹ au sein des douze en tant que fondateur²². Ces quatre assemblées, tout en étant reliées à la PO de Chalon-sur-Saône, conservent leur autonomie organisationnelle. Pfastatt reste le cœur de l'œuvre. C'est là que sont célébrés chaque année les baptêmes et c'est à Pfastatt, chaque dernier dimanche du mois, que tous les fidèles de ces quatre assemblées se réunissent.

L'œuvre et la collaboration avec la PO de Chalon-sur-Saône se poursuivent tout au long des années 70, contribuant à l'éclosion de nombreuses vocations. Jean PETERSCHMITT entreprendra plusieurs voyages spirituels. En 1977, il se rend en Corée, où il découvre la communauté pentecôtiste du pasteur Yonggi CHO²³, un voyage qui le marqua particulièrement²⁴. Il se rend également en Israël et au Centrafrique. Il anime enfin une émission de radio évangélique (sur radio Luxembourg) dès le début des années 70.

c) Le grand schisme : (1983-1984)

En 1983, Jean PETERSCHMITT fait état d'une vision divine dans laquelle il voit une grande foule rassemblée pour louer Dieu les mains levées vers le ciel. Il voit également des petits groupes de chrétiens réunis dans des salles à manger autour d'une légère collation pour écouter la Parole de Dieu²⁵. Il fait alors part de sa vision aux douze anciens et propose que désormais, tous les fidèles des quatre lieux de culte se retrouvent deux dimanches par mois dans le local de Pfastatt (au lieu d'un seul dimanche, ce qui était le cas à l'époque). Mais ses coéquipiers refusent brutalement. La majorité d'entre eux considèrent que le principe des Églises locales est largement préférable à celui d'une "super-assemblée" à Pfastatt. Face cette crise, les responsables de la PO de Chalon-sur-Saône sont appelés en médiateurs. La réunion organisée fait apparaître les divergences importantes entre Jean PETERSCHMITT et la

²⁰ Dans les années 60, le statut d'association culturelle n'est pas encore très répandu. Quand Jean PETERSCHMITT déclarera son assemblée, il mettra l'accent sur les activités de bienfaisance et l'œuvre se trouvera alors enregistrée comme association culturelle de bienfaisance.

²¹ Pfister, 1995, p. 134.

²² « Il y avait douze anciens et moi j'étais le responsable. C'était mes enfants spirituels » (Jean PETERSCHMITT. Entretien du 02 février 2002).

²³ Cette communauté pentecôtiste comptait, en 1983, 500 000 membres. Elle est considérée comme la plus grande assemblée du monde.

²⁴ Voir l'ouvrage de Jean PETERSCHMITT (1996, pp. 65 à 70).

²⁵ On peut noter que cette vision d'un seul lieu de culte dominical autour duquel gravitent des petites cellules de prières dans des maisons privées reprend l'organisation de la communauté coréenne du pasteur Yonggi CHO.

plupart des anciens. Suite au vote à bulletin secret, non seulement la proposition de Jean PETERSCHMITT n'est pas retenue, mais il est décidé que, désormais, les quatre assemblées ne se réuniront à Pfastatt que le cinquième dimanche des mois qui en comptent un. C'est donc clairement le désir de décentralisation qui l'emporte.

Refusant cette décision collégiale, Jean PETERSCHMITT décide alors de rompre toute relation avec les trois Églises annexes à Pfastatt ainsi qu'avec la PO de Chalon-sur-Saône. La séparation est immédiate (27 mars 1984) et le local de Pfastatt se retrouve alors brusquement déserté. Sur les 280 personnes qui fréquentaient la MPE-POC de Pfastatt, plus de 200 partiront²⁶. Les "survivants" de cette époque gardent encore aujourd'hui un souvenir amer de cette scission (certains estiment qu'il ne restait guère plus de 20 personnes au départ).

L'histoire de cet événement, tel que nous venons de la retracer, s'appuie sur la thèse de doctorat de Raymond Pfister (1995). Elle apparaît de façon assez différente dans la version qu'en donne Jean PETERSCHMITT. Même si son récit constitue bien évidemment une version partisane de l'événement, nous pensons qu'il est intéressant d'en rendre compte ici, car il correspond à la manière dont l'assemblée pense sa propre histoire. En effet, Jean retrace le récit de la scission dans son premier ouvrage (1996). Selon lui, les événements débutent en 1981-82. À l'époque, alors que les quatre lieux de culte se développent en parfaite harmonie et que tous les fidèles se retrouvent un dimanche sur deux à Pfastatt, le responsable de l'Église de Colmar exprime le vœu de ne plus déplacer sa communauté à Pfastatt. Face à cette volonté d'autonomie de l'assemblée de Colmar, Jean s'alarme et prône la nécessité de maintenir une réunion bimensuelle pour « l'unité des croyants »²⁷.

Mais le responsable de Colmar persiste :

« L'église mère de Pfastatt avait tout fait pour lui, elle lui avait confié un troupeau d'âmes, avait pourvu au lieu de rassemblement, à un appartement et à son soutien financier. Je ne comprenais pas son attitude »²⁸.

Une fois la séparation effectuée, les autres responsables veulent suivre. Une réunion est alors organisée. Et c'est la nuit précédant cette réunion capitale que Jean reçut la fameuse vision divine "anti-division" décrite plus haut. Fort de cette vision, Jean se rend alors serein à la réunion organisée avec les responsables des Églises annexes. Mais ceux-ci se moquent de lui et ne prennent pas au sérieux sa position. Après quelques mois de réflexion, le groupe se

²⁶ Chiffres donnés par Jean PETERSCHMITT (1996, p. 89).

²⁷ Peterschmitt, 1996, p. 87.

réunit à nouveau et Jean est placé devant un ultimatum : accepter la scission de l'œuvre collective ou être totalement délaissé. Homme de foi, Jean ne saurait ignorer l'ordre que Dieu lui a donné par cette vision²⁹. Il refuse tout compromis. La séparation est alors inévitable et totale. Déçu et attristé, Jean constate alors l'étendue des dégâts :

« Sur 280 personnes que nous étions à l'époque, plus de 200 nous quittèrent, nous tournant le dos comme si nous étions des malfrats. Et pourtant nous aimions chacun, ils étaient nos enfants spirituels pour qui nous avons souffert les "douleurs de l'enfantement". Certains étaient déjà des "oncles" et des "tantes" en Christ. Nous venions d'agrandir la salle pour augmenter la capacité d'accueil. Quelle douleur de voir, d'un dimanche à l'autre, la salle ne contenir plus qu'une cinquantaine de chrétiens »³⁰.

Dans la version de Jean PETERSCHMITT les rôles sont inversés. Ce n'est pas Jean qui fut à l'origine de la division mais les trois responsables des annexes. Jean se pose en rassembleur et désigne ses coéquipiers de l'époque comme les diviseurs.

d) L'âge d'or (1984-1993)

Le découragement n'est que de courte durée. Jean PETERSCHMITT, assisté par les membres de sa famille, entreprend la reconstruction de son assemblée en développant les activités d'évangélisation. L'essor est rapide. En 1987, devant l'importance numérique de l'assemblée, la décision de déménager est aussitôt prise. Face à tant d'ouvrage, Jean PETERSCHMITT appelle son fils Samuel pour le seconder. Celui-ci, d'abord hésitant à quitter son emploi (ouvrier Peugeot), finit par accepter de se consacrer au ministère pastoral en mai 1987.

L'association culturelle « *Mission du Plein Évangile. La Porte Ouverte Chrétienne* » fut créée en 1987 et c'est à partir de cette date que nous disposons d'archives concernant les différentes réunions des responsables de l'assemblée. C'est en septembre 1987, au 18 avenue DMC (Mulhouse, Quartier de Dornach), dans les locaux d'un ancien supermarché RAVI, que la MPE-POC établit ses nouveaux quartiers. La même année, une annexe à la MPE-POC est créée à Strasbourg (elle comptait déjà 130 membres en 1991 et en compterait actuellement

²⁸ Peterschmitt, 1996, p. 87.

²⁹ « C'était un songe éveillé. Après cette vision, Dieu m'a dit : si tu m'obéis, je brûlerai ce qui ira contre toi dans la puissance du Saint-Esprit. Mais je veux que vous restiez ensemble ! » (entretien avec Jean PETERSCHMITT du 02 février 2002).

³⁰ Peterschmitt, 1996, p. 89.

250-300). Elle fut d'abord prise en charge par Samuel PETERSCHMITT avant d'être dirigée par le pasteur Siegfried SCHELSKE (1991), gendre de Jean PETERSCHMITT. La MPE-POC continue donc sa croissance fulgurante. Selon Raymond Pfister, 227 baptêmes auraient été recensés en 1988³¹. Les documents qui nous ont été fournis par la MPE-POC, elle-même, font état de seulement 206 baptêmes cumulés l'année 1988 (cf. Annexe 3). Mais quel que soit le chiffre exact, si en 1987, le local de Pfastatt était devenu trop petit pour l'assemblée, deux ans plus tard, en 1989, c'est le local de l'avenue DMC (600 à 800 places) qui est à son tour devenu insuffisant. Devant une telle croissance, les critiques ne tardent pas à jaillir. Les responsables des autres assemblées évangéliques accusent la MPE-POC d'être trop laxiste en matière de conversion et de favoriser le nombre à la qualité, accueillant dans les eaux du baptême les fidèles que d'autres assemblées jugent encore immatures dans la foi.

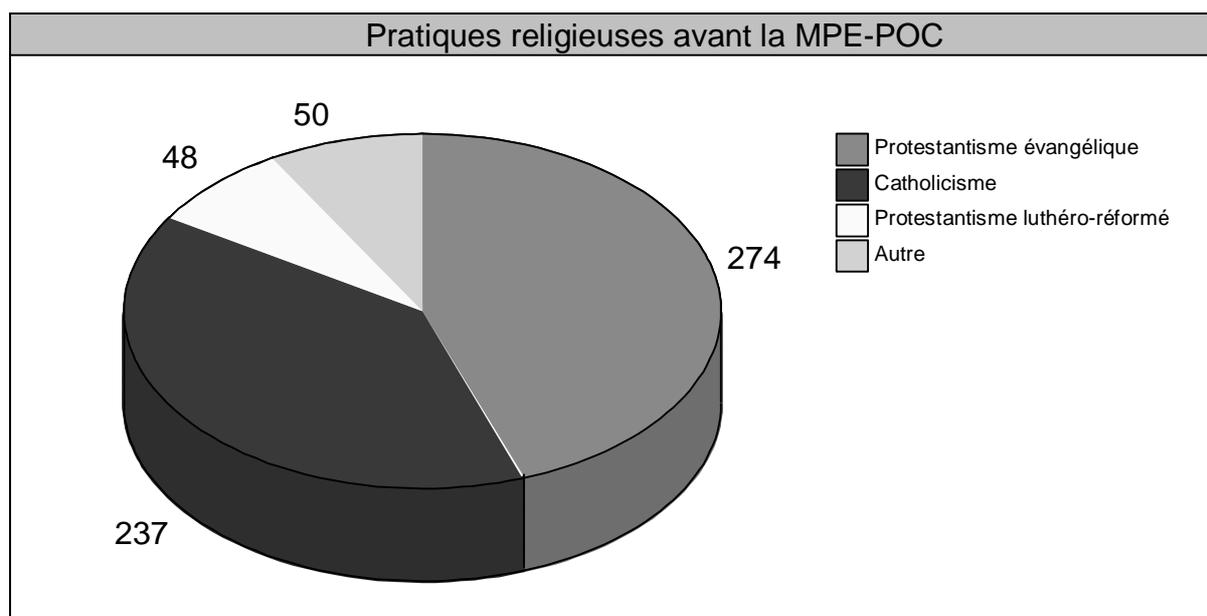
Il est toujours difficile aujourd'hui de comprendre une telle croissance. L'approche quantitative nous a permis de constater que les fidèles de la MPE-POC, avant leur rencontre avec l'assemblée, fréquentaient des Églises évangéliques ou l'Église catholique. Très peu d'entre eux ont leurs origines dans le protestantisme luthéro-réformé :

Pratiques religieuses avant la MPE-POC	Nb. cit.	Fréq.
Protestantisme évangélique	274	45,0%
Catholicisme	237	38,9%
Protestantisme luthéro-réformé	48	7,9%
Autre	50	8,2%
TOTAL CIT.	609	100%

Rq : Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Source : approche quantitative (Annexe 16, II. 1)

³¹ Pfister, 1995, p. 135.



Avant de commencer à fréquenter la MPE-POC, les fidèles appartenait donc majoritairement à l'univers évangélique (45%) et catholique (38.9%). Le terreau luthéro-réformé ne concerne, lui, que 7.9% des personnes interrogées. Le tableau croisé qui suit vient encore confirmer l'origine majoritairement catholique de ces nombreux convertis :

Tableau croisé :

« Fréquentiez-vous d'autres Églises avant de rencontrer la MPE-POC de Mulhouse ? »
(en ligne) croisé avec : « Quelle est (ou quelle fut) l'appartenance religieuse de vos parents ? »

	MPE-POC	Évangélique	Catholique	Protestant luthéro-réformé	Non croyant	TOTAL
Non, aucune	24,6%	6,0%	52,8%	7,3%	9,3%	100%
Protestantisme évangélique	10,8%	25,1%	49,8%	6,4%	8,0%	100%
Catholicisme	11,3%	1,4%	81,4%	3,2%	2,7%	100%
Protestantisme luthéro-réformé	2,3%	0,0%	29,5%	68,2%	0,0%	100%
Autre	12,0%	16,0%	52,0%	12,0%	8,0%	100%
TOTAL	14,8%	10,8%	58,6%	9,4%	6,5%	100%

Rq : Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 789 citations.

Source : approche quantitative (Annexe 16, II. 1)

En dehors des quelques anciens protestants luthéro-réformés, tous ces convertis, qu'ils aient auparavant fréquenté toute autre Église ou qu'ils n'aient eu aucune pratique religieuse, ont donc majoritairement grandi dans des familles catholiques. Cette donnée est sans doute partagée par la majorité des Églises évangéliques françaises, dont les effectifs sont passés de 100 000 à 350 000 personnes en l'espace d'une cinquantaine d'années, grâce à un effort d'évangélisation important dans un pays à culture majoritairement catholique.

Comme le rappelle Solange Wydmusch (2002), le département du Haut-Rhin fait état d'une présence protestante luthéro-réformée inférieure à 10%. La répartition catholiques/protestants au sein de l'assemblée semble donc bien correspondre aux caractéristiques sociologiques des populations du département. Dans son étude sur l'évangélisme alsacien, Solange Wydmusch montre que la tendance de l'évangélisme "classique" à s'implanter en terre protestante ne se vérifie pas dans le cas des Églises évangéliques pentecôtistes, ces dernières se développant surtout en périphérie urbaine sans sembler être gênées par la forte présence catholique. Doit-on en déduire que le message pentecôtiste, contrairement à celui des autres Églises évangéliques, jouit d'une plus forte pertinence auprès des populations catholiques ? N'est-ce pas plutôt le protestantisme luthéro-réformé qui, en ayant poussé plus loin sa réticence à l'égard des manifestations miraculeuses, s'accommode mieux de l'évangélisme "classique" que du pentecôtisme ? Il nous semble surtout qu'une des "forces" du message pentecôtiste, comme nous le précisons dans notre introduction et comme les nombreux entretiens réalisés auprès des fidèles semblent le confirmer, réside dans sa capacité à faire passer le fidèle d'un statut d'écouter passif à celui de lecteur-orateur actif. Dans sa démarche de conversion, le nouveau venu redécouvre l'Évangile sous un jour nouveau. Il va réapprendre à lire la Bible pour apprendre à y trouver une inspiration personnelle. Il va découvrir une nouvelle relation à Dieu, un Dieu pragmatiquement présent et capable d'agir *hic et nunc* dans la vie du croyant. Il va apprendre à communiquer avec son Dieu en pratiquant une nouvelle forme de prière par laquelle il s'adressera directement à Lui. Il va découvrir un culte spontané, sans récitation monotone, au cours duquel la présence manifeste de Dieu l'envahira dans tout son corps. Il va surtout prendre conscience, à travers le message pentecôtiste, que sa vie n'est pas une fatalité, que tous les espoirs possibles sont encore accessibles, qu'il peut tout changer s'il fait aujourd'hui le choix de réenvisager son rapport à Dieu et aux vérités des Écritures. Comme nous l'ont souvent rappelé les fidèles, la conversion n'est pas qu'un changement de religion, c'est d'abord et avant tout pour eux une transformation complète du rapport à la religion. En ce sens, il nous semble que le message pentecôtiste s'oppose clairement aux spiritualités

pratiquées par les Églises multitudinistes, et plus particulièrement par l'Église catholique. Le succès des Églises pentecôtistes, la séduction de leur message, réside ainsi en partie dans cette rupture qu'elles instituent avec l'univers de représentations catholique. Dans le Haut-Rhin, majoritairement catholique, la MPE-POC a donc répandu son message avec succès.

Avec plus de 600 pratiquants réguliers³², la MPE-POC devient donc en 1989 la communauté pentecôtiste la plus importante d'Alsace. L'assemblée est alors une fois de plus dans l'obligation de déménager. Son choix se porte à nouveau sur un ancien supermarché (SUMA) au 62 rue de Kingersheim (Mulhouse, Quartier de Bourtzwiller) d'une capacité d'accueil de 1500 places. L'assemblée y célèbre le culte dominical ainsi qu'une réunion d'évangélisation hebdomadaire (mardi soir). Le local de Bourtzwiller offre d'énormes possibilités d'agencement. L'assemblée y crée progressivement des salles pour les écoles du dimanche, une chapelle, des bureaux et salles de réunions, etc. En parallèle du culte dominical, la MPE-POC met également en place des réunions de maisons (vendredi soir) dans les communes des alentours de Mulhouse.

En 1990, alors que l'Église annexe de Strasbourg inaugure son propre local (1 rue Lefèvre), une œuvre évangélique démarre en Guyane (Kourou) sous l'impulsion d'un membre de la MPE-POC : Dominique ROELLINGER (elle comptait une trentaine de membres en 1991). Jean PETERSCHMITT décrit longuement le développement de l'œuvre en Guyane dans son premier ouvrage³³.

e) Développements ...

Puis c'est à Draveil (région parisienne) en 1995 que la MPE-POC ouvre une autre annexe. Le pasteur Gilbert CARISTAN, issu de l'assemblée mulhousienne, prendra cette assemblée naissante en main. Des réunions de prières existaient auparavant. Le culte est alors

³² L'Assemblée Générale de la MPE-POC du 29 avril 2000 estimait la taille de l'assemblée pour l'année 1989 à environ 600 fidèles réguliers. À cela doit s'ajouter le second cercle, toujours difficile à estimer, des fidèles non-réguliers et simples visiteurs. Aucun registre ne permet d'établir le nombre exact de membres de l'assemblée. Les estimations sont basées sur des moyennes de présence au culte et, comme nous le montrerons plus loin, un décalage important existe entre le registre des membres de l'association culturelle et le nombre approximatif des pratiquants réguliers.

³³ Peterschmitt, 1996, pp. 104 à 109.

célébré en trois langues : français, africain, roumain. L'assemblée compte actuellement environ 500 fidèles³⁴. L'Église élargit alors son réseau en intégrant des assemblées indépendantes. C'est ainsi qu'en 1997, une assemblée de Cayenne vient grossir le nombre des annexes de la MPE-POC. En septembre 1999, la MPE-POC intègre une assemblée évangélique de Reims parmi ses Églises filles. Cette assemblée naissante fut ouverte par le pasteur André BENZI³⁵. Elle a récemment obtenu le statut d'association culturelle et compte environ une cinquantaine de membres. La MPE-POC s'investira également dans le développement d'une assemblée locale à Perpignan (au Boulou), née à la suite d'un groupe de prières. Elle ouvrira également une nouvelle annexes à Heschingen (Allemagne) et soutiendra une assemblée évangélique de Tizi Ouzou (Afrique du Nord). La MPE-POC ouvrira enfin une œuvre au Sénégal (grâce à un couple ayant longtemps fréquenté la MPE-POC) avec pour projet d'y bâtir une maison missionnaire³⁶. En octobre 1999, un autre couple de chrétiens y fut envoyé pour soutenir l'œuvre naissante par des activités d'évangélisation et d'alphabétisation.

Jusqu'à présent, la MPE-POC aura ainsi permis à neuf fidèles de s'engager dans le ministère pastoral. Soucieux de l'harmonie de l'œuvre, les responsables de la MPE-POC considèrent que les Églises annexes nécessitent une attention particulière³⁷. Soutenue financièrement, les annexes sont invitées à rechercher progressivement leur autonomie par des projets évolutifs afin que l'assemblée mulhousienne puisse ensuite soutenir d'autres œuvres³⁸. Mais elles font également l'objet d'un suivi constant afin qu'elles demeurent dans « l'esprit des Évangiles ». Les pasteurs de Mulhouse sont ainsi membres des différents Conseils d'Administration des Églises annexes et une pastorale interne mensuelle (avec l'équipe pastorale de Mulhouse, Gilbert CARISTAN et Siegfried SCHELSE) permet de maintenir les responsables des assemblées « dans un même Esprit »³⁹. L'éloignement de certaines assemblées ne permet pas ces réunions pastorales régulières et peut parfois engendrer des orientations théologiques divergentes. C'est ainsi que vers la fin des années 90, des nouvelles

³⁴ La taille de l'assemblée de Draveil fut estimée entre 400 et 500 fidèles lors du C.E. du 16 juin 2001.

³⁵ Notons qu'André BENZI est le fils d'Aldo BENZI, décédé récemment et grand fondateur d'Églises. C'est notamment lui qui a fondé l'*Église Évangélique de Pentecôte* de Besançon (environ 500 membres), aujourd'hui dirigée par le pasteur René KENNEL.

³⁶ Une vente annuelle d'objets artisanaux est organisée en décembre par la MPE-POC. La totalité des bénéfices de cette vente est destinée à soutenir l'œuvre du Sénégal.

³⁷ La MPE-POC assure le versement des salaires des pasteurs des annexes de Strasbourg et Draveil. Les autres annexes ne bénéficient pas de cet appui (rattachement). La MPE-POC accorde également des dons à ses annexes lorsque celles-ci doivent investir dans de nouveaux locaux par manque de place. C'est ainsi que des dons de 500 000 francs furent accordés aux annexes de Strasbourg et de Draveil et qu'en 2001, 250 000 francs furent versés à l'assemblée de Tizi Ouzou et 500 000 francs à celle de Reims.

³⁸ C'est ainsi que l'Église annexe de Strasbourg a acquis son autonomie le 1^{er} janvier 2003.

alarmantes parvinrent de Guyane. Dominique ROELLINGER semblait, en effet, orienter la théologie de l'assemblée guyanaise dans la tendance « Vin Nouveau »⁴⁰, qui se développe au sein des assemblées charismatiques. Dans cette mouvance, la célébration du culte y est fortement théâtralisée par des rires et, parfois, des cris d'animaux traduisant la présence de l'Esprit. Plusieurs fidèles guyanais avertirent les pasteurs de Mulhouse de cette "dérive" et Samuel PETERSCHMITT se rendit en Guyane pour "rétablir de l'ordre". Mais ni Dominique ROELLINGER, ni la majorité des fidèles de l'assemblée guyanaise, ne lui donnèrent raison. Cette nouvelle orientation étant en désaccord avec la théologie de l'Église mère, la scission devint inévitable. Les relations se détériorèrent rapidement⁴¹, et Samuel PETERSCHMITT démissionna alors de son poste de vice-président de l'assemblée guyanaise⁴². L'A.G. de l'association cultuelle (29 avril 2000) donna alors une année à l'assemblée guyanaise pour acquérir son autonomie et suivre dès lors son propre chemin. La scission définitive fut effective le 1^{er} janvier 2001.

f) ... et problèmes

Alors que l'Église de Bourzwiller subit d'importantes transformations intérieures augmentant sa capacité à 1900 places (en 1996), les critiques extérieures prennent de l'ampleur. Depuis 1993, plusieurs ex-membres de la MPE-POC manifestent leur mécontentement, s'estimant victimes d'escroquerie ou de manipulation. Ayant rejoint le C.C.M.M.⁴³, ces plaignants participent régulièrement à des accusations médiatiques locales. Progressivement étiquetée comme secte dangereuse, la MPE-POC se défend des critiques dont elle est l'objet mais rencontre une forte opposition de l'univers catholique, de certains représentants de l'*Église Réformée d'Alsace-Lorraine* (E.R.A.L.) et de la municipalité mulhousienne. En 1999, sous l'impulsion de Claude ONIMUS, l'*Association des Victimes de la Porte Ouverte Chrétienne* (A.V.I.P.O.C.) est enregistrée à la Préfecture et participe à ce qui va s'avérer être un véritable lynchage médiatique de l'assemblée. Peu préparée à ce type de situation, la MPE-POC recherche alors des soutiens auprès des assemblées évangéliques locales et de la *Fédération Protestante de France* (F.P.F.). Mais son histoire scissionnelle

³⁹ Samuel PETERSCHMITT. Entretien informel.

⁴⁰ Cette tendance « Vin nouveau » est également appelée « Mouvement de la Bénédiction de Toronto ».

⁴¹ PV du C.E. du 02 septembre 1999.

⁴² PV du C.E. du 29 avril 2000.

⁴³ *Centre de documentation, d'éducation et d'actions Contre les Manipulations Mentales ou centre Roger Ikor.*

(logique de radicalisation) et sa théologie pentecôtiste-charismatique axée sur l'évangélisation et la guérison miraculeuse constituent sans conteste des obstacles à l'ouverture d'un climat de dialogue pacifique avec la majorité des représentants politiques et religieux du secteur mulhousien (nous reprenons dans les détails l'analyse micro-historique de ce contexte d'accusation dans le chapitre III de ce rapport).

g) La MPE-POC dans l'univers évangélique :

Après sa séparation avec la PO de Chalons sur Saône et les Églises annexes (1984), la MPE-POC prend son autonomie. Désormais indépendante, l'assemblée ne souhaite pas pour autant demeurer isolée. Jean PETERSCHMITT s'investit dès 1985 dans les réunions d'une structure informelle née des relations entretenues par les pasteurs évangéliques au cours des années 60 : l'*Alliance Spirituelle et Fraternelle* (A.S.F.)⁴⁴. En 1975, quelques-uns des membres de l'A.S.F., désireux d'aller plus loin dans leurs relations, déposent les statuts de la *Fédération Évangélique Libre de Pentecôte* (F.E.L.P.). En 1985, Jean PETERSCHMITT rejoint donc également cette fédération d'orientation pentecôtiste qui permet de situer l'assemblée MPE-POC dans le paysage évangélique. Au cours des années 1989-90, d'importantes divergences apparaissent au sein de la F.E.L.P. Quelles en furent exactement les raisons ? Désaccords doctrinaux ou concurrence entre assemblées ? Toujours est-il qu'en 1989, René KENNEL (qui fut président de la F.E.L.P. de 1982 à 1986) fonde avec les pasteurs des Églises annexes à l'*Église Évangélique de Pentecôte de Besançon* (18 assemblées à cette date) la *Fédération Évangélique Missionnaire* (F.E.M.) afin de donner une structure officielle au travail du groupe d'assemblées. En parallèle (1990), la F.E.L.P. change alors de nom pour devenir la *Fédération des Églises du Plein Évangile de France* (F.E.P.E.F.) qui rassemble en 1998 plus de cinquante Églises (75 lieux de culte en comptant les annexes).

Manifestement, la F.E.P.E.F. se veut être un cadre de rencontres et d'échanges pour les Églises évangéliques pentecôtisantes désireuses de dialoguer ensemble. La diversité évangélique y est présentée comme édifiante. Suivre l'Évangile, c'est d'abord accepter les différences et s'édifier mutuellement dans un cadre d'expression permettant à chacun de conserver son autonomie locale (congrégationalisme). L'A.S.F. et la F.E.P.E.F. rassemblent des assemblées de diverses tendances pentecôtistes, baptistes, mennonites et même

protestantes réformées, toutes plus ou moins en voie de charismatisation. Dans ce souci permanent de mise en fédération, la F.E.P.E.F. participera à la création d'une Confédération de fédération ; la *Confédération Évangélique Protestante Francophone d'Expression Pentecôtiste* (C.E.P.F.E.P.) ; qui rassemble la F.E.P.E.F., la *Fédération des Églises Baptistes Charismatiques* (du pasteur SCHINKEL) et le groupe *Vie Chrétienne* (du pasteur ESTERMAN).

Depuis 1988, la MPE-POC met ses locaux à la disposition de la grande pastorale annuelle A.S.F./F.E.P.E.F. (chaque année en octobre) qui regroupe systématiquement entre 250 et 300 pasteurs de différentes tendances (principalement charismatiques). Ils étaient ainsi 282 à être inscrits pour la pastorale d'octobre 2001 et 290 pour celle d'octobre 2002. La chapelle de l'Église est alors transformée en cantine et la majorité des pasteurs (avec leur famille) sont hébergés dans des familles chrétiennes de la MPE-POC. C'est à l'occasion de cette pastorale que des prédicateurs d'envergure sont invités pour y donner des enseignements et faire profiter les soirées de prières et d'évangélisation de leur présence. Les pasteurs Charles GREEN (Etats-Unis) et frère YUN (Chine) furent ainsi les "attractions" de la pastorale d'octobre 2002.

Très investi dans la F.E.P.E.F., la MPE-POC y verse volontairement une cotisation annuelle de 10 000 francs⁴⁵. Lieu d'échanges intenses, la pastorale annuelle constitue un moment privilégié pour organiser visites et invitations de pasteurs et entretenir ainsi le dynamisme propre à cette "religion sans frontière". À la MPE-POC, c'est plus de 30% des prédications qui sont ainsi assurées chaque année par des pasteurs invités (cf. Annexe 4). Nous avons personnellement assisté à plusieurs cultes dominicaux animés par un pasteur extérieur à la MPE-POC⁴⁶. De leur côté, les pasteurs de l'assemblée sont régulièrement invités à prêcher en France ou à l'étranger (Suisse, Allemagne, Burkina-Faso, etc.) dans des assemblées de toutes tendances évangéliques⁴⁷.

⁴⁴ Née en 1959-1960 du désir de rencontres et d'échanges de pasteurs d'Églises évangéliques indépendantes (de type plutôt pentecôtiste) nées de scission avec les A.D.D., l'A.S.F. est une alliance d'Églises soucieuses de s'édifier l'une l'autre tout en gardant leur autonomie et vit de ce fait en dehors de tout cadre juridique.

⁴⁵ Le forfait est de 500 francs par an et par Église de moins de 500 membres. Au-delà de cette taille, l'Église est libre de verser ce qu'elle estime juste. Ainsi, lors du C.A. le 13 juin 1998, il fut décidé que la MPE-POC verserait une cotisation annuelle de 10 000 francs.

⁴⁶ Pasteur Vincent ESTERMAN le 20/01/02, pasteur Mamadou KARAMBIRI le 03/02/02, pasteur Patrick VAUCLAIR le 07/04/02, pasteur Jean BERTHOT le 16/06/02.

⁴⁷ C'est généralement dans l'univers évangélique charismatique que les pasteurs de la MPE-POC se rendent prêcher. Mais il est arrivé que Samuel PETERSCHMITT, Claude GREDER ou Christian GAGNIEUX se soient rendus dans des assemblées évangéliques non charismatiques, des Églises protestantes luthériennes ou même des rassemblements du Renouveau Charismatique catholique.

Mais si la MPE-POC s'investit depuis de nombreuses années dans cette fédération d'assemblées, ce n'est qu'en mai 1997 que Samuel PETERSCHMITT, accompagné des pasteurs Claude GREDER et Christian GAGNIEUX, se rendit à une réunion de l'*Alliance Évangélique de France* (A.E.F.) section de Mulhouse. Avant 1997, la MPE-POC n'avait ainsi jamais manifesté le souhait de rejoindre cette alliance chrétienne à laquelle participent de nombreuses Églises évangéliques locales. L'A.E.F. section de Mulhouse propose chaque premier lundi du mois une journée de prières et d'échange, toutes tendances évangéliques confondues, et chaque année, un grand rassemblement de prières. Cette alliance se veut être une réunion de chrétiens, et non d'Églises. Des membres de la MPE-POC participaient d'ailleurs déjà à des réunions de l'A.E.F. avant 1997. Mais si les pasteurs de la MPE-POC n'ont jamais cherché à s'investir auparavant dans l'Alliance, c'est en particulier en raison de l'histoire scissionnelle de l'assemblée et des relations tendues qu'elle a vécues (et vit encore parfois) avec plusieurs Églises évangéliques locales (en particulier mennonites). Le choix de rejoindre l'Alliance en 1997 nous semble avant tout lié aux difficultés que rencontre l'assemblée à cette période. Cible d'accusations virulentes, la MPE-POC recherche tout naturellement des alliés dans l'univers évangélique local.

La MPE-POC développe également d'innombrables relations avec différents organismes chrétiens évangéliques. De la reconnaissance au soutien financier avec parfois le prêt de locaux ou l'échange de services, les relations développées par la MPE-POC se perdent dans l'ensemble des réseaux inter-évangéliques transnationaux dont les ramifications se complexifient jour après jour. La liste des organisations évangéliques présentée ici ne saurait donc être exhaustive :

- La *Mission Service Amicale* (impression-reliure de traités et d'Évangiles pour l'évangélisation) est soutenue financièrement par la MPE-POC. Le couple responsable de l'antenne française est membre de la MPE-POC (cf. Annexe 5).
- Le *Comité Protestant Évangélique Pour la Dignité Humaine* (C.P.D.H. Sentinelle) qui œuvre pour la dignité humaine et la protection de la vie et de l'enfant en éditant tracts, brochures, journaux d'informations et de sensibilisation et en organisant de régulières

conférences. La MPE-POC a régulièrement recours à ce type de brochure lors de ses évangélisations, comme ce fut le cas par exemple à l'approche de la fête d'Halloween⁴⁸.

- L'association évangélique *Gédéon*⁴⁹, dont l'objectif est de mettre des Évangiles en libre service dans des lieux publics (hôtels, restaurants, écoles, etc.), fut soutenue financièrement par la MPE-POC (don occasionnel) et compte plusieurs chrétiens de la MPE-POC parmi ses membres.
- L'association évangélique *Aimer, Servir, Partager* (distribution de vêtements et de repas au plus démunis) compte plusieurs chrétiens de la MPE-POC dans ses rangs. Elle est soutenue financièrement par l'association *Philadelphie* (rattachée à la MPE-POC).
- Les personnes investies dans une réflexion-action sur l'évangélisation de l'Afrique du Nord et des pays du Maghreb, dénommées les *partenaires de la Fenêtre 10/40*, utilisent les locaux de la MPE-POC pour leurs réunions (cf. Annexe 6).
- Les *Hommes d'affaire du Plein Évangile* (réunions d'évangélisation) comptent de nombreux membres de la MPE-POC en leur sein.
- La formation biblique *INSTE* (ou *formation du disciple*) est une méthode de formation biblique par correspondance proposée par un Institut théologique (créé par le pasteur espagnol WENDITI). Plusieurs membres de la MPE-POC sont investis dans ces formations.
- Le groupe *SOS femmes enceintes* (engagé dans le conseil et l'appui aux jeunes mères en difficulté) est constitué en partie par de nombreuses chrétiennes de la MPE-POC (cf. Annexe 7).
- Les *Groupes Bibliques Lycéens ou Universitaires* (GBL-GBU).

Mais nous aurions pu tout aussi bien mentionner d'autres organismes cités par des brochures découvertes tout au long de notre enquête : *Jeunesse en Mission, École missionnaire pour la francophonie* (E.M.F.), *Association Internationale des Ministères de Guérison*, *Centre Évangélique d'Information et d'Action*, école d'enseignement biblique *Trans Formation*, centre de formation *Béthanie*, *Pôle de Formation Biblique et Missionnaire Francophone*, *Comité d'Action pour les Chrétiens Persécutés* (C.A.C.P.), etc.

⁴⁸ En octobre 2001, la MPE-POC a ainsi commandé au C.P.D.H. pour 2 300 € de brochures dénonçant la morbidité de la fête d'Halloween.

⁴⁹ Cette association, d'origine nord-américaine, rassemble particulièrement des hommes d'affaires ou exerçant des professions libérales motivés par cette action d'évangélisation. L'association s'est implantée en France en 1963, d'abord à Paris, puis à Mulhouse et Strasbourg (Fogle, 1986).

Les fidèles de la MPE-POC sont très investis dans des activités évangéliques qui rayonnent bien au-delà de leur Église. La librairie de l'assemblée met à la disposition des chrétiens de très nombreux ouvrages émanant de multiples groupes éditoriaux évangéliques qui n'entretiennent pas nécessairement de lien avec l'assemblée mulhousienne ou la mouvance pentecôtiste. L'univers évangélique et pentecôtiste est une constellation transnationale entretenue par un dynamisme constant. Fédérations, confédérations, partenariats, rattachements, scissions, rencontres, échanges de services, publicité réciproque, associations, désaccords, création d'œuvres collectives, circulation des fidèles,... constituent le quotidien des Églises qui se rattachent à cet univers en s'inscrivant dans un objectif d'évangélisation commun. Les Églises comme la MPE-POC trouvent donc leur place au sein de cette mouvance sans frontière par la mise en place de multiples "partenariats" avec des assemblées ou des groupes évangéliques de toutes les tendances théologiques.

2) Actualité de l'Église : organisation et activités

Actuellement, la Porte Ouverte Chrétienne de Mulhouse, aux dires de ses représentants, verrait sa salle de culte se remplir chaque semaine d'environ 1800 à 2000 chrétiens. Mais aucun registre ne permet de connaître le nombre exact des pratiquants réguliers, ceux que l'équipe pastorale nomme : les paroissiens. Le nombre exact de personnes assises chaque dimanche dans la salle de culte n'est guère plus facile à évaluer, tant la salle est immense et la foule nombreuse. La passation d'un questionnaire auprès des fidèles, le dimanche 26 mai 2002, nous a permis d'évaluer la présence au culte dominical, que nous estimons à environ 1200 adultes et 300 enfants. Les représentants de l'assemblée estiment ces chiffres largement inférieurs à la réalité. Selon eux, il y aurait au minimum 1500 adultes présents au culte chaque semaine. Comme nous le montrerons plus bas, la fiabilité des chiffres donnés par le questionnaire demeure fragile. Le décompte exact des fidèles n'est pas l'objectif premier de cette étude. Et nous ne saurions négliger que la passation du questionnaire s'est effectuée un dimanche particulier qui, peut-être, n'était pas parfaitement représentatif de la réalité annuelle. Nous laisserons donc le champ ouvert à d'autres estimations et nous nous en tiendrons, pour cette étude, aux chiffres "fiabiles" (à défaut d'en avoir d'autres) obtenus le dimanche 26 mai 2002.

La MPE-POC de Mulhouse est enregistrée comme association culturelle depuis 1987. Son objet, reformulé dans les statuts en 1998, est « d'assurer la célébration du culte évangélique de pentecôte selon la confession de foi »⁵⁰. L'Alsace-Moselle, en raison du maintien du concordat de 1801 et des articles organiques de 1802, n'a pas connue la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905. Par conséquent, il existe en Alsace deux types de groupes religieux : les cultes reconnus⁵¹, organisés dans le cadre du droit public, et les cultes non reconnus⁵², organisés dans le cadre du droit privé (droit local). Cette distinction, propre à l'Alsace-Moselle, peut contribuer, pour certains cultes non reconnus, à renforcer leur disqualification, surtout s'il s'agit de cultes chrétiens en concurrence avec les Églises chrétiennes reconnues (Église catholique, Église de la confession d'Augsbourg, Église

⁵⁰ Statuts de l'association culturelle adoptés le 28 novembre 1998.

⁵¹ Église catholique, Églises protestantes luthéro-réformées et confession israélite.

⁵² Comprenant donc principalement les orthodoxes, les anglicans, les évangéliques, l'Islam et le bouddhisme.

réformée). Dans le cas des Églises évangéliques et pentecôtistes, cela peut également renforcer leur stigmatisation comme secte.

466 personnes sont inscrites en 2002 sur les registres de l'association culturelle MPE-POC (aucune cotisation annuelle n'est requise). Les statuts de l'association précisent que le statut de membre ne peut être validé que si le prétendant est baptisé, s'il en a fait la demande un an auparavant et si le Conseil d'Église n'y voit pas d'objection.

CONFESSION DE FOI

NOUS CROYONS :

- * que l'Écriture Sainte est la Parole de Dieu, autorité souveraine en matière de foi et de vie.
- * en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit de toute éternité.
- * en Jésus-Christ, notre Seigneur, Dieu manifesté en chair, né de la vierge.
- * à son humanité exempte de péchés, ses miracles, sa mort expiatoire, sa résurrection corporelle, son ascension, son œuvre médiatrice, son retour personnel dans la puissance et la gloire.
- * au salut de l'homme pécheur et perdu, à sa justification non par les œuvres mais par la foi seule, grâce au sang versé par Jésus-Christ notre Seigneur, à sa régénération par le Saint-Esprit, et au baptême d'eau par immersion.
- * à la guérison des malades par la foi en Jésus-Christ en vertu de son œuvre rédemptrice.
- * en l'Esprit Saint qui, venant demeurer en nous, nous donne le pouvoir de servir Jésus-Christ, de vivre une vie sainte et de rendre témoignage.
- * au baptême du Saint-Esprit accordé au croyant qui le demande et à l'exercice des dons spirituels.
- * à l'unité véritable dans le Saint-Esprit de tous les croyants formant ensemble l'Église universelle, corps du Christ.
- * à la résurrection de tous : ceux qui sont perdus ressusciteront pour le jugement ; ceux qui sont sauvés ressusciteront pour la vie.
- * à l'enlèvement de l'Église, corps du Christ.

Cette confession de foi est typique des Églises protestantes évangéliques de tradition pentecôtiste. Elle est très orthodoxe, à la fois au plan doctrinal chrétien - par son affirmation trinitaire notamment -, protestante par son affirmation de l'autorité souveraine de la « l'Écriture Sainte » et du salut « non par les œuvres, mais par la foi seule », pentecôtiste par son insistance sur le baptême dans l'Esprit et la référence aux dons spirituels.

L'exclusion d'un membre peut être prononcée si le Conseil d'Église juge que son mode de vie n'est pas conforme à la profession de foi établie par l'assemblée. Les cas d'exclusion, cités dans les documents officiels de l'assemblée, demeurent rares. Seuls deux Procès Verbaux du Conseil d'Église (24 juin 2000 et 03 mars 2001) relatent ce type de

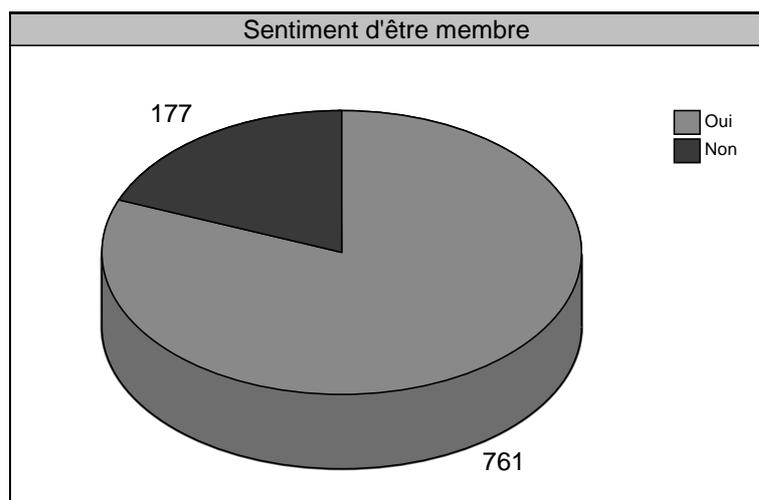
situation. Dans l'un, il s'agit d'un couple qui vit en concubinage et manifeste une certaine agressivité envers l'assemblée et de deux fidèles qui font l'objet d'une enquête de police. Dans l'autre, il s'agit de l'accueil d'un fidèle qui fut autrefois exclu pour avoir « sali l'Église ». Son retour fut accepté mais plus aucune responsabilité ne lui fut confiée.

a) Être membre

Les 466 membres, inscrits sur les registres de l'association culturelle, ne permettent pas de rendre compte de la taille de cette assemblée. Un grand nombre de fidèles se considèrent membres de la MPE-POC sans juger utile de se faire inscrire sur les registres officiels. La passation du questionnaire, le 26 mai 2002, nous permit d'évaluer, plus justement, le nombre de fidèles qui s'estiment membres de l'assemblée.

À la question : « êtes-vous membre de la MPE-POC ? », ils seront 761 à répondre par l'affirmative :

Sentiment d'être membre	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	0,5%
Oui	761	80,7%
Non	177	18,8%
TOTAL OBS.	943	100%



Mais il nous est apparu avec évidence que les sondés ont, en partie, mal compris le sens de cette première question. En constatant que certains d'entre eux déclaraient assister chaque

dimanche au culte dominical de la MPE-POC tout en se déclarant non-membres de l'assemblée, nous en avons déduit qu'ils définissaient le membre comme celui qui figure sur les registres de l'association cultuelle. Il nous a donc fallu effectuer le croisement entre cette question et celle portant sur la fréquentation du culte pour obtenir une estimation plus juste du nombre de personnes qui, ce dimanche-là, avaient le sentiment d'appartenir à la MPE-POC :

Tableau croisé :

« Etes-vous membre de la POC de Mulhouse ? » (en ligne) croisé avec :
 « Participez-vous chaque semaine au culte dominical à la MPE-POC ? »

Sentiment d'être membre/Participation hebdomadaire au culte	Non réponse	Oui	Non	TOTAL
Non réponse	20,0% (1)	80,0% (4)	0,0% (0)	100% (5)
Oui	0,4% (3)	90,8% (691)	8,8% (67)	100% (761)
Non	0,6% (1)	65,0% (115)	34,5% (61)	100% (177)
TOTAL	0,5% (5)	85,9% (810)	13,6% (128)	100% (943)

Rq : Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 943 observations. Le nombre de citations apparaît entre parenthèses.

Source : approche quantitative (Annexe 16, I. 1)

Ainsi, parmi les 177 personnes qui se déclarent « non-membres » de la MPE-POC, 115 (soit 65%) déclarent tout de même participer chaque dimanche au culte. Si on additionne les « oui » de la question « Etes-vous membre de la POC de Mulhouse ? », soit 761 personnes, avec ceux qui y répondent « non » tout en déclarant participer chaque dimanche au culte dominical, soit 115 personnes, on obtient alors le total de 876 sondés, soit **92.9%** des observations.

En considérant que l'assemblée voit sa salle de culte se remplir chaque dimanche d'environ 1200 adultes, on peut dès lors estimer que la MPE-POC fait état d'environ 1115 membres (93% des présents) et de 300 enfants. Cela signifie également que chaque dimanche, environ 7% des personnes présentes (soit 84 personnes) ne se considèrent pas membres de l'assemblée. Qui sont-ils ? Chrétiens de passage, proches de fidèles venus découvrir l'assemblée, tous jeunes convertis ou simples curieux ? L'approche quantitative ne nous a pas permis de dresser le profil exact de ce groupe périphérique. Si ce type d'Église constitue une communauté accueillante et chaleureuse, les exigences du pentecôtisme en terme de mode de vie représentent une épreuve que tout nouveau converti ne réussit pas facilement à franchir. Mettre sa vie en accord avec la morale biblique telle qu'elle est prêchée dans ces Églises et

s'investir physiquement dans les activités spirituelles et extra-spirituelles de l'assemblée représente un bouleversement considérable dans le quotidien du jeune converti. Le nombre de ceux qui, au travers de ces assemblées, vivent une « rencontre avec le Christ » et découvrent, par-là même, « les merveilles de la Parole de Dieu » est donc bien supérieur au nombre de ceux qui, après cette découverte transformatrice, parviendront à assumer les exigences qui s'y rattachent (en terme de morale de vie et de pratiques religieuses) et à conserver une perception harmonieuse des discours malgré les divers événements qui pourraient venir ébranler cette théologie pentecôtiste de type fondamentaliste. Entre 1989 et 2002, près de 1200 baptêmes furent célébrés à la MPE-POC (cf. Annexe 3). À cela s'ajoute le nombre, important, de ceux qui ont rejoint l'Église après avoir été baptisés dans une autre assemblée évangélique (le pédobaptême ne jouit d'aucune reconnaissance dans ces milieux). Ils seraient actuellement environ 188 (soit près de 20%) à avoir été baptisés dans d'autres assemblées évangéliques (cf. Annexe 16, II. 4a).

En considérant donc qu'en 1989, année du déménagement à Bourtzwiller, la MPE-POC comptait entre 600 et 800 paroissiens, et en considérant que dans un groupe de fidèles, le pourcentage de ceux qui ont connu le baptême dans une autre assemblée s'élève à environ 20%, on peut alors estimer le nombre total de chrétiens baptisés qui ont "circulé" dans l'assemblée depuis son "nouveau départ" en 1984 :

	Groupe considéré	Estimation
A	Membres de la MPE-POC en 1989	700
B*	Total cumulé des baptêmes à la MPE-POC entre 1989 et 2002	1200
C	Nombre de chrétiens baptisés dans d'autres assemblées ayant découvert la MPE-POC entre 1989 et 2002 (20% de B + C)	300
	TOTAL	2200

Rq : Ce tableau ne tient pas compte des jeunes enfants.

* Le total cumulé des baptêmes depuis 1989 est légèrement accentué par la prise en compte des baptêmes des Églises annexes MPE-POC de Strasbourg et de Heschingen.

Si l'assemblée compte aujourd'hui environ 1200 paroissiens (ou pratiquants réguliers), ils auront été près de 2200 à la fréquenter depuis 1984. C'est donc près d'un millier de baptisés qui ont, depuis 1984, quitté l'assemblée après une période, plus ou moins longue, d'intégration. Le *turn over* est donc important dans ce type d'assemblée puisque le nombre de ceux qui "partent" et presque aussi important que celui de ceux qui "restent". Ce tableau

d'estimations ne tient bien sûr pas compte des décès et déménagements. Mais il ne prend pas non plus en compte ceux qui ont quitté l'assemblée avant de s'engager dans les eaux du baptême, et dont le nombre annule sans aucun doute la non-comptabilisation des décès-déménagements. Le prosélytisme intensif généralement pratiqué par les assemblées pentecôtistes entretient donc un flux constant de nouveaux venus afin d'assurer la croissance régulière du groupe. Choix de vie exigeant, la conversion durable en milieu pentecôtiste n'est, en effet, effective que dans 50% des cas. Chaque dimanche, près de 7% des personnes présentes constituent donc un groupe périphérique particulièrement mouvant, en constant renouvellement. La croissance de l'Église, bien que difficile à mesurer sur une courte période, est certaine. Les baptêmes sont célébrés quatre fois par an. Ils rassemblent parfois entre 20 et 30 nouveaux convertis et atteignent la centaine annuelle⁵³. Cette croissance est d'autant plus remarquable que le nombre de ceux qui quittent l'assemblée après une période de découverte n'est pas négligeable. C'est aussi le *turn over* caractéristique de ce type d'assemblée qui, si l'on peut dire, les condamne à un prosélytisme intensif et les oriente vers un entrepreneariat actif ; il faut sans cesse entretenir la dynamique pour que l'effervescence ne retombe pas.

b) Organigramme

Jean PETERSCHMITT a aujourd'hui progressivement cédé sa place à son fils. Assisté de Claude GREDER (proclamé pasteur en 1995) et de Christian GAGNIEUX (gendre de Jean, proclamé pasteur en 1998), Samuel PETERSCHMITT est donc, à l'âge de 40 ans, le pasteur d'une des plus grosses assemblées charismatiques de France. Devant l'ampleur de la tâche, l'équipe pastorale a intégré Bertrand HUETZ, au début de l'année 2001, comme pasteur-stagiaire pour une durée de formation de trois ans. Elle est également secondée par un Conseil d'Église de 42 fidèles confirmés ayant le statut de « frère responsable ».

L'association cultuelle administre huit salariés⁵⁴ :

- 3 pasteurs pour l'Église MPE-POC de Mulhouse,
- 2 pasteurs pour les Églises annexes (MPE-POC de Draveil et de Strasbourg),
- 1 agent d'entretien,
- 1 agent de manutention,

⁵³ Il y eut 95 personnes baptisées à la MPE-POC en 2002. Voir les détails en Annexe 3.

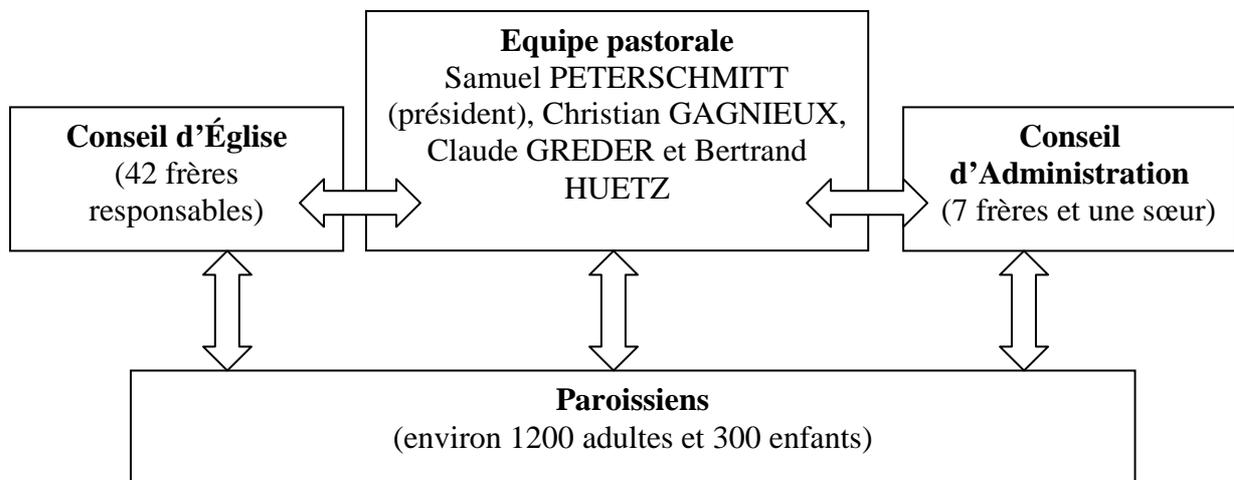
⁵⁴ Les pasteurs et l'agent d'entretien sont rémunérés sur la base d'un salaire brut mensuel de 1 600 €. C'est en 2000 que les salaires furent réévalués de 14% en raison de l'inflation générale.

- 1 secrétaire-comptable (à temps partiel) embauchée en 1999,
- 1 pasteur-stagiaire (en formation à Mulhouse).

La gestion de ce personnel est assurée par :

- un Conseil d'Administration (C.A.) qui met en place et administre le personnel, les locaux et les équipements dans le cadre du budget. Il est composé de huit membres se réunissant en moyenne huit fois par an (selon les besoins),
- un Conseil d'Église (C.E.), véritable centre décisionnel, qui utilise le personnel, les locaux et les équipements en fonction des besoins de l'animation spirituelle. Il est dirigé par l'équipe pastorale (quatre pasteurs) assistée de 42 frères responsables. Les réunions du Conseil d'Église ont lieu tous les mois,
- l'Assemblée Générale (A.G.) annuelle qui décide des grandes orientations de l'assemblée et élit les membres du C.A.

L'organigramme de l'association culturelle se présente donc comme suit :



Comme on peut le voir, la structure décisionnelle de l'assemblée est très majoritairement masculine. Le C.E. et le C.A. entretiennent un dialogue constant avec l'équipe pastorale pour l'ensemble des prises de décisions. Les pasteurs, en tant que bergers de la communauté choisis par Dieu lui-même, conservent une place centrale au cœur de l'organigramme.

Notons que cette organisation n'existe que depuis 1999. Auparavant, en dehors de l'Assemblée Générale annuelle, seul un Comité de Direction composé de huit membres (dont les pasteurs et quelques « anciens ») prenait l'ensemble des décisions relatives à l'association culturelle. La mise en place du Conseil d'Église et du Conseil d'Administration apporte

incontestablement une nouvelle forme d'implication des fidèles dans la gestion du pouvoir. Si l'équipe pastorale demeure tout de même le centre névralgique des prises de décisions, la nécessité de passer par le C.E. et/ou le C.A. pour avaliser les volontés de l'équipe pastorale représente un changement notable dans la gestion de l'autorité depuis 1999. Nous avons pu assister à deux reprises à des réunions du C.E. Si nous n'avons pas entendu de virulents débats, il n'en demeure pas moins que la liberté de parole y est manifeste. Cela étant dit, Jean et Samuel PETERSCHMITT, considérés comme les guides spirituels de l'assemblée, conservent, à l'évidence, une influence notable sur les orientations de la communauté⁵⁵.

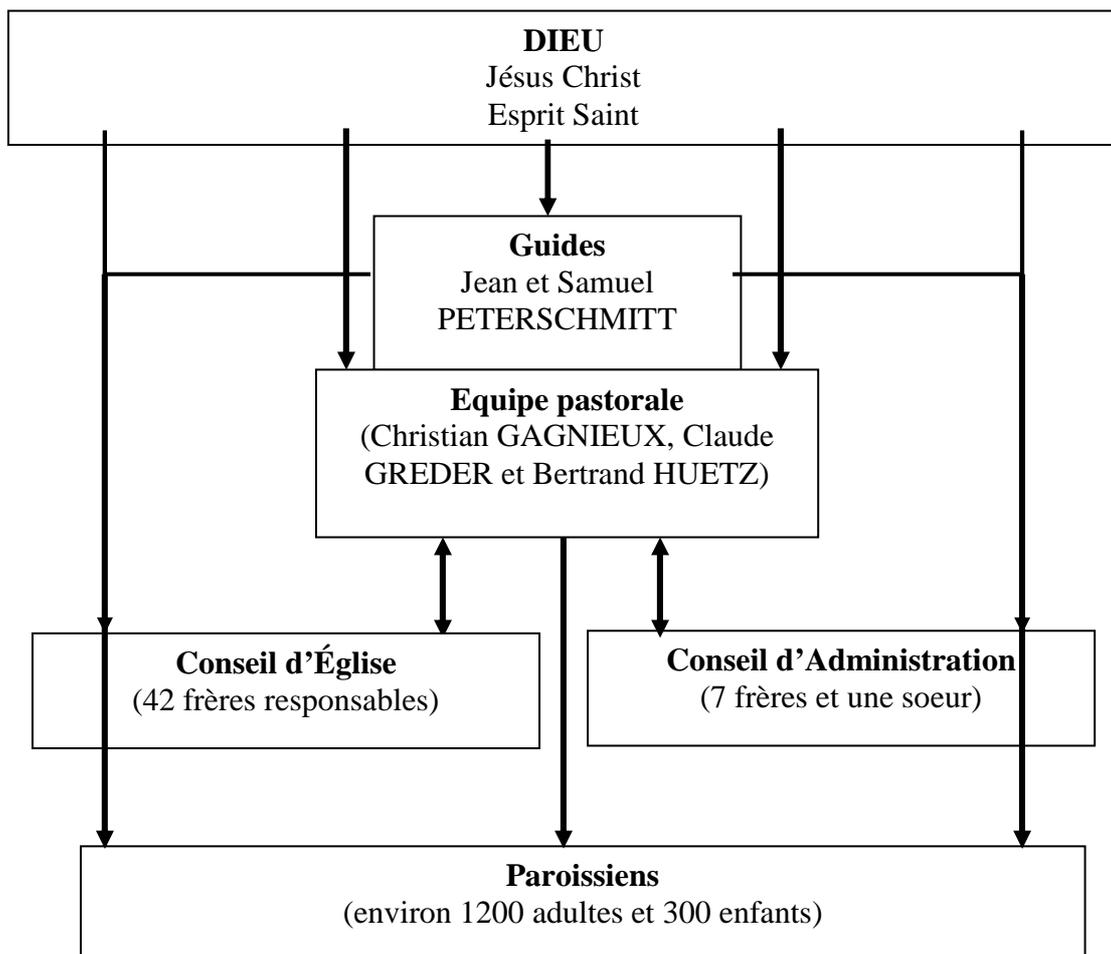
Sans rien enlever à ce fonctionnement démocratique réel basé sur le régime du statut local des « cultes non-reconnus » maintenu en vigueur en Alsace-Moselle par la loi d'introduction de la législation civile française du 1^{er} juin 1924, la gestion de l'autorité au sein de l'assemblée peut faire l'objet d'une lecture différente à la lumière des représentations des fidèles. Dans une assemblée de type charismatique, toute prise de décision est nécessairement précédée d'un moment de méditation destiné à rechercher l'inspiration divine. Ce type d'attitude, très fréquent au sein de l'Église, suggère que c'est bien Dieu qui conseille les fidèles et oriente les décisions qu'ils vont prendre. Dans cette logique, la valeur d'un "preneur de décision" est nécessairement liée à la qualité de sa foi et aux dons dont il est détenteur. Plus le chrétien renforce sa foi, plus il est rigoureux dans sa vie de chrétien, plus il est perçu comme un individu apte à recevoir des conseils divins. Le pasteur jouit ainsi d'un statut particulier puisqu'il est perçu par l'ensemble des fidèles, et se perçoit lui-même, comme "mandaté" par Dieu pour conduire l'assemblée. Le pasteur est ainsi mieux inspiré que le simple fidèle, le frère responsable moins que le pasteur mais plus que le nouveau converti, etc. et tous demeurent moins "compétents" que Dieu lui-même. Les fidèles, que nous avons rencontrés en entretien, considèrent donc leurs pasteurs comme des confidents sages et "qualifiés" et n'hésitent pas à leur demander conseil avant de prendre toute décision importante⁵⁶. Nous sommes bien loin ici de la réalité d'une paroisse catholique française où le prêtre, quand il en reste encore un, se trouve relayé dans un domaine strictement spirituel et ne saurait être "consulté" pour tout autre domaine de la vie quotidienne. Dans les assemblées

⁵⁵ Quand au cours de l'Assemblée Générale de l'association cultuelle (25 mai 2002), Jean PETERSCHMITT déclare quitter la présidence, il propose tout naturellement que Samuel s'acquitte désormais de cette fonction. Personne n'y voit bien sûr d'inconvénient et la passation de pouvoir est vite consommée sans qu'aucune discussion n'ait été lancée.

⁵⁶ Lors de notre entretien avec Jean PETERSCHMITT, celui-ci fut à deux reprises appelé au téléphone par un chrétien. Chaque fois, il fut question de problèmes médicaux ou familiaux et Jean, après les avoir longuement conseillés, prit alors le temps de prier au téléphone avec ces personnes pour que Dieu agisse dans leur vie.

pentecôtistes, le pasteur est toujours perçu comme un "fil conducteur" entre Dieu et les fidèles. Même en dehors du culte, sa parole continue de faire autorité et sa capacité d'influence sur l'ensemble des décisions liées à la conduite de l'œuvre évangélique demeure manifeste.

Derrière la structure juridique qui répond aux exigences légales du statut local, la hiérarchie pyramidale de l'autorité, telle qu'elle est pensée par les fidèles rencontrés à la MPE-POC, s'organise donc comme suit :



Le statut de pasteur constitue une ascension importante en terme de prestige social. En très peu de temps, Bertrand HUETZ, simple employé, s'est tout à coup retrouvé propulsé à une place prestigieuse au sein de l'assemblée. Il s'exprime publiquement devant plus d'un millier de fidèles, dirige l'équipe d'évangélisation de rue, organise des réunions, est sollicité pour ses conseils, dirige l'animation spirituelle des colonies de vacances de l'assemblée et se retrouve au cœur de toutes les décisions de l'Église. Le prestige lié au ministère pastoral

représente un saut qualitatif considérable. Technicien dans l'entreprise Peugeot jusqu'en 1987, Samuel PETERSCHMITT est devenu, depuis, le leader charismatique d'une des plus importantes assemblées pentecôtistes de France. L'A.G. annuelle de l'association culturelle nous est moins apparue comme un lieu de débat que comme une simple conférence sur "l'état de santé" de l'assemblée. Sans que tout cela soit formalisé, il apparaît évident que dans cette logique charismatique, les pasteurs possèdent un droit de veto sur l'ensemble des décisions de tout l'organigramme. L'exemple, en 2001, du recrutement d'un nouveau pasteur pour renforcer l'équipe pastorale traduit bien cette logique charismatique⁵⁷. Le choix de Bertrand HUETZ fut entièrement géré au sein de l'équipe pastorale et le C.E. ne fit qu'approuver la décision de Samuel PETERSCHMITT qui annonçait le nom du candidat retenu :

« Je crois que lorsqu'il y a des besoins, les pasteurs sont appelés. Ceux qui sont là sont appelés à prier pour que Dieu désigne celui qui doit recevoir cet appel. Ça a été comme ça pour Bertrand qui travaillait dans un super marché. Samuel a prié et le Seigneur lui a montré que ça devait être lui. Mais Bertrand avait depuis toujours dans son cœur cette envie un jour de ... sans qu'il l'ait exprimé. C'était vraiment la personne qu'il fallait. Samuel a contacté Bertrand et Bertrand a dit que c'était son désir depuis toujours. [...] Ce n'est pas comme les réformés où on passe en revue ceux qui aspirent à la fonction de pasteur et où on fait le choix [...]. C'est plutôt démocratique [chez eux], alors que chez nous non, ce n'est pas ça. C'est vraiment le pasteur qui a en charge l'assemblée qui doit révéler celui qui doit aller au ministère. [...] [Alors] le conseil d'Église se réunit et le choix est proposé, le choix que Samuel avait fait, le choix que le Seigneur avait fait, est proposé aux frères. Chacun peut s'exprimer, tout le monde connaissait Bertrand, mais ça faisait l'unanimité parce que Bertrand, c'est quelqu'un ! Mais c'est quand même soumis au conseil d'Église »⁵⁸.

« Jésus choisit les conducteurs, ils ne doivent pas être choisis par le vote des hommes »⁵⁹.

Le fait de gérer l'élection d'un nouveau pasteur au sein de l'équipe pastorale s'oppose au fonctionnement habituel des Églises protestantes luthéro-réformées comme à celui de nombreuses Églises évangéliques (notamment les Églises baptistes qui se montrent attachées au vote de l'assemblée pour traiter ces questions). Passer d'un Dieu qui oriente le vote des

⁵⁷ Au sens où c'est le charisme individuel qui hiérarchise les fidèles.

⁵⁸ Jean-Pierre. 68 ans. Entretien du 08 avril 2002.

⁵⁹ PV de l'A.G. de l'association culturelle du 17 avril 1999. Une telle déclaration se distingue nettement des pratiques qui ont cours dans le protestantisme luthéro-réformé comme dans la majorité des Églises évangéliques où le pasteur est élu par l'assemblée des fidèles.

hommes à un Dieu qui oriente les choix des pasteurs traduit donc bien un certain type d'autorité reposant en grande partie sur la hiérarchie pyramidale des charismes.

c) Locaux

Située dans le quartier de Bourtzwiller (cf. Annexe 8), la MPE-POC administre un bâtiment de 3430 m² de surface au sol pourvu d'encre plus de 1000 m² à l'étage. Le parking contigu au bâtiment fait état de 500 places. Un autre parking, plus modeste, situé à l'arrière du bâtiment, est principalement utilisé en semaine par le personnel de l'Église. La salle de culte s'étend sur 1600 m². Elle fait état de 1900 places assises, réparties sur plusieurs rangées et séparées par de larges allées. Elle est équipée de haut-parleurs, d'écrans de projection vidéo et permet un accès direct à la chapelle (190 places) et à la librairie de l'Église. Le bâtiment comporte de nombreuses salles de réunions, principalement utilisées pour les écoles du dimanche. Un espace cuisine permet de réceptionner et de servir les repas commandés chez un traiteur pour assurer la restauration ponctuelle de plusieurs centaines de personnes (comme c'est par exemple le cas lors de la pastorale annuelle A.S.F./F.E.P.E.F.). Un local audiovisuel, remarquablement bien équipé, assure l'enregistrement des cultes et la production de cassettes audio (prédications, chants, etc.). Plusieurs bureaux permettent enfin à l'équipe pastorale et au personnel administratif de gérer une telle assemblée. Le plan du bâtiment, présenté en annexe 9, donne une idée approximative de l'organisation des lieux.

En 2002, un projet d'agrandissement de l'Église fut proposé au Conseil d'Église⁶⁰. L'objectif visait à augmenter la capacité d'accueil de l'Église, la faisant passer de 1900 à 2750 places assises. La chapelle (salle conjointe à la salle principale), qui contient déjà 190 places assises, fut jugée également trop petite lors de certains événements (mariages ou enterrements). Les responsables manifestaient le souhait de créer prochainement une chapelle de 400 places capable de s'ouvrir sur la salle principale et d'en augmenter ainsi la capacité d'accueil (cf. Annexe 9). L'assemblée vise à élaborer un complexe de salles rapidement transformable au besoin. L'augmentation permanente des groupes d'enfants (les responsables parlent de près de 500 enfants présents chaque dimanche aux écoles du dimanche⁶¹) et du groupe de jeunes (environ une cinquantaine d'adolescents) nécessite la création de nouvelles salles d'accueil. La mise en place d'une salle plus adaptée pour les enfants handicapés

⁶⁰ Conseil d'Église du 19 janvier 2002.

⁶¹ Le dénombrement effectué le 26 mai 2002 ne fait état que de 300 enfants présents aux écoles du dimanche.

moteurs, l'augmentation de la taille du parking (en transformant le verger qui se trouve derrière l'Église), l'ajout d'écrans de projection pour rendre le suivi du culte plus confortable constituent autant d'objectifs à court terme. La MPE-POC, du fait de ses nombreux déménagements, cherche continuellement à préparer son expansion. À de nombreuses reprises (entretiens ou réunions), nous entendrons débattre sur des questions de croissance numérique, de développement des locaux, d'évangélisation efficace, etc. Les investissements requis demeurent limités par l'importance du bénévolat et par la polyvalence de Daniel PETERSCHMITT (fils de Jean) qui exerce à plein temps la fonction d'agent d'entretien. Comptant parmi ses membres menuisiers, maçons, chauffagistes, électriciens, paysagistes, chefs d'entreprise, etc. l'assemblée peut ainsi mobiliser bénévolement les compétences professionnelles appropriées.



Le local audiovisuel
(Photos Amiotte-Suchet)

d) Activités

Les activités spirituelles organisées par la MPE-POC sont les suivantes :

Activités principales (célébrations religieuses) :

- Célébration de la Sainte Cène lors du culte dominical (chaque dimanche à 09h30 dans les locaux de l'Église).
- Réunion de prières, d'enseignement et d'évangélisation (chaque mardi soir à 20h00 dans les locaux de l'Église).
- Réunion de prières en maison (chaque vendredi soir à 20h00 dans différentes maisons de membres de la MPE-POC⁶²). Ces réunions, environ une vingtaine chaque vendredi, seront progressivement remplacées par les cellules Néhémie⁶³, de création récente.
- Réunion de prières d'intersession (un vendredi sur deux à 20h00 à la chapelle de la MPE-POC). Il s'agit de soirées axées sur la prière pour les difficultés rencontrées par les chrétiens (accidents, maladies, problèmes familiaux, etc.).
- Écoles du dimanche (chaque mardi soir et dimanche matin dans les locaux de la MPE-POC en même temps que le culte)⁶⁴.
- Semaine de jeûne et prières (une fois par an à la MPE-POC avec la présence d'un prédicateur renommé invité pour l'occasion). Cette manifestation annuelle est très suivie. De nombreux chrétiens nous déclareront prendre une semaine de congés pour l'occasion.
- Célébration de baptêmes⁶⁵, de mariages ou d'enterrements (cf. Annexe 12, 2-3).

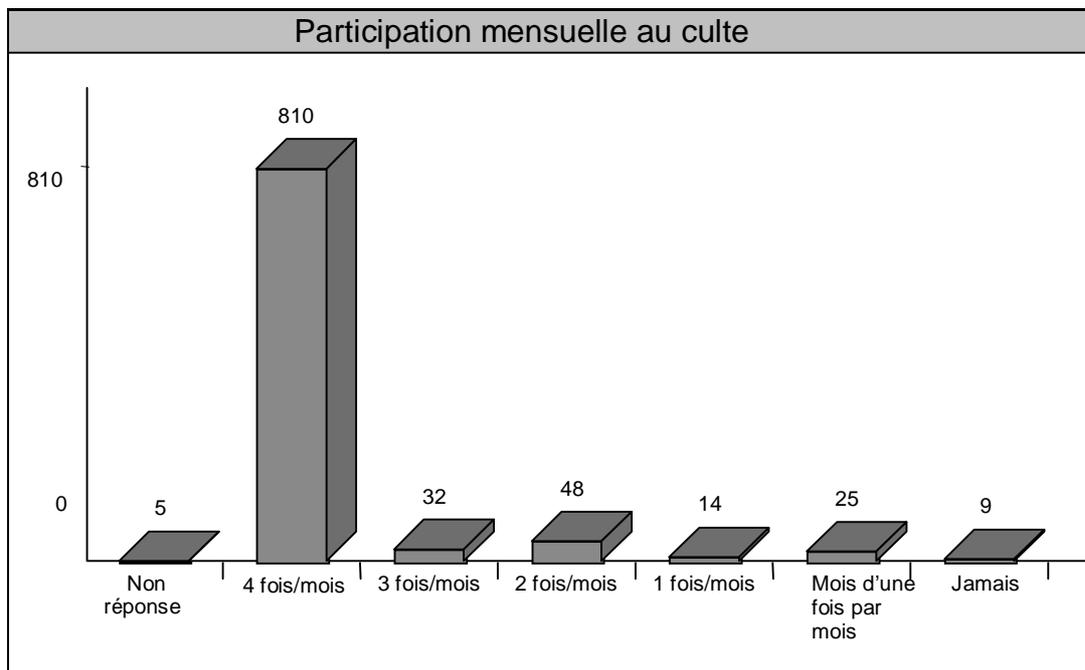
⁶² La liste et le lieu des réunions sont précisés chaque dimanche au cours du culte. Chaque réunion est prise en charge par un frère responsable qui en assure l'animation. Les frères responsables se répartissent les différents lieux de réunion lors du Conseil d'Église mensuel.

⁶³ Destinées à remplacer progressivement les réunions de maison, les cellules Néhémie ne doivent pas regrouper plus de 12 membres. Au-delà, la cellule doit se scinder en deux nouvelles cellules. Elles permettront une meilleure prise en charge des nouveaux venus en favorisant l'interconnaissance au sein d'un groupe spirituel fort. Un effort particulier de l'assemblée a permis la formation d'environ 80 chrétiens confirmés afin de constituer une équipe de responsables suffisante. Les 80 cellules aujourd'hui en activité regrouperaient quelques 800 chrétiens.

⁶⁴ Il y a 13 clubs pour des enfants de 0 à 12 ans (dont un pour les enfants handicapés). 200 animateurs se relaient pour animer ces groupes. Les adolescents de 13 à 17 ans se réunissent entre eux le dimanche matin (ils seraient entre 35 et 50 chaque dimanche à se réunir dans la chapelle) pour réfléchir sur des questions éthico-spirituelles (sexualité, drogue, etc.). Une charte pour les écoles du dimanche fut réalisée en 2000 afin de formaliser les attentes des parents envers les animateurs.

⁶⁵ Une fois par mois à la MPE-POC.

Dans l'univers pentecôtiste, la conversion constitue un moment clef de l'histoire de vie du fidèle. Ayant généralement longtemps cherché Dieu, le nouveau converti, après son baptême, s'engage dans une vie de foi rigoureuse, dictée par sa lecture régulière des textes bibliques. Dans la longue liste des nouvelles donnes de son existence, la prière occupera une place de choix. Interrogés sur leur fréquentation de l'Église, les fidèles de la MPE-POC déclarent, en effet, être plus de 85.9 % (soit 810 sondés) à assister chaque semaine au culte dominical, alors même que l'éloignement géographique moyen des fidèles s'élève à près de 27 kilomètres (cf. Annexe 16, III. 19).



Source : approche quantitative (Annexe 16, I. 3)

Les autres activités spirituelles ne sont pas pour autant désertées par les fidèles. Ainsi, ils sont encore 65% (soit 612 sondés) à déclarer assister à d'autres réunions à la MPE-POC. Les réunions les plus suivies par les fidèles étant, par ordre décroissant :

- les réunions de prières du vendredi soir, dans les maisons,
- les réunions d'évangélisation du mardi soir, à la MPE-POC (ainsi que diverses manifestations extérieures),
- les semaines de jeûne.

La variable « sexe » fait apparaître la prédilection féminine pour les réunions en petit comité. En effet, les réunions de prières en maison, les réunions d'intercession et les réunions de formation biblique concernent un public majoritairement féminin :

Réunions :	Sexe		
	Homme	Femme	TOTAL
Réunion de formation biblique	35,9%	64,1%	100%
Réunion d'intercession	29,4%	70,6%	100%
Réunion de prières	41,9%	57,3%	100%
TOTAL	43,9%	55,4%	100%

Source : approche quantitative (Annexe 16, I. 4)

Doit-on y voir ici une préférence masculine pour le collectif et une tendance féminine à privilégier les petites réunions, plus interpersonnelles ? L'écart homme/femme des réunions de formation biblique doit en tout cas se comprendre en lien avec l'accent important mis par l'assemblée sur le rôle éducatif de la mère, responsable de l'éducation religieuse des enfants (le père assumant, lui, l'autorité familiale).

Il importe également d'ajouter que l'activité religieuse de ces convertis ne se limite pas aux seules réunions de la MPE-POC. En effet, 36.7% des sondés (soit 346 personnes) déclarent participer, de temps à autre, à des cultes dominicaux dans d'autres Églises. Cette pratique occasionnelle n'est pas nécessairement liée à une recherche de diversité théologique. Dans la grande majorité des cas, ce sont des contraintes géographiques (déplacements, vacances, etc.) ou familiales (cérémonies, visites, etc.) qui sont à l'origine de cette fréquentation. Mais toujours est-il que, même en vacances, ces chrétiens s'attachent chaque dimanche à célébrer la Sainte Cène au sein d'une communauté de fidèles.

Généralement critiques envers la spiritualité les Églises instituées et peu ouvertes à un œcuménisme trop large, les fidèles de la MPE-POC s'orientent davantage vers les assemblées évangéliques. Et s'il leur arrive d'assister à une cérémonie dans une Église catholique ou protestante luthéro-réformée, c'est essentiellement lors de rites de passage (baptêmes, mariages, enterrements, etc.).

Type d'Église fréquenté	Nb. cit.	Fréq.
Indéfini	121	35,59%
Églises protestantes évangéliques	184	54,12%
Église catholique	15	4,41%
Églises protestantes luthéro-réformées	20	5,88%
TOTAL CIT.	340	100%

Source : approche quantitative (Annexe 16, I. 5)

Activités secondaires (réunions, communication, visites) :

- Activités d'évangélisation diverses et ponctuelles : soirée organisée dans des cafés restaurants, évangélisation de rue, etc. (cf. Annexe 13).
- Organisation de rassemblements inter-évangéliques (pastorale A.S.F./F.E.P.E.F., journée de prières A.E.F. section de Mulhouse).
- Réunions de coordination avec les responsables des Églises annexes de Draveil et de Strasbourg (pastorale interne).
- Réunions de formation biblique : « *Rendez-vous avec la Bible* »⁶⁶, lancées en 1997.
- Animation d'émissions de radio (Radio Phare FM) et de télévision (Philadelphie/VX-Com).
- Visites aux personnes (seules, éloignées, en prison, à l'hôpital, etc.) par l'équipe pastorale ou les frères responsables.
- Edition et diffusion gratuite du bulletin paroissial « Entre nous » (mensuel⁶⁷) qui rappelle les principales manifestations du moment, donne des nouvelles du monde évangélique pentecôtiste et propose des textes à méditer.
- Réunions du groupe de jeunes (tous les samedis soirs à la MPE-POC ainsi que de nombreux week-end tout au long de l'année. Cf. Annexe 12, 1).
- Réunions du groupe GAD (Groupe d'Anciens Drogés), fondé en 1993.
- Réunions du groupe MEROM (célibataires et personnes seules) créé en 2000.
- Entretiens préparatoires au baptême (assurés par l'équipe pastorale).

⁶⁶ Réservées aux femmes, ces rencontres (qui s'inscrivent dans le cadre d'une association internationale) ont lieu tous les quinze jours chez des particuliers de Belfort à Colmar en passant par Bâle ou Mulhouse. Quatorze groupes d'environ huit personnes chacun sont actuellement en activité grâce au travail de la MPE-POC. Centrées autour de l'étude des textes bibliques, des témoignages et de la prière, ces réunions ont principalement pour vocation d'entourer les femmes isolées. A l'occasion, elles sont également un lieu d'évangélisation pour les non-converties, parfois présentes à ces réunions (« Notre but, c'est de gagner des âmes et d'en faire des membres d'Église » déclarait une sœur responsable de ces réunions).

⁶⁷ Jusqu'en 1996, le journal interne de l'assemblée n'était que semestriel et s'appelait « Info POC ».

- Répétitions des Chorales adultes (environ 25 personnes), jeunes (environ 23 jeunes) et enfants (environ 35 enfants de 6 à 13 ans).
- Développement du site internet (www.mpe-poc.org) qui, à l'image du bulletin paroissial, assure le relais de l'information et propose des "outils" de méditation spirituelle.
- Traduction allemande simultanée du culte pour les germanophones.

Autres Activités (soutien, accueil, visite) :

- Vente de gâteaux et d'objets artisanaux pour le soutien financier à l'œuvre missionnaire du Sénégal.
- Soutien financier ponctuel pour des Églises à l'étranger (Algérie, Afrique centrale, etc.). La MPE-POC a ainsi récemment manifesté son soutien à une œuvre évangélique en Israël (l'assemblée messianique *Ha Maayan* de Qfar Saba) par un apport de 6 000 francs par mois.
- Accueil des réunions des *partenaires de la fenêtre 10/40* (cf. Annexe 6).
- Parrainage d'enfants d'un orphelinat en Inde (*Rock Church Ministries*).
- Voyage en Israël pour les membres de l'assemblée (deux fois par an pour des groupes de 20 à 50 personnes).



Vente missionnaire 2002
(Photos Amiotte-Suchet)

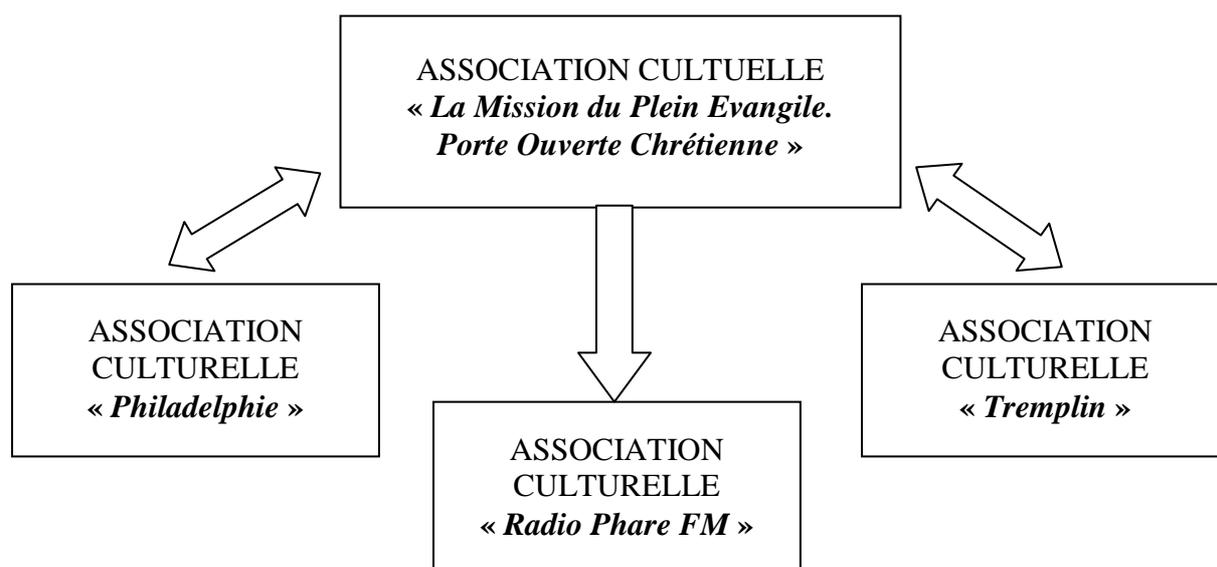
Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Vente missionnaire 2002

(Photo Amiotte-Suchet)

Mais en plus de ses activités religieuses, la MPE-POC développe un ensemble d'activités "extra-spirituelles". En 1999, à la suite d'un contrôle fiscal et pour des raisons de légalité, l'assemblée a dû regrouper ces activités dans des associations culturelles distinctes de l'association culturelle.

Le schéma suivant reprend l'ensemble de cette organisation :



L'ASSOCIATION CULTURELLE « *Philadelphie* » (créé en 1999) regroupe les activités suivantes :

- Librairie⁶⁸.
- Émissions de TV⁶⁹.
- Édition d'ouvrages (dont les deux ouvrages de Jean PETERSCHMITT et plusieurs autres ouvrages chrétiens)⁷⁰.
- Club de football (championnat corporatif)⁷¹.
- Tri des médicaments⁷².
- Tri des vêtements⁷³.
- Département social (conseil et démarche pour les étrangers en difficultés, assistance aux personnes lors de problèmes juridiques ou administratifs, etc.)⁷⁴.
- Soutien scolaire⁷⁵.

⁶⁸ La librairie assure la vente d'ouvrages chrétiens d'une sensibilité évangélique très diversifiée. Elle propose également à la vente les cassettes audio-vidéos des cultes à la MPE-POC, des pendentifs et objets de décorations chrétiens ou des instruments d'évangélisation "passive" (autocollants, cartes postales, petits Évangiles, etc.). Lors du C.A. du 10 mai 1997, les bénéfices moyens de la librairie furent évalués à 30 000 francs/mois.

⁶⁹ C'est le pasteur Claude GREDER qui en est responsable. Ayant sa propre équipe technique, la MPE-POC réalise l'enregistrement vidéo de ses cultes. En coproduction avec VX-Com, l'association « *Philadelphie* » propose ses émissions en Europe par TBN/VX-Com et *God-Revival Channel*. Pour améliorer la qualité des émissions produites, l'Église a dû investir récemment la somme de 250 000 francs dans du nouveau matériel audiovisuel.

⁷⁰ Les éditions « *Philadelphie* » remplace donc depuis peu les éditions POC. La plus récente édition est l'ouvrage de Haavald SLAATTEN (2002), qui témoigne de la vie missionnaire du pasteur YUN (Chine), publié en coédition avec le C.A.C.P.

⁷¹ Ce championnat regroupe des équipes d'entreprises et d'associations. « L'équipe de football, c'est autant de possibilités de faire des témoignages ! » (Samuel PETERSCHMITT, lors de l'Assemblée Générale de l'association « *Philadelphie* » le 25 mai 2002). Les footballeurs ne dissimulent d'ailleurs pas leur foi. Au contraire, celle-ci est revendiquée par l'inscription « JESUS » imprimée au centre de leurs maillots.

⁷² 15 bénévoles assurent mensuellement le tri des médicaments. Récupérés dans des pharmacies ou simplement donnés par des chrétiens, ces médicaments, déposés dans une caisse de réception située à l'entrée de l'Église, sont triés par ces bénévoles dans une pièce prévue à cet effet. Pour des raisons de sécurité (stupéfiants), bien peu de chrétiens connaissent l'existence de cette salle. Selon la sœur responsable de cette activité, plus de quatre tonnes de médicaments seraient ainsi triés chaque année par les bénévoles. Ces médicaments sont ensuite acheminés par une association chrétienne strasbourgeoise dans les pays de l'Est ou au Centre Afrique.

⁷³ Environ 50 sacs de vêtements sont triés, lavés et réparés chaque semaine. Cela représente environ neuf heures de travail hebdomadaire pour les trois responsables de cette activité. Des vêtements sont envoyés en Pologne, en Afrique, etc. Les chrétiens de l'assemblée peuvent également en bénéficier. Depuis cette année, l'accès à ces vêtements est réglementé car de nombreuses personnes n'appartenant pas à l'assemblée venaient profiter abusivement de ce service.

⁷⁴ Ce service récent a été créé en septembre 2001. Il est assuré bénévolement par deux chrétiens qui, en dehors de l'Église, exerce les fonctions d'éducateur spécialisé et d'assistante sociale.

⁷⁵ Créé en 2000, ce service concernerait environ une cinquantaine d'enfants.

L'association « *Philadelphie* » représente en quelque sorte « le bras social de l'Église »⁷⁶. L'évangélisation n'en est pas exclue puisqu'il est clairement affiché qu'ouvrages, émissions de TV ou matchs de football sont autant d'occasions de faire découvrir « les merveilles de la Parole de Dieu ».

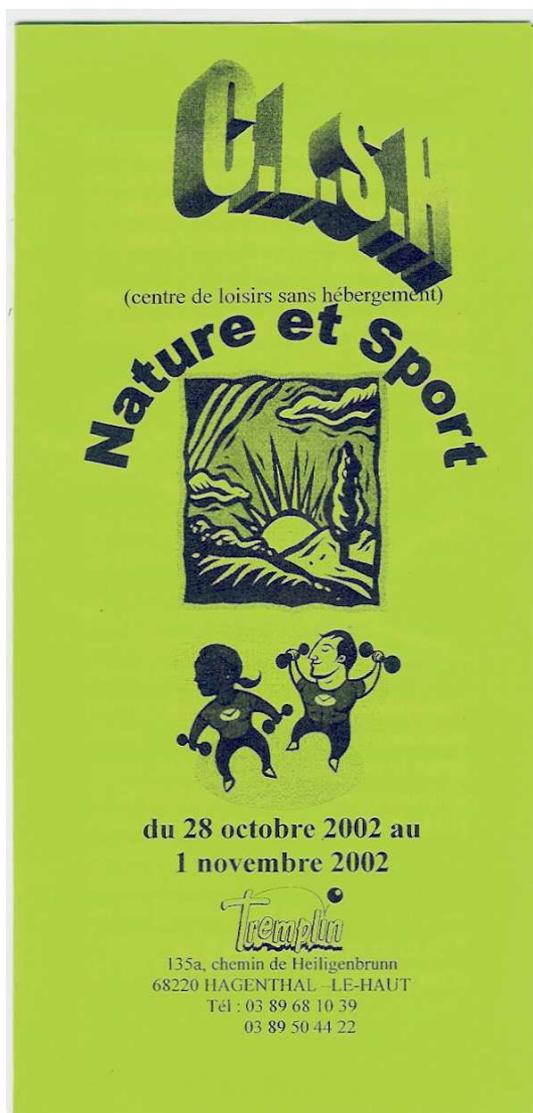
Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Le tri de vêtements et de médicaments.

(Photos Amiotte-Suchet)

⁷⁶ Samuel PETERSCHMITT. Assemblée Générale de l'association « Philadelphie » le 25 mai 2002.

L'ASSOCIATION CULTURELLE « *Tremplin* » (créé en 2000) assure le cadre juridique des colonies de vacances et Centres de Loisirs Sans Hébergement (C.L.S.H.) organisés chaque été et vacances scolaires par l'assemblée.



L'ASSOCIATION CULTURELLE « *Radio Phare FM* » assure la diffusion d'émissions radio à caractère évangélique sur la fréquence 95.3. Cette association n'appartient pas à l'organigramme de la MPE-POC car elle n'émane pas directement de l'Église. C'est une association indépendante à laquelle se rattachent six Églises évangéliques du Haut-Rhin d'expression charismatique, dont la MPE-POC. Claude GREDER en est actuellement le président⁷⁷. Depuis de nombreuses années, Jean PETERSCHMITT et les pasteurs de l'assemblée se sont toujours investis dans cette association en participant à l'animation d'émissions radio.

Tant d'activités nécessitent inévitablement un bénévolat considérable. Mais ces assemblées sont marquées par une implication forte de leurs fidèles dans la vie de l'Église. Chacun peut, s'il le souhaite, trouver sa place dans l'organigramme en fonction de ses compétences personnelles et du degré de responsabilités qu'il s'estime capable d'assumer. Ainsi, sur les 943 sondés le 26 mai 2002, 396 (soit 42%) déclareront être impliqués dans les activités de l'Église.

Responsabilités/activités dans l'Église	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	1,2%
Oui	396	42%
Non	536	56,8%
TOTAL OBS.	943	100%

Source : approche quantitative (Annexe 16, I. 6)

Le tableau de détails qui suit donne une idée de la grande diversité des activités et responsabilités assumées par les fidèles au sein de l'Église :

⁷⁷ Depuis peu, « *Radio Phare FM* » a "changé de style" pour se donner une image plus accessible aux non-convertis. « Le but est de toucher les gens pas forcément intéressés par l'Évangile, de capturer, de pénétrer les impénétrables » déclarait le pasteur Claude GREDER, lors de l'Assemblée Générale de l'association « *Philadelphie* », le 25 mai 2002.

Responsabilités/activités dans l'Église	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	1,0%
Aucune	536	50,3%
Membre du CA	5	0,5%
Membre de l'équipe pastorale	4	0,4%
Frère responsable	32	3,0%
Responsable du groupe de jeunes	8	0,7%
Tri des vêtements	4	0,4%
Tri des médicaments	19	1,8%
Ménage dans l'Église	31	2,9%
Accueil et parking	53	5,0%
Membre de la chorale adulte ou jeune	31	2,9%
Responsable de la chorale des enfants	1	0,1%
Moniteur(trice) école du dimanche	115	10,8%
Responsable du club des enfants	36	3,4%
Animateur de la formation biblique	6	0,6%
Visite des personnes seules	10	0,9%
Dans la technique (vidéo, TV, son, etc.)	34	3,2%
Entretien (travaux bâtiments)	14	1,3%
Responsable ou bénévole librairie	8	0,7%
Organisateur réunion de maison	1	0,1%
Membre de la permanence sociale	1	0,1%
Responsable Néhémie	14	1,3%
Vente pour les missions, cuisine, etc.	21	2,0%
Colonies de vacances	21	2,0%
Autres	51	4,8%
TOTAL CIT.	1067	100%

Rq : Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait des réponses multiples. Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

La division sexuelle du travail apparaît clairement dans l'analyse quantitative. Si la tendance à prendre des responsabilités au sein de l'assemblée est plus majoritairement masculine, chaque activité particulière s'avère inévitablement sexuée :

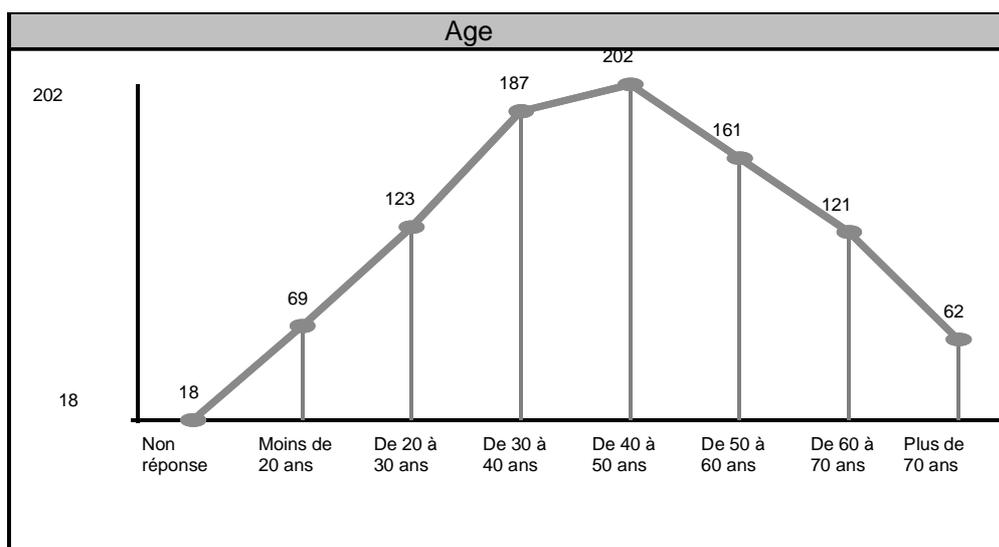
Responsabilités/activités majoritairement masculines	Responsabilités/activités majoritairement féminines
Membre du C.A.	Tri des vêtements
Membre de l'équipe pastorale	Tri des médicaments
Frère responsable (C.E.)	Ménage dans l'Église
Responsable du groupe de jeunes	Membre de la chorale adulte ou jeune
Accueil et parking	Moniteur(trice) des écoles du dimanche
Technique (vidéo, TV, son, etc.)	Animateur(trice) de la formation biblique
Entretien (travaux bâtiments)	Visite des personnes seules
Responsable Néhémie	Responsable ou bénévole librairie
	Vente pour les missions, cuisine, etc.
	Colonies de vacances

Source : approche quantitative (Annexe 16, I. 6)

Notons toutefois qu'une telle division sexuelle du "travail" est à l'œuvre dans la quasi-totalité des groupes religieux.

e) Caractéristiques des membres

L'Église MPE-POC compte environ 44% d'hommes et 56% de femmes (cf. Annexe 16, III. 1), d'une moyenne d'âge de 44 ans :



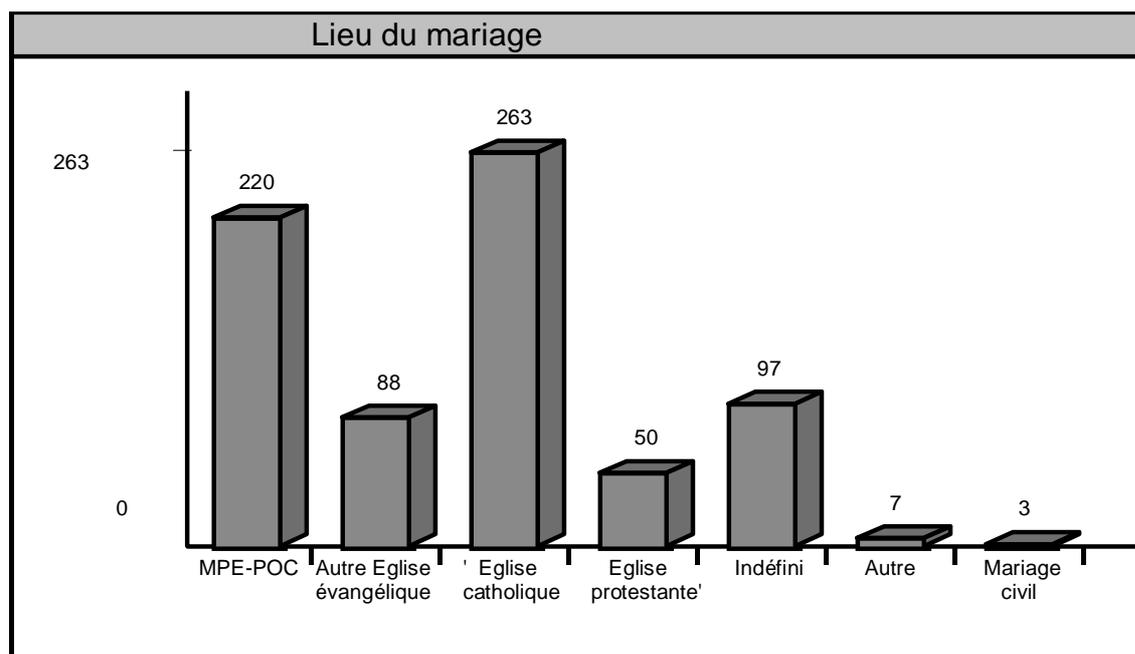
Source : approche quantitative (Annexe 16, III. 2)

Le taux de chrétiens mariés s'élève à 66.3% et passe à 72.3% si l'on ne prend pas en compte les moins de 20 ans (cf. Annexe 16, III. 5) :



Source : approche quantitative (Annexe 16, III. 5)

Ces fidèles se sont, en moyenne, mariés depuis 16 ans, soit à l'âge de 28 ans (cf. Annexe 16, III. 6a). Ils l'ont donc majoritairement été avant leur rencontre avec la MPE-POC. Le taux de fidèles mariés à la MPE-POC ne s'élève, en effet, qu'à 30.2%, contre 36.1% de mariages célébrés à l'Église catholique :



Source : approche quantitative (Annexe 16, III. 6b)

Si à 71.7%, le mari et la femme sont tous deux investis dans l'assemblée, il n'est pas rare que le couple vive un désaccord sur le plan religieux. Comme le montre le tableau croisé suivant, 95 fidèles (58 + 37), qui assistent chaque semaine au culte dominical, vivent avec une personne qui ne partage pas leur conviction religieuse :

Tableau croisé :

« Participez-vous chaque semaine au culte dominical à la POC de Mulhouse ? » (en ligne) croisé avec : « Dans quelle situation religieuse est votre conjoint ? »

Participation hebdomadaire au culte/ Religion du conjoint	Membre de la MPE-POC	Membre d'une autre Église évangélique	Membre d'une Église instituée	Non croyant et/ou non pratiquant	Indéfini	TOTAL
Oui	60,5% (490)	0,6% (5)	7,2% (58)	4,6% (37)	8,6% (70)	100% (660)
Non	39,1% (50)	6,3% (8)	8,6% (11)	5,5% (7)	14,1% (18)	100% (94)
TOTAL	57,5% (542)	1,4% (13)	7,3% (69)	4,7% (44)	9,3% (88)	100% (756)

Rq : Les effectifs sont indiqués entre parenthèses.

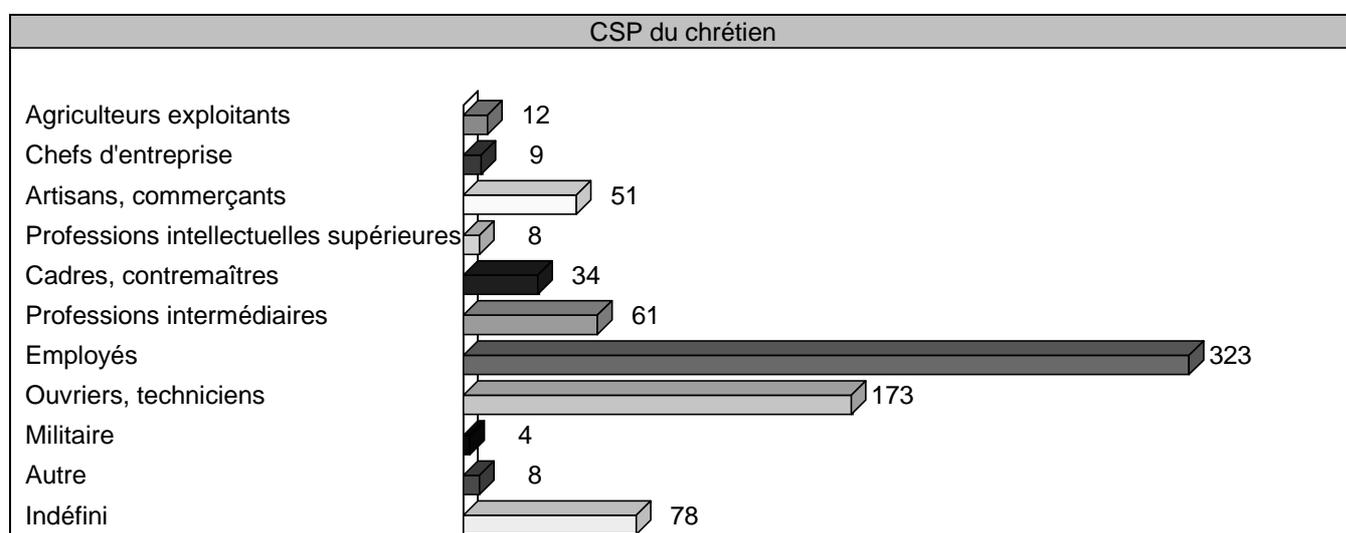
Source : approche quantitative (Annexe 16, III. 7)

Ces couples mariés ont entre deux et trois enfants (cf. Annexe 16, III. 8) qui sont, à plus de 55%, membres de la MPE-POC (cf. Annexe 16, III. 9). Mais ce taux s'avère inversement proportionnel à l'âge des personnes interrogées. Religion de converti, le pentecôtisme n'assure pas le renouvellement générationnel de ses membres. Passé l'adolescence, les jeunes gens ont alors à choisir entre la vie d'un converti, dans l'Église, et la vie d'un homme du monde. En faisant de la conversion personnelle et du baptême d'adulte le mode d'entrée dans l'Église, opposé à une intégration par naissance, l'univers évangélique dans son ensemble est alors systématiquement confronté à la difficulté d'assurer le renouvellement de ses membres. Le choix qui revient au jeune chrétien est un choix lourd de conséquences, mais qui lui incombe à lui seul. Les Églises comme la MPE-POC sont particulièrement attentive à cette dimension du choix. Nos entretiens avec de futurs baptisés faisaient clairement apparaître l'insistance des pasteurs sur ce point lors des entretiens préparatoires au baptême. L'engagement dans l'Église devant donc être fait sans aucune contrainte, le taux d'enfants choisissant de suivre leurs parents en s'engageant dans une telle vie de foi demeure souvent trop faible pour assurer le renouvellement des membres et la croissance de l'assemblée. Le recours au prosélytisme actif demeure donc indispensable dans ces assemblées qui valorisent le choix personnel.

L'analyse quantitative nous a également permis de savoir que le taux de fidèles en activité (hors femmes au foyer) s'élève à 67,8% et qu'ils occupent, dans la grande majorité, des emplois d'ouvriers et d'employés :

Situation professionnelle	Nb. cit.	Fréq.
En activité	474	67,8%
Au chômage ou sans emploi	59	8,4%
Femme au foyer	136	19,5%
Indéfini	27	3,9%
Invalide	3	0,4%
TOTAL CIT.	699	100%

Source : approche quantitative (Annexe 16, III. 10)



Source : approche quantitative (Annexe 16, III. 11)

Comme cet histogramme le montre, les fidèles de la MPE-POC en activité appartiennent à des milieux socio-professionnels modestes où dominent les employés et les ouvriers, ce qui n'empêche pas cette assemblée de compter quelques cadres. En ce qui concerne l'origine socioprofessionnelle des fidèles, c'est la profession d'ouvrier qui est majoritaire chez leurs pères, avec 29.9% et celle de femme au foyer qui est majoritaire chez leurs mères, avec 49.4% (cf. Annexe 16, III. 12 et 13). Comme nous l'avons déjà mentionné, dans leur grande majorité (à plus de 50%), les parents des fidèles de la MPE-POC fréquentent (ou ont fréquenté) l'Église catholique (cf. Annexe 16, III. 14 et 15).

Les fidèles de l'assemblée sont plus nombreux à habiter à l'extérieur de la ville de Mulhouse qu'en son sein. 51.2% d'entre eux déclarent, en effet, habiter une autre localité du département du Haut-Rhin. Ils ne sont que 35.9% à vivre dans l'agglomération mulhousienne (cf. Annexe 16, III. 18). En moyenne, ils vivent à 27 kilomètres de l'assemblée (cf. Annexe 16, III. 19).

Assidus au culte dominical et très investis dans l'assemblée, les fidèles que nous avons rencontrés à la MPE-POC correspondent très largement au profil de l'adepte. Ils entretiennent une relation forte avec l'Église de Bourtzwiller et n'hésitent pas à offrir temps et argent pour assurer le bon fonctionnement de cette entreprise évangélique.

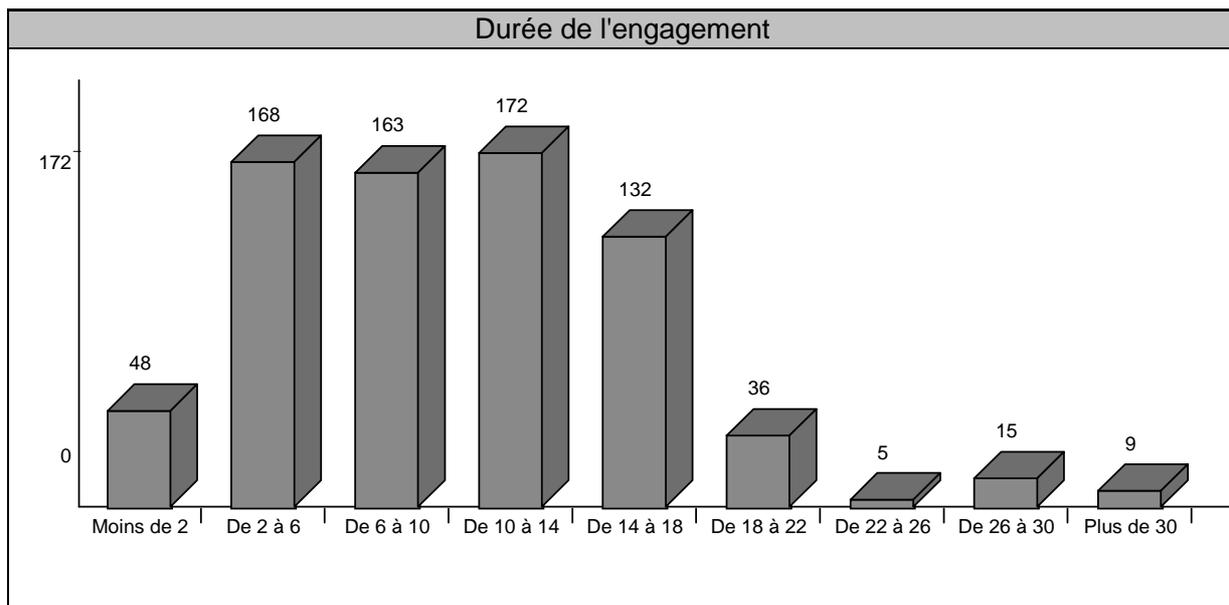
Si leur ancienneté dans l'Église peut dépasser la trentaine d'année, c'est majoritairement dans la fourchette 2 à 18 ans (pour une moyenne de 9,8 ans) que se situe la grande majorité des fidèles :

Durée de l'engagement	Nb. cit.	Fréq.
Moins de 2 ans	48	6,4%
De 2 à 6 ans	168	22,5%
De 6 à 10 ans	163	21,8%
De 10 à 14 ans	172	23,0%
De 14 à 18 ans	132	17,6%
De 18 à 22 ans	36	4,8%
De 22 à 26 ans	5	0,7%
De 26 à 30 ans	15	2,0%
Plus de 30 ans	9	1,2%
TOTAL CIT.	748	100%

Moyenne = 9,8 ans

Rq : Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Source : approche quantitative (Annexe 16, I. 2)



Pour la majorité des sondés, l'engagement au sein de la MPE-POC⁷⁸ se situe donc entre 1984 et 2000. La quasi-totalité de l'assemblée est donc bien issue de la reconstruction de 1984, suite au schisme avec les Église annexes rattachées à la PO de Châlons-sur-Saône (cf. partie I. 1c).

Si l'on prend en compte la moyenne d'ancienneté (9,8 ans) et qu'on la conjugue à la moyenne d'âge des fidèles de la MPE-POC (43,97 ans), on peut alors situer l'engagement moyen au sein de l'assemblée à environ 34 ans. La MPE-POC ne recrute donc pas ses fidèles dans une tranche d'âge particulièrement jeune mais plutôt après l'entrée dans la vie active. C'est en effet, semble-t-il, après avoir trouvé une stabilité professionnelle et familiale que ces fidèles ont commencé leur démarche de conversion.

Le temps séparant la découverte de l'univers pentecôtiste et la confirmation de la conversion par le baptême est relativement court. Dans la grande majorité des cas, pas plus d'une année ne s'écoule entre ces deux événements majeurs de la vie du fidèle.

L'approche quantitative enregistre 628 baptisés (soit 66.6%), quatorze baptêmes en cours (1.5%) et 188 chrétiens (19.9%) baptisés dans une autre assemblée (cf. Annexe 16, II. 4a). Chez les 628 baptisés à l'assemblée, la moyenne d'âge au baptême est d'environ 34 ans :

⁷⁸ Nous parlons ici d'engagement, et non de conversion puisque cette dernière peut avoir été vécue au sein d'une autre assemblée évangélique.

Tableau croisé :

**« Etes-vous baptisé à la MPE-POC ? » (en ligne) croisé avec
« Ancienneté du baptême par immersion »**

Baptême à la MPE-POC	Ancienneté du baptême par immersion (moyenne)
Oui	9,84

Sources : approche quantitative (Annexe 16, II. 4c)

L'ancienneté du baptême est identique à la durée de fréquentation de l'Église. La rencontre avec la MPE-POC et le baptême par immersion se sont donc majoritairement déroulés la même année.

II. Représentations et pratiques

1) *Ethnographie du culte dominical*

Comme le veut la tradition évangélique "anti-formalisme", les cultes dominicaux de la MPE-POC de Mulhouse ne souffrent pas d'une rigidité absolue. Une place importante y est laissée à une certaine spontanéité dans le déroulement du culte, une manière pour ainsi dire de traduire les effets de la présence vivante et inspirante du Saint-Esprit sur les fidèles.

Pour autant, tout n'est pas qu'improvisation et nous pouvons aisément repérer trois grands moments au cours du culte⁷⁹ :

1. Les louanges et Paroles de Dieu.
2. La Sainte Cène.
3. La prédication.

Si le culte "démarre" à 09h30, nombre de chrétiens sont déjà installés dans l'Église près d'une heure auparavant. Méditant en silence, conversant entre eux ou visitant la librairie interne à l'Église, ils attendent patiemment le début du culte.

Les germanophones ont à leur disposition, à l'entrée de l'Église, des casques audio leur permettant de bénéficier d'une traduction instantanée du culte. Un panneau posté devant la porte de l'Église rappelle à chacun que le silence est exigé dans l'Église dès 09h15 afin que chacun puisse se préparer dans la prière.

⁷⁹ Jamais l'ordre de ces trois séquences ne fut inversé.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Casques audio pour les germanophones

(Photo Amiotte-Suchet)

On trouve également à l'entrée de l'Église un reposoir sur lequel sont disposés de nombreux tracts d'évangélisation ainsi que des cartes de requête permettant aux fidèles de demander une visite à l'équipe pastorale ou de proposer un sujet de prière (cf. Annexe 10).

a) Les louanges et Paroles de Dieu
(durée : 1 heure)

Dès 09h15, un des pasteurs "secondaires"⁸⁰ occupe l'estrade. Un microphone sans fil à la main, il loue Dieu longuement par des invocations répétitives rappelant que Dieu et sa Parole sont les seules lumières auxquelles le chrétien doit se fier :

« C'est vrai que ta Parole nous fait du bien Seigneur. Ta Parole est pour nous un guide dans la vie que nous menons. Ta Parole est comme un guide et nous pouvons nous exprimer [...] je suis heureux de ta Parole, je suis heureux Seigneur parce que tu nous as donné ta Parole comme un guide, comme lumière sur notre sentier, sur notre marche. Seigneur c'est toi qui nous conduis, c'est toi, par ta grâce et par ton amour qui nous entraîne dans ton sillage et qui nous fait du bien. Seigneur nous sommes devant toi parce que c'est toi qui nous donne la garantie d'avoir la vie éternelle, protection ... par une simple parole tu tiens tes promesses, tu nous dis Seigneur [...] respectons tes préceptes, obéissons à tes commandements, et nous n'avons à craindre aucun mal, tu es notre Dieu et ... dans la vallée de l'ombre de la mort, il ne nous sera fait aucun mal car tu es là. Seigneur, c'est ta présence qui est essentielle pour nous, c'est ta présence qui nous importe, c'est ta présence Seigneur qui nous fait du bien, c'est ta présence qui nous anime de ta joie, Seigneur nous voulons te servir, à qui irions-nous sinon à toi ? Tu es celui qui a payé le prix sur la croix de Golgotha, tu es celui qui te saisit de nos âmes et de nos vies, et qui les remplit, qui les remplit au débordement. Seigneur ma coupe déborde, mon cœur est rempli de joie, et ce matin, notre prière ... Seigneur vient ! Vient au milieu de nous Seigneur ! Ce matin tu nous as fixé rendez-vous, ce n'est pas nous qui t'avons invité, c'est toi qui nous invite dans ta maison, et c'est toi qui viens visiter les cœurs. Je voudrais te prier ce matin Seigneur pour toutes les personnes qui viennent en ce lieu pour la première fois. Qu'elles puissent se sentir comme dans ta maison. Parce que là où tu es, Seigneur, nous nous sentons bien. Seigneur, manifeste-toi dans les cœurs, manifeste-toi aussi dans les corps. Il y a certainement parmi nous des personnes qui sont venues et qui sont malades. Nous te demandons Seigneur de les toucher car ta Parole est puissante et efficace. Seigneur nous voulons nous appliquer à lire et à connaître ta Parole, et ta Parole seule car elle est source de vie, source de puissance, source de guérison, source de délivrance Seigneur Jésus. Ce matin peut-être qu'il y a des personnes qui sont venues avec des fardeaux, des luttes ou des combats au fond d'eux-mêmes ou au fond de leur cœur ? Ce matin Seigneur nous savons que par ta puissance et bien tu fais du bien à ces personnes, à ceux qui ont le cœur lourd, le cœur chargé. Seigneur chasse au-dehors tout

⁸⁰ Jean et Samuel PETERSCHMITT étant considérés comme les pasteurs principaux de l'assemblée, nous désignons ici les autres membres de l'équipe pastorale par la formule « pasteurs secondaires ». Les membres de l'Église n'utilisent pas eux-mêmes ce terme hiérarchisant, même si tous considèrent Samuel et Jean comme les véritables guides de l'assemblée : « Jean sera toujours notre père spirituel » disait un fidèle. Le PV du C.A. du 10 janvier 1998 précisait ainsi que « Samuel reste le principal berger ».

ce qui nous tracasse. Toutes nos pensées Seigneur qui sont le fruit de ce que nous vivons à l'extérieur de ta maison Seigneur. Toute la pression que nous pouvons avoir les uns et les autres, toutes les difficultés, les luttes que la vie nous réserve. Seigneur, ce matin tu es là pour restaurer notre cœur, et tu veux nous donner justement un cœur léger. Tu nous invites dans ta Parole à nous décharger de nos fardeaux et de nos soucis au pied de la croix parce qu'alors Seigneur, alors nous savons que c'est toi qui règles nos problèmes, nos difficultés, c'est toi qui mènes à bien les projets que tu as en réserve pour chacun d'entre nous, tu as pour nous des projets d'espérance, des projets de vie, des projets de joie, tu n'as pas pour nous des projets de tristesse, d'accablement. Non, Seigneur, tu as pour tes enfants des projets de joie. Tu nous invites dans ta Parole Seigneur, tu nous le dis : « Soyez toujours joyeux ! » et pour que nous soyons joyeux, et bien il faut que toi tu transformes nos vies, nous ne voulons pas ... jouer du cinéma. Seigneur, nous voulons vraiment être joyeux parce que toi tu nous rends joyeux ! C'est ça qui est important. Seigneur Jésus, je sais que les temps sont difficiles, il y a des luttes et des combats pour chacun d'entre nous mais malgré tout, parce que nous te connaissons, parce que je te connais, tu me rends joyeux. Parce que je te connais et parce que je connais ta Parole qui s'accomplit à la lettre, et bien je sais Seigneur que tu manifestes ta puissance et que tu nous donnes ta joie, que tu nous remplis de ta présence ce matin, tu nous remplis de cette joie, tu nous remplis ... (la chorale prend place à ce moment et Samuel arrive sur scène alors que les fidèles sont tous recueillis). Ce matin nos cœurs sont remplis de louange à ton égard, nous voulons te prier, te louer, t'adorer ! Viens nous visiter ce matin afin que quiconque est venu dans ce lieu soit rempli et reparte rempli de ton Esprit Seigneur notre Dieu ! Amen. »⁸¹

Quelques minutes avant la fin de ces invocations, les autres pasteurs ont rejoint leur collègue sur l'estrade. Samuel PETERSCHMITT entonne alors un premier chant, généralement dynamique, qui vient réveiller brusquement les fidèles plongés silencieusement dans la prière. Les autres pasteurs l'accompagnent en déambulant sur l'estrade et l'orchestre fait sonner ses nombreux instruments⁸² alors que les lumières inondent l'estrade et que les écrans géants s'allument pour permettre aux fidèles de chanter avec eux. L'assemblée se lève pour participer pleinement à ces chants. La chorale monte alors sur l'estrade (environ 20 personnes) et vient s'installer à l'arrière pour accompagner les pasteurs. À ce moment précis, près d'une quarantaine de personnes s'animent sur l'estrade. Samuel PETERSCHMITT invite parfois le groupe des jeunes à venir se joindre à la chorale. Deux caméramans filment le culte en se déplaçant sur les escaliers de l'estrade. Des chants dynamiques aux chants calmes et

⁸¹ Christian GAGNEUX. Culte du 01 décembre 2002.

⁸² L'orchestre est généralement composé d'un saxophone, de deux guitares, d'une batterie, de deux synthétiseurs et d'une flûte traversière.

mélodieux, le répertoire de l'Église est important. L'utilisation des écrans géants supprime les contraintes des carnets de chants en permettant de rapides transition. Le microphone de Samuel PETERSCHMITT est d'un niveau sonore sensiblement plus important que celui des autres pasteurs ou de la chorale, lui permettant ainsi de mieux conduire la louange. Enchaînant les chants, les pasteurs feront ainsi chanter les fidèles pendant près d'une demi-heure.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

L'Église en chanson
(Photos Amiotte-Suchet)

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Un dimanche comme les autres
(Photos MPE-POC)

Comme pour briser le rythme imposé, Samuel PETERSCHMITT invoque parfois l'Esprit de Dieu à descendre sur l'assemblée :

« Sois rempli, sois glorifié Seigneur ! Nous voulons te louer, nous exaltons ce matin. Tu es le roi des rois. Tu es Dieu fait homme. Et tu habites au milieu des hommes. Et tu es pleinement Dieu. Et ce matin tu es au milieu de nous. Tu as dit : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde !" Je te bénis parce que tu es avec nous ce matin. Et je te bénis parce que tu marches avec nous. Et je te bénis parce que là où deux ou trois sont réunis en ton nom, tu es au milieu d'eux. À ton nom seul revient l'honneur, la louange et la gloire aux siècles des siècles. Soit bénis Seigneur ! Emmanuel ! »⁸³ (puis nous chantons le chant « Emmanuel »).

Et à nouveau, les chants reprennent de plus belle. L'assemblée est loin d'être passive. Continuellement debout, les fidèles se montrent particulièrement motivés. De nombreux chants nécessitent une participation physique de leur part (sauter de joie, crier de joie, se tourner vers son voisin, lever les bras, etc.). Très régulièrement, Samuel PETERSCHMITT invite, entre deux chants, les fidèles à se saluer les uns les autres par des paroles édifiantes :

« Dites à votre voisin : "Je suis heureux de te voir ce matin mon frère, ma sœur !" »
« Dites à votre voisin : "Dieu t'aime ce matin !" »
« Donnez la main à votre voisin et louez Dieu ensemble »
« Dites à votre voisin : "Tu es fort car Dieu est avec toi !" »
« Dis à ton frère ce matin : "Le matin vient bientôt, c'est ça la résurrection !" »

Et puis les chants reprennent, ponctués d'invocations des pasteurs. Progressivement, ces dernières se font plus régulières. Les fidèles les accompagnent d'exclamations spontanées couvrant les paroles du pasteur du brouhaha caractéristique des assemblées charismatiques. Invitant les fidèles à poser leurs mains là où ils souffrent, le pasteur appelle alors Dieu à agir sur ces corps meurtris :

« Seigneur tu les visites, Seigneur tu les libères, Seigneur tu leur accordes ta grâce. Nous voulons ce matin prier pour que ta volonté se fasse. Nous voulons Seigneur nous rappeler ce que tu dis dans ta Parole, c'est toi qui as porté nos souffrances, c'est là que nous avons été guéris à la croix du calvaire, nous le proclamons ! Nous nous réjouissons de cela ! Nous te disons merci ! A toi seul la louange, la puissance au siècle des siècles ! Sois béni ! Sois glorifié ! (Glossolalies : Olalalachabé Olalalachabé ...) Les prophéties montrent que tu vas revenir ! Ce sera progressivement, pour

⁸³ Samuel PETERSCHMITT. Culte du 01 décembre 2002.

l'instant réjouissez-vous ! Vous douleurs et vos soucis vont vous quitter immédiatement ! Réjouissez-vous ! »⁸⁴

(Chant : « Envoie la pluie, chargée de ton Esprit, oh Saint-Esprit, fais tomber ton feu, fais tomber la pluie qui rafraîchit ! »)

Saisissant ces moments intenses, Samuel PETERSCHMITT se met à prier en langues (glossolalies). Les autres pasteurs l'imitent, prenant des positions particulièrement significatives (bras levés, yeux fermés, à genoux parfois). L'assemblée s'anime alors. Les glossolalies remplissent l'espace sonore. Les prières de Samuel PETERSCHMITT couvrent l'ensemble et chacun, les yeux fermés, semble communier avec le reste de l'assemblée. Une douce musique de piano vient en fond sonore accompagner ces prières. Tous ne prient pas nécessairement en langues. Chaque fidèle y va de sa sensibilité. Recroquevillé sur son siège, debout les bras levés, la main sur le cœur et les yeux fermés, les mains s'agitant au rythme des glossolalies, etc. Ces séquences de prières peuvent parfois durer près de 5 minutes sans interruption.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

L'équipe pastorale à la louange.

(Photo Amiotte-Suchet)

⁸⁴ Invocation de Samuel PETERSCHMITT lors du culte du 06 octobre 2002.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Chrétiens plongés dans la prière

(Photo Amiotte-Suchet)

Il est important ici de noter que le temps des glossolalies est très largement inférieur à d'autres observations faites en milieu pentecôtiste. Dans certaines assemblées, comme notamment l'*Église Évangélique de Pentecôte* de Besançon, les séquences de parler en langues peuvent durer de 30 à 60 minutes, selon le type de cérémonies considérées.

Brusquement, le pasteur entonne un nouveau chant et l'assemblée se joint à lui pour redoubler de louanges avant de se replonger l'instant d'après dans la prière à l'invitation du pasteur :

« Priez maintenant en d'autres langues, adorez Jésus en Esprit, Jésus baptise ce matin ! »⁸⁵

Viennent alors les prophéties et les paroles de connaissances⁸⁶. C'est plus généralement Samuel PETERSCHMITT qui commence avec des paroles de connaissances.

⁸⁵ Samuel PETERSCHMITT. Culte du 17 février 2002.

⁸⁶ Les prophéties et paroles de connaissances constituent des messages que Dieu délivre à son peuple en inspirant certains fidèles. Ces derniers sont considérés comme ayant un charisme, c'est-à-dire un don accordé par Dieu ; notamment le don de délivrer des prophéties ou des paroles de connaissances (1Corinthen 12, 7-11). On désigne par prophéties les paroles que Dieu, par l'intermédiaire d'un fidèle, adresse directement à son peuple. Il peut

Sous inspiration divine, le pasteur a reçu de Dieu un message précis concernant une personne présente durant cette matinée et ayant un problème particulier. Il désigne alors plus ou moins précisément cette personne en la décrivant ou en la situant grossièrement dans l'espace de l'Église, décrit son problème et annonce que Dieu la guérira durant ce culte :

« Vous êtes venue ce matin, vous n'êtes pas habituellement dans ce lieu mais ce matin vous êtes présente, vous souffrez au niveau du sein gauche, vous avez votre belle-sœur qui est là, et vous êtes encore plus inquiète parce que vous avez déjà eu un cancer, vous avez déjà été soignée d'un cancer, ce cancer a été vaincu mais ce matin, le Seigneur va vous toucher, et vous ressortirez de ce lieu complètement guérie. Et il y a là des personnes qui sont venues d'environ 150 km, Seigneur, pour la première fois, et elles vont sentir la présence de Dieu, elles vont sentir la présence de Dieu. La sœur a beaucoup de problèmes avec son bas ventre, le Seigneur va vous guérir ce matin ma sœur. Vous avez fait ce chemin, mais vous ne l'avez pas fait en vain. Le Seigneur vous touche et vous bénit. Au-delà de la guérison divine, il vous envahit, il vous renouvelle. Vous cherchiez un renouveau, un rafraîchissement quand vous êtes venue ce matin. C'est le cas de beaucoup d'entre nous. Et c'est ce qu'il va faire pour beaucoup d'entre nous. Il nous renouvelle. Pendant qu'il nous renouvelle, mettez la main là où vous souffrez, vous avez besoin de l'aide de Dieu, mettez la main à l'endroit où vous souffrez, et recevez maintenant la guérison ! [...] Une joie ineffable que vous ne connaissiez pas vous envahit ce matin, maintenant, en cet instant ! »⁸⁷

Les interventions divines annoncées concernent tout type de difficultés. Maladie, dépression, problèmes familiaux ou professionnels, déroute spirituelle, etc. :

« Il y a parmi nous un jeune homme d'une trentaine d'années. Dans ton travail tu te sens persécuté. Tu te sens vraiment mal dans ce travail. Tu cherches actuellement à trouver un autre travail mais le Seigneur te dit : "Analyse la situation, regarde pourquoi tu te sens persécuté et tu verras alors que bien souvent tu es agressif, tu es virulent dans tes propos" et le Seigneur te dit : "Cherche ma face, redonne-moi une place dans ta vie et surtout ... réagis selon ma Parole, soit vraiment source de paix autour de toi, et tu verras, je changerai, là où tu es, je transformerai la situation où tu te trouves !" »⁸⁸

s'agir d'encouragement, d'édification, d'avertissement ou de rappel à l'ordre. Les paroles de connaissances sont elles aussi prononcées publiquement par un fidèle, sous inspiration divine, même si elles peuvent faire l'objet d'une expression hors du culte dans une relation interpersonnelle. Elles ne sont généralement adressées qu'à une seule personne. La plupart du temps, ces paroles qu'un fidèle délivre à l'attention d'un autre, identifient un problème ou une maladie et prédisent sa résolution. Il peut arriver que les causes du problème en question se trouvent également révélées et que le fidèle soit appelé à remettre de l'ordre dans sa vie en "échange" de sa guérison. C'est donc le statut du message (collectif ou individuel) qui permet de distinguer les prophéties des paroles de connaissances.

⁸⁷ Samuel PETERSCHMITT. Culte du 01 décembre 2002.

⁸⁸ Parole de connaissance d'une sœur lors du culte du 06 octobre 2002.

Les personnes qui se sentiraient concernées par des paroles de connaissances sont parfois invitées à lever la main pendant la prière qui suivra.

En parallèle, plusieurs fidèles viennent faire la queue devant un micro sur pied placé devant l'estrade. C'est toujours Jean PETERSCHMITT qui prend alors en premier la parole à ce micro pour donner une prophétie. À la différence des paroles de connaissances, les prophéties ne concernent pas une personne particulière mais l'assemblée tout entière. Ces prophéties rappellent généralement des acquis ou annoncent la victoire à venir de Dieu sur les forces du mal :

« Soyez positifs par les paroles de votre bouche, et vous verrez combien je vous ai placés sur un chemin de victoire. Car c'est moi qui vous restaure, c'est moi qui vous donne la joie de vivre, c'est moi qui vous donne la réussite. J'ai payé à la croix, j'ai tout accompli afin que vous soyez vraiment des enfants heureux, des enfants qui en toutes circonstances soient remplis d'action de grâce. Et vous verrez combien tout ce qui est négatif, tout ce qui encore aujourd'hui vous fait encore des luttes et des combats ... vous serez libérés ! Car le chemin, c'est moi votre Seigneur qui est le chemin, la vérité et la vie ! Et je suis fidèle dans mes promesses dit le Seigneur l'éternel Dieu ! »⁸⁹.

D'autres fidèles prennent alors la parole au micro pour donner prophéties ou paroles de connaissances. Notons que la différence entre prophéties et paroles de connaissances n'est pas toujours nettement établie. À de nombreuses reprises, les messages apportés au micro par les fidèles ou les pasteurs comportent aussi bien l'annonce d'une guérison précise qu'un message plus global. Le locuteur des paroles prononcées n'est pas toujours clairement identifiable. Les personnes qui donnent ces messages à l'assemblée oscillent souvent incessamment entre la voix de Dieu (« je ») et leur propre voix (« Il ») :

« il y a un frère parmi nous qui souffre de la prostate mais le Seigneur lui dit : "Sache mon enfant que ce matin je pose ma main bénissante et guérissante sur toi" »⁹⁰.

« Il vous surveille et vous guide vraiment dans toutes les circonstances, ne vous laissez pas gagner par le doute, par les choses négatives, cette bénédiction que j'ai pour vous, afin que vous soyez un peuple heureux, un peuple victorieux, car je veux que vous soyez un témoignage vivant à ma gloire, c'est pour cela, soyez un témoignage dans votre vie, dans votre sanctification, sachant que de jours en jours, d'heures en heures, mes anges

⁸⁹ Jean PETERSCHMITT. Prophétie donnée au cours du culte du 26 mai 2002.

⁹⁰ Parole de connaissance donnée par un frère lors du culte du 26 mai 2002.

veillent sur vous et sont avec vous. Je vous avertis et je vous avertirai toujours, soyez conscient de cette présence surnaturelle et merveilleuse. Mais il y a quelqu'un parmi nous qui a de l'allergie [...]. Il sortira de ce lieu libéré, libéré par la puissance présente de Jésus Christ. Il y a quelqu'un qui souffre dans le bas ventre, une souffrance qui lui fait beaucoup de soucis et l'attriste, toi aussi tu verras la gloire de Jésus, le Seigneur qui guérit et qui libère ! »⁹¹

D'une manière générale, les prophéties données à l'assemblée n'ont pas à proprement parler un caractère prophétique. Elles ne viennent que rappeler les grands principes (obéir à la parole de Dieu, redoubler de vigilance devant l'ennemi des âmes, remercier Dieu pour toutes choses, etc.) ou rappeler la fin prochaine des temps et le salut promis à tous les croyants.

Entre ces paroles divines, Samuel PETERSCHMITT reprendra de nombreuses fois la parole pour apporter un commentaire ou un témoignage, pour invoquer encore l'Esprit de Dieu à descendre sur l'assemblée ou pour relancer un chant à la gloire de Dieu.

⁹¹ Jean PETERSCHMITT. Parole de connaissance et prophétie données lors du culte du 16 juin 2002.

À environ 10h30, dans un dernier chant, Samuel PETERSCHMITT invite les enfants à rejoindre les écoles du dimanche. Tous se lèvent et rejoignent les animateurs qui les attendent. Comme la plupart des autres Églises protestantes - qu'elles pratiquent ou non le baptême des enfants -, une telle assemblée n'exige pas des enfants qu'ils assistent au culte. L'accent est mis sur leur éducation religieuse au sein des écoles du dimanche. Ainsi, de nombreuses salles (une pour chaque âge : de 0 à 13 ans) s'alignent dans les bâtiments de la MPE-POC et un enseignement approprié à l'âge de l'enfant est ainsi donné par un animateur formé à cet effet. Pour cette raison, il n'est pas rare durant la première partie du culte de voir des enfants dessiner couchés par terre dans les allées ou arriver au culte les bras chargés de jouets.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Les enfants de l'assemblée

(Photo Amiotte-Suchet)

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Les enfants jouant durant le culte
(Photos Amiotte-Suchet)

b) La Sainte Cène

(durée : ½ heure) :

C'est la séquence la plus courte. Une fois les enfants partis rejoindre leurs animateurs, le pasteur appelle sur l'estrade un frère qui a la responsabilité, ce dimanche, d'introduire la Sainte Cène. La Bible à la main, ce frère fait une courte prédication sur un sujet qu'il a personnellement déterminé. Cette introduction ne dure guère que quelques minutes :

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle » (Jean 6, 54).

Le pasteur appelle alors sur l'estrade les frères responsables (environ 40 personnes). Ils viennent tous se tenir autour de l'autel sur lequel reposent des corbeilles de pain, des verres de vin et un chandelier. Tous attendent solennellement autour de la table et deux frères, désignés à cet effet, prennent la parole à tour de rôle pour bénir le pain et le vin :

Frère 1 : « Nous te demandons la bénédiction pour tous ceux qui prennent part à ta table aujourd'hui pour reconnaître le sacrifice de Jésus à la croix. Merci Seigneur pour ta bénédiction et pour ce chemin que tu as tracé pour nous. Que la bénédiction soit sur chacun. »

Frère 2 : « Seigneur nous te rendons grâce. Tu représentes ce sang précieux qui a coulé pour chacun d'entre nous. Qu'il soit réellement une bénédiction pour chacun. [...] Par le puissant nom de Jésus. Amen »⁹².

Ensuite, alors que la chorale se remet à chanter, tous les frères responsables s'emparent des corbeilles et des verres et les font passer dans les allées. En ce qui concerne la façon d'interpréter la présence du Christ dans les éléments du pain et du vin, la MPE-POC n'adhère pas à la théologie de la transsubstantiation mais se situe dans une perspective calviniste selon laquelle la présence du Christ est spirituelle, le pain et le vin restant du pain et du vin et la Sainte Cène étant un acte de communion en référence à la parole du Christ : « faites ceci en mémoire de moi ». La MPE-POC considère que le chrétien doit s'éprouver lui-même avant de prendre part à la sainte Cène. Si ce geste ne fait que commémorer le dernier repas du Christ (le pain et le vin ne deviennent pas corps et sang du Christ), le chrétien ne doit pas pour autant l'effectuer à la légère. Sa vie doit être en règle pour qu'il puisse prendre part à ce repas :

« Il faut prendre conscience de la valeur de la Cène. Il faut aimer son frère en Christ sinon comment peut-on rentrer en communion avec lui ? »⁹³

Pour autant, aucun contrôle n'est effectué par l'équipe pastorale. Le chrétien est ici renvoyé à sa propre responsabilité devant Dieu qui sait tout et voit tout.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Distribution de la Sainte Cène

(Photo Amiotte-Suchet)

Contrairement à d'autres dénominations évangéliques pour qui la célébration de la Sainte Cène représente un défi théologique complexe et parfois même insoluble⁹⁴, la MPE-POC n'a formalisé aucune règle sur ce plan. Chacun est libre de participer à la Cène selon sa propre conviction. Là encore, le fidèle est placé devant sa propre responsabilité et les pasteurs se contentent de renvoyer le paroissien à son libre examen devant leur créateur. À chacun donc de savoir si ce dimanche particulier, il est digne d'entrer en communion avec Dieu. Une telle conception de la Cène n'est pas partagée par l'ensemble des Églises évangéliques. Au

⁹² Culte du 01 décembre 2002.

⁹³ Christian GAGNEUX. Culte du 31 mars 2002.

contraire, il est fréquent que les responsables d'assemblées (darbystes, baptistes, pentecôtistes,...) aient pour charge de décréter qui peut ou ne peut pas prendre la Cène. Ce type de contrôle sur la qualité de la foi du fidèle n'existe pas à la MPE-POC où l'individu est placé devant ses propres responsabilités.

Durant la distribution, chants, prophéties et paroles de connaissances s'enchaînent. Jean PETERSCHMITT reprend à ce moment toujours la parole pour donner une nouvelle prophétie, immédiatement suivi par d'autres chrétiens :

« Mon peuple, tu flirtes de plus en plus avec le monde, tu ne vois pas que l'ennemi t'attire [...], alors fais demi-tour ! »⁹⁵

« J'ai vu que beaucoup de chrétiens avaient déposé leurs armes et armures au pied du Seigneur. Ils avaient abandonné [...]. Mais Dieu veut se réconcilier avec eux. Ces chrétiens vont sentir la puissance de Dieu les envahir ! »⁹⁶

« Beaucoup sont liés : tabac, alcool, pornographie, avortements. Aujourd'hui, le Seigneur dit : "C'est un jour de victoire ! [...] Laissez moi abattre ces forteresses !" »⁹⁷

Après un dernier chant, et une fois la distribution terminée, vient le moment des annonces. Samuel PETERSCHMITT rappelle les grandes manifestations à venir (pastorale, semaine de jeûne, week-end de détente ou voyage, etc.) et donne la liste et le lieu des réunions de prières en maison qui auront lieu le prochain vendredi⁹⁸. Les différentes informations données sont reprises sur les écrans géants afin que chacun puisse prendre le temps de les noter.

c) La prédication

(durée : ¾ heure) :

Dernière séquence du culte, la prédication est sans aucun doute la plus importante. Sa durée excède le temps classiquement accordé à la prédication dans les milieux luthéro-réformés ou de nombreux milieux évangéliques (entre 20 et 30 minutes). Il ne s'agit pas, en

⁹⁴ L'Église de l'Armée du Salut (3 rue des Tuilleuil à Mulhouse), par exemple, ne célèbre pas la Sainte Cène en raison des importants débats théologiques autour de cette question.

⁹⁵ Prophétie donnée par une sœur lors du culte du 31 mars 2002.

⁹⁶ Prophétie donnée par un frère lors du culte du 31 mars 2002.

⁹⁷ Parole de connaissances donnée par une sœur lors du culte du 31 mars 2002.

⁹⁸ « Il y a une réunion de prières chez mon frère W à X, réunion également chez mon frère et ma sœur Y à Z, etc. »

effet, pour les fidèles, d'un simple enseignement du pasteur. La prédication est généralement considérée comme LA parole de Dieu, ou du moins comme un discours d'inspiration divine. Tout comme pour les prophéties ou les paroles de connaissances, c'est plus généralement le verbe « donner » qui est utilisé plutôt que le verbe « faire » (« il a donné une prophétie », « il a donné une prédication ou un message »). L'utilisation de ce verbe traduit la passivité du locuteur qui ne fait en définitive que reproduire un contenu qui lui a été d'abord donné par Dieu. En ce sens, le chrétien ne fait pas une parole, il l'a reçoit puis il la redonne.

Le contenu d'une prédication peut être fort variable d'un dimanche à l'autre. Mais en règle générale, la prédication vise la démonstration d'une partie du message évangélique à partir d'un argumentaire fonctionnant sur l'articulation permanente entre versets bibliques et exemples de vie. L'objectif du pasteur consiste à démontrer que les affirmations, les promesses, les avertissements, les règles de vie contenus dans les textes bibliques ne sont en rien une vague philosophie de vie, mais sont d'une actualité pragmatiquement vérifiable (et qu'il convient donc des les éprouver et de les mettre en pratiques).

Aussi, la forme de la prédication, autrement dit la manière dont le prédicateur parvient à mettre en lumière l'articulation versets bibliques/réalité contemporaine, s'avère, il nous semble, plus importante que le fond (c'est-à-dire le contenu propre du message transmis).

Chaque prédication se donne pour but de mettre à jour une idée forte du message évangélique :

- « il faut marcher avec la foi »,
- « il faut aimer ceux qui sont autour de nous et les accepter tels qu'ils sont »,
- « il faut se laisser guider par Dieu en toutes circonstances »,
- « il ne faut jamais baisser les bras »,
- « il faut croire que Dieu tiendra ses promesses »,
- « il faut résister aux tentations du monde qui cherchent à nous détourner de la parole de Dieu »,
- etc.

Comme nous l'avons mentionné, non seulement l'assemblée de Mulhouse est encadrée par trois pasteurs en plus de Jean et Samuel PETERSCHMITT, mais elle accueille très régulièrement (près d'un dimanche par mois) des pasteurs extérieurs venus apporter leurs propres enseignements (cf. Annexe 4). Aucune divergence théologique importante ne saurait

se manifester. Les pasteurs invités ne le sont pas au hasard. À quelques exceptions près, ils appartiennent à une même sensibilité évangélique charismatique et ont déjà été entendus en prédication par les pasteurs de la MPE-POC. Si chacun apporte inévitablement son "style" (la forme), les contenus ne varient guère car ce sont toujours les mêmes idées centrales du message évangélique que les pasteurs pentecôtistes s'activent à réactualiser.

À partir de la liste des titres des prédications données à l'assemblée depuis 1989, que nous a fournie l'assemblée, nous pouvons donner une idée des différentes thématiques abordées. De 1989 à fin 2001, près de 1270 prédications auront été entendues à la MPE-POC. Parmi elles, 117 portaient un titre qui ne nous a pas permis de nous faire une idée approximative de la thématique abordée. Le tableau qui suit porte donc sur les 1153 prédications restantes :

Thèmes abordés	Nombre de prédications	Taux
Identité chrétienne (le chrétien, l'Église, etc.)	19	1,6%
Identité de Dieu (Dieu, Jésus, Saint-Esprit, etc.)	75	6,5%
Conversion et obéissance (améliorer sa foi, persévérer, choisir, faire confiance à Dieu, être en accord avec les Evangiles, etc.)	388	33,7%
Salut et élection (fin des temps, vie après la mort, peuple élu, etc.)	110	9,5%
Évangélisation du monde (être des témoins, une place pour chacun, etc.)	82	7,1%
Réussite et puissance (dons de l'Esprit, efficacité de la prière, miracles et guérison, puissance et autorité, etc.)	137	11,9%
Morale et vie quotidienne (le péché, la vie de famille, le comportement au quotidien, les mauvaises habitudes, etc.)	177	15,4%
Obstacles et tentations (Satan, tentations du monde, idolâtrie, occultisme, épreuves, etc.)	63	5,5%
Exégèse (commentaires de passages et de personnages bibliques, questions théologiques : trinité, Sainte Cène, évolutionnisme, etc.)	102	8,8%
TOTAL	1153	100%

Les questions d'obéissance à Dieu, de réussite et de morale de vie arrivent donc en tête de ce tableau. Les questions d'exégèse, qui sont plus majoritairement le cas des pasteurs extérieurs et de Claude GREDER, occupent une place réduite dans ce panel de prédications. Mais il convient de relativiser quelque peu les informations fournies par ce tableau. Le classement effectué ne s'est appuyé que sur les titres des prédications. S'ils constituent déjà une riche matière première, ils ne donnent qu'une idée très approximative du contenu exact des prédications. En prenant appui sur les nombreux cultes auxquels nous avons assistés au cours de l'année 2002, nous avons pu constater que toute prédication, même si elle se donne un angle particulier, aborde toujours simultanément ces différents thèmes évangéliques. En effet, comment parler d'obéissance à Dieu sans aborder la morale de vie prescrite par les Évangiles ? Comment parler des mauvaises habitudes sans aborder leurs possibles origines malignes ? Comment parler des tentations du monde et des obstacles sur la route sans définir les moyens de les dépasser en recourant à la puissance efficace de la parole de Dieu ? Comment parler des dons de l'Esprit sans invoquer leur rôle primordial dans la mission d'évangélisation du monde confiée aux fidèles ? Comment parler de l'urgence d'annoncer l'Évangile dans le monde sans faire référence à l'imminence de la fin des temps et au salut des âmes ?

Définir la théologie spécifique développée par l'assemblée ne s'avère donc pas évident. Le principal "fil rouge" que nous avons pu mettre à jour, le discours le plus récurrent au sein de l'assemblée, consiste, il nous semble, à établir un lien entre l'obéissance aux commandements bibliques et l'amélioration *hic et nunc* de la vie du croyant. En effet, Samuel PETERSCHMITT et les autres pasteurs de l'assemblée s'attachent chaque semaine à démontrer, versets bibliques et récits de vie à l'appui, qu'en mettant « sa vie en règle aux yeux de Dieu », le fidèle ne connaîtra que réussite, santé et sérénité d'âme⁹⁹. Les malheurs, les maladies, les échecs, ..., s'ils ne sont pas nécessairement d'origine maléfique, constituent en tout état de cause un désordre que chacun peut et doit rétablir en recourant sans attendre à la puissance divine. Voici par exemple ce qu'il fut dit lors d'un Conseil d'Église :

⁹⁹ Dans la mouvance charismatique, cet argumentaire est communément appelé « théologie de la prospérité ». Poussé à l'extrême, il peut parfois conduire les fidèles à "acheter" à Dieu leur bonheur ici bas. Ce n'est évidemment pas le cas à la MPE-POC où ce type de discours est systématiquement relativisé par l'équipe pastorale afin que les fidèles ne se méprennent pas sur le contenu des messages en y voyant un automatisme du bonheur et de la réussite par la prière. L'exemple le plus caractéristique de la théologie de la prospérité nous est donné par l'Église Universelle du Royaume de Dieu, une dissidence des Églises pentecôtistes brésiliennes *Casa da benção et Nova vida*, fondée au Brésil en 1977 par Edir Macedo de Bezerra (qui s'en proclama évêque) et Carlos Alberto Rodrigues. Cette dénomination pentecôtiste, très importante au Brésil et présente sur plusieurs continents, notamment en Europe où elle s'implante par le biais des communautés lusophones, établit durant ses prédications un lien direct entre l'importance d'un don financier et la probabilité de réussite d'une prière.

« Il est demandé aux frères qui introduisent ces moments forts du culte ([la Sainte Cène]) d'être plus concis et de prendre garde à la teneur de leurs message : oui à la repentance, mais n'oublions pas de proclamer la victoire sur le péché par la communion à la vie de Christ qui s'offre à nous dans le pain et le vin. Danger du négationnisme »¹⁰⁰.

Si l'équipe pastorale insiste sur la victoire à la fois promise au chrétien mais aussi accessible ici et maintenant par la mise en application des commandements bibliques, il convient de ne pas caricaturer la manière dont les pasteurs et les fidèles perçoivent cette réalité. La conversion est une remise en question fondamentale de l'existence passée. À travers cette démarche, le jeune converti apprendra à relire son histoire et à réimaginer son avenir sous un jour nouveau. La réalité pragmatique de la puissance divine s'offrira à lui comme une arme nouvelle pour affronter son quotidien. Il apprendra alors à la découvrir, à la "domestiquer " et à y recourir en toute circonstance. Pour autant, il serait abusif de réduire ces fidèles à des individus vivant constamment coincés entre Dieu et Diable et résolvant ces conflits incessants à coup de formules magiques. L'équipe pastorale s'évertue chaque semaine à nuancer ses propres discours sur la puissance divine afin que les fidèles n'attendent pas passivement que les miracles qu'ils réclament se réalisent. Si nul ne doute de l'efficacité des charismes, nul n'ignore que tout repose sur le changement radical que chacun doit réaliser lui-même dans sa propre vie. La conversion doit être comprise comme une relecture fondamentale de l'existence. Ce ne sont pas des réponses toutes faites que le jeune converti découvre, mais une nouvelle manière de penser sa vie, sa place sur terre et sa relation à Dieu. Le sentiment d'harmonie qui va découler de cette découverte favorisera alors l'expérimentation du divin basée sur la mise en application des textes bibliques. Le fidèle attribuera alors ses réussites à Dieu, et il le remerciera pour cela. Inversement, il se tiendra pour responsable de ses propres échecs, considérant qu'il n'a pas toujours su suffisamment persévérer dans la prière et a ainsi laissé les mauvaises influences l'envahir. Face à la maladie, l'interprétation maléfique ne constituera pas un automatisme et le fidèle apprendra à rechercher longuement les raisons de son mal. Mais quelles que soient les interprétations qu'il fera de chaque événement, le fidèle conservera au cœur de sa démarche de conversion l'expérience pragmatique de l'amour et de la puissance divine. Cette expérience initiatique, au centre de tous les récits de conversion, démontre que derrière l'incertitude constante des interprétations, la main protectrice que Dieu a posé sur le fidèle est bien réelle et que ce

¹⁰⁰ PV du C.E. du 05 décembre 1999.

dernier peut donc affronter avec sérénité et assurance les épreuves diverses qui se présenteront sur son chemin.

Excellent orateur, Samuel PETERSCHMITT donne une prédication particulièrement théâtralisée. Bien que ponctués de références bibliques, ses enseignements prennent essentiellement appui sur de nombreux exemples tirés de sa vie personnelle ou professionnelle. Maître dans l'autodérision, Samuel PETERSCHMITT aime à parler des mauvaises habitudes de tout un chacun. La fierté du mâle incapable de reconnaître ses erreurs ou de demander pardon à sa femme et à ses enfants constitue un thème qu'il affectionne. Samuel PETERSCHMITT parle ainsi de sa jeunesse (« quand j'allais voir Dominique sur ma vieille 103 bleue ... »), de sa vie de famille (anecdote avec son fils blessé par une blague de son père), de ses propres faiblesses (« et je me suis dit : je vais quand même pas lui sortir une bonne bouteille, ces canadiens, ils n'y connaissent rien ! »¹⁰¹). Multipliant les anecdotes très personnelles et les témoignages récents que lui ont confiés des frères et sœurs de l'assemblée (témoignages de guérison ou de conversion, regards ou critiques sur les autres frères et sœurs de l'assemblée, etc.), Samuel PETERSCHMITT rend ainsi sa prédication particulièrement parlante pour chacun. Il évite autant que possible de se poser en chrétien irréprochable mandaté pour juger les comportements de ses ouailles. Bien au contraire, il se décrit comme le premier des pêcheurs et acquiert ainsi la sympathie de son public par sa capacité à avouer sans gêne ses défauts récurrents¹⁰². Chacun peut ainsi se reconnaître dans ces discours qui reprennent systématiquement les grandes difficultés relatives à la vie en collectivité (tolérance, courage, persévérance, intégrité, honnêteté, etc.).

Pour rendre ses prédications plus parlantes et captiver l'attention de son public, Samuel PETERSCHMITT réserve toujours quelques surprises. Une anecdote de jeunesse qu'il mentionne en descendant dans la salle prendre sa femme à parti, un récent voyage qu'il raconte en prenant exagérément l'accent des personnages rencontrés dans ce pays, une idée qu'il illustre par un sketch amusant, une conclusion qu'il rappelle s'asseyant au piano pour couvrir ses paroles d'une douce musique de fond. Ainsi, le 17 février 2002, durant la

¹⁰¹ Samuel PETERSCHMITT, lors du culte du 01 décembre 2002, racontait le jour où il reçut le chanteur évangélique Luc GINGRA à souper chez lui.

¹⁰² En ce sens, Samuel PETERSCHMITT se révèle très différent de son père. Les prédications de Jean PETERSCHMITT sont majoritairement axées autour de son témoignage. Sa vie, remplie d'épreuves qu'il a toujours su franchir avec courage et persévérance, constitue un réservoir inépuisable sur lequel il s'appuie pour illustrer le thème de sa prédication. Chaque récit rappelle encore et toujours à quel point il fut et demeure un homme de Dieu irréprochable qu'il convient de prendre pour modèle.

prédication, Samuel PETERSCHMITT choisit de commenter un texte biblique (Ézéchiel, 47, 1-12). Dans ce texte, Ezéchiel s'enfonce progressivement dans un torrent, des chevilles jusqu'aux reins. Pour illustrer ce passage, Samuel PETERSCHMITT fit monter un frère responsable sur la scène. Il prit alors un sac de sport duquel il sortit des chaussures de ski. Il les enfila à ce frère et lui demanda alors de marcher :

« Voyez comme on marche quand on a les chevilles bloquées ! C'est comme ça qu'on avance quand on n'a pas la foi ! »

Il poursuivra alors l'expérience en bloquant les genoux de ce fidèle, le contraignant à nouveau à marcher maladroitement sur l'estrade et même à en descendre les marches. Les éclats de rire retentirent dans toute la salle durant cette amusante démonstration. L'humour est un mode de communication très largement utilisé par Samuel PETERSCHMITT. Jamais une prédication n'omit ces instants essentiels dont les fidèles de la MPE-POC sont si friands.

Au terme de trois quarts d'heure de prédication, le pasteur finit toujours par revenir à l'essentiel. Il conclut son long monologue par une prière. Il rappelle enfin quelques idées centrales, sur fond musical, et invite toujours les personnes qui sont venues en ce lieu pour la première fois à méditer ces paroles et à se rapprocher de leur créateur. Comme on peut le voir, la MPE-POC accorde une place centrale à la prédication. L'enseignement s'appuie sur une pédagogie particulière qui donne au culte une apparence de "spectacle de variétés". Le recours fréquent à l'interaction avec la salle, les ruptures rythmiques, le professionnalisme qui se dégage des jeux de sons et de lumières, les mouvements importants sur l'estrade, les anecdotes amusantes et les surprises du pasteur absorbent tous risques de monotonie et font du culte, même pour le sociologue, un moment d'intense émotion où la pertinence de la lecture biblique se trouvera évaluée à l'aune des performances oratoires de l'équipe pastorale.

Un chant final conclut la cérémonie alors que déjà de nombreuses personnes rejoignent la sortie ou se pressent vers la librairie. Équipée d'un studio d'enregistrement avec tours de duplication de cassettes audio, l'Église parvient à mettre à disposition des personnes qui le souhaitent des cassettes du culte disponibles à la librairie cinq minutes après la fin de la cérémonie¹⁰³. Ceux qui se sont sentis interpellés par la prédication peuvent alors récupérer

¹⁰³ Dans un avenir proche, l'assemblée prévoit d'utiliser des CDR pour enregistrer et vendre les contenus des prédications.

pour la somme de 3 € ce message très personnel à méliter. Il est également possible de commander la cassette vidéo de ce culte particulier en s'inscrivant à la librairie.

C'est à la fin du culte dominical que certains fidèles s'approchent des troncs situés de part et d'autre de l'entrée de l'Église pour y glisser discrètement leurs dons. Deux petites tours de bois, plutôt discrètes¹⁰⁴, sont en effet prévues pour recevoir les enveloppes des fidèles. L'assemblée se refuse à faire des appels de dons¹⁰⁵ et Jean PETERSCHMITT, lors de notre entretien du 02 février 2002, condamna la pratique des A.D.D. qui consiste à faire circuler une corbeille dans l'assemblée. Ceci constitue une caractéristique originale de l'assemblée. En effet, qu'il s'agisse de l'Église catholique, des Églises protestantes luthéro-réformées ou de la plupart des Églises évangéliques et pentecôtistes, la récolte des dons par la circulation d'une corbeille est très fréquemment pratiquée. S'il est du devoir du chrétien de participer financièrement au développement de son assemblée, la MPE-POC ne développe donc aucun discours formalisé à ce sujet. Bien sûr, quand d'importantes dépenses s'annoncent, comme par exemple ce projet visant à augmenter la capacité d'accueil de la salle de culte, l'Église réunit ses paroissiens pour les tenir informés des dépenses à venir et les inviter à soutenir le projet. Mais à aucun moment, la MPE-POC ne semble interpeller directement ses fidèles sur des questions financières. Comme pour la participation à la Cène, le chrétien est renvoyé à sa propre responsabilité devant Dieu. Aucun contrôle ne semble d'ailleurs être effectué sur les dons des fidèles. Roger GRAESSLIN, le secrétaire de l'association culturelle, nous signala qu'il n'est pas rare que les enveloppes déposées contiennent de l'argent liquide sans qu'en soit indiqué l'expéditeur. À chacun donc de donner librement s'il le juge nécessaire et d'estimer lui-même le montant de sa participation. Les résultats de l'approche quantitative (cf. Annexe 16, I. 7) font en effet apparaître que les fidèles ne sont que 57% à déclarer participer financièrement au développement de l'assemblée. La pratique de la dîme (10% des revenus) n'est donc pas de règle à la MPE-POC, même si elle est sans doute parfois mise en pratique¹⁰⁶. Toujours est-il que si la question des dons ne fut jamais abordée durant les prédications, elle fait l'objet de discussions au sein du Conseil d'Église. Quand les dons semblent en perte de vitesse, les frères responsables prient longuement « pour que Dieu pourvoie ». Samuel PETERSCHMITT raconte ainsi comment,

¹⁰⁴ Lors de notre première visite à l'assemblée, nous n'avions pas même remarqué ces troncs.

¹⁰⁵ « Le vieux Testament parle de la dîme mais pas le Nouveau. Donc on ne doit pas en parler » (Jean PETERSCHMITT. Entretien du 02 février 2002).

¹⁰⁶ Ainsi, Roger GRAESSLIN nous signalait que parfois, les chèques sont établis à la virgule près, ce qui laisse en effet supposer que le fidèle a réalisé un calcul de pourcentage avant d'établir son don mensuel ou annuel. Selon lui, il s'agit sans doute de chrétiens âgés qui ont gardé cette tradition rigoureuse du calcul de la dîme. Cette

suite à une prière qu'il effectua un samedi avec un frère responsable, on découvrit le lendemain dans les troncs un don exceptionnel de 250 000 francs, ce qui représente la somme moyenne des dons mensuels. Lors de l'assemblée générale du 25 mai 2002, il fut signalé l'augmentation sensible des dons pour l'année 2001 qui s'élevait à la somme totale de 3 523 000 francs (alors qu'il y eut "seulement" 2 887 000 francs l'année 2000)¹⁰⁷. L'augmentation des dons est tout à fait sensible depuis 1989 et semble suivre l'augmentation croissante du nombre de fidèles (cf. Annexe 11¹⁰⁸).

Si le culte se termine à 12h00 précise¹⁰⁹, la salle de culte est rarement vide avant 12h30. Nombres de chrétiens restent en effet encore longtemps dans la salle. Certains discutent simplement ou s'invitent à déjeuner, d'autre s'activent à ranger instruments ou matériaux divers, d'autres enfin sollicitent les pasteurs ou les frères responsables pour leur témoigner guérisons ou problèmes particuliers. Chaque fois, on peut voir de petits groupes de fidèles plongés dans une prière collective en présence d'un pasteur (ou frère responsable) qui leur impose les mains.

pratique demeure néanmoins très rare puisque aucune des personnes rencontrées en entretien ne nous a déclaré faire un tel calcul.

¹⁰⁷ Si ces chiffres peuvent paraître exorbitants, il est à noter que l'ensemble des frais relatifs aux salaires des employés de l'association culturelle s'élève chaque mois à environ 130 000 francs.

¹⁰⁸ Il est à noter que les chiffres donnés lors de l'A.G. sont légèrement supérieurs à ceux du document récapitulatif qui nous fut fourni par l'assemblée (Annexe 11).

¹⁰⁹ Le pasteur dispose d'une horloge face à lui pour ne pas déborder au cours de sa prédication.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

La librairie
(Photo Amiotte-Suchet)

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Table de mixage
(Photo Amiotte-Suchet)

2) Autres activités culturelles

a) Les réunions de maison

Chaque vendredi soir, une vingtaine de réunions de maison sont prévues sur toute la zone de rayonnement de l'Église (jusqu'à Saint-Louis, Bâle, Colmar, etc.). Ces soirées de prières chez des particuliers représentent un des points forts de l'organisation de l'Église. Elles se sont mises progressivement en place suite à la vision prophétique de Jean PETERSCHMITT (1984). Le principe en est simple : quand une assemblée atteint, comme à la MPE-POC, une taille démesurée, il devient nécessaire que la vie de l'Église ne se concentre pas uniquement sur les grands rassemblements. Une petite Église locale ne rencontrera pas ce type de difficultés car sa faible taille peut permettre une interconnaissance suffisante entre les fidèles. Mais quand l'assemblée dépasse un certain seuil, le risque est grand de voir de nombreux fidèles totalement isolés, n'ayant pas un cadre approprié pour y développer des relations approfondies. De ce fait même, les plus réservés auront de plus en plus le sentiment d'être isolés au sein d'une grande assemblée et n'auront que trop rarement l'occasion de s'exprimer devant leurs frères et sœurs. Or, ces Églises de confessants valorisent la prise de parole de chacun et l'interconnaissance intime, sans doute essentielle à cette foi spontanée qui caractérise la mouvance évangélique charismatique. Pour remédier à ces difficultés, les assemblées évangéliques développent des "stratégies" différentes. Les A.D.D., par exemple, valorisent le développement d'Églises locales (de petite taille) se répandant sur le territoire de proche en proche au gré des besoins constatés. Comme nous l'avons vu dans l'histoire de l'assemblée MPE-POC, Jean PETERSCHMITT a très tôt mis l'accent sur le développement d'une seule Église de très grande taille à laquelle les fidèles se rendent chaque dimanche depuis parfois très loin. Mais une telle option nécessitait le développement, en parallèle, de ces réunions de prières dans des maisons particulières remédiant à la perte d'interconnaissance provoquée par la croissance de l'Église. Ces réunions en petit comité se révèlent tout à fait adaptées pour remédier à ce risque puisqu'elles permettent à chacun de s'exprimer librement devant le groupe en livrant sans retenue à l'appréciation de ses frères et sœurs prières spontanées, glossolalies, témoignages de conversion, confidence sur les "tourments" traversés, etc. En somme, il nous semble que ce type de réunions constitue comme une éducation à la spontanéité permettant à chacun d'apprendre à se débarrasser de sa façade conventionnelle pour laisser libre cours à l'expression de ses sentiments les plus

intimes. Nous avons assisté à une de ces réunions le vendredi 14 juin 2002, à Richwiller. 12 personnes étaient présentes ce soir-là dès 20h00 pour plus de deux heures de prières. Chacun d'entre nous fut de nombreuses fois sollicité pour s'exprimer. Par les chants d'abord, que nous devions à tour de rôle commenter par une courte phrase. Par les invocations appelant l'Esprit de Dieu à se répandre sur nous, que chaque chrétien prononça. Par les témoignages enfin, que tous donnèrent à l'assemblée réunie. Un frère responsable, désigné ce soir-là pour animer la réunion, faisait en quelque sorte office de pasteur en répartissant les temps de parole et en apportant un message biblique à méditer. À de nombreuses reprises, l'officiant de cette soirée rappela la grande liberté expressive qui caractérise ces réunions : « maintenant, que chacun se sente libre de parler ! »

Les tours de parole firent ressortir les inquiétudes de chacun. Inquiétude pour l'avenir de notre pays, inquiétude pour des frères et sœurs gravement malades ou en voie d'éloignement de l'Église, etc. À chaque fois, ces expressions se transformèrent en sujet de prières collectif. De longues minutes de louanges et glossolalies s'écoulèrent alors pour appeler Dieu à agir, encore et toujours. À la fois longue (2 heures) et peu structurée, cette réunion où personne n'est oublié permit à chacun de progressivement prendre de l'assurance. Durant la dernière demi-heure, les prises de parole devenaient de plus en plus spontanées et l'officiant n'avait plus besoin d'inciter les fidèles à laisser parler leurs sentiments. Bien qu'il n'y eut ni prophétie, ni parole de connaissances, l'Esprit de Dieu n'en était pas moins présent dans les glossolalies et l'intensité sonore des louanges qui augmentait sensiblement tout au long de la réunion. Et quand vers 22h00 la réunion de prières prit fin, la soirée était loin d'être terminée. Autour d'une tasse de café et de nombreux gâteaux confectionnés par la maîtresse de maison, les conversations ne sortirent que très rarement de domaine spirituel. Les fidèles en difficultés, pour lesquels nous avons prié, et les spécificités du témoignage de chacun restèrent au cœur des conversations. La vie de l'Église, ses difficultés au sein du quartier de Bourtzwiller, l'actualité de la vie politique française furent longuement abordés mais, à chaque fois, l'intervention de Dieu fut mentionnée comme ultime remède. Dans la salle contiguë à la cuisine, l'Esprit de Dieu continuait d'être invoqué à agir *hic et nunc*. En effet, dans cette salle, les deux frères responsables présents à cette soirée s'étaient enfermés et recevaient tour à tour chacune des personnes présentes pendant plus d'une dizaine de minutes. Que s'y passait-il ? On nous expliqua que ces deux frères responsables imposaient les mains pour ceux qui le souhaitaient. Ainsi, comme au confessionnal, les chrétiens entraient dans la pièce, confiaient aux deux responsables leurs difficultés du moment et se laissaient imposer les mains longuement par ces derniers qui appelaient l'Esprit de Dieu à descendre sur cette

personne souffrante pour solutionner les problèmes déclarés. Même si l'utilisation de cette pièce visait une certaine confidentialité, l'intonation des prières traversait les murs pour venir, en fond sonore, couvrir nos conversations. L'exercice dura plus d'une heure et il était presque 23h30 quand les deux frères responsables purent enfin profiter de l'abondante collation qui couvrait la table de la cuisine.

Les deux éléments qui nous auront particulièrement marqués lors de cette réunion furent la libération des sentiments et l'éducation spirituelle. Ces réunions, qui permettent à ces chrétiens d'améliorer l'interconnaissance au sein de l'assemblée et aux frères responsables de se tenir informés de l'"état" de la foi des paroissiens, sont également un moment privilégié pour que tous apprennent à ne pas retenir leurs louanges en les cantonnant dans les murmures silencieux. Il convient en somme d'apprendre à oser parler à Dieu dans ce registre de discours spécifique aux assemblées pentecôtisantes. Mais ces réunions sont également un moment privilégié pour parler de sa spiritualité et des mystères de la parole de Dieu. Durant cette soirée, en particulier au cours de la collation proposée, de nombreuses questions furent posées. On parla de combats spirituels (exorcisme), de glossolalies, de baptêmes, de concubinages, de visions, etc. Une très vieille dame, plutôt « jeune dans la foi », s'interrogea sur son parler en langue qu'elle pensait être de langue chinoise. Une chrétienne présente, femme d'un des frères responsables, lui expliqua alors que cela était bibliquement impossible car si tel était le cas, il y aurait eu instantanément une interprétation de ses paroles. En l'absence d'interprétation, le parler en langues ne peut être qu'une louange du chrétien adressée à Dieu en langage de l'Esprit, et non une parole de Dieu envoyée à l'assemblée dans une langue compréhensible mais non maîtrisée par le locuteur. Dans ce dernier cas, il doit donc automatiquement y avoir un chrétien présent qui, soit par sa propre connaissance de la langue, soit par inspiration, sera capable d'interpréter le message divin destiné à l'assemblée. Sans interprétation, le message demeure incompréhensible. Comme il est inconcevable que Dieu envoie à l'assemblée des messages sans lui donner la possibilité de les comprendre, tout message incompréhensible non interprété par la suite sera perçu comme une louange que le chrétien, animé de l'Esprit qui lui donne une langue nouvelle, adresse lui-même à Dieu (le sens exact du message n'ayant dès lors aucun intérêt puisqu'en définitive, c'est avec son cœur que le chrétien déclare à Dieu son amour et sa reconnaissance). L'éducation du chrétien demeure ainsi au cœur de ces réunions de maison.

Dans les récents développements de l'Église, les « cellules Néhémie » viennent d'être mises en place (septembre 2002). Elles ont pour vocation de prendre progressivement le relais des réunions de maison. En effet, les réunions de maison sont jugées trop peu nombreuses, parfois trop éloignées pour certains fidèles et surtout trop importantes en nombre de personnes présentes¹¹⁰. Afin de mieux maîtriser tous les secteurs de la zone de rayonnement de l'assemblée et afin surtout de permettre une intégration plus aisée pour les nouveaux convertis, la formule des « cellules Néhémie » vient de voir le jour. L'objectif consiste à créer des groupes de prières se réunissant chez des particuliers sans dépasser la douzaine de personnes. Au-delà, le groupe constitué devra se scinder en deux nouvelles cellules qui deviendront alors plus aptes à accueillir les nouveaux venus. Ainsi, par ces mitoses¹¹¹ successives, l'Église prévoit de multiplier ces petites unités intimes et de les répandre sur tous les « secteurs Néhémie »¹¹². 20 secteurs ont ainsi été délimités sur le territoire et sont dès lors pourvus d'un « responsable Néhémie » qui aura progressivement pour charge de veiller au bon fonctionnement de chaque cellule et à leur correcte répartition sur la zone déterminée. Une intense formation d'animateurs de cellules Néhémie s'est également mise en place pour pouvoir, le moment venu, pourvoir chaque nouvelle cellule d'un responsable apte à animer correctement les réunions¹¹³. Le fait d'appartenir à une cellule précise, plutôt que de se rendre plus ou moins régulièrement à la réunion de prière de son choix, devrait ainsi permettre de générer des affinités intenses entre chrétiens, fortes utiles pour qu'un fidèle qui traverse des difficultés particulières puisse rapidement trouver quelqu'un à qui parler. En second lieu, ce principe permettra à l'équipe d'encadrement (pasteurs et « responsables Néhémie ») d'être rapidement informée de ce type de situations difficiles au cours desquelles un fidèle meurtri a particulièrement besoin d'être soutenu par ses guides spirituels pour ne pas perdre la foi¹¹⁴.

¹¹⁰ Au dire des membres de la MPE-POC, il y aurait généralement entre 30 et 40 personnes à chacune de ces réunions.

¹¹¹ Principe biologique par lequel une cellule mère se scinde en deux cellules filles identiques à elle-même.

¹¹² Roger GRAESSLIN, secrétaire de l'association culturelle, a ainsi réalisé un plan de tout le territoire et l'a découpé en 20 secteurs dont la taille dépend à la fois de la concentration démographique et du développement des moyens de transport. L'ensemble de ce "territoire" regroupe 307 communes du Haut-Rhin.

¹¹³ 80 fidèles ont ainsi suivi une formation et assurent l'encadrement d'une cellule.

¹¹⁴ Les drames par lequel un fidèle peut passer nécessitent toujours une interprétation. En l'absence de sens, c'est tout l'édifice de représentation sur lequel s'appuie le fidèle qui est alors ébranlé. Il semble en effet que nombre de désertions le soient suite à des difficultés pour lesquelles le fidèle n'a pas su trouver une interprétation valide. Dans ces univers de sens fondamentaliste où la Bible est censée apporter toutes les réponses, la rencontre de situations paradoxales (mort subite d'une personne pourtant fidèle à la Parole, agressivité d'un frère responsable supposé irréprochable, avalanche de difficultés sans intervention divine malgré d'incessantes prières, etc.) provoque la naissance d'un doute qui va s'étendre sur l'ensemble de la théologie enseignée. À cet instant, plongé dans une grande incertitude, le fidèle peut alors brusquement rejeter tout ce qu'il a cru. C'est dans ce type de

b) Les réunions d'évangélisation

Les réunions d'évangélisation regroupent un ensemble de cérémonies parfois bien différentes les unes des autres. Toutes appartiennent à cette "famille" car elles sont principalement axées sur les personnes qui n'ont pas encore « donné leur cœur à Jésus ». À la MPE-POC, ces réunions sont régulières et ont lieu tous les mardis soirs (20h00) à l'Église. Mais elles vont également apparaître, moins régulièrement, durant les missions d'évangélisation auxquelles la MPE-POC participe en France ou à l'étranger. Régulièrement, un groupe de fidèles de l'assemblée, assisté par l'équipe pastorale, loue une salle et organise alors plusieurs soirs de la semaine une réunion d'évangélisation pour sensibiliser les habitants de la région choisie sur l'urgence de la conversion¹¹⁵.

Ces soirées ressemblent au culte dominical : chants joyeux, message du pasteur, prophéties et paroles de connaissances. La grande différence réside dans l'absence de célébration de la Sainte Cène et dans l'accent mis, dans les discours comme dans les actes, sur la conversion des nouveaux venus. À la différence du culte, qui aurait plutôt pour objectif d'entretenir et d'affermir la foi des paroissiens confirmés, les réunions d'évangélisation sont essentiellement tournées vers les non-convertis venus pour la première fois dans une telle Église. Il convient donc d'établir une communication avec ces personnes encore peu habituées à cet univers charismatique. À la MPE-POC, la soirée toute entière est consacrée à la guérison des souffrances de chacun. Les pasteurs prient et imposent les mains. De nombreux fidèles témoignent de leur conversion suite à des guérisons miraculeuses. Toute la soirée s'oriente autour de ces discours récurrents relatant des événements toujours plus extraordinaires les uns que les autres. La soirée, laissant nettement plus de place à l'improvisation que le culte dominical, se termine traditionnellement par « l'appel ». Ayant prêché, témoigné, prié, imposé les mains, etc. le pasteur appelle alors les personnes qui auraient été « touchées » au cours de cette soirée à s'avancer au pied de l'estrade afin qu'il prie à nouveau pour elles. Timidement, progressivement, quelques personnes s'avancent et le pasteur les rejoint pour leur imposer les mains. Moment mémorable dans leur vie, de nombreux chrétiens citent au cours des entretiens ce moment de l'appel où ils sentirent la puissance de Dieu les envahir, validant du même coup le bien-fondé de leur décision. Que ce soit ou non ce moment-là qu'ils retiendront comme central dans leur démarche de conversion, tous auront eu, au cours de leur conversion,

situation que, sans une intervention des responsables pour ramener un sens valide, quelques concours de circonstances peuvent alors suffire pour que le fidèle rejette en bloc son engagement et reparte sur d'autres voies.
¹¹⁵ Une distribution de tracts, effectuée durant la journée, permet d'inviter les habitants à cette soirée.

l'occasion de s'avancer à ce moment précis pour recevoir la bénédiction du pasteur. Cet appel, bien connu des campagnes du prédicateur Billy GRAHAM¹¹⁶, est un temps fort d'engagement au cours duquel de nombreux chrétiens prendront la décision de s'engager dans la vie d'une Église¹¹⁷.

En plus du mardi, ces soirées sont également organisées tous les soirs lors de manifestations particulières. C'est le cas notamment durant l'annuelle semaine de jeûne et prières (février) ou durant la pastorale A.S.F./F.E.P.E.F. (octobre).

D'autres soirées d'évangélisation peuvent être organisées ponctuellement, comme c'est par exemple le cas chaque mois dans un petit café restaurant mulhousien tenu par des membres de la MPE-POC. Nous avons assisté à une soirée d'évangélisation dans ce café le 04 septembre 2002. Malgré la trentaine de chaises installée pour l'occasion, seulement 19 personnes vinrent y participer. Et si près de 8000 tracts auraient été imprimés, seules cinq personnes extérieures à la MPE-POC furent présentes. La soirée fut consacrée à la vision d'un film documentaire¹¹⁸ relatant la résurrection d'un pasteur africain (cf. Annexe 13) et se termina par des prières du pasteur, deux paroles de connaissances¹¹⁹, un appel à la conversion et une légère collation offerte par le café restaurant. Au mieux, c'est peut-être une ou deux personnes présentes ce soir-là qui pourraient revenir à la MPE-POC. Mais la faible fréquentation de ces manifestations ne constitue pas un obstacle à leur déroulement. Fidèles aux commandements de Dieu, les chrétiens engagés dans l'évangélisation savent que leur rôle consiste à organiser ces manifestations et que c'est à Dieu d'utiliser à sa manière la soirée en y conduisant les âmes qui doivent être sauvées. Dans cette logique, une âme sauvée mérite tous les sacrifices et nul n'est en droit de juger ces soirées d'évangélisation en fonction de leur "rendement".

Il nous reste enfin à mentionner l'évangélisation de rue qui, si elle n'est pas à proprement parler une réunion ou une cérémonie, n'en constitue pas moins une activité

¹¹⁶ Pour découvrir ce célèbre prédicateur évangélique, nous renvoyons le lecteur au récent ouvrage de Sébastien Fath consacré à Billy Graham (Fath, 2002).

¹¹⁷ S'engager dans une vie de foi telle que celle enseignée par la MPE-POC n'est pas de tout repos. Il convient pour le nouveau converti d'apprendre progressivement à mettre sa vie en règle avec Dieu selon les enseignements bibliques. Le *turnover* important qui caractérise généralement les assemblées évangéliques montre que le moment de la conversion n'est qu'une étape dans le long et rigoureux chemin qui attend le "jeune" fidèle.

¹¹⁸ À d'autres occasions, la soirée peut être consacrée à la prestation d'une chorale chrétienne, à l'écoute de témoignages de conversion ou au partage d'un repas.

¹¹⁹ Le pasteur signala par les paroles de connaissances la présence dans la salle d'une personne qui rencontrait actuellement d'importantes difficultés familiales et d'une autre qui doutait de la véracité du film visionné.

religieuse régulière de l'assemblée. C'est généralement le samedi après-midi qu'un petit groupe de chrétiens, après avoir prié ensemble à l'Église, installe un stand dans la rue piétonne de Mulhouse (cf. Annexe 13). Ils distribuent alors des tracts d'évangélisation et engagent la conversation avec les passants, attirés par une table sur laquelle est inscrit : « Café et gâteaux gratuits », et par Dieu¹²⁰. Nous avons suivi ces chrétiens les samedis 05 octobre et 30 novembre 2002. Le système est efficace car vers le milieu de l'après-midi, plus de 30 personnes étaient rassemblées autour du stand. Ainsi, de nombreux tracts sont distribués (cf. Annexe 13) et les quelques chrétiens engagés dans l'évangélisation de rue prennent le temps de donner leur témoignage aux passants. Là encore, Dieu demeure au cœur de l'action d'évangélisation. C'est lui qui guide les chrétiens et ouvre le cœur des passants :

« C'est pas son message de persuasion, elle a peut-être dit dix paroles, mais le cœur était prêt mais à ce moment là, parce qu'elle était dans cette présence du seigneur, l'Esprit a pu habiter en elle plus puissamment, a pu lui donner la parole juste et a fait que ces personnes ont tout de suite écouté. Et c'est ça le miracle le plus grand finalement »¹²¹.

Il est tout de même difficile d'estimer la rentabilité de l'opération, même si les fidèles nous assurent qu'ils voient régulièrement venir se présenter le mardi soir suivant des personnes rencontrées dans la rue. Plusieurs chrétiens avouent être plus sensibles à ces après-midi de contacts qu'aux soirées d'évangélisation. L'un d'eux s'insurgea même contre l'assemblée au sujet de cette soirée autour de la diffusion du film sur la résurrection d'un pasteur (cf. Annexe 13) :

« Distribuer comme ça des tracts où il y a marqué en gros « Résurrection », moi je suis pas d'accord. C'est le meilleur moyen d'être traité de secte. Moi je préfère la formule « café gâteau ». On parle avec les gens, on les amène lentement à se poser des questions et ensuite Dieu agit dans leur cœur ».

Prosélyte par définition, une assemblée comme la MPE-POC considère que toute manifestation, aussi banale soit-elle, peut constituer un moyen d'évangélisation. Les matchs de football, le simple affichage du nom de Jésus, l'activité d'une chorale, la politesse envers le voisinage, etc. constituent autant de moyen de « toucher les cœurs » :

¹²⁰ En effet, les fidèles estiment que bien souvent, une personne va s'approcher de la table parce que Dieu travaille à ce moment précis son cœur. Elle sera ainsi orientée vers le fidèle qui saura le mieux trouver les mots juste pour « toucher son cœur ».

¹²¹ Albert. 46 ans. Entretien du 08 avril 2002.

« Venez prêter main forte à la chorale [...]. Vous prendrez ainsi part au combat spirituel. Le seigneur a toujours mis les chants en tête lors des batailles afin que la victoire soit encore plus éclatante ! »¹²²

« Notre but c'est d'annoncer la parole de Dieu à travers le foot, par notre comportement sur le terrain ou en distribuant des traités »¹²³

Malgré tout, bien peu de chrétiens sont engagés dans l'évangélisation active (évangélisation de rue, affichage, organisation de manifestations). D'après le pasteur Bertrand HUETZ, qui a la responsabilité des activités d'évangélisation, les chrétiens engagés dans l'évangélisation de rue ne seraient pas plus d'une trentaine au sein de l'assemblée.

¹²² Bulletin paroissial « Entre nous » n° 54 (avril 2000).

¹²³ A.G. de l'association culturelle « Philadelphie » du 25 mai 2002.

3) Quand la forme est le fond

Le souci de précision n'est pas le seul motif de notre choix de restituer ici le déroulement précis des activités culturelles de la MPE-POC. Par cette reconstitution, nous souhaitons donner à voir (à ressentir) un peu de l'ambiance qui caractérise les cérémonies de cette assemblée. Il nous semble en effet que l'on ne saurait comprendre les pentecôtismes si l'on s'attarde sur le fond des discours sans s'attacher à leur forme, à leur manière si particulière de rendre Dieu présent. Comme le rappelait notre présentation de cette complexe mouvance (cf. Introduction, chapitre 2), les pentecôtismes sont depuis leurs origines marqués par la notion de « réveil ». Du point de vue du croyant, il convient de prendre cette notion au sens le plus littéral. C'est bien contre les théologies métaphoriques du protestantisme libéral, contre la ritualisation extrême du catholicisme, contre la perte progressive de ferveur religieuse de certains évangéliques que s'est construit le mouvement de pentecôte. Cette conscience d'appartenir à une mouvance réactive ressort très clairement des différents entretiens :

« Ma femme n'était donc pas convertie mais assistait déjà à des évangélisations. Elle était éveillée tout en connaissant le milieu catholique : les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, le programme qui se déroule d'une manière très automatique, liturgique, etc. Alors que là, elle entendait prêcher la Parole d'une manière très vivante en entendant des textes qu'on a jamais entendus alors qu'on croyait connaître l'Évangile, en montrant la puissance de Dieu, en parlant des dons spirituels, en pratiquant la prière pour les malades, la vie chrétienne simple mais originelle, très proche de la parole de Dieu. Nous, ce qu'on connaissait de la foi chrétienne, c'était plutôt une liturgie, une tradition, alors que là on rentrait plutôt dans quelque chose de révolutionnaire, dans une vie réelle, un Dieu qui est là tous les jours dans notre vie »¹²⁴.

Il convient, en effet, de noter que le fondement même des réveils pentecôtistes réside dans ce qui a été perçu comme un "endormissement" des christianismes du début du XX^e siècle. Toute la thématique développée par les premiers prédicateurs pentecôtisants consistait à s'opposer à la froideur confortable de la paroisse d'appartenance, à la tendance à laisser le politique décider des orientations nationales, à la sectorisation du religieux dans un domaine proprement spirituel, aux relativisations du message biblique opéré par les théologies

¹²⁴ Albert. 46 ans. Entretien du 08 avril 2002.

historico-critiques. Les messages caractéristiques des réveils pentecôtistes reprenaient donc en partie ceux des évangéliques quelques siècles auparavant en les réactualisant.

Leur leitmotiv, qui reprenait le thème de la perte du message originel, pourrait être résumé ainsi :

Le Dieu que nous prions est le même que celui des premiers temps bibliques. Ce n'est pas un dieu lointain, absent, tout juste informé de notre quotidien. Ce n'est pas non plus une image abstraite traduite en parabole imagée pour véhiculer un message de fraternité. Dieu était présent hier, il est présent aujourd'hui et sera présent éternellement. Dieu est là, autour de nous, réellement présent à nos côtés. Il attend de nous que nous sortions de ce sommeil dans lequel les religions ont plongé le monde. Il attend de nous que nous relevions la tête, que nous réalisions l'actualité de son message et l'urgence de sa mise en application. Il attend de nous que nous relisions notre Bible comme si c'était la première fois et que nous nous engagions aujourd'hui même à mettre en application tous les préceptes que les textes bibliques nous transmettent. Il attend de nous que nous abandonnions toutes nos attaches terrestres pour préparer sans relâche son retour. À la suite des apôtres, pour nous aussi Dieu tiendra ses promesses. Ceux qui s'engageront aujourd'hui à le suivre seront les élus de son peuple, ils seront baptisés de son Esprit et accompliront des prodiges. La présence de l'Esprit Saint dans tout leur être leur procurera une joie intérieure infinie et ils ne connaîtront plus la peine.

Ce type de slogan fut régulièrement repris par les prédicateurs pentecôtistes tout au long de ce siècle. Et il s'agit bien là d'une des caractéristiques propre à cette mouvance. Si les pentecôtismes se sont toujours montrés particulièrement moralistes et critiques face aux évolutions de la société contemporaine, cela fut également le cas de nombreux autres mouvements chrétiens. Ce qui teinte plus particulièrement la thématique pentecôtiste, c'est l'annonce d'un Dieu présent, sensoriellement perceptible, inspirant et agissant. Un Dieu prêt à donner son Esprit puissant à ceux qui s'engagent à suivre son enseignement.

« On a beaucoup aimé l'Église méthodiste parce qu'elle avait un message structuré intellectuellement, une bonne formation biblique, donc j'ai préféré à ce niveau là l'Église méthodiste. [...] [Alors que] Jean Peterschmitt, c'est un homme du vécu, un homme de foi. Quand il s'exprimait, le message n'était pas quelque chose de structuré, sur des bases intellectuelles, d'enseignement religieux. [...] J'étais toujours attiré de revenir à la MPE-POC parce que là, il y avait une vie de l'Esprit que je ne pouvais pas définir, mais que je vivais, que je ressentais, avec cet entrain de Jean Peterschmitt de créer la foi, l'enthousiasme, d'expérimenter Dieu »¹²⁵.

¹²⁵ Béatrice, 44 ans. Entretien du 08 avril 2002.

« Il y avait de l'action. Ce n'était pas seulement la compréhension du message de l'Évangile, l'amour du prochain, les bonnes œuvres, le salut par la grâce, etc. C'était : « Allez on y va ! ». Il y avait l'évangélisation, le salut des âmes, la puissance spirituelle dans la prière pour chasser les esprits, la vie au jour le jour, l'application concrète du cours théorique ! »¹²⁶

Comme dans bien des lieux de culte pentecôtistes, la prédication du pasteur ne constitue pas à proprement parler un enseignement, au sens où chaque fidèle ressortirait d'une cérémonie intellectuellement grandie dans sa compréhension des Écritures. Les Églises évangéliques charismatiques, telles que la MPE-POC de Mulhouse, développent une théologie fondamentaliste à première vue claire et précise (« La Bible, c'est le code de la route du ciel » répète très souvent Jean PETERSCHMITT). Les prédications constituent des messages que l'on pourrait qualifier à la fois de classiques et de présents. Classiques parce qu'ils n'apportent rien de nouveau à proprement parler. Ils relancent encore et toujours des idées maintes fois répétées (rester fidèle à la Parole de Dieu, persévérer dans la prière, faire le bien autour de soi, remercier Dieu, etc.). Présents car loin d'être perçues comme d'œnièmes rappels à l'ordre des chrétiens sur les grands principes d'une vie de foi, les prédications, inspirations divines, sont interprétées comme des messages que Dieu donne *hic et nunc* à l'assemblée. « Maintenant nous allons laisser la place à la parole de Dieu », déclarait un pasteur annonçant sa prédication. Le contenu des prédications constitue comme un avertissement plus ou moins applicable à l'ensemble des chrétiens, comme une sonnette d'alarme déclenchée par Dieu pour avertir les chrétiens d'une difficulté que leur communauté ne parvient pas à surmonter. En ce sens, la prédication acquiert donc le même statut que les prophéties ou paroles de connaissances : elle est irruption présente de la parole de Dieu via le Saint Esprit et le corps du pasteur. Géraldine, chrétienne confirmée, nous répéta très souvent que ses plus grandes difficultés résidaient dans la tolérance à l'égard des autres chrétiens. Elle avait donc identifié cette difficulté et tentait chaque jour de la maîtriser. Le dimanche 06 octobre 2002, Samuel PETERSCHMITT ne fit que prêcher une fois de plus sur la tolérance en racontant nombre d'anecdotes sur des chrétiens qui, au lieu de regarder ce qu'il pouvait y avoir de bon chez leurs frères et sœurs, passaient leur temps à les critiquer et à mettre en avant leur prétendue supériorité. Et pourtant, Géraldine réagit très fortement à cette prédication :

« Vraiment, Sam ce matin, il a parlé des relations entre les gens de l'Église, ça m'a parlé, ça m'a vraiment touché ! Vraiment, j'ai été très touchée par les paroles qu'a données Sam ! »

¹²⁶ Albert. 46 ans. Entretien du 08 avril 2002.

Cette chrétienne exprime ici autre chose qu'une simple relation au contenu d'un message. Elle semble bien avoir pris cette prédication pour un message très personnel, pour une révélation divine qui lui était directement destinée, comme une mise en garde que Dieu lui adressait personnellement. Et il n'est pas rare, dans les entretiens que nous avons eus avec les fidèles de l'assemblée, que ces derniers citent des cultes au cours desquels ils estiment que Dieu leur a parlé personnellement par la prédication du pasteur.

Cette conception particulière d'un Dieu pragmatique nous semble bien s'inscrire au cœur des représentations et pratiques des convertis. L'ensemble du déroulement des cérémonies de la MPE-POC demeure marqué par ces représentations. La grande spontanéité des cultes, les prophéties et paroles de connaissances qui peuvent "tomber" à tout moment, l'émotionnalisme qui caractérise les comportements des fidèles, la conception très inspirée de la prédication, l'appel urgent de l'intervention divine lancé durant l'imposition des mains, la personnalisation des prophéties de baptême, la manière de donner son témoignage en insistant sur les moindres détails des interventions divines, ... tout concorde vers un même mode de mise en présence du divin. De l'organisation des réunions à la gestion de l'autorité, en passant par le parler en langues, l'évangélisation ou les prises de décisions quotidiennes, c'est toute une manière de faire du religieux qui nous semble donner à voir ici son harmonisation autour d'un certain type de mise en présence du divin, autour d'une conception particulière de la matérialité d'un Dieu sensible et agissant :

« Un jour, j'étais assis dans mon lit, je lisais la Bible et je parle à Dieu. Je fais cette prière : « Si tu existes, si tu es ce Dieu de la Bible, si tu es vivant, tu es capable de nous parler, alors donne-moi le Saint Esprit, donne moi le parler en langues ». [...] C'était samedi ou dimanche, personne ne le savait mais le mardi suivant, à la réunion à Pfastatt, Jean Peterschmitt donne une prophétie, d'abord le parler en langues, il donne l'interprétation du parler en langues : « Tu m'as prié, tu m'as dit ça, ça, ça ! » Il a répondu texto à la prière que j'avais faite. Quand il a dit ça, j'étais déjà assis mais je suis tombé sur mon derrière et, chose intéressante, elle qui n'était au courant de rien, au moment où il y a la prophétie, elle m'a dit : « Ça, c'est pour toi ! » Elle a senti elle-même de nouveau cette onction qui était venue sur nous, elle a ressenti quelque chose dans son cœur, comme une visitation à ce moment là. [...] J'étais tout heureux et tout excité en disant : « C'est dingue, c'est pas possible, Il est quand même vivant, Il a entendu ma prière », et j'essayais de comprendre que moi, assis dans mon lit, Dieu m'avait entendu »¹²⁷.

¹²⁷ Albert. 46 ans. Entretien du 08 avril 2002.

Les comportements observés véhiculent donc, par leur forme (c'est-à-dire la mise en scène qui leur est propre) ce que les contenus peinent à mettre en évidence. Bien avant les prescriptions bibliques en terme de morale de vie, c'est la réalité agissante de Dieu que les cultes s'attachent à annoncer. Les pentecôtistes ne sont pas les premiers à parler d'un Dieu agissant. Ce qui caractérise leur mouvance, c'est qu'ils ne se bornent pas à transmettre cette bonne nouvelle de la présence de Dieu, ils la démontrent, la mettent en scène, la rendent palpable, réelle, accessible à tous. En cela, la MPE-POC semble bien développer une « religiosité de l'instant » (Willaime, 1999, p. 24) prenant à contre-pied les discours historico-critiques pour prouver l'actualité brûlante des Évangiles par la mise en scène de la présence pragmatique de Dieu. Pour eux, Dieu agit ici et maintenant, Il transforme la vie concrète des gens, Il est efficace. L'action divine, dans l'optique pentecôtiste, est directement observable et l'homme (ou la femme) qui s'est tourné vers Dieu doit pouvoir directement appréhender les bénéfices de sa conversion. Il s'agit d'une économie pragmatique du salut.

4) Le monde extérieur

« C'est comme dans une salle où il y a plein de monde, vous voyez une issue et de l'autre côté c'est fermé. Vous voyez le monde qui va vers la porte fermée et vous, vous allez vers l'issue, à contre-courant »¹²⁸.

Les pentecôtismes partagent très largement l'affirmation : « nous sommes dans le monde mais nous ne sommes pas du monde ! » En ce sens, ils sont des groupements exclusifs qui correspondent au type sociologique de la « Secte » dans la typologie wébéro-troeltschienne. Selon Max Weber et Ernst Troeltsch, « le type Secte représente une association volontaire de croyants qui ne réunit que des personnes religieusement qualifiées et qui introduit une rupture plus ou moins prononcée avec le monde » (Willaime, 1999b, p. 30). Comme on ne naît pas membre d'une « Secte », mais qu'on le devient, c'est par une démarche de conversion personnelle que des personnes s'intègrent à un groupe religieux de ce type. La « Secte » prône une éthique commune et la surveillance de chacun par tous. Un leader charismatique, porteur d'un message prophétique, dirige l'assemblée en exigeant l'investissement intense des convertis. Le monde extérieur est jugé contraire au principe de l'assemblée. Il doit être évité, voir combattu, et fait l'objet d'un prosélytisme actif.

Le type « Secte », ainsi défini, est un idéal-type qui ne correspond pas à la définition contemporaine et dévalorisante de la secte que véhiculent les médias. En opposant le type « Secte » au type « Église », la sociologie des religions entend définir deux types idéaux d'organisation spirituelle afin de rendre intelligible des réalités complexes, sans en déduire de hiérarchies de valeurs. Ce que suggère la typologie, c'est que contrairement aux Églises multitudinistes, les groupes religieux qui pourraient être "rangés" dans le type « Secte » envisagent leur développement par le contrôle de l'ascétisme de leurs membres afin de constituer des groupements religieux performants au sein desquels orthodoxie et orthopraxie sont requises. Selon les sensibilités, l'orthodoxie doctrinale est plus ou moins valorisée. Par contre, tous les groupes se rejoignent dans un souci d'orthopraxie comportementale de leurs membres : être croyant et converti, c'est tenter de vivre plus saintement que les autres en référence à un code moral rigoureux (perçu par les autres comme rigoriste).

¹²⁸ Marguerite. 55 ans. Entretien du 08 avril 2002.

La démarche de conversion propre au pentecôtisme peut donc entraîner chez certains une remise en cause importante de certaines théories scientifiques communément admises dans la société contemporaine. Ainsi la théorie de l'évolution, impulsée par les travaux de Charles DARWIN, constitue-t-elle une des cibles potentielles de la théologie pentecôtiste. Considérant que l'Ancien Testament (et donc le livre de la Genèse) est un texte d'une complète fiabilité historique, les fidèles de la MPE-POC refusent toute autre explication des origines de l'homme et du monde. Le récit de la création et la généalogie des grands patriarches demeurent donc les seules vérités sur l'origine du monde. Aux théories évolutionnistes de certains de leurs contemporains, théories qui sont par ailleurs l'objet de vives controverses au sein même du milieu scientifique, les pentecôtistes opposent leur théologie créationniste. Plusieurs de nos informateurs, dont Stéphane, un jeune converti de 23 ans, n'hésitent donc pas à renforcer leurs convictions sur nos origines par l'étude approfondie d'ouvrages scientifiques créationnistes, principalement d'origine américaine¹²⁹.

Sur le plan religieux, le monde extérieur suit, selon les pentecôtistes, les mêmes impasses que sur le plan scientifique. Depuis l'Église primitive, et malgré les réformes protestantes, l'humanité n'a pas su conserver l'essence du message évangélique originel. Le catholicisme constitue, pour les pentecôtistes, un christianisme erroné. La Bible en est, certes, le fondement, mais la Sainte Tradition et la lecture historico-critique des textes ont eu raison, selon eux, de la Bonne Nouvelle du Christ. L'annonce du royaume à venir a alors cédé la place à une ritualisation machinale du culte, à de l'idolâtrie, des dévotions mariales et des prières aux défunts, toutes choses qui n'auraient aucun fondement biblique selon la mouvance pentecôtiste. Le catholicisme demeure donc le parfait contre-exemple régulièrement cité comme repoussoir par les fidèles lors des entretiens :

« Mais ce que je n'ai jamais admis, ce que je ne comprenais pas, c'est le côté théâtral, les habits de couleur des prêtres, certaines phrases qu'on devait répéter, je me disais qu'il fallait simplifier, revenir au temps de Jésus. [...] Je me disais qu'il y a un décalage entre Jésus qui se promenait simplement et ce côté un peu impersonnel d'une messe. Je rêvais que l'Église catholique revienne quelques siècles en arrière dans la pureté, la

¹²⁹ Cela étant dit, le débat évolutionnisme/créationnisme ne constitue pas une question théologique fondamentale. Les chrétiens en parlent rarement entre eux et abordent principalement cette question lors de l'évangélisation. S'ils sont s'y attachés à dénoncer le mensonge darwinien, c'est donc moins pour rentrer dans le débat scientifique sur la création avec leurs interlocuteurs que pour souligner l'origine divine de l'homme (et donc son caractère précieux) en opposition à une société post-industrielle dans laquelle, selon eux, l'individu n'existe que lorsqu'il accomplit quelque chose (« Tu n'es pas un singe évolué, tu es une créature de Dieu, précieuse à ses yeux ! » déclarait un chrétien à un passant).

simplification, le temps de Jésus Christ et des apôtres, de l'Église primitive. Les apôtres se réunissaient dans la chambre haute, c'était une chambre conviviale, ils mangeaient, ils buvaient, ils priaient, ils rigolaient ensemble, ils bavardaient, ils priaient, c'était une vie conviviale, normale, chaleureuse, qu'on ne retrouve plus dans une messe »¹³⁰.

Mais le catholicisme ne doit pas être confondu avec le catholique. Même si certains nous l'ont déclaré, tous les fidèles de la MPE-POC ne considèrent pas que les fidèles catholiques ne conserveraient aucune chance de salut. L'équipe pastorale se refuse à tenir un tel discours, considérant que nul ne saurait établir la liste de ceux que Dieu accueillera dans son royaume à la fin des temps. Les pasteurs reconnaissent ainsi qu'il ne fait aucun doute que certains catholiques seront sauvés, alors même que des fidèles pentecôtistes ne le seront peut-être pas. Le salut n'est pas présenté au sein de cette assemblée comme la récompense de l'adhérence à un mouvement. Il dépend d'un jugement divin, basé sur l'analyse des choix opérés par l'individu. Ce que Dieu regarde, c'est la capacité de l'individu à se reconnaître pécheur et à accepter de mettre le message évangélique en application sans reculer devant les conséquences d'un tel engagement. Là encore, la justesse d'une théologie quelconque cède la place à l'importance première d'un engagement total. Catholiques, luthéro-réformés, mennonites,... ne sont donc pas plus condamnés que les pentecôtistes ne seraient dès lors sauvés. Ce que Dieu attend de tous, c'est que chacun se libère quelque peu des carcans historico-théologiques de son Église de rattachement pour retrouver une relation intime avec son créateur par la méditation des Écritures, l'expérimentation de leur actualité et la recherche constante d'une vie totalement balisée par la présence divine¹³¹. En ce sens, les pasteurs de la MPE-POC déclarent se sentir parfois plus proches du Renouveau Charismatique catholique que de certains milieux évangéliques où la vie de l'Esprit n'est plus mise en pratique.

Mais même si ces chrétiens n'affichent aucun mépris envers leurs frères et sœurs chrétiens appartenant à d'autres mouvances, il n'en demeure pas moins que la grande majorité des fidèles que nous avons rencontrés considère que les Églises évangéliques charismatiques restent plus aptes que les autres confessions chrétiennes à permettre aux fidèles de découvrir et de vivre au quotidien la vérité des Écritures. Durant les prédications auxquelles nous avons assisté, les pasteurs n'affichèrent aucune agressivité envers les autres christianismes et n'ont jamais tenu de propos critiques envers les Églises établis. Pourtant, l'idolâtrie et la dévotion

¹³⁰ Rémy. 54 ans. Entretien du 09 avril 2002.

¹³¹ La mouvance charismatique touche ainsi toutes les dénominations chrétiennes, des Églises établies aux plus petites communautés ascétiques.

mariale se trouvent régulièrement désignées comme responsables d'un grand nombre de problèmes de santé, comme en témoigne le premier ouvrage de Jean PETERSCHMITT¹³². Ainsi, Satan, l'ennemi des âmes qui cherchera toujours à détourner les hommes de la parole de Dieu en les entraînant dans d'autres chemins, est souvent tenu pour principal responsable du ritualisme sans foi et des péchés d'idolâtrie qui touchent généralement les religions établies (catholicisme, Islam, bouddhisme, etc.). Le monde luthéro-réformé n'échappe pas à la règle et, même s'il conserve les textes bibliques au cœur de sa théologie, il demeure d'un formalisme stérile à toute manifestation divine. Enfin, l'univers complexe du monde évangélique est tout autant objet de critique. Car si la MPE-POC entretient actuellement des relations avec les principales Églises évangéliques du secteur, elle considère généralement que les non-charismatiques (baptistes, mennonites, méthodistes, Armée du Salut, etc.) n'enseignent qu'une partie de la vérité en refusant l'actualité des dons de l'Esprit¹³³. Bien sûr, l'équipe pastorale effectue chaque semaine un travail de nuanciation afin que les fidèles n'oublient pas que le fait d'appartenir à une Église du « plein Évangile » ne constitue pas une garantie suffisante aux yeux de Dieu. Chaque chrétien doit réaliser que c'est à l'aune de son engagement personnel qu'il se trouvera évalué et qu'il n'est donc pas en droit de juger de la bonne spiritualité de son prochain. Pourtant, les récits de vie que nous avons recueillis s'attachent tous à faire de la conversion un moment d'expérimentation de la puissance divine démontrant implicitement la stérilité de la pratique religieuse d'origine (généralement catholique). Les "galères" passées se trouvent ainsi mises en lien avec une pratique religieuse sans conviction, l'amélioration brutale de l'existence se trouvant, elle, liée à la bifurcation spirituelle fondamentale que constitua la conversion.

Dans la lignée d'un évangélisme hostile au formalisme des Églises établies, la MPE-POC, même si elle accepte d'être rattachée au pentecôtisme historique, n'utilise jamais ce terme pour s'autodéfinir. Le nom d'Église charismatique ou Église du plein Évangile est largement préféré à celui d'Église pentecôtiste par les fidèles de l'assemblée :

¹³² Appelé dans une ferme où le taux de mortalité du cheptel était anormalement élevé, Jean PETERSCHMITT "diagnostiqua" la présence néfaste de statuettes mariales (Peterschmitt, 1996, pp. 114-115). Il rétablit alors la situation et guérit la fille du fermier atteinte d'asthme. Mais le fermier se rend alors dans une autre église et la maladie de la jeune fille refait surface. La femme de Jean effectue alors un exorcisme en plein hôpital et la jeune fille se rétablit. Mais « son père, malgré l'intervention divine, persiste à vouloir fréquenter cette autre église » (1996, p. 115) et la maladie réapparaît.

¹³³ « Si il y a pas l'Esprit de Dieu qui agit, ça devient un club. Tu te maintiens dans la tradition. C'est pour ça qu'on a qu'un seul recours, c'est d'agir par la prière pour notre jeunesse » (Samuel PETERSCHMITT. Entretien informel). « Mais les mennonites ont évacué le surnaturel. [...] Nous, on est le Plein Évangile, car les mennonites ils n'ont que la moitié de l'Évangile ! » (Jean PETERSCHMITT. Entretien du 02 février 2002).

« J'ai choisi le nom de Porte Ouverte Chrétienne, je voulais absolument éviter un nom en "isme" »¹³⁴.

Les pasteurs, particulièrement lors des soirées d'évangélisation, répètent régulièrement à leur public que leur Église « n'a rien à voir avec une religion ». Nombreux chrétiens se montrèrent, durant les entretiens, contre tout dogme visant à décréter explicitement la correcte interprétation des textes bibliques et les règles de vie qui en découlent. Pour eux, la MPE-POC n'enseigne pas un dogme, elle fait seulement découvrir à ses fidèles un Dieu proche et agissant : Jésus Christ, qui va alors totalement transformer leur vie¹³⁵. À partir de cette révélation, le novice n'aurait plus qu'à se laisser guider pour découvrir la simplicité des Écritures et la force vivante et vivifiante qui se manifesterait alors dans son existence. Charismatique, tournée vers la « vie de l'Esprit », une Église comme la MPE-POC de Mulhouse s'attache principalement à mettre en scène sa réalité : la présence réelle et agissante de l'Esprit Saint dans la vie du croyant. Contrairement aux religions qui, selon l'assemblée, proposeraient à leurs fidèles une orthodoxie/orthopraxie préétablie dans laquelle s'installer confortablement, le message évangélique charismatique insiste essentiellement sur le vécu quotidien d'une relation pragmatique à Dieu.

Sur le plan de la morale, l'assemblée condamne essentiellement les mutations sociales de ces cinquante dernières années et plus généralement toutes les sources de plaisirs éphémères qui détournent les hommes des questions spirituelles en les enfermant dans le plaisir immédiat. Sur les questions éthiques, l'assemblée se sent plus proche des positions de l'Église catholique que de celles du protestantisme luthéro-réformé. Sexualité hors mariage, homosexualité, divorce, avortement, consommation excessive d'alcool, tabagisme, rythme de vie et ambiances "nocturnes" (bars, boîtes de nuit, etc.), travail dominical, etc. :

« mais à ce moment là, comme on n'était pas chrétien, on vivait ensemble, tous les deux, ce qui n'était pas chrétien. Jean Peterschmitt nous a expliqué que c'était biblique, [que c'était] la volonté du seigneur et que les gens non-mariés qui vivent ensemble, c'est de la fornication. [...] On a dit : « Bon, d'accord Seigneur, on veut t'obéir, c'est notre souhait ! ». Donc on a décidé de ne plus vivre ensemble, mais 6 mois c'était quand même long. Donc on a pris le baptême, on a décidé de se marier, et en trois semaines c'était organisé, fallait inviter toute la famille, c'était pas évident. Bon, c'était une

¹³⁴ Jean PETERSCHMITT. Entretien du 02 février 2002.

¹³⁵ « Notre but, c'est pas d'annoncer une religion mais de faire connaître Jésus ! » (Samuel PETERSCHMITT, entretien informel).

formalité, administrative d'abord, mais on voulait quand même être réglé devant Dieu et devant les hommes. [...] J'étais conscient que soit je mène ma vie comme ça m'arrange, je voyage, je gagne bien ma vie, je m'amuse, j'en profite, etc. soit je réalise que Jésus est effectivement le fils de Dieu et à ce moment là, j'essaye de soumettre ma vie à Dieu et l'orienter par rapport à l'éternité qui est devant moi. Je mesurais donc l'engagement et l'orientation déterminante qu'il aurait sur ma vie, mais j'avais pas la force de prendre cette décision parce que j'étais pas convaincu. Il fallait donc que quelque chose se passe dans ma vie »¹³⁶.

L'enseignement de l'assemblée se pose donc en rupture autant avec le scientisme hérité de la rationalité des Lumières qu'avec les théologies historico-critiques et les "mœurs" contemporaines. Pour les fidèles, si le monde n'est pas à proprement parlé satanique, il subit néanmoins l'influence de Satan ; l'ennemi des âmes. Car ce dernier œuvre dans le monde pour détourner les hommes de Dieu en leur faisant miroiter mille plaisirs immédiatement accessibles et considérablement moins contraignants qu'une vie de foi et de prières. Le démon prend le contrôle de l'esprit des hommes pour lutter contre l'avènement inévitable du royaume de Dieu. Mais dans cette tâche maléfique, il peut prendre de multiples formes et là encore, l'équipe pastorale effectue un travail de nuanciation et de prudence interprétative afin que les fidèles ne voient pas le diable partout. Durant les entretiens, la question du démon révéla la grande diversité des lectures possibles. Esprit maléfique qui pénètre violemment le corps et doit en être expulsé par exorcisme pour certains, le démon devient chez d'autres le nom donné aux mauvaises pensées, aux mauvais choix de vie, au découragement spirituel ou aux tentations du monde. Les cas de possession demeurent rares. Au cours de l'enquête, nous n'avons entendu parlé de possession et d'exorcisme qu'à peu de reprises :

« Quand on parle en langues, on prie, si y a des gens qui sont très [...] opposés, et bien autour, à côté, ils vont le sentir. Même si nous parlons intérieurement, cela va provoquer en eux une gêne. Ce sont des manifestations qui nous dépassent. Quand on était dans une réunion de prière à Saint Louis, il y a un frère qui récupère en ville un fakir, il l'a emmené, un indou, et il nous dit : « Allez prier pour lui ! » On n'a rien contre mais [...] quand on s'est approché avec le frère, on n'a pas pu le toucher, il est tombé en arrière, il est devenu méchant et il a commencé à jeter des mauvais sorts aux frères. Et le frère qui était avec moi, il était assis sur une chaise, il a senti qu'il devenait paralysé, qu'il se bloquait, il a dû parler en langues pour se débloquer, puis ensuite, on est allé vers lui parce

¹³⁶ Albert. 46 ans. Entretien du 08 avril 2002.

qu'il voulait quand même qu'on prie pour lui, mais quand on lui a imposé les mains, il a brûlé, et il s'est sauvé en courant dans la rue, en criant »¹³⁷.

Lors d'une prédication de Samuel PETERSCHMITT, ce dernier y raconta comment, durant l'inauguration de la nouvelle salle de culte de l'annexe MPE-POC de Draveil, le démon s'est manifesté dans les corps de plusieurs femmes au moment où Jean PETERSCHMITT prenait la parole. Jean PETERSCHMITT cite quelques exorcismes dans ses ouvrages¹³⁸. Mais si tous nos informateurs considèrent ces phénomènes comme parfaitement ordinaires, peu d'entre eux signalèrent de tels événements au cours de leur récit de vie. Chaque problème quotidien (famille, santé, travail,...) est généralement l'objet de multiples lectures. Il sera à la fois hasard, épreuve divine, action maléfique, négligence du chrétien ou simple causalité. Et plutôt que de s'enfermer dans la recherche exacte des causes, le chrétien invoquera Dieu à agir puissamment dans son quotidien pour rétablir l'harmonie perdue. Quand ce dernier identifie trop rapidement le diable derrière le moindre de ses problèmes, l'équipe pastorale se charge alors de l'amener à s'interroger sur sa propre responsabilité dans les malheurs qui l'accablent. Le pentecôtisme démontre ici sa capacité à absorber des discours multiples pour en effacer les contradictions. Dans l'ouvrage de Jean PETERSCHMITT, le monde extérieur apparaît comme le théâtre d'influences maléfiques diverses que le chrétien doit combattre par la prière et les charismes. Mais cette vision binaire d'une lutte permanente entre force du bien et force du mal, même si elle se reproduit dans un grand nombre d'entretiens, est largement relativisée par les prédications de l'équipe pastorale. Pourtant, jamais aucune contradiction n'est affichée, tout se passe comme si les prédications n'avaient subi aucune transformation durant ces 40 dernières années, alors que les discours sur la maladie ou le malheur ont largement évolué vers une plus grande prudence interprétative.

Parler en langues, imposition des mains, prières, onction d'huile,... constituent les gestes efficaces pour appeler Dieu à remédier à une situation désespérée. En application des préceptes bibliques, c'est donc en invoquant « le nom de Jésus » que les chrétiens de la MPE-POC agissent pour rétablir toute perturbation de leur quotidien. La maladie grave peut être interprétée comme un symptôme de présence maléfique, comme la conséquence d'une mauvaise action ou comme le résultat d'une foi décroissante. L'interprétation en terme de simple fatalité, de hasard ou de pure causalité microbienne demeure rare car si les fidèles,

¹³⁷ Gilbert. 59 ans. Entretien du 14 juin 2002.

¹³⁸ Pour des cas d'exorcisme, voir Peterschmitt, 1996, p. 54, 76 et 115 ou 1997, pp. 157 à 159.

comme leurs contemporains, ont leur médecin traitant, vaccinent leurs enfants, surveillent leur alimentation ou s'habillent chaudement en hiver, ils considèrent généralement que toute perturbation de l'état de santé ou que toute persistance du malheur en général peuvent et doivent faire l'objet d'une réflexion sur les causes profondes du mal afin d'y remédier totalement. C'est la célèbre formule : « le médecin soigne, mais Dieu guérit ! » Une mauvaise pensée, un manque de ferveur religieuse, la conservation d'un Bouddha décoratif dans le salon, la consultation d'une voyante, ... constituent autant d'attitudes qui peuvent s'avérer lourdes de conséquences pour le fidèle¹³⁹. Car en prenant à la légère les commandements de Dieu, il se prive de l'onction divine protectrice et accroît ainsi sa probabilité d'être victime d'événements malheureux. Pour les pentecôtistes, la prévention commence donc par l'application des Écritures. La rigueur de la foi assure en effet la protection divine contre l'infortune :

« Un chrétien n'est pas possédé. Il ne peut pas [l'être] s'il a Christ en lui. [...] Parce que le Saint-Esprit ne peut pas cohabiter dans l'esprit de la personne avec un esprit mauvais. [...] La possession, ce doit être une possession complète. Un esprit, c'est quoi ? C'est [par exemple] quand quelqu'un a un problème qu'il n'arrive pas à surmonter. Une femme vient à Dieu, et puis faut qu'elle mange cinq plaques de chocolat par jour. C'est de la gourmandise. Les catholiques vont dire que c'est un petit péché mignon, mais on peut dire que ce n'est pas une chose normale. On peut dire que c'est un petit esprit de gourmandise. On pourrait donc prier pour ça ! »¹⁴⁰

Comme cet extrait d'entretien le suggère, le « prince des ténèbres » se manifeste également par les mauvaises pensées, mauvaises intentions ou mauvaises attitudes qui traduisent inévitablement sa présence cachée. Gourmandise, luxure, colères, ... constituent autant de comportements qui, n'étant pas « à la gloire de Dieu », doivent être combattus par la prière, le jeûne, la méditation de la Bible, le parler en langues, la fréquentation du culte, etc. Des maladies les plus graves aux ennuis les plus ordinaires, le recours à la puissance divine est toujours conseillé pour appuyer la médecine, rétablir la justice ou résoudre les problèmes psychologiques¹⁴¹. Même devant la mort, l'espoir n'est pas anéanti. Les cas de résurrection par imposition des mains, s'ils sont extrêmement rares, sont de l'ordre du plausible. Une soirée d'évangélisation, à laquelle nous avons assisté, prenait appui sur un documentaire

¹³⁹ Les ouvrages de Jean PETERSCHMITT fourmillent d'exemples à ce sujet.

¹⁴⁰ Gilbert. 59 ans. Entretien du 14 juin 2002.

¹⁴¹ Les interventions divines parsèment tant les récits de vie des fidèles qu'en établir une liste exhaustive reste peu envisageable. En nous racontant comment il a pu guérir instantanément son pouce écrasé par une porte en s'imposant lui-même les mains, Jean-Pierre (68 ans. Entretien du 08 avril 2002) démontre bien que le recours à la puissance divine est adapté à toutes circonstances.

vidéo relatant la "résurrection" du pasteur Daniel EKECHUKWU, au Nigeria (cf. Annexe 13). Lors de la pastorale annuelle A.F.S./F.E.P.E.F. (15-16 octobre 2002), le pasteur YUN raconta comment il réussit à "ressusciter" sa propre mère à distance en priant dans un téléphone portable porté à l'oreille de la défunte. Jean PETERSCHMITT, lui-même, cite dans son premier ouvrage une "résurrection" opérée sur le père d'une fidèle¹⁴². Mais il serait erroné de prétendre que les fidèles prient systématiquement pour la résurrection de chaque défunt. Ces cas demeurent rares, anciens ou éloignés. Ils sont principalement mentionnés lors des soirées d'évangélisation pour attester de la toute puissance de Dieu. Bien que surprenantes, de telles expériences trouvent, aux yeux des fidèles, l'appui biblique nécessaire à leur légitimation. Rien n'est donc impossible à celui qui sait garder foi en Dieu en toutes circonstances.

Préparer le retour du sauveur est la mission confiée à l'ensemble de l'Église. Nombre de chrétiens affichent donc ouvertement leur foi. Autocollants sur les pare-brise de leurs véhicules ou écriteaux à côté de leurs boîtes aux lettres visent à déclarer publiquement leur appartenance à la grande famille des chrétiens « nés de nouveau ». Samuel PETERSCHMITT excelle à cet exercice quand il raconte au cours d'un culte comment il a pu témoigner un jour de sa foi grâce à ses chaussettes sur lesquelles était inscrit le nom de Jésus¹⁴³. Prédications et entretiens faisaient ainsi apparaître le souci permanent de ces fidèles de multiplier les occasions d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, sans pour autant avoir toujours recours au prosélytisme classique. Durant l'enquête, la présence de Dieu demeura au cœur de toutes nos observations : repas, discussions informelles, réunions d'équipe, réunions de jeunes, soirées vidéos ou sorties dominicales.

Ainsi, « il y a un temps pour toutes choses : un temps pour préparer les filets (prier, jeûner), un temps pour lancer les filets (évangéliser) »¹⁴⁴. Mais le temps du confort, lui, n'a pas encore sonné. Comme nous le déclarait avec humour un frère de l'assemblée : « chrétien, c'est pas une assurance tout risque ! ». L'heure n'est pas aux plaisirs, aux vacances et à l'enrichissement. Le temps est compté, la fin toute proche. Le chrétien se doit de redoubler de vigilance devant les influences négatives et de garder fermement foi dans la victoire programmée de Dieu sur les forces du mal en annonçant aux « âmes perdus » la Bonne

¹⁴² Peterschmitt, 1996, pp. 119-121.

¹⁴³ Samuel PETERSCHMITT raconta en effet que durant une consultation médicale, le médecin remarqua ses chaussettes sur lesquelles « JÉSUS » était inscrit. Curieux, il engagea la conversation et Samuel put alors profiter de ce contexte pour témoigner de sa foi et faire découvrir « le Dieu de la Bible » à ce médecin.

¹⁴⁴ PV du C.A. du 28 juin 1997.

Nouvelle du Christ ressuscité¹⁴⁵. Préparation spirituelle (prières) et évangélisation sont donc le lot quotidien de ces chrétiens dont la mission sur cette terre consiste à sauver un maximum d'âmes avant que Jésus Christ ne revienne pour juger chaque homme et ouvrir son royaume éternel à ceux qui auront su choisir de mettre en application la parole de Dieu en se détournant des plaisirs de ce monde.

¹⁴⁵ Pour plus de détails sur l'évangélisation, se reporter à l'annexe 13.

5) Une théologie de la conviction personnelle

L'assiduité au culte est donc de règle, comme le montrent les résultats de l'approche quantitative. Parmi les chrétiens que nous avons rencontrés en entretien, plusieurs déclarent assister chaque semaine au culte dominical, à la réunion d'évangélisation (mardi soir) et à une réunion de maison (vendredi soir). À cela s'ajoutent parfois encore diverses responsabilités au sein de l'Église. Ainsi, l'emploi du temps d'un chrétien engagé peut apparaître particulièrement conséquent. Le domaine spirituel n'étant pas considéré comme une activité à part dans la vie courante du chrétien, ce dernier se doit de le mettre au cœur de son quotidien. Travail, réunion de famille, week-end de repos, voyages, repas etc. représentent autant d'occasion pour affermir sa foi dans la prière, l'évangélisation, la fraternité et l'écoute attentive de Dieu.

« Mais je dis souvent à mon mari qu'il faut se méfier avec les années de conversion, on peut rentrer dans une routine après, y a beaucoup de choses que vous connaissez, je connais la parole de Dieu, les passages, ils peuvent me parler de façon nouvelle, c'est vrai, mais je les connais déjà et il faut faire attention à ça parce qu'on peut être détourné de son but, on peut s'attédir, la Bible en parle, l'attédissement spirituel et du coup, effectivement, vous faites moins d'expérience, vous vivez moins les choses de Dieu »¹⁴⁶.

« On fait l'expérience suivante : que ce soit dans la relation de couple, la relation avec les enfants, au travail, ... que la mécanique grippe et que la prière, c'est comme de l'huile qui fait tourner la mécanique. Donc on a plus d'accrochage dans le couple quand on prie pas que quand on prie. On prie ensemble, quand y a des cas particuliers, un sujet pour la famille, les enfants, on se retrouve dans le salon pour prier ensemble. Sinon, traditionnellement, on va lire dans le lit le soir »¹⁴⁷.

En profitant de l'accueil régulier d'une famille chrétienne, nous avons pu vivre l'immersion complète au sein de leurs activités quotidiennes. La conversion du chrétien doit être comprise comme une modification fondamentale de son rapport au monde. Le couple HUETZ eut une fille avant de se convertir au plein Évangile, ils la prénommèrent Milène. Mais suite à leur conversion, ils eurent alors deux garçons qu'ils prénommèrent Ezéchiel¹⁴⁸ et

¹⁴⁶ Béatrice. 44 ans. Entretien du 08 avril 2002.

¹⁴⁷ Albert. 46 ans. Entretien du 08 avril 2002

¹⁴⁸ Prophète au VI^e siècle avant Jésus Christ.

Timothée¹⁴⁹. Pasteur stagiaire à la MPE-POC, Bertrand HUETZ fait preuve d'une impressionnante rigueur dans sa vie de chrétien. Nous l'avons plusieurs fois trouvé très tard le soir ou très tôt le matin plongé dans la méditation de sa Bible. Il sait apaiser les tensions familiales en rappelant les fondamentaux bibliques. Toujours prêt à rendre service à ses frères et sœurs de l'assemblée, Bertrand se propose régulièrement pour conduire au culte ceux qui rencontrent des difficultés de déplacement. Son activité de pasteur en formation l'amène à effectuer de nombreuses visites dans les Églises annexes de la MPE-POC. Il s'investit également dans l'évangélisation du secteur en organisant régulièrement de nombreuses soirées d'évangélisation ainsi que des après-midi d'évangélisation de rue au centre ville de Mulhouse.

Daniel, jeune camerounais depuis peu en France, s'inscrit dans la même voie. Alors que nous partageons la même chambre chez Bertrand, il ne se formalisa pas outre mesure à l'idée de se lever un jour à 05h00 pour prier longuement à haute voix au milieu de notre chambre commune. L'exigence d'une vie consacrée à Dieu peut ainsi parfois relayer au second plan les plus élémentaires principes de politesse¹⁵⁰.

La prière régulière ne doit en aucun cas être considérée comme une pure formalité rituelle à laquelle se livre le croyant pour s'assurer la bénédiction divine. La prière pentecôtiste est un dialogue entre le fidèle et son créateur. Par cet exercice régulier, tout converti peut (et doit) entrer progressivement dans l'intimité du Christ :

« La prière, plus on prie, plus on apprécie et plus on en a besoin, parce que c'est comme une élévation de l'Esprit. Mon épouse l'a vécu, elle est rentrée par cette prière régulière de tous les jours, elle avait une discipline, elle est rentrée toujours plus dans la présence du seigneur, toujours plus près du lieu saint, donc toujours plus elle a expérimenté les choses de Dieu qu'elle n'aurait pas pu expérimenter avant parce que par la prière, y a eu un effet de sanctification de sa vie. Cela a eu de l'effet toute la journée [...], elle a vécu des choses avec Dieu ! »¹⁵¹

Comme nous l'avons vu, l'assemblée a bien évidemment son dogme et ses rites. Dans la mouvance protestante (*sola scriptura*), la Bible constitue l'unique référence du chrétien qui

¹⁴⁹ Collaborateur de l'apôtre Paul (Actes 16, 1-3).

¹⁵⁰ L'exemple de Daniel est certes marginal, mais il illustre parfaitement les transformations qui peuvent s'opérer dans la vie du jeune converti. La découverte d'un Dieu si proche et si pragmatique génère des comportements publics qui surprennent généralement l'observateur car le fidèle place sa fidélité à Dieu bien avant les conventions sociales de sa société d'appartenance. À plusieurs reprises, des fidèles nous confièrent comment ils s'autorisèrent à témoigner de leur foi au beau milieu d'un entretien d'embauche, conscient de risquer par là même de ruiner toute chance d'être retenu.

se doit d'y puiser toutes les consignes nécessaires afin de mettre sa vie en règle devant Dieu. Inspirés divinement, les textes bibliques doivent être considérés dans leur ensemble comme LA parole de Dieu, éternellement d'actualité. Mais par les relations qu'ils développent dans la prière avec leur créateur, les chrétiens de l'assemblée parviennent à prendre leur distance avec les incessants débats théologiques qui animent les Églises depuis 2000 ans. La recherche permanente de l'inspiration divine par la prière, la participation au culte et la méditation solitaire des textes bibliques prévalent largement sur le souci de la justesse de l'interprétation théologique. Tous sont (et seront encore) amenés à se tromper dans leur lecture des textes fondateurs. Mais qu'importe, l'essentiel pour le fidèle reste de demeurer à l'écoute de Dieu et de persévérer dans « la recherche de sa face ». Car en dehors des grands points théologiques fondamentaux, le mystère reste entier et les lectures peuvent considérablement varier. Aussi, une telle Église demeurera toujours critique face à toute expression religieuse qui ne met pas en avant cette relation pragmatique à Dieu. Inversement, elle se sentira en grande affinité avec tous ceux qui abondent dans ce sens, même si de nombreuses divergences doctrinales peuvent les séparer par ailleurs.

Pour permettre à Dieu de les conduire efficacement dans le plan qu'il a établi pour eux, les chrétiens doivent donc apprendre à interrompre leurs activités diverses pour écouter la parole inspirante de Dieu. La méditation quotidienne et solitaire des textes bibliques constitue un exercice indispensable. Avant et après chaque activité, la prière (seul ou en groupe) constitue un temps essentiel à l'écoute des conseils divins et à la réception de son énergie vivifiante. Quand Bertrand HUETZ se prépare à 22h00 à aller faire de l'affichage d'évangélisation, quand l'équipe pastorale (ou le Conseil d'Église) débute ses réunions, quand les chrétiens se réunissent avant de partir évangéliser au centre ville, quand un pasteur part en voyage, quand un couple doit prendre une décision importante, etc. l'action est généralement placée dans la prière afin que l'Esprit Saint descende sur les chrétiens pour orienter efficacement leurs décisions et déposer sa bénédiction sur leurs entreprises.

Si le chrétien s'en remet d'abord et toujours aux textes bibliques (l'écrit), il développe une singulière relation avec l'Esprit (l'oral). La Bible est moins conçue comme un ensemble de préceptes écrits une fois pour toutes que comme un support chaque jour différent d'inspiration personnelle. Ce n'est pas une logique de mémorisation qui pousse les fidèles à lire quotidiennement leur Bible, mais une conception oralisée des écrits qui institue que leur

¹⁵¹ Albert. 46 ans. Entretien du 08 avril 2002

lecture-compréhension varie systématiquement en fonction de ce que Dieu souhaite faire comprendre à chacun et chaque jour. En opposition aux théologies catholico-protestantes qui tentent une intellectualisation des textes pour en faire émerger l'essence immuable, la théologie charismatique de la MPE-POC réinvente une nouvelle forme de relation au texte (la lecture inspirante) qui réconcilie l'apparente contradiction entre deux propositions :

- « tout est écrit noir sur blanc dans la Parole (code de la route du ciel) »
- et « c'est à chacun de trouver ses réponses dans sa relation à Dieu ».

Chaque nouvelle lecture est donc toujours l'occasion de découvertes puisque c'est Dieu qui oriente cette dernière en fonction des épreuves auxquelles le chrétien est confronté *hic et nunc*. Plusieurs chrétiens nous confieront ainsi comment ils ont obtenu, grâce à une lecture biblique inspirée, la réponse à une question, la confiance en une issue ou la révélation d'un problème. C'est même parfois en ouvrant leur Bible au hasard qu'ils recevront le message qu'ils attendaient¹⁵² :

« Et j'ai fait plusieurs expériences de ce côté-là, comme à un moment donné j'étais assis dans mon lit et je me posais une question, j'ouvre ma Bible en étant perdu dans mes pensées et le premier verset sur lequel je tombe était la réponse précise, comme un flash porté au visage, la réponse à la question qui triturait mon esprit. Mais c'était une révélation pour moi. Peut-être un verset que j'avais déjà lu, que je pourrais lire maintenant et qui me touche plus, mais à ce moment-là, c'était absolument la réponse claire, transparente, précise »¹⁵³.

C'est parfois aussi un autre chrétien qui recevra pour eux la réponse attendue. Mais l'Esprit de Dieu se manifeste également par des songes, des visions, des prophéties, des paroles de connaissances ou des interprétations de parler en langues. Les innombrables manières dont Dieu parle à son peuple exigent donc du chrétien une attention de tous les instants afin d'éviter les « chemins de mensonges » que « l'ennemi des âmes » pose devant eux.

Même chez les chrétiens "confirmés", le « code de la route du ciel » n'est pas un allant de soi que l'on peut acquérir après de longues années d'études bibliques. La recherche permanente de l'inspiration avant toute prise de décisions ou toutes interprétations provisoires de versets bibliques priment très largement devant la synthèse intellectuelle de l'essence des

¹⁵² Cette "technique" est depuis des siècles attestée par le piétisme.

¹⁵³ Albert. 46 ans. Entretien du 08 avril 2002.

textes. Et c'est en ce sens que les pasteurs excellent, et en ce sens aussi que la formation théologique de l'équipe pastorale ne constitue en rien une nécessité pour exercer son ministère. La formation du pasteur-stagiaire Bertrand HUETZ (prévue sur une durée de trois ans) n'exige pas de lui l'intégration d'une école théologique reconnue. Son apprentissage s'effectue sur le terrain par la visite d'assemblées, la prise en charge de responsabilités, le suivi des fidèles. Comme il le déclarait lui-même : « on reconnaît un serviteur aux fruits qu'il donne ». C'est donc avant tout sa capacité à résoudre les difficultés quotidiennes de l'exercice du ministère, en recherchant systématiquement l'inspiration divine, qui constitue le véritable critère d'évaluation. S'il sait écouter la parole inspirante de Dieu, alors ses activités se couvriront de succès et la confirmation que Dieu l'appelle au ministère apparaîtra comme une évidence indiscutable. L'absence de formation théologique universitaire ne constitue donc pas un obstacle à l'appel au ministère :

« Moi je suis très cartésien ! Si je cherche un document à la mairie, je vais pas aller chez le boucher, sinon ça ne vaut rien. Donc ça me posait un problème [que Jean Peterschmitt n'ait pas de diplôme]. Et puis j'ai eu une pensée logique : pour les apôtres, il y a jamais eu d'instance officielle ! Il n'est jamais écrit qu'ils ont fait une école spéciale, qu'ils avaient un diplôme et qu'une instance officielle les a consacrés ! Si Dieu n'aimait pas cet homme, Jean Peterschmitt, alors comment se fait-il qu'il prie avec les malades et que les choses se réalisent ? Qu'est-ce qui est préférable : avoir un diplôme officiel ou ne pas avoir ce tampon officiel de l'Etat ? Prier, et voir que Dieu agit ? Puisque cet homme aime Dieu, puisque Dieu agit au travers de lui, c'est qu'Il l'a choisit. Laissons tomber les diplômes [...]. Puisque Dieu la choisit, c'est officiel ! Alléluia ! C'est le dernier point qui est tombé, ma conversion aura duré au moins cinq ans »¹⁵⁴.

Un frère responsable peut d'ailleurs parfaitement assurer ponctuellement la prédication en l'absence du pasteur sans que cela ne pose de difficulté puisque son ancienneté dans l'Église et son expérience de frère responsable le rendent tout à fait capable de méditer les textes et de recevoir l'inspiration divine nécessaire à la préparation de la prédication :

« Un jour, papa Jean m'a demandé, comme j'étais sur Strasbourg, si je pouvais aller de temps en temps à Eschinguen, une petite ville de 15 000 habitants, au Sud de Stuttgart en Allemagne. Jean m'a dit : « il y a un problème, le pasteur de Strasbourg aurait dû y aller dans dix jours mais il ne pourra pas, est-ce que tu peux le remplacer pour donner la prédication, t'occuper de ce culte là-bas ? » J'ai dit : « Oui, y a pas de problème ! » Mais après, j'ai réalisé que c'était en Allemagne et là, pour la prédication c'est

¹⁵⁴ Rémy. 54 ans. Entretien du 09 avril 2002.

différent. Une semaine pour apprendre la langue allemande [c'était peu]. Mais je m'y suis mis et finalement ça passe ! »¹⁵⁵.

Une telle théologie de la conviction personnelle n'est pas sans ambiguïté. Même si de nombreux chrétiens, comme l'ethnologue, couvrent de notes leurs carnets durant les prédications du pasteurs, ils ne considèrent pas pour autant que tout ait alors été dit. L'interprétation du pasteur peut en principe être sujet à discussion, même si nous n'avons jamais assisté à des débats de ce type. Mais si le pasteur demeure figure d'autorité parce qu'il est nécessairement plus inspiré que ses paroissiens, les innombrables situations quotidiennes nécessitent à chaque instant une interprétation adaptée que seul le chrétien, en mélangeant versets, prédications et inspiration personnelle, peut trouver. Le débat sur le port du voile pour les femmes de l'assemblée auquel nous avons assisté (cf. Annexe 14) montre que bien des sujets ne font pas l'objet d'une compréhension préalable et que la recherche d'une solution immédiate et personnelle pour un problème donné demeure toujours privilégiée. Si l'Église peut apparaître fortement légaliste au premier regard¹⁵⁶, l'enquête fait apparaître d'importantes divergences dans les conceptions théologiques individuelles. Pour autant, ces différences de vue ne semblent pas réellement poser problème puisqu'il est admis que, Dieu ayant un plan pour chacun, les directives qu'Il donne peuvent apparaître contradictoires.

Si l'évangélisation active est une thématique qui fait très souvent l'objet des prédications de l'équipe pastorale, pas plus de trente fidèles ne sont engagés dans les équipes d'évangélisation de rue. Et c'est avec la notion de conviction personnelle que les chrétiens que nous avons interrogés justifieront leur non-implication dans cet exercice. Tous, en effet, déclareront avoir reçu d'autres convictions de Dieu. Animer un stand évangélique à la foire annuelle du village, déposer discrètement des Évangiles dans les lieux publics, chanter dans la chorale, participer financièrement au développement de l'assemblée, confectionner des objets pour les ventes missionnaires, témoigner de sa foi dans son travail ou faire tout simplement preuve de politesse envers ses voisins proches constituent d'autres manières, tout aussi légitimes, de participer à l'évangélisation du secteur. Tous les chrétiens interrogés déclareront ainsi qu'ils ont reçu de Dieu la conviction qu'Il souhaite les utiliser autrement :

¹⁵⁵ Rémy. 54 ans. Entretien du 09 avril 2002. Il va de soi, pour nous, que frère Rémy n'a pas appris miraculeusement l'allemand en une semaine. Cette séquence d'entretien participe de la thématique récurrente de la tourte puissance divine. Il s'agit davantage de structuration narrative, d'une séquence de vie exemplarisée dans la mise en récit, que d'un élément informatif sur le passé du fidèle.

¹⁵⁶ Dans la lignée des mouvances chrétiennes fondamentalistes, l'assemblée affiche une position ferme face aux "mœurs" contemporaines. La sexualité hors-mariage, l'homosexualité, la fréquentation des bars ou boîte de nuits, la fête d'Halloween, l'usage excessif d'alcool et de tabac, les musiques à caractère violent ou revendicatif, etc. sont très largement condamnés par l'assemblée comme source de perte.

« Je voyais que ça ne servait plus à rien [le stand biblique]. Les gens me connaissaient, ils connaissaient les traités, je restais là deux heures, de 8h00 à 10h00 et je me rendais compte que ça servait plus à rien donc je me suis arrêté. Par contre, à un moment donné j'ai eu la conviction qu'il fallait être un témoin vivant, et surtout par l'amour des gens. Dieu se révèle par l'amour ! [...] Bertrand HUETZ a été un chaud partisan de l'évangélisation dans la rue. Mais bon, il faut déjà avoir le contact et surtout avoir les convictions. Moi personnellement, c'est une conviction que je n'ai pas reçue »¹⁵⁷.

Sur certaines questions (comme l'évangélisation), les points de vue peuvent apparaître particulièrement hétérogènes. Seule cette subtile théologie de la conviction personnelle permet à l'assemblée d'éviter les conflits incessants liés aux divergences de vue. On vérifie ici que l'importance accordée à l'expérience vécue et à l'appropriation personnelle de chacun favorise la différenciation. Si le cœur de la légitimité religieuse est dans la conversion individuelle, la pluralité des points de vue reçoit elle-même une certaine légitimité. Ce qui n'empêche pas un codage doctrinal et l'élaboration d'un langage commun qui vont permettre aux uns et aux autres de se reconnaître comme vivant une même expérience et partageant une même foi.

¹⁵⁷ Gérard. 58 ans. Entretien du 09 avril 2002.

III. La co-construction sociale de la disqualification

Arrivé au terme de cette présentation de l'assemblée, de son histoire, de sa théologie, des représentations et pratiques de ses fidèles, il convient dès lors de revenir sur la stigmatisation sectaire dont elle a été et est toujours aujourd'hui l'objet. Résultat d'une histoire aux multiples rebondissements, la disqualification sociale qui touche la MPE-POC nous apparaît comme un processus, non encore achevé, qui ne saurait être rendu intelligible sans une recontextualisation détaillée des circonstances de la naissance et de la croissance de l'accusation.

Le 22 décembre 1995, l'Assemblée Nationale édite le rapport parlementaire Gest-Guyard : « Les sectes en France »¹⁵⁸ visant à répondre à d'importantes demandes d'intervention de l'État quant à l'agissement des groupes à caractère sectaire. À première vue, le rapport Gest-Guyard ne vient que faire suite au rapport Vivien de 1985¹⁵⁹ qui posait déjà les jalons d'une réflexion sur la dangerosité du phénomène sectaire. Mais depuis 1985, trois événements particulièrement sanglants auront relancé les inquiétudes de la société et interpellé les parlementaires :

« 88 membres de la secte des Davidsonniens morts par suicide ou à l'issue d'affrontements avec la police à Waco au Texas le 19 avril 1993 ; 53 membres de la secte du Temple solaire morts suicidés ou assassinés en Suisse et au Canada le 4 octobre 1994 ; 11 morts et 5 000 blessés dans l'attentat au gaz perpétré dans le métro de Tokyo par la secte Aoum le 5 mars 1995 »¹⁶⁰.

Le rapport Gest-Guyard du 20/12/1995 répond ainsi à la forte pression alimentée principalement par les associations de lutte anti-sectes¹⁶¹ qui somment régulièrement l'État d'intervenir autoritairement dans l'espace public où se développent des groupes (religieux ou non) qui menacent l'individu et la collectivité. Ne pouvant se contenter de dissenter à nouveau

¹⁵⁸ Assemblée Nationale. 1995. *Les sectes en France*. Document n° 2468.

¹⁵⁹ Assemblée Nationale. 1985. *Les sectes en France : expression de la liberté morale ou facteurs de manipulation ?*. Paris. La Documentation Française. Collection des Rapports Officiels.

¹⁶⁰ Assemblée Nationale. 1995. *Les sectes en France*. Document n° 2468, p. 5.

¹⁶¹ L'U.N.A.D.F.I. (*Union Nationale des Associations de Défense de la Famille et de l'Individu*) et le C.C.M.M. (*Centre Roger Ikor de documentation, d'éducation et d'actions Contre les Manipulations Mentales*) constituent les deux associations anti-sectes les plus actives en France.

sur la difficulté à établir la dangerosité d'un groupe particulier, le rapport Gest-Guyard rompt avec le principe de présomption d'innocence et, sur la base des informations transmises par les Renseignements Généraux et les associations de lutte anti-sectes, établit la liste de 173 mouvements à caractère sectaire. Bien sûr, le rapport parlementaire est un document de travail sans valeur juridique. Conscients de la complexité d'une telle question, les parlementaires ne formuleront aucune définition objective de la secte. Ils se contenteront de retenir des « indices permettant de supposer l'éventuelle réalité de soupçons conduisant à qualifier de secte un mouvement »¹⁶² et dresseront la liste « des mouvements pouvant, à l'aune des critères définis, être qualifiés de sectaires »¹⁶³. Fausses définitions et critères inapplicables traduisent la teneur du débat qui anima ces hommes de lois dans la rédaction du rapport. En se refusant à définir la catégorie « secte » et en dressant une liste indicative sujette à modification, les parlementaires ont voulu à la fois se protéger des remises en cause de leur document tout en légitimant les associations de lutte anti-sectes (en accordant crédit aux informations qu'elles ont fournies). Malgré les nombreuses formules relativisantes du rapport invitant à considérer que, si le phénomène sectaire constitue bien une réalité dangereuse pour la collectivité, les outils pour le définir demeurent encore peu opératoires, il n'en demeure pas moins que le rapport Gest-Guyard a fait mouche en donnant désormais un visage au phénomène sectaire grâce à une liste arbitraire de 173 mouvements. On peut raisonnablement s'interroger sur la dimension démocratique d'une telle démarche qui accuse des groupes tout en reconnaissant le manque de fiabilité de ses accusations. L'exemple de l'association *L'arbre au milieu* qui fut reconnue après coup comme inscrite par erreur dans la liste "noire" donne une idée de la rapidité avec laquelle cette liste fut établie. En s'opposant à la publication d'une liste quelconque de mouvements « parce qu'une telle liste comporte le risque considérable que les groupes mentionnés soient stigmatisés » (Luca, 2004, p. 108), le rapport de 1998 de la commission d'enquête du Parlement de la République Fédérale d'Allemagne est beaucoup plus prudent.

Pour comprendre un tel rapport, il faut prendre conscience de l'irruption de la peur des sectes dans la conscience contemporaine. Jusqu'à la fin des années soixante, le terme « secte » est utilisé pour désigner des groupes religieux chrétiens coupés des grandes Églises et recherchant une pureté spirituelle dans une pratique ascétique. Le dictionnaire Robert de 1967 cite d'ailleurs en exemple « la secte des luthériens ». Le terme « secte » n'a alors encore

¹⁶² Assemblée Nationale. 1995. *Les sectes en France*. Document n° 2468, p. 13.

¹⁶³ Assemblée Nationale. 1995. *Les sectes en France*. Document n° 2468, p. 21.

qu'une connotation légèrement péjorative. C'est principalement avec le développement d'un marché religieux de plus en plus diversifié que ce terme poursuivra sa carrière sémantique pour progressivement désigner des organisations (religieuses ou non) qui, pour accroître leur puissance démographique et financière, useront de méthodes psychophysiologiques déstabilisantes afin d'entraîner dans leur sillage de nombreux nouveaux adeptes et d'obtenir d'eux obéissance et dévouement corps et âme à la cause du mouvement. La conviction de plus en plus profonde que fleurissent partout en France de nombreux mouvements dont le discours n'est que façade à une entreprise d'aliénation des adeptes se fait alors dominante. Scientifiques¹⁶⁴ et médias en tout genre relaient cette préoccupation à dimension paranoïaque et participent à l'élaboration d'un "nouveau" vocabulaire : sectes, adeptes, gourou, manipulation mentale, viol psychique, soumission librement consentie, etc.¹⁶⁵

Bien qu'elle ne fut pas répertoriée dans le rapport Gest-Guyard (1995), l'assemblée « *Mission du Plein Evangile. La Porte Ouverte Chrétienne* » fut régulièrement l'objet d'accusations de sectarisme dans les journaux locaux. Son cas fut même relayé par les médias nationaux et fit l'objet de plusieurs émissions télévisées. De telles accusations émanent principalement d'anciens membres (ou proches de fidèles) regroupés aujourd'hui dans une association : l'A.V.I.P.O.C.¹⁶⁶, créée en 1999 par Claude ONIMUS, mari d'une fidèle de l'assemblée, aujourd'hui décédée.

Comment, de l'Église évangélique anonyme parmi tant d'autres dans le secteur de Mulhouse et dans la première moitié des années quatre-vingt, est-on parvenu à la méga-Église accusée d'attirer à elle de pauvres gens avec des promesses faciles pour extorquer leur argent et étendre son pouvoir ?

En suivant l'histoire récente de l'assemblée et en lui faisant correspondre comme un écho les accusations dont elle est l'objet, en répertoriant les acteurs sociaux qui, à un niveau ou un autre, jouèrent un rôle dans ce contexte d'accusation, nous tenterons de reconstituer au mieux la progressive apparition d'une désignation unanime de cette assemblée comme menace à la santé publique.

Malgré son histoire mouvementée de conflits-scissions, la MPE-POC n'est jamais décrite comme une entreprise d'aliénation avant la toute fin des années 80. En 1995,

¹⁶⁴ Voir par exemple Jean-Marie Abgrall (1996) ou Max Boudier (1990).

¹⁶⁵ Pour un développement du phénomène sectaire en France, voir Françoise Champion & Martine Cohen (1999) et Bruno Étienne (2002).

l'ouvrage de Raymond Pfister, qui consacre un chapitre à l'histoire de la MPE-POC¹⁶⁷, ne mentionne encore aucune accusation publique envers l'assemblée. Ni sa manière particulière de célébrer le culte, ni son activité prosélyte, ni même ses pasteurs ne furent l'objet d'une stigmatisation sociale en terme de menace à l'ordre public ou à l'individu avant la fin des années 80. Le mémoire de maîtrise d'ethnologie de Bernard Bouter (1991) n'entrevoit pas non plus la méfiance sociale dont la MPE-POC sera l'objet tout au long des années 90. Pourtant, la MPE-POC n'est pas une paisible assemblée discrète qui se serait brusquement "réveillée". De 1965 à 1987, elle fait preuve d'une intense activité dans le champ religieux alsacien. Les ruptures que Jean PETERSCHMITT a connues avec l'univers mennonite dont il est issu, les conflits d'autorité qui ont éclaté avec d'abord l'A.D.D. de Gilbert RINGENBACH (1965) et ensuite avec les Églises annexes à la MPE-POC (1984) ont bien évidemment contribué à alimenter une forte animosité envers l'œuvre de Jean PETERSCHMITT. Mais ces conflits n'ont jamais débordé des débats internes au monde évangélique alsacien. Ils pourraient même apparaître plutôt banals pour qui connaît l'incessante dynamique scissionnelle de cette mouvance religieuse transnationale dont les innombrables dénominations résistent encore à toute approche globalisante¹⁶⁸. Passer de différends entre pasteurs évangéliques (à propos de la gestion d'une assemblée, de tel ou tel principe théologique ou de l'interprétation à donner à un quelconque signe envoyé par Dieu) à une désignation unanime de la MPE-POC comme entreprise d'aliénation des fidèles représente un saut qualitatif qui semble bien résulter d'une construction sociale de la disqualification impulsée par (et impulsant) un contexte social favorable à la stigmatisation sectaire des activités religieuses en marge des Églises établies. Mais notre propos ne visera pas à désigner la MPE-POC comme la simple victime d'une machination lentement élaborée par de peu scrupuleux « entrepreneurs de morale »¹⁶⁹ qui auraient trouvé dans l'assemblée le parfait bouc émissaire de leur mauvaise foi. Rien ne nous paraît plus réducteur que de caricaturer de telles élaborations collectives en de purs principes de causalité où des acteurs sociaux en position dominante imposent à une société passive une nouvelle répartition du bien et du mal. Tout aussi caricatural nous apparaîtrait un propos réduisant toute cette affaire à la réalité des agissements peu scrupuleux des responsables de l'assemblée étudiée. Il nous apparaît totalement illusoire de prétendre expliquer totalement pourquoi une assemblée

¹⁶⁶ Association des Victimes de la Porte Ouverte Chrétienne.

¹⁶⁷ Pfister, 1995, p. 131 à 142. Étude réalisée à la fin des années 80.

¹⁶⁸ La belle introduction de Christopher SINCLAIR (2002, p. 7 à 25) donne une idée de la diversité protestante évangélique en Alsace tout en reconnaissant avoir dû laisser de côté de nombreuses assemblées évangéliques indépendantes.

évangélique comme la MPE-POC s'est un jour retrouvée sous le feu d'une accusation quasi-unanime. L'histoire est inévitablement complexe et aucun travail sociologique, aussi rigoureux soit-il, ne saurait démêler complètement les fils et les nœuds d'un tel processus. Mais nous ne déposons pas pour autant les armes. L'enquête menée en 2002-2003 à la MPE-POC nous aura permis de recueillir à la fois les discours des responsables de la MPE-POC et ceux des principaux accusateurs ou observateurs de cette assemblée : responsables religieux, responsables municipaux, plaignants, sympathisants, etc.

Grâce à la confrontation de ces matériaux, nous espérons pouvoir mieux rendre compte des différents événements et prises de positions durant les années 90 et ainsi expliciter en partie comment (et non pourquoi) l'assemblée MPE-POC s'est vue progressivement désignée comme un groupe religieux dangereux au bon équilibre de l'ordre social.

Il ne s'agit pas de désigner un agresseur et une victime. La situation actuelle de la MPE-POC nous apparaît bien plutôt comme le résultat d'un vaste ensemble de circonstances qui, parce qu'elles ont su être co-exploitées différemment par les uns et les autres, ont fait émerger la situation découverte sur le terrain.

1) La préhistoire de l'accusation

Ayant déjà présenté brièvement l'histoire mouvementée de la MPE-POC depuis ses premiers pas en 1965 (cf. partie I. 1), nous ne reviendrons pas sur les relations tendues qu'elle connaît avec les principales Églises évangéliques alsaciennes à la fin des années 80. Suite à la vision de Jean PETERSCHMITT (1984), l'assemblée vit un véritable tournant de son histoire. Elle s'affiche désormais comme une Église locale indépendante non intégrée à une structure plus large (comme c'était le cas auparavant avec la PO de Chalon-sur-Saône et les trois Églises annexes à celle de Pfastatt). Elle développe des nouvelles annexes et rejoint la F.E.P.E.F. en 1985. Contrairement aux A.D.D. et à beaucoup d'Églises évangéliques (dont la stratégie de développement consiste à s'étendre de proche en proche en ouvrant régulièrement de nouvelles annexes dans les villes ou régions géographiques proches de l'Église mère), la MPE-POC choisit de privilégier une seule méga-Église mulhousienne à laquelle les fidèles se

¹⁶⁹ Becker, 1985, p. 171

rendent chaque dimanche en parcourant parfois de nombreux kilomètres¹⁷⁰. Ainsi, les seules annexes ouvertes par la MPE-POC se situent à Strasbourg, à Draveil et en Guyane. Refusant de scinder l'assemblée qui, depuis 1984, a retrouvé une taille importante, la MPE-POC quitte le local de Pfastatt en 1987 et s'installe désormais à Mulhouse (au 18 avenue DMC) dans les locaux d'un ancien supermarché RAVI. Appelé en renfort par son père, Samuel PETERSCHMITT débute dans le ministère pastoral (il a alors 22 ans) et participe à l'important effort d'évangélisation de l'assemblée à la fin des années 80. Le développement spectaculaire de l'assemblée¹⁷¹ la conduira deux ans plus tard (1989) à un nouveau déménagement sur Mulhouse : au 62 rue de Kingersheim (quartier de Bourtzwiller) dans les locaux d'un ancien SUMA. Les années 1987-89 constituent les prémices d'une inquiétude quant aux agissements de la MPE-POC. Ces deux déménagements, coup sur coup, dans des locaux de la grande consommation jouissant d'une grande visibilité au cœur de la ville et ayant été des lieux de va et vient quotidien des populations des quartiers concernés, font désormais sortir l'assemblée de l'anonymat dans lequel sont généralement plongées les petites Églises évangéliques. Les rénovations rapides, l'affluence des fidèles lors du culte dominical et l'accroissement de l'assemblée suscitent la curiosité des populations. Pour parvenir à une telle explosion démographique, l'Église proclame son message sans restriction. Elle systématise son prosélytisme au cœur de la ville et un nombre important de fidèles fréquentant l'Église catholique ou d'autres Églises évangéliques rejoint ses rangs. Cette situation n'améliore pas la perception sociale de l'assemblée. De nombreux pasteurs évangéliques critiquent alors la MPE-POC pour sa tendance à admettre dans les eaux du baptême des prétendants ayant essuyé un refus dans d'autres assemblées¹⁷². Forte de sa croissance, la MPE-POC déclare alors régulièrement que son expansion confirme sa correcte lecture des Évangiles. L'Église catholique, les Églises protestantes luthéro-réformées et même plusieurs dénominations évangéliques (en particulier l'univers mennonite) sont critiquées pour leur formalisme doctrinal inapte à permettre une véritable « vie de l'Esprit » parmi les fidèles. Si une telle attitude est plutôt fréquente dans les assemblées évangéliques de type charismatique, elle peut sans doute provoquer de fortes réactions quand l'assemblée

¹⁷⁰ Le traitement des questionnaires montre en effet que l'éloignement géographique des fidèles est en moyenne de 27 km.

¹⁷¹ Selon les pasteurs de l'assemblée, 700 à 800 fidèles investissaient régulièrement les locaux de la rue DMC en 1989. L'analyse statistique montre clairement que c'est à partir de 1987 que l'Église commencera à connaître une croissance importante.

¹⁷² Il semble en effet, vu les résultats du questionnaire, que dans la majorité des cas, rencontre avec l'assemblée, conversion, baptême d'eau et baptême en Esprit se soient rapidement enchaînés en l'espace de quelques mois.

considérée connaît une forte croissance et jouit d'une telle visibilité au cœur de l'espace urbain.

Mais nous sommes encore loin des accusations dont la MPE-POC fut l'objet. L'assemblée attire l'attention par son implantation subite dans d'immenses supermarchés et dérange par son discours en terme de monopole : « nous avons la vérité ! »¹⁷³ Mais aucun qualificatif de dangerosité ne semble encore associé à cette assemblée.

Quand le supermarché de Bourzwiller est mis en vente, l'association C.L.C.V.¹⁷⁴ et d'autres associations du quartier souhaitent voir la mairie de Mulhouse s'en rendre acquéreur pour y implanter un centre associatif d'animation culturelle. Mais la MPE-POC, prête à investir sans attendre dans cette acquisition, semble arranger la municipalité. Craignant de voir leur projet culturel échouer, les représentants de la C.L.C.V. se rendent alors chez Jean PETERSCHMITT pour tenter de le convaincre d'abandonner son projet d'investissement. Mais, au dire des représentants de l'association, le pasteur ne semble pas réaliser l'importance de leur projet et, après les avoir longuement écoutés, leur répond sereinement : « Si c'est la volonté de Dieu qu'on n'achète pas ce supermarché, Dieu nous le fera savoir »¹⁷⁵. Quelque peu décontenancés par une déclaration si inattendue, les représentants de l'association tentent encore d'intervenir auprès de la municipalité pour faire valoir l'intérêt d'un tel projet au sein d'un quartier populaire. La municipalité de l'époque voit surtout dans cette proposition de la MPE-POC un moyen de "recycler" ce supermarché pour lequel elle ne trouve pas d'acquéreur. La presse relayera la polémique et l'opposition reprochera à cette municipalité de droite de ne pas avoir usé de son droit de préemption¹⁷⁶. Mais si l'association de quartier ne peut qu'assister passivement à l'opération immobilière, à aucun moment elle ne parlera d'une quelconque dangerosité de la MPE-POC. Soucieux d'améliorer la vie de leur quartier, les membres de la C.L.C.V. regrettent l'irruption de ces « étrangers au quartier » qui viennent

¹⁷³ Le père VIGNERON, délégué épiscopale d'Alsace, rappela plusieurs fois, durant notre entretien, son agacement face aux discours que les membres de la MPE-POC tenaient, à l'époque, envers l'Église catholique. Le pasteur AUBERT, président du consistoire de Mulhouse, estima que les propos tenus par les différents pasteurs des Églises investies dans l'association « radio Phare FM » étaient très critiques envers les Églises établies. À titre d'exemple, voici une déclaration faite par « un tenant de la Porte Ouverte de Bourzwiller » dans le bulletin paroissial *Sainte Thérèse* en 1991 : « Dieu authentifie notre église comme étant la vraie église, parce qu'il réalise chez nous des miracles fréquents de guérison de maladie, d'infirmité, de vices ... ».

¹⁷⁴ Confédération du Logement et du Cadre de Vie.

¹⁷⁵ Jean PETERSCHMITT d'après le père ARTER, prêtre de la paroisse de Bourzwiller (entretien du 05 février 2003).

¹⁷⁶ Informations tirées d'une entretien avec l'actuel adjoint au maire chargé des cultes : M. FREYBURGER (entretien du 24 juin 2003).

investir un des lieux les plus quotidiens des habitants pour y développer une activité religieuse étrangère à la grande majorité des populations. Mais personne ne parle encore de secte, aucune inquiétude pour la santé psychique publique n'est avancée comme argument par les tenants de l'association.

2) L'irritation catholique

La première utilisation du vocable « secte » pour qualifier la MPE-POC remonte, d'après nos recherches, en 1990 dans des bulletins paroissiaux. Désormais installée à Bourtzwiller, l'œuvre de Jean PETERSCHMITT poursuit son activité d'évangélisation dans tout le secteur de Mulhouse (dans un rayon allant parfois jusqu'à 60 km). Au vu des résultats du questionnaire, un nombre important des fidèles serait d'origine catholique. Il semble donc que de nombreuses paroisses ont découvert la MPE-POC suite à la conversion d'un de leurs membres. Les nouveaux convertis sont généralement si enthousiastes de leur expérience de conversion qu'ils témoignent souvent sans retenue. On peut donc imaginer que la conversion subite de quelques paroissiens, se mettant tout à coup à organiser dans leur maison des réunions de prières et à clamer à tous ceux qui veulent l'entendre que l'Église catholique ne représente pas la bonne voie de salut, a pu irriter les prêtres du secteur. Tout ceci se traduira alors par une certaine animosité à l'égard de cette Église évangélique conquérante et "prétentieuse".

Même si l'Alsace connaît une forte implantation protestante¹⁷⁷ et a vu de longue date des Églises évangéliques y naître et s'y développer¹⁷⁸, il semble que la MPE-POC représente une certaine nouveauté par son importance démographique, d'une part, et par son activisme prosélyte sur un large secteur, d'autre part. Tracts, affiches, soirées de prières, soirées d'évangélisation, évangélisation de rue, visites chez les particuliers, etc. entretiennent la visibilité de l'assemblée sur les paroisses du secteur de Mulhouse au moment où la question des sectes inonde l'univers médiatique. Mais la MPE-POC cumule alors trop d'étrangeté :

¹⁷⁷ 8% de la population alsacienne se déclarent membres des Églises protestantes luthéro-réformées, selon les chiffres donnés par Solange Wydmusch (2002).

¹⁷⁸ L'Alsace s'est ouverte à l'univers évangélique dès le réveil du monde anglo-saxon, à la fin du XVIII^e siècle. L'ouvrage de Raymond Pfister (1995) date l'implantation pentecôtiste en Alsace aux années 30. L'enquête de Solange Wydmusch (2002) fait ainsi état de 63 Églises évangéliques traditionnelles et de 25 Églises évangéliques pentecôtistes sur le territoire alsacien.

culte célébré dans un ancien supermarché, théologie pentecôtiste (axée sur la victoire, la guérison, le salut des âmes, l'évangélisation), rassemblement dominical de plus d'un millier de fidèles, méthodes de prosélytisme de type "marketing" (affiches collées sur les voitures, démarchage, distribution de tracts, etc.). Cette méga-Église ne correspond pas, pour les alsaciens, à l'image habituelle que leur renvoie l'univers évangélique. Ce dernier est habituellement constitué de petites Églises locales plutôt discrètes et entretenant des relations de bon voisinage avec le protestantisme luthéro-réformé. Les Églises pentecôtistes locales, plus marginalisées, apparaissent plutôt effacées de l'espace public et peu connues. Mais la MPE-POC rompt avec ces figures de l'évangélisme alsacien en se tenant à distance autant du protestantisme que du catholicisme et en s'attachant activement à faire entendre sa vérité sans nécessairement se soucier d'entretenir de bonnes relations avec ses "concurrents" religieux.

Ces spécificités de la MPE-POC expliquent sans doute en grande partie la brusque utilisation du vocable « secte » pour la qualifier. Son apparente puissance financière et son activisme prosélyte grandissant, à un moment où la définition du religieux est en pleine mutation, contribueront à la faire progressivement sortir de la nouvelle catégorie « religion » pour la faire entrer dans la récente catégorie « secte » destinée à englober tous les nouveaux mouvements religieux en rupture avec les nouvelles données du "religieusement correct"¹⁷⁹. En touchant principalement l'univers catholique, la MPE-POC n'améliore pas sa réputation. Les conversions vont inévitablement entraîner des ruptures avec la paroisse catholique d'origine et l'univers familial du nouveau converti. Les premiers articles parus dans des bulletins paroissiaux s'attacheront d'ailleurs à avertir leurs paroissiens sur ce point :

« MISE EN GARDE : Les responsables diocésains nous demandent de porter à l'attention des chrétiens que la MISSION PLEIN EVANGILE "LA PORTE OUVERTE CHRETIENNE" est bien une secte. Des chrétiens souvent bien intentionnés croient pouvoir trouver dans cette communauté des solutions à leurs problèmes humains ou spirituels. Mais ces mêmes personnes ne vont-elles pas rencontrer des difficultés bien plus graves, comme celles d'être coupées de leur communauté chrétienne et même de leurs familles ... » (extrait d'un bulletin paroissial catholique. 1990).

Il peut être intéressant de noter que, sur cet extrait, il n'est fait aucune mention de l'idée de manipulation mentale. C'est bien le chrétien qui « croit pouvoir trouver » quelque chose à la MPE-POC. En pleine carrière sémantique, le vocable « secte » employé ici ne semble pas encore inclure des techniques de recrutement par « manipulation » telle qu'en

¹⁷⁹Voir à ce sujet l'ouvrage collectif de Françoise Champion et Martine Cohen (1999).

parlent aujourd'hui les associations de lutte anti-sectes. C'est avant tout la notion de coupure (avec la famille et la communauté) qui est utilisée pour caractériser le phénomène sectaire.

Les paroisses catholiques constitueront donc les premiers remparts à l'activité d'évangélisation de la MPE-POC. Au début de l'année 1991, un fidèle de l'assemblée souhaite publier l'invitation à une soirée de prière à son domicile. Refusant toute censure, le conseil municipal responsable du bulletin communal « *Les Echos de Balschwiller* » (périphérie de Mulhouse) accepte d'insérer cet article (à huit voix contre cinq). Mais alors que le fidèle de la MPE-POC avait pris la précaution de préciser que « les réunions n'ont rien à voir avec les sectes », la paroisse rajoute dans les pages qui lui sont consacrées un complément d'information intitulé « Mise en garde » précisant que cette initiative n'a rien à voir avec les activités paroissiales et « vient de personnes qui appartiennent à une secte ».

Quelle fut l'intensité réelle de l'attitude critique de la MPE-POC envers le catholicisme au début des années 90 ? Au dire des représentants de l'assemblée, jamais la MPE-POC ne s'est permise de critiquer ouvertement l'univers catholique. Pour l'équipe pastorale, si des propos déplacés ont été proférés, cela reste l'initiative de fidèles isolés et ne saurait être imputé à l'assemblée. Il est exact que les prédications auxquelles nous avons assisté ne s'en prennent pas directement à l'univers catholique, mais cela n'enlève rien au fait que le traditionalisme des Églises établies est toujours implicitement désigné comme une religiosité qui déplaît à Dieu. Hiérarchie papale, ritualisation extrême du culte, non reconnaissance des dons de l'Esprit constituent pour l'univers pentecôtiste dans son ensemble de graves atteintes à l'intégrité des Évangiles. Dans son second ouvrage, Jean PETERSCHMITT témoigne d'une chrétienne atteinte d'un cancer parce que sa fille fréquente une « Église traditionnelle »¹⁸⁰. Durant nos nombreux entretiens avec les fidèles, la présentation du catholicisme comme contre-exemple d'une vie de foi réellement consacrée à Dieu fut manifeste. Plusieurs d'entre eux nous racontèrent ainsi comment, aussitôt après leur conversion, ils se sont mis à témoigner avec ardeur auprès de leur voisinage de la vérité des Écritures qu'enseigne l'assemblée : « la vraie foi de l'Évangile », seul chemin de salut possible.

Un des moments les plus révélateurs de cette thématique fut sans doute cette soirée de mai 1993 organisée à l'Église annexe MPE-POC de Strasbourg lors de la venue de M. Juan B.

¹⁸⁰ Peterschmitt, 1997, pp. 69-71

TRECCANI, neveu du Pape Paul VI, témoignant de sa conversion au pentecôtisme¹⁸¹. En choisissant de faire figurer sur le tract d'invitation (cf. Annexe 17) distribué dans les boîtes aux lettres du voisinage le verset biblique : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jean 8, 32), la MPE-POC désignait sans réserve le mensonge catholique. En se souvenant de cette manifestation, le père VIGNERON, alors vicaire épiscopal d'Alsace, ne cache d'ailleurs pas son agacement :

« ... c'est à ce fameux moment où il y avait eu cette affiche de ..., oui, le neveu du Pape Paul VI, j'avais trouvé ça tellement ... je me disais : mais ils sont complètement cons ! Mais c'est tout, c'était complètement ridicule ! »¹⁸²

Inquiets, les prêtres catholiques interpellent l'univers protestant mulhousien¹⁸³. Mais le président du consistoire de l'époque, le pasteur Robert HEILMAN, se positionne dans une relative ouverture au monde évangélique et ne souhaite pas intervenir dans cette situation conflictuelle. Pourtant, dès le début des années 90, le pasteur Philippe AUBERT, alors président du conseil presbytéral de Mulhouse, découvre avec irritation les discours véhiculés par *radio Phare FM* (radio à caractère évangélique regroupant six Églises évangéliques, dont la MPE-POC). Il y entend des propos qu'il juge particulièrement agressifs à l'égard des autres christianismes et convoque le responsable de la programmation pour le sommer de mettre un terme à ces « discours agressifs très anti-œcuméniques »¹⁸⁴.

En 1993, le caractère sectaire de la MPE-POC ne fait plus de doute pour l'univers catholique. Le vocable « secte » a poursuivi sa carrière sémantique et on insiste désormais sur les subtiles techniques de recrutement par manipulation mentale. Plusieurs bulletins paroissiaux condamnent alors l'assemblée en mettant en avant son intolérance en matière de diversité religieuse et la pensée emprisonnante qu'elle dispense :

« Adhérer à une secte, faire partie de "Porte Ouverte", du "Plein Evangile" comme des Témoins de Jéhovah, c'est se condamner à mépriser ceux qui ne partagent pas votre croyance. C'est se bercer de l'illusion que l'on peut tout obtenir de Dieu ; il suffit d'être sage. Plus grave ! C'est se convaincre que la

¹⁸¹ Notons tout de même que M. Juan B. TRECCANI s'est produit dans de nombreuses Églises évangéliques. La MPE-POC ne fit que profiter de sa venue.

¹⁸² Père VIGNERON. Entretien du 30 novembre 2002.

¹⁸³ Cette façon de réagir témoigne sans doute que, pour les prêtres catholiques, il appartenait aux protestants eux-mêmes de mettre un peu d'ordre dans l'univers des églises évangéliques. Il se tournèrent ainsi vers le protestantisme officiel – en l'occurrence les représentants mulhousiens de l'*Église Réformée d'Alsace et de Lorraine* – comme si celui-ci avait un quelconque pouvoir sur d'autres expressions locales du protestantisme.

¹⁸⁴ Philippe AUBERT. Entretien du 19 août 2003.

croiance peut se passer de l'intelligence : plus besoin de faire des études, la secte a des réponses toutes prêtes. Vous en poser sera faire injure à Dieu et surtout à celui qui préside la secte. Tout ce que vous avez à faire c'est de chanter. ALLELUIA !!! AMEN !!! »¹⁸⁵

Inacceptable, la doctrine pentecôtiste de l'assemblée est donc déclarée fautive et dangereuse par ce même bulletin qui juge « difficile [...] d'y reconnaître l'Évangile de Jésus Christ ».

Cette lutte frontale MPE-POC/catholicisme constitue donc l'élément déclencheur du processus de stigmatisation sectaire. La MPE-POC refuse de se refermer discrètement sur elle-même en acceptant l'implicite chasse gardée de l'œcuménisme ambiant. L'univers catholique, protégeant son territoire, n'accepte pas qu'une assemblée si étrange par ses propos comme ses méthodes puisse venir chez lui, à l'aire de l'œcuménisme, parler d'un nouvel Évangile. Les paroissiens tirent donc par leurs bulletins la sonnette d'alarme en affirmant le caractère sectaire, et donc dangereux, de la MPE-POC.

L'attitude du pentecôtisme à l'égard du catholicisme ne constitue pas une nouveauté en Alsace. L'ouvrage de Raymond Pfister (1995) montre fort bien que les différends entre paroissiens catholiques et fidèles pentecôtistes ne datent pas d'hier. Il serait donc bien réducteur de lire ces bulletins catholiques comme la conséquence directe et légitime d'une activité pentecôtiste prosélyte trop agressive. La construction sémantique du vocable « secte » s'inscrit en parallèle de celle du vocable « religion ». Et c'est avant tout, il nous semble, dans l'évolution du religieux acceptable parallèle à l'apparition progressive de l'idée de manipulation mentale qu'il faut comprendre l'irruption d'un nouveau registre de critique utilisé face aux groupes religieux minoritaires refusant d'accepter sagement leur marginalité.

3) 1993 : date charnière vers une bureaucratisation du processus

Si 1993 constitue bien une date charnière dans le processus de co-construction sociale de la disqualification que nous tentons ici de démêler quelque peu, c'est avant tout parce que c'est l'année 1993 que seront enregistrées les premières plaintes. Nous ne parlons pas encore ici de démarches juridiques, mais seulement de démarches plaignantes. L'événement est

¹⁸⁵ Extrait d'un article intitulé : « Les sectes recrutent » dans le bulletin interparoissial Durmenach-Roppentzwiller-Waldighoffen (juillet 1993).

d'importance dans l'affaire qui nous occupe puisqu'il consiste en l'enregistrement daté et écrit de récits qui, par la suite, constitueront rassemblés un "dossier" d'accusation. La saisie de ces récits nous intéresse tout particulièrement car, pour qu'elle se mette en place, il est nécessaire que soit créée au préalable une ébauche de "bureau" d'enregistrement équipé d'un "secrétaire". Sans une telle structure, les mécontents restent isolés les uns des autres et ne sont pas entendus. Les plaintes ne peuvent donc exister et aucun "dossier" ne peut voir le jour.

Mais en amont de l'existence même d'une telle structure, encore faut-il des plaignants ! Cette affirmation est moins une lapalissade qu'il n'y paraît. Toute organisation collective génère des mécontents. Il n'existe aucun groupe religieux, aucun parti politique, aucune association qui, au cours de son histoire, n'ait pas connu conflits, scissions et exclusions. Tout collectif se fixe une ligne de conduite, recadre son action et produit des "déchets"¹⁸⁶. La MPE-POC n'échappe évidemment pas à la règle et il est impensable qu'il n'y ait eu aucun départ conflictuel de fidèles avant les années 90. Or, ces mécontents pré-90 ne sauraient être considérés comme des plaignants. En effet, parler de son mécontentement à son voisinage ne correspond pas à une démarche de dépôt de plainte. D'une part parce que ce mécontentement ne fait pas l'objet d'un enregistrement écrit par une structure spécialisée, et d'autre part parce que le mécontent ne considère pas encore que ses problèmes puissent faire l'objet d'une telle démarche. Considérer qu'une idéologie religieuse puisse être la cible de plaintes de la part d'un fidèle pour son caractère mensonger et aliénant n'est pas un allant de soi. Cela constitue une véritable nouveauté liée à l'évolution des définitions du religieux acceptable. Le passage du mécontent au plaignant ne représente donc pas la prise de conscience d'une réalité, mais la modification d'interprétation d'une situation. 1993 est, rappelons le, l'année du premier grand suicide collectif des membres du mouvement Davidsonniens. La structuration d'une pensée sur les mouvements sectaires resurgit donc cette année-là avec plus d'impact. L'élaboration d'un discours psycho-scientifique sur le phénomène sectaire investit de manière croissante l'univers médiatique. A l'image de l'émergence historique d'une nouvelle catégorie de maladies, c'est un des nouveaux maux de notre société qui voit alors le jour : les sectes. Comme pour d'autres "malédictions" (SIDA, vache folle, etc.), le phénomène fera l'objet d'émissions-reportages à répétition réalisant l'autopsie méticuleuse de ce "virus" désormais "découvert". Le mal a alors un nom, et donc un visage. Chacun peut rapidement acquérir les outils de reconnaissance nécessaires afin de s'en protéger. Chacun peut réaliser que ces

¹⁸⁶ « Aucune association, qu'elle soit religieuse, politique, sportive ou culturelle, ne peut garantir que ne se produiront jamais en son sein des abus de pouvoir » (communiqué de l'Alliance pour la Promotion d'une Ethique Protestante Evangélique transmis à la MPE-POC le 16 décembre 1999).

façades angéliques ont tout des colorées plantes carnivores qui excellent en matière de techniques de prédation. Un discours globalisant sur « les sectes », qui relaie au second plan l'hétérogénéité des groupes ainsi désignés, contribue alors à construire scientifiquement le concept de « manipulation mentale » visant à dissocier édifiantes et emprisonnantes croyances¹⁸⁷. L'entreprise de définition du phénomène sectaire, largement impulsée par des associations regroupant d'anciens membres de groupes (ou des proches de membres)¹⁸⁸, permet donc de mettre en place des catégories figées à la surface d'une réalité fluide et entremêlée. La secte n'est pas une réalité intrinsèque mais une réalité socio-historiquement constituée. Notre propos ne vise donc pas à contester la réalité des agissements de certains groupes controversés, mais à prendre acte du fait que d'une part, de tels agissements sont devenus inacceptables par l'action d'un nouveau contexte sémantique et d'autre part que, même en l'absence d'agissements condamnables, le taux de soupçons qui pèse sur les groupes religieux minoritaires et hétérodoxes les met désormais dans une situation où le moindre écart de conduite peut être fatal en déclenchant le processus de stigmatisation.

Si donc, la réflexion sociologique générale sur le phénomène sectaire a ses vertus, nous privilégierons bien évidemment ici l'étude de cas qui permet, à partir d'une analyse microsociologique, de démêler quelques fils pour permettre au sociologue de tenter une reconstitution¹⁸⁹ des faits par l'écrit.

Si les premières démarches de plaintes contre la MPE-POC se réalisent à partir de 1993, cela peut s'expliquer, à notre sens, par la montée en puissance d'un discours médiatisé sur le phénomène sectaire offrant aux mécontents d'un groupe religieux de nouveaux outils (concepts) pour re-penser leur expérience. « Le débat national sur les "sectes", par le climat de

¹⁸⁷ La précédente opposition binaire héritée de l'inquisition distinguait les croyances "vraies" (orthodoxes) des croyances "fausses" (hérétiques). Mais les nouvelles données du contexte socioreligieux réfutent désormais cette vision catholico-centrée en terme de vérité absolue. Nul n'étant plus en droit de juger de la croyance de l'autre (article 4 des droits de l'homme et du citoyen), on assiste alors à une psychologisation du fait religieux qui s'attachera désormais à distinguer des croyances édifiantes pour l'individu (c'est-à-dire lui permettant de mieux prendre place dans la société) et des croyances emprisonnantes (c'est-à-dire enfermant l'individu dans un système de pensées stérile dont il ne parviendra que difficilement à s'extraire et qui deviendra progressivement un obstacle à son épanouissement individuel).

¹⁸⁸ Pour une analyse plus complète de l'histoire du phénomène sectaire comme création sémantique, il conviendrait de décrire également les premiers pas de l'histoire de la mise en association des personnes qui se pensent victimes d'escroqueries religieuses. A l'évidence, le rôle de ces associations fut fondamental dans l'émergence d'un discours scientifique sur la manipulation mentale.

¹⁸⁹ Par l'organisation des matériaux recueillis (discours, archives, journaux, etc.), le chercheur tente en effet d'organiser les événements qui semblent déterminants. Le procédé consiste en la répartition organisée des tâches (qui a dit quoi, à qui et à quel moment ?) qui permet de percevoir les influences réciproques et l'évolution des perceptions individuelles et collectives. Si cette reconstitution est basée sur un principe de causalité, nous ne saurions ignorer qu'il s'agit bien là d'une simplification effectuée consciemment par le chercheur pour objectiver son propos.

suspicion qu'il a généré, a bien évidemment des répercussions au plan local » (Willaime, 2001a, p. 356). Les relations d'indifférence ou même de confiance que certains groupes avaient avec les autorités locales ont pu brusquement être remises en cause par l'hypermédiatisation nationale de la question sectaire. L'argumentaire en terme d'escroquerie religieuse par manipulation mentale offre une solution sémantique déculpabilisante pour donner du sens à une expérience nécessairement polysémique¹⁹⁰. Le mécontentement peut alors muter vers une victimisation de l'expérience fâcheuse légitimant le dépôt de plainte de l'ancien membre comme « abus de confiance ou de faiblesse » et celui du proche d'un "adepte" comme « assistance à personnes en danger ». Sans insister plus longuement sur l'évolution des outils sémantiques, nous souhaitons bien ici rappeler que les mots nous construisent tout autant que nous les construisons. En ce sens, les maladies mentales comme l'ancienne mélancolie ou la récente névrose obsessionnelle, par exemple, sont parfois moins des pathologies intrinsèques que les produits de constructions historiques liés à une intériorisation du mal (la culpabilité) spécifiquement occidentale.

Ayant donné ici quelques clefs pour mieux rendre compte de la démarche de dépôt de plainte, intéressons-nous maintenant à la naissance d'une structure d'accueil pour les plaignants. Au début des années 80, Monsieur Philippe LEVALLOIS, ancien journaliste responsable d'un centre de formation pour jeunes adultes à dimension chrétienne, rencontre l'Évêque d'Alsace. Quelques années plus tard, ce dernier le charge de superviser les relations inter-ecclésiales et d'observer les communautés nouvelles catholiques du diocèse¹⁹¹. Face à la prolifération des Nouveaux Mouvements Religieux (N.M.R.)¹⁹² et à la carrière sémantique du vocable « secte », le successeur de l'Évêque propose à Philippe LEVALLOIS d'étudier le phénomène. Souhaitant prendre ses distances autant avec le terme « secte », si controversé, qu'avec l'étiquette catholique (supposant une prise de position théologique), Philippe LEVALLOIS accepte la mission qui lui est confiée et crée à la fin des années 80 l'antenne

¹⁹⁰ On passe ainsi de l'intériorisation à l'extériorisation, du « je » au « ils » : du « je me suis trompé, j'ai cru à des choses fausses » au « ils m'ont menti et manipulé pour que je m'investisse dans le mouvement ». Une analyse encore plus juste consisterait à situer le basculement d'une intériorisation de l'extériorité (« c'est de ma faute, je me suis laissé tromper par eux ») à une extériorisation de l'intériorité (« c'est de leur faute, ils ont réussi à me faire croire à leur discours »).

¹⁹¹ Avant son arrivée en Alsace en 1981, Philippe LEVALLOIS a connu une expérience spirituelle forte au sein d'une communauté charismatique catholique à Poitiers.

¹⁹² Les N.M.R. naissent dans le terreau de la contre-culture des années 70. Ils se caractérisent par l'absence d'institutionnalisation et d'autorité et la recherche permanente d'une intensité émotionnelle. Aussi, Françoise Champion (1999) utilise-t-elle le terme « nébuleuse mystique-ésotérique » pour définir l'ensemble de ces groupes sans véritable frontière partageant une certaine symbolique et s'organisant précairement en réseau.

« *Évolutions Religieuses et Nouvelles Religiosités* » (E.R.N.R.)¹⁹³ qui se veut être un centre d'étude, de documentations et d'informations sur les nouvelles formes de religiosité. Philippe LEVALLOIS constitue donc des dossiers, enrichit la bibliothèque de l'antenne et rejoint comme membre associé le centre *Société Droit et Religion en Europe* (S.D.R.E.)¹⁹⁴ de l'Université Robert Schuman de Strasbourg et du C.N.R.S. :

« ... ce qui arrive souvent dans mon travail, c'est d'être interpellé à propos de tel groupe, telle Église, telle assemblée. Quelle est son histoire ? Est-ce que c'est sérieux ? Qu'est-ce qu'on fait dedans ? etc. Soit donc je suis interpellé à propos de mon travail d'informations, à partir de la documentation que j'ai ici [à l'E.R.N.R.], soit au nom de mon travail avec le S.D.R.E., j'engage alors des recherches à propos d'un groupe »¹⁹⁵.

L'E.R.N.R. devient donc rapidement le lieu de concentration catholique de toutes les sources d'informations relatives au religieux hétérodoxe d'Alsace. Philippe LEVALLOIS s'active donc à cerner les mouvances religieuses nouvelles en constituant des dossiers d'informations rassemblant documentation interne des groupes, articles de presse, témoignages de membres, etc. Le nombre important de groupes recensés et les exigences d'un catholicisme parfois pressé de "ranger" tout ce petit monde dans la même boîte ne lui faciliteront pas la tâche :

« mais ce n'est jamais simple, pendant des années j'ai dû lutter et je lutte encore contre certains prêtres en Alsace qui voudraient que je nomme secte un peu tout ce qui passe. Il ne faut pas l'oublier ! »¹⁹⁶.

Ainsi, en 1993, orientés par les prêtres d'Alsace, plusieurs anciens membres de la MPE-POC franchiront la porte de l'E.R.N.R. pour faire enregistrer leur histoire auprès de Philippe LEVALLOIS. Les plaignants parlent alors de leurs souffrances, d'escroquerie, de pressions, de promesses exagérées, de moralisme exacerbé, etc. Des prêtres viennent s'insurger contre l'agressivité de la MPE-POC à l'égard du catholicisme. Des proches de fidèles viennent témoigner de déchirures familiales. Philippe LEVALLOIS, qui déjà « avait

¹⁹³ L'antenne « *Évolutions Religieuses et Nouvelles Religiosités* » est un service pastoral de l'Église catholique en Alsace (ERNR, 27 rue des Juifs 67081 Strasbourg Cedex). Monsieur Philippe LEVALLOIS dirige encore aujourd'hui cette antenne, assisté d'une dizaine de collaborateurs.

¹⁹⁴ <http://www-sdre.c-strasbourg.fr/>

¹⁹⁵ Philippe LEVALLOIS. Entretien du 09 octobre 2002

¹⁹⁶ Philippe LEVALLOIS. Entretien du 09 octobre 2002.

une curiosité pour cette assemblée »¹⁹⁷ (mais subissait aussi d'importantes pressions) ouvre donc un dossier pour y rassembler les informations cumulées.

L'année 1993 connaîtra un autre fait, n'ayant encore aucun rapport avec l'E.R.N.R. et les premiers plaignants. Cette année là, Madame Dominique ONIMUS commence à fréquenter la MPE-POC à laquelle appartiennent déjà sa mère et sa sœur. A l'époque, madame ONIMUS est atteinte d'une hépatite C. Sa maladie a-t-elle joué un rôle dans cette soudaine conversion ? Cela semble probable. La MPE-POC, dans la tradition des Églises pentecôtistes, s'affiche comme un lieu propice aux guérisons miraculeuses. La majorité des tracts d'évangélisation mettent en avant les guérisons survenues à la MPE-POC. Mais Claude ONIMUS, le mari, n'encourage pas sa femme dans cette démarche. Il s'oppose immédiatement à sa décision de rejoindre les membres de l'assemblée et tente de la "ramener à la raison".

4) Dialogue stérile

Devant la multiplication des plaintes et les nombreuses pressions qu'il subit de la part des représentants catholiques pour déclarer le caractère sectaire de la MPE-POC, Philippe LEVALLOIS décide de donner une envergure nouvelle à son dossier en construction en engageant un dialogue avec les responsables de la MPE-POC. Malgré les nombreuses accusations déjà entendues et malgré les « prises de position désobligeantes [de la MPE-POC] vis à vis de l'Église catholique »¹⁹⁸, une première rencontre entre Philippe LEVALLOIS et Samuel PETERSCHMITT est organisée le 30 août 1994 :

« Je me souviens bien de cette première prise de contact au cours de laquelle j'avais posé plusieurs questions à M. PETERSCHMITT. Cette rencontre donna lieu en réalité à un long monologue de M. PETERSCHMITT (qui ne me demanda aucune précision concernant ma démarche, sa finalité, mon travail, ma personne). Je me suis étonné de cette attitude qui m'a paru suffisante, mais parce que la démarche entreprise pouvait l'induire, je ne m'en suis pas formalisé »¹⁹⁹.

¹⁹⁷ Philippe LEVALLOIS. Entretien du 09 octobre 2002.

¹⁹⁸ Philippe LEVALLOIS. Lettre du 19 avril 1999 adressée à monsieur Claude GREDER.

¹⁹⁹ Philippe LEVALLOIS. Lettre du 19 avril 1999 adressée à monsieur Claude GREDER.

Du côté de la MPE-POC, cette première rencontre ne semble pas avoir alarmé l'Église sur ce qu'il allait advenir. Pour Samuel PETERSCHMITT, ces plaintes sont le fait de mécontents qui veulent nuire à l'Église. Elles ne sauraient donc impliquer une remise en cause du fonctionnement de l'assemblée. Cette dernière poursuit donc ses activités culturelles, entretient ses annexes et s'investit de manière croissante dans les relations inter-charismatiques en France et à l'étranger. Les pasteurs de la MPE-POC sont ainsi régulièrement invités à prêcher dans des Églises évangéliques et invitent en retour les pasteurs de ces mêmes Églises à prêcher à Bourtzwiller. Mais au point de vue local, les relations que la MPE-POC entretient avec le reste du monde évangélique s'apparentent plutôt à une pacifique indifférence. La MPE-POC ne participe pas en effet aux rassemblements inter-évangéliques de l'*Entente des Églises Évangéliques Libres de la Communauté Urbaine de Strasbourg* ou de l'*Alliance Évangélique Française* (A.E.F.) du secteur de Mulhouse. Plusieurs raisons pourraient peut-être expliquer cette non-implication de la MPE-POC dans les dialogues inter-évangéliques locaux. La plus plausible nous semble être liée aux difficultés relationnelles héritées de l'histoire mouvementée de l'assemblée de Bourtzwiller.

Continuant de voir défiler les plaignants, Philippe LEVALLOIS incite ces derniers à assumer leurs souffrances soit par la recherche d'un dialogue avec les pasteurs de l'assemblée pour trouver avec eux un terrain d'entente (conciliation), soit par le recours à la justice en cas d'agissement pénalement répréhensible (sanction). Il poursuivra également le dialogue entrepris avec la MPE-POC et prendra toujours ses distances face aux accusations dont l'Église fait l'objet. Mais après avoir rencontré à nouveau Jean et Samuel PETERSCHMITT (29 mars 1996) et avoir constaté qu'aucune démarche n'avait été entreprise de leur part pour rechercher une conciliation avec les nombreux plaignants, Philippe LEVALLOIS met un terme à ce dialogue jugé stérile considérant que ces agissements « étaient contraires à la Bonne Nouvelle de Jésus Christ »²⁰⁰.

Mais les plaignants, eux, ne semblent pas tout miser sur l'intervention de Philippe LEVALLOIS. Certains (de 1995 à 1997), bien que d'origine catholique, iront d'abord trouver le pasteur Philippe AUBERT, alors président du conseil presbytéral de Mulhouse. Mais ce dernier ne souhaite pas jouer un tel rôle et les renvoie vers les représentants du catholicisme. Plusieurs d'entre eux, suite à ces premières démarches, rejoindront alors le C.C.M.M. et déposeront même parfois plainte auprès des instances judiciaires pour abus de confiance.

²⁰⁰ Philippe LEVALLOIS. Lettre du 19 avril 1999 adressée à monsieur Claude GREDER.

L'antenne C.C.M.M. du Haut-Rhin découvre ainsi la MPE-POC. à travers les ex-membres qui rejoindront ses rangs et feront à nouveau enregistrer leur témoignage. Tout comme ce fut le cas à l'E.R.N.R., un dossier est aussitôt monté pour rassembler les informations collectées. L'histoire prend donc alors une nouvelle dimension. Si l'E.R.N.R. s'attache à construire de l'information, le C.C.M.M., lui, est une des associations anti-sectes les plus actives en France. Son objectif n'est pas seulement d'écouter et de conseiller des personnes souffrantes. La construction d'un dossier sur un mouvement suspect de sectarisme vise à le faire reconnaître comme secte dangereuse par la commission d'enquête parlementaire. En effet, si Philippe LEVALLOIS souhaite mettre en évidence différentes dérives sectaires et participer à une réparation sous une forme ou une autre de ces écarts ponctuels, ce n'est pas la dénonciation globale du mouvement qu'il revendique. À l'inverse, le C.C.M.M. cherche moins la réparation ponctuelle d'événements fâcheux que la démonstration de la sectarité intrinsèque du mouvement en vue de son interdiction d'exercice. L'objectif du C.C.M.M. se situe donc dans une démarche répressive visant, par l'application de la législation existante, à combattre efficacement les mouvements reconnus sectaires. Les dossiers ne sont donc pas constitués de la même manière et les argumentaires développés dans les plaquettes d'informations éditées par ces deux instances sont radicalement différents (cf. Annexe 18). Mais la constitution d'un dossier prend du temps. Elle exige qu'un certain nombre de plaignants soient rassemblés avant qu'une accusation puisse voir le jour. Ainsi, c'est seulement à la fin de l'année 1996 que le C.C.M.M. édite un premier document de travail sur la MPE-POC. Ce dernier décrit en dix huit pages les activités de l'assemblée, son organigramme, son histoire et analyse les pratiques de l'Église à l'aune des onze critères retenus comme indice de dangerosité par le C.C.M.M. Ce document étant confidentiel et son contenu plutôt "classique" pour qui connaît les travaux édités par les associations anti-sectes, nous ne reviendrons pas ici sur l'argumentaire développé. Les faits qui y sont cités, au vue de notre enquête, apparaissent comme étant l'objet d'un amalgame peu pertinent, ajouté ici et là de formules accusatrices gratuites (liées à la seule intuition du rédacteur). Le document se termine par quelques extraits "bien choisis" de l'ouvrage de Jean PETERSCHMITT et par un rapprochement douteux entre la MPE-POC et l'*Église Évangélique de Pentecôte* de Besançon, reconnue sectaire par le rapport parlementaire Gest-Guyard.

Mais à la lecture de l'argumentaire développé dans ce document de travail, nous pouvons au moins comprendre que sa rédaction tardive explique en grande partie que la MPE-POC ait échappé de justesse à la "liste noire" du rapport Gest-Guyard. Car si les parlementaires ont entendu de nombreux spécialistes avant de rédiger cette liste de 173

mouvements à caractère sectaire, les dossiers transmis par les associations anti-sectes ont joué un poids certain dans l'établissement de la liste. Et il est fort à parier que si la commission parlementaire avait envisagé d'actualiser sa liste deux ans plus tard, la MPE-POC y aurait trouvé une place de choix à côté de l'assemblée bisontine.

Toujours est-il qu'en 1996, si la MPE-POC ne fait pas les frais d'un rapport parlementaire, la polémique autour de cette assemblée fait l'objet d'un article dans le journal local *L'Alsace* (article du 21 avril 1996) sous le titre accrocheur : « Le supermarché de Dieu ». L'article fait état des accusations dont l'Église fait l'objet et cite principalement Madame Jeanne FERRARI, qui dépose pour la seconde fois plainte pour abus de confiance à l'égard de Samuel PETERSCHMITT²⁰¹, et Madame Marie GENEVE, alors présidente nationale du C.C.M.M., qui reconnaît sans hésitation la dimension sectaire de la MPE-POC.

5) 1997-1999 : Tentatives d'apaisement

Finie l'époque des quelques bulletins paroissiaux à faible tirage que l'on peut sans grands risques ignorer. La controverse autour de la MPE-POC est désormais étalée au grand jour sur le devant de la scène médiatique locale. Les mairies commencent à refuser à la MPE-POC des locations de salles pour les soirées d'évangélisation ou des autorisations pour les manifestations de rue²⁰². La municipalité mulhousienne n'a pourtant pas de grief contre l'assemblée. Pierre FREYBURGER, responsable de la politique de la ville jusqu'en février 2003 et actuel adjoint au maire chargé des cultes, reconnaît n'avoir jamais enregistré aucune plainte envers la MPE-POC²⁰³. Mais s'avouant « alarmé par le rapport parlementaire », n'ayant « pas envie de leur laisser une présence trop marquante au centre-ville »²⁰⁴, la municipalité mettra son veto aux entreprises d'évangélisations de l'assemblée. Pierre FREYBURGER témoigne du manque de temps et d'informations disponibles pour gérer de telles demandes. Face à un univers qui lui échappe, la municipalité ne peut que « fonctionner

²⁰¹ Ces deux plaintes seront classées sans suite.

²⁰² Le PV du C.A. du 30 novembre 1996 précise les refus de la municipalité d'accorder à la MPE-POC l'autorisation d'évangéliser dans les rues de Mulhouse. Celui du 30 août 1997 fait état d'une régulation mise en place par la municipalité : pas plus de 15 personnes et pas de stands dans les rues.

²⁰³ « C'était surtout des évocations, je n'ai jamais eu de personnes qui se sont plaintes directement à moi ! » (Pierre FREYBURGER. Entretien du 24 juin 2003).

²⁰⁴ Pierre FREYBURGER. Entretien du 24 juin 2003.

sur des rumeurs [...] [et adopter] une attitude de suspicion »²⁰⁵. Pour prendre ses décisions, la mairie de Mulhouse sollicitera alors le président du consistoire protestant, le pasteur Philippe AUBERT²⁰⁶, qui affichera fermement son inquiétude envers les pratiques des ces assemblées évangéliques "nouvelles" nées dans les années 80. L'univers évangélique alsacien voit d'ailleurs lui aussi d'un œil plutôt sévère cette assemblée qui semble nuire à la mouvance évangélique dans son ensemble.

Mais les fidèles de la MPE-POC vivent de régulières humiliations dans leur entourage familial ou leur milieu professionnel. L'assemblée cherche donc à réagir. Or, au nombre de ses alliés, la MPE-POC ne compte guère que les Églises membres de la F.E.P.E.F., nombreuses mais peu représentées sur le secteur de Mulhouse. La *Fédération Evangélique de France* (F.E.F.) a toujours gardé ses distances à l'égard de la mouvance pentecôtiste-charismatique dont elle ne partage pas les interprétations théologiques. La *Fédération Evangélique Missionnaire* (F.E.M.), bien représentée sur l'est de la France, a pour Église mère l'*Église Evangélique de Pentecôte de Besançon* qui fut mentionnée dans le rapport parlementaire Gest-Guyard. Le C.C.M.M. cherchant à renforcer son argumentaire en démontrant la proximité troublante entre l'assemblée bisontine et la MPE-POC, la F.E.M. ne saurait constituer une alliée judicieuse. L'assemblée mulhousienne choisira donc de se tourner d'abord vers l'*Alliance Evangélique Française* (A.E.F.), section de Mulhouse, qui a le grand avantage de regrouper la majorité des Églises évangéliques locales et d'entretenir d'excellentes relations autant avec la municipalité mulhousienne qu'avec les instances catholiques et protestantes du secteur. L'A.E.F. n'est pas une fédération d'Églises mais un regroupement de chrétiens évangéliques désireux de vivre ensemble la communion fraternelle par une journée de prières mensuelle. C'est donc à titre individuel que chaque chrétien doit demander à en faire partie. Et afin de permettre ces rassemblements, les pasteurs engagés dans l'A.E.F. mettent à tour de rôle leur Église à la disposition du collectif. Mais quand en 1997 les pasteurs de la MPE-POC font part de leur volonté de rejoindre l'A.E.F., les responsables de l'Alliance se montreront plutôt ennuyés par cette demande. L'A.E.F. se veut très ouverte et n'a pas de charte théologique définissant de critères d'acceptation (seulement une profession de foi). Mais elle compte un nombre important de chrétiens évangéliques mennonites qui demeurent fortement marqués par les relations conflictuelles qu'ils ont vécues avec Jean PETERSCHMITT (le président de l'Alliance mulhousienne de l'époque est d'ailleurs

²⁰⁵ Pierre FREYBURGER. Entretien du 24 juin 2003.

²⁰⁶ Le pasteur AUBERT est président du consistoire de l'E.R.A.L. depuis 1999.

mennonite). Au dire de Madame Ruth RAUSCHER, actuelle présidente de l'Alliance et membre de l'*Armée du Salut* de Mulhouse, l'arrivée des pasteurs de la MPE-POC provoqua de virulents débats parmi les membres de l'Alliance et même quelques départs de chrétiens mennonites mécontents. Samuel PETERSCHMITT nous confia d'ailleurs ses souvenirs d'une tension perceptible parmi les chrétiens de l'Alliance lors de son arrivée :

« Certains nous ont dit : il y a d'abord tout un formulaire à remplir ! Mais quel formulaire ? Ben il faut d'abord qu'on le rédige (rire). Non, je crois que certains ne voulaient vraiment pas nous voir participer aux réunions ! Il y avait des mennonites que mon père a connus et pour eux, on était une secte.»²⁰⁷

Si les pasteurs et les fidèles de la MPE-POC furent tout de même acceptés dans les réunions de l'Alliance, leur intégration au sein de l'Alliance ne se fit pas sans difficultés :

« Déjà il y a quatre ans, leurs prières en langues spontanées dérangent et des mennonites et baptistes, ne s'y retrouvant pas, quittèrent les réunions. [...] Pour résoudre ce problème, une règle fut proposée. On laisse à l'Église qui accueille le soin d'animer et tous doivent se plier à la manière de faire de cette assemblée »²⁰⁸.

Comme les autres assemblées, la MPE-POC accueille régulièrement les réunions mensuelles de l'Alliance. Elle a par ailleurs proposé ses locaux pour la grande réunion annuelle de janvier, mais encore aucune de ces manifestations n'a eu lieu à Bourzwiller.

De son côté, Philippe LEVALLOS continue son travail d'investigations en recevant régulièrement des plaignants et en intégrant la MPE-POC à un corpus d'enquête sur les mouvements religieux non-concordataires²⁰⁹. Jusqu'en 1999, sa position ne change pas fondamentalement. Se refusant à désigner l'Église en tant que telle et conscient des dérangements inhérents à toute activité charismatique et prosélyte, il concentre son discours sur des problèmes liés à la gestion de l'autorité au sein de la MPE-POC. Selon lui, ce sont les personnalités de Jean et Samuel PETERSCHMITT qui seraient à l'origine des accusations dont l'assemblée fait l'objet. Remettre en cause la dimension charismatique de l'Église serait faire preuve d'un catholico-centrisme inacceptable. L'annexe MPE-POC de Strasbourg, dont le fonctionnement correspond en tout point à l'Église mère de Mulhouse, n'a d'ailleurs fait

²⁰⁷ Samuel PETERSCHMITT. Entretien informel.

²⁰⁸ Ruth RAUSCHER. Entretien du 28 novembre 2002.

²⁰⁹ Levallois, 2002.

l'objet que de très faibles plaintes. La MPE-POC est donc bien une Église pentecôtiste comme il en existe tant d'autres. Elle fut par contre le théâtre de plusieurs et ponctuelles dérives sectaires liées à l'influence charismatique des PETERSCHMITT père et fils :

« Durant tout ce temps, et malgré les critiques et remises en cause qui m'ont été adressées, j'ai régulièrement pris la défense de votre assemblée lors de rencontres interpersonnelles et en public (lors de conférences notamment), comme je l'aurais fait pour toute assemblée évangélique, en disant à qui voulait (pouvait) l'entendre qu'il ne fallait pas confondre un groupe de chrétiens convaincus (une assemblée de confessants), avec une « secte », et en ajoutant que certaines dérives sectaires pouvaient être le fait de tout militantisme religieux, sans pour autant que ces dérives relèvent de la malhonnêteté et constituent des délits caractérisés. Mais des accusations ont persisté et d'autres se sont ajoutées. En outre, certaines ont dépassé le cadre du militantisme religieux. J'ai reçu et été témoin moi-même de plaintes, de souffrances, de mise en causes graves de la part de personnes trompées, abusées, blessées et parfois exclues »²¹⁰.

« ... moi je dis qu'effectivement, Samuel et Jean PETERSCHMITT, du fait de leur charisme intense, de leur dimension charismatique et de leur pouvoir de séduction, de leur facilité d'élocution, ... ils ont donné leur visage à la communauté. Mais alors parfois, moi je dis qu'il y a eu des pressions intolérables, des choses qu'a dit Samuel, des choses qu'a dit Jean, si vous voulez, c'est une question de relation. Pourquoi ils ont eu tant d'influence sur certaines personnes ? Parce que ces personnes leur ont donné capacité d'avoir influence sur elles. C'est évident ! C'est une question de relation. Il n'empêche qu'ils ont usé de cette relation. Non pas en pédagogue ou en thérapeute qu'ils auraient pu être en faisant attention mais parfois de manière extrêmement violente et abusive. C'est pas contre eux que je dis ça, je dis qu'ils sont pris dans une logique charismatique de fondateur »²¹¹.

²¹⁰ Philippe LEVALLOIS. Lettre du 19 avril 1999 adressée à monsieur Claude GREDER.

²¹¹ Philippe LEVALLOIS. Entretien du 09 octobre 2002.

De 1996 à 1999, Philippe LEVALLOS aura reçu une quarantaine de plaignants et une dizaine de lettres de plaintes. Ces plaintes sont, selon lui, d'un niveau de gravité très variable, allant de la simple plainte pour militantisme intempestif à la manipulation la plus excessive :

Type de plainte	Nature
Plaintes de catholique	Anti-catholicisme, visite de catholiques malades ou affaiblis, re-baptême, prosélytisme virulent, ...
Plaintes à propos du militantisme	Déchirements familiaux, absence de contre-pouvoir, exclusivisme, pressions, demandes de pardon public, culpabilisation du fidèle, manichéisme, satanisation du monde extérieur, endoctrinement des enfants, ...
Plaintes liées à la dimension charismatique de l'assemblée	Fausse promises de guérison, arrêts de traitements médicaux, dimension émotionnelle de la foi, délires collectifs, pasteurs autoproclamés, interprétations très personnelles de la Bible, ...
Plaintes d'anciens membres pour dérives constatées	Demandes d'argent contre guérison, mariages arrangés, obligations de témoigner publiquement, abus de pouvoir des pasteurs, non respect de l'intimité du fidèle, bénévolat excessif, diabolisation de celui qui doute, menaces, ...

Source : annexe 19.

Ce tableau reprend un document rédigé par Philippe LEVALLOIS (annexe 19) qui classe ces plaintes en fonction de leur niveau de gravité et offre une liste exhaustive de leur contenu. Cette position de semi-accusation demeurera donc celle de Philippe LEVALLOIS à chaque fois qu'il sera interpellé au sujet de cette assemblée²¹². Informé du problème, le pasteur Daniel RIVAUD (responsable du C.P.D.H. sentinelle²¹³), entretenant d'excellentes relations autant avec les responsables de la MPE-POC qu'avec Philippe LEVALLOIS, les incite à reprendre le dialogue. C'est ainsi que Claude GREDER et Philippe LEVALLOIS échangeront quatre courriers durant l'année 1999. Philippe LEVALLOIS y réaffirme sa position et exige de l'assemblée qu'elle reconnaisse sa responsabilité dans les plaintes reçues (condition *sine qua non* d'une reprise de dialogue) et Claude GREDER (appuyé de l'avis du Conseil d'Église) rejette ces accusations qu'il juge sans fondement et remet en cause l'objectivité scientifique de Philippe LEVALLOIS.

Durant ces années, la MPE-POC sera l'objet, outre les dépôts de plaintes toujours classés sans suite, d'un contrôle fiscal dont elle ressortira indemne en 1999 (pas de poursuite

²¹² Comme par exemple en juillet 1999 dans un article de Vincent ARQUILLIERE consacré à la MPE-POC du journal « *New D'III* ».

²¹³ *Comité Protestant évangélique pour la Dignité Humaine.*

fiscale mais un délai de mise en conformité). Pour se protéger, la MPE-POC organisera dès 1998 sa restructuration interne. La constitution de deux instances décisionnelles : le Conseil d'Administration (C.A.) et le Conseil d'Église (C.E.), en plus de l'équipe pastorale, sera mis en place pour contrer les accusations de "dictature PETERSCHMITT". L'accès aux troncs (où les fidèles déposent leurs dons) sera explicitement interdit pour les membres de l'équipe pastorale afin « que la famille fondatrice ne soit pas suspecte »²¹⁴. Il fut également décidé de ne plus distribuer de tracts d'évangélisation dans les hôpitaux. Samuel PETERSCHMITT, assisté de Roger GRAESSLIN (le secrétaire de l'association cultuelle), seront désignés pour gérer désormais tout ce qui a trait aux accusations dont la MPE-POC fait l'objet.

Mais durant cette période (1997-1999), personne ne semble informé de l'activité souterraine qui prépare une action d'opposition forte contre la MPE-POC. En effet, Claude ONIMUS, le mari d'une fidèle de l'assemblée, tente sans succès depuis 1993 de faire "sortir" sa femme Dominique de cette Église qu'il considère comme dangereuse. Les relations du couple se dégradent rapidement jusqu'à la séparation et la lutte pour la garde des enfants (en particulier deux jumelles d'un très jeune âge). La dimension sectaire de la MPE-POC constitua pour Claude ONIMUS un argument privilégié (mais sans succès) dans son combat pour l'obtention de la garde de ses deux filles. Décidé à réagir, Claude ONIMUS prend contact avec les principaux plaignants au travers du C.C.M.M., constitue leur mise en réseau et prépare une action de taille qui assurera la relance médiatique de la disqualification.

6) L'A.V.I.P.O.C.

Le 15 mars 1999, Claude ONIMUS est reçu par Samuel PETERSCHMITT. Lors de cet entretien, il somme ce dernier d'inviter Madame ONIMUS à quitter la MPE-POC sans délai. Par la suite, Jean et Samuel PETERSCHMITT recevront plusieurs lettres, soit anonymes, soit signées de la main de Claude ONIMUS (cf. Annexe 20). Ces courriers oscillent entre moqueries, insultes et menaces. L'auteur y fait état de sa détermination à combattre la MPE-POC et de l'important regroupement de plaignants qu'il a constitué en vue de préparer son offensive. D'autres courriers accusateurs et anonymes seront largement diffusés auprès des fidèles de la MPE-POC pour les inciter à quitter l'assemblée et à rejoindre les rangs de Claude ONIMUS (cf. Annexe 21).

²¹⁴ PV du C.A. du 19 septembre 1998.

La polémique autour de la MPE-POC réapparaît alors dans les médias. Dans un dossier intitulé « sectes » (publié en juillet 1999), le journal *New D'ill* relance l'affaire par un article discriminant intitulé : « Porte ouverte aux excès ». Outre le pasteur Siegfried SCHELKSKE (annexe MPE-POC de Strasbourg), on y trouve cité Gérard DAGON (F.E.F.) avouant ne pas avoir connaissance de pratiques répréhensibles, Philippe LEVALLOIS (qui parle de dérives sectaires en prenant ses distances par rapport à la notion de manipulation mentale) et Suzanne CLAUSS (C.C.M.M.) qui prend bien sûr le parti des plaignants en déclarant que « les personnes qui quittent la Porte ouverte après y avoir passé plusieurs années n'arrivent plus à penser par elles-mêmes ».

Un contexte extrêmement tendu plane désormais sur l'assemblée MPE-POC au point que l'A.E.F. section de Mulhouse organise, sur l'initiative du pasteur Daniel RIVAUD, une rencontre inter-évangélique en présence de Philippe LEVALLOIS, représentant des plaignants. La médiation proposée par l'A.E.F. vise à traiter le problème de la MPE-POC en interne avant qu'il n'entache l'ensemble du monde protestant évangélique. A cette rencontre, seront conviés Jean et Samuel PETERSCHMITT, Claude GREDER, Philippe LEVALLOIS, Jean-Pierre RICHE (président de la F.E.P.E.F.), Dominique MOUROT (alors président de l'A.E.F. section de Mulhouse) et les autres représentants de l'Alliance : Ruth RAUSCHER (Armée du Salut), Théo HAMMAN (Église évangélique de Rixheim), etc. Les responsables de la MPE-POC se retrouvent en situation d'accusés dans ce tribunal évangélique improvisé. Philippe LEVALLOIS fait état des plaintes qu'il a enregistrées. Mais au dire de ce dernier, si Claude GREDER parvient à avouer qu'il y a sans doute eu des maladresses, Samuel et surtout Jean PETERSCHMITT refusent de reconnaître leur responsabilité dans ces affaires. Cette médiation, proposée par l'Alliance, ne parvient donc pas à déboucher sur une conciliation permettant de désamorcer la situation.

Les relations de la MPE-POC avec la municipalité ne vont pas s'améliorer. Dans le cadre de l'*Alliance Evangélique Mondiale* (A.E.M.), l'A.E.F. du secteur de Mulhouse participe, comme toutes les localités, à une grande semaine de prières mondiale (chaque première semaine de janvier). Ouverte à l'ensemble de l'Alsace, cette manifestation de près de 2000 personnes se déroula au parc des expositions de Mulhouse en 1999 et en 2000. Or la municipalité émit une condition à cette location : la non-participation de la MPE-POC. En effet, le Maire de la ville, Monsieur Jean-Marie BOCKEL, propriétaire d'un cabinet d'avocats, avait eu à plusieurs reprises l'occasion d'entendre parler de cette assemblée qui

faisait l'objet de dépôts de plaintes réguliers. L'A.E.F. réfuta cette condition, rappelant quelle n'est pas une fédération d'Églises mais un rassemblement de chrétiens évangéliques. Mais lors de la manifestation 2000, alors que le pasteur du moment invitait tous les « anciens » présents à monter prier sur l'estrade, Jean-Marie BOCKEL se rendit au parc des expositions pour saluer les représentants de l'Alliance. A la vue du "spectacle", il entra « dans une colère folle »²¹⁵, se sentant trahi par l'A.E.F. La MPE-POC rencontra ainsi une opposition régulière de la part des municipalités de Mulhouse et environs²¹⁶.

Vint ensuite le premier grand coup de théâtre annonçant les années médiatiques noires pour la MPE-POC. En décembre 1999, Claude ONIMUS dépose les statuts de « *l'Association des Victimes de la Porte Ouverte Chrétienne* » (A.V.I.P.O.C.), dont il est le président. Le journal local *Les Dernières Nouvelles d'Alsace* (D.N.A.) lui consacra une demi page dans son édition du jeudi 16 décembre 1999²¹⁷. Claude ONIMUS y raconte son drame familial, son inquiétude pour les fidèles (qui ne sont que des « idéalistes généreux » embrigadés) et sa volonté de faire reconnaître la MPE-POC comme secte par la commission interministérielle. Le 05 février 2000, c'est le journal *L'Alsace* qui se fait à nouveau l'écho de la création de l'A.V.I.P.O.C. qui « travaille en partenariat avec le Centre de documentation, d'éducation et d'actions contre les manipulations mentales ([...]), mais également avec l'Unadfi ([...]) et Infos-sectes ». Outre l'histoire de Claude ONIMUS et l'engagement de l'A.V.I.P.O.C. à « obtenir, dans les meilleurs délais, la création d'un délit de manipulation mentale », on y trouve également précisé que la *Fédération Protestante de France* ne reconnaît pas la MPE-POC (mais sans aucune explication au sujet de cette non-reconnaissance qui touche pourtant bien d'autres assemblées pentecôtistes comme les A.D.D.). La MPE-POC obtient rapidement un droit de réponse dans ces deux journaux afin de défendre ses positions. En parallèle, l'hebdomadaire protestant *Le Christianisme au XX^e siècle* publie un article en décembre 1999 prenant partie pour la MPE-POC. Les pasteurs Dominique MOUROT (président A.E.F. section de Mulhouse), Jean-Pierre RICHE (président F.E.P.E.F.) et Bernard GISET (A.D.D.) s'y trouvent cités pour s'opposer à ce procès d'intention envers une Église évangélique devenant « bouc émissaire » d'une affaire de divorce. Les lettres de menace envoyées par Claude ONIMUS à la famille PETERSCHMITT y sont mentionnées et les D.N.A. sont

²¹⁵ Ruth RAUSCHER. Entretien du 28 novembre 2002.

²¹⁶ Lors de l'A.G. de l'association culturelle du 29 avril 2000, il fut ainsi précisé que de plus en plus de communes refusaient l'autorisation à la MPE-POC de planter des chapiteaux d'évangélisation.

²¹⁷ Il est surprenant de constater la rapidité avec laquelle la presse locale, sans investigation préalable et sans recul critique, a relayé les accusations de cette personne.

accusées d'avoir implicitement pris le parti de l'A.V.I.P.O.C. en maniant les guillemets avec les notions de : « pasteurs », « fidèles » et « église ».

En créant l'A.V.I.P.O.C., Claude ONIMUS renforce considérablement l'action des plaignants puisqu'elle ne s'insère plus dans une action nationale contre « les sectes » mais dans une action locale contre la MPE-POC. Usant d'importantes relations, le président de l'association des victimes organise alors une offensive médiatique particulièrement virulente. La presse locale fait largement état des revendications de l'A.V.I.P.O.C. Une émission télévisée sur FR3 Alsace présente l'ouvrage des journalistes Jean-Pierre STUCKI et Catherine MUNSCH (2000), retraçant une enquête sur les mouvements sectaires en Alsace-Franche-Comté-Lorraine. La MPE-POC y est désignée comme secte juste après l'*Église Évangélique de Pentecôte de Besançon*. Un reportage sur TF1 (22 juin 2000 à 13h00) donne la parole à Claude ONIMUS pour défendre le bien fondé de son association.

La MPE-POC ne peut alors en supporter davantage ! Ouvertement accusée au niveau national, l'assemblée réagit en constituant un dossier d'informations envoyé à toutes les autorités politiques et religieuses. Ce dossier contient une rapide présentation de la MPE-POC, les lettres de menaces de Claude ONIMUS, des coupures de presses, la vidéo du reportage FR3 Alsace, une lettre d'un couple d'ex-fidèles de la MPE-POC (partis pour raisons géographiques) déclarant avoir reçu des appels de Claude ONIMUS pour les rallier à sa cause et plusieurs lettres de soutien (A.E.F., Églises évangéliques). Samuel PETERSCHMITT se rendra également à Paris pour y rencontrer Monsieur Christian SEYTRE (secrétaire général de la F.P.F.), lui exposer les difficultés rencontrées par la MPE-POC et lui demander son soutien. Roger GRAESSLIN, secrétaire de la MPE-POC et retraité de la ville de Mulhouse, ira également plaider la cause de l'assemblée auprès de Jean-Marie BOECKEL, Maire de Mulhouse qui, influencé par les réseaux anti-sectes, resta longtemps convaincu que la MPE-POC appartenait bien à la catégorie des groupes religieux dangereux.

Le 23 avril 2001, Dominique ONIMUS, alors âgée de 46 ans, décède à l'hôpital de Strasbourg des suites de sa maladie. Après avoir accepté une greffe du foie qu'elle avait longtemps refusée, Madame ONIMUS avait choisi de ne pas subir une nouvelle intervention chirurgicale. Un double avis de décès (cf. Annexe 22) est publié par le journal *L'Alsace* (29 avril 2001). On peut y reconnaître l'opposition pour ou contre la MPE-POC. En effet, le premier avis de décès précise dans son annonce : « Ni fleur ni couronnes, mais des dons en

faveur de l'AVIPOC, Association de défense des victimes de la Porte Ouverte Chrétienne, Mission du Plein Evangile ». Le second, plus court, commence par un verset biblique (Jean 11, 25) et n'est signé que par deux personnes : la mère et la sœur de Dominique ONIMUS, toutes deux membres de la MPE-POC. Entre ces deux événements (le décès et l'annonce du décès), les *Dernières Nouvelles d'Alsace* publient deux articles (24/04/01 et 28/04/01) annonçant une conférence-débat sur les sectes (le 03/05/01) organisée conjointement par l'A.V.I.P.O.C. et la délégation départementale de la *Coordination Nationale des Victimes de l'Organisation des Témoins de Jéhovah* (C.N.V.O.T.J.). Le journal *L'Alsace* annonce également la conférence-débat dans ses colonnes le 03 mai 2001. En réaction, la MPE-POC réagit aussitôt et, pour la première fois, porte plainte auprès du Procureur de la République contre l'A.V.I.P.O.C. et Claude ONIMUS « pour menaces réitérées sous conditions et ainsi que incitation à la haine et à la discrimination religieuse »²¹⁸. Si cette plainte fut rapidement « classée sans suite »²¹⁹, la MPE-POC obtient par contre du tribunal d'instance la présence d'un huissier lors de la conférence-débat organisée par l'A.V.I.P.O.C.

Le 02 mai 2001, l'A.V.I.P.O.C. accuse ouvertement la MPE-POC de secte au cours des obsèques de Dominique ONIMUS. Le 03 mai, à l'amphithéâtre universitaire de l'Illberg (Mulhouse), la conférence-débat rassemble Janine TAVERNIER (présidente de l'U.N.A.D.F.I.), Jean-Pierre STUCKI et Catherine MUNSCH, Danièle COIN (secrétaire générale de la *Commission des Questions Juridiques et des Droits de l'Homme auprès de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe*), Luc LICHTLE (délégué départemental du C.C.M.M.) et André CHAMY (avocat au barreau de Mulhouse). De nombreux journalistes y sont conviés. Le lendemain (04/05/2001), grâce à l'appui de Jeannine TAVERNIER, FR3 fait écho de la soirée dans son 19/20 national en donnant la parole à Claude ONIMUS qui met en cause la MPE-POC dans le décès de son épouse et annonce qu'il a porté plainte contre la MPE-POC pour abus de confiance, non-assistance à personne en danger et exercice illégal de la médecine. La parole est également donnée à Janine TAVERNIER qui qualifie l'assemblée de « structure tout à fait sectaire, totalitaire ». Le même reportage est également diffusé ce même soir sur TF1 (20h00) après l'annonce de l'adoption de la loi anti-sectes au Sénat.

Désormais engagée sur le terrain judiciaire, la MPE-POC s'allie alors l'aide d'un avocat parisien, Maître Bernard BIRO, connu pour s'être plusieurs fois impliqué dans la défense d'Églises persécutées. Au dire des responsables de l'assemblée, cet avocat connaîtra d'importantes difficultés pour obtenir la collaboration d'un avocat mulhousien. La majorité de

²¹⁸ Jean PETERSCHMITT. Lettre au Procureur de la République du 30 avril 2001.

²¹⁹ Michel SENTHILLE, Procureur de la République. Lettre à Jean PETERSCHMITT du 07 mai 2001.

ses confrères refusèrent de s'investir sur un tel dossier et celui qui finira par accepter aurait été l'objet de menaces.

La MPE-POC organise alors dans ses locaux une contre-offensive par une conférence de presse le 18 mai 2001 en invitant des pasteurs responsables de différentes fédérations ainsi que de nombreuses personnalités. Un dossier de presse est réalisé pour cette manifestation et distribué aux participants. On y trouve un état des lieux du protestantisme évangélique dans le monde ainsi que plusieurs articles de chrétiens et d'intellectuels. De plus, la MPE-POC s'engage dans une période de dialogue avec la F.P.F. en vue d'une intégration ultérieure. En vérité, et comme nombres d'assemblées pentecôtistes, l'objectif de cette période de trois années est plus de démontrer son implication dans le dialogue que de rechercher une future appartenance à la F.P.F.²²⁰ Mais si ce dialogue implique quelques réunions au niveau national, c'est principalement au niveau local qu'il est supposé se développer. Or la MPE-POC n'a pas connu des relations particulièrement saines sur la scène locale. Le pasteur réformé Philippe AUBERT (président du consistoire de Mulhouse) s'oppose au développement d'une entreprise de dialogue avec les responsables de la MPE-POC :

« Il y a deux ans, des assemblées comme la MPE-POC ont demandé à entrer dans le processus de dialogue. La F.P.F. demande un dialogue local. C'était le moment où la loi française semblait se durcir sur les sectes. Il était évident que c'était le parapluie idéal, mais la Fédération n'est pas dupe. Avec l'assemblée consistoriale de Mulhouse, nous avons dit qu'il n'était pas question pour nous d'entrer en dialogue avec la Porte Ouverte, vu l'état passé de nos relations et vu ses agissements. Cela a fait un tollé général. Le président de la F.P.F. et le secrétaire sont venus deux jours à Mulhouse pour rencontrer la pastorale. Les vingt pasteurs du consistoire ont dit : « voilà pourquoi ! » [...] Nous n'avions pas de dialogue parce qu'ils ne le recherchaient absolument pas. Ils avaient une position d'Église absolument triomphante et passaient leur temps à rire des difficultés des Églises historiques. [...] Quand on discute sur des questions théologiques, ils sont d'accord sur tout. Ils vous signent n'importe quelle profession de foi de la Réforme. [...] Ils étaient par contre un peu embêtés sur la question de l'œcuménisme et sur les questions d'éthique : sexualité, etc. Ils savaient qu'ils devraient assouplir beaucoup leur position et que quand la Fédération prend une position éthique un peu officielle, il n'est pas question que les Églises de la Fédération disent qu'elles ne sont pas d'accord. On pouvait peut-être discuter là-dessus, mais moi, j'ai tranché sur un plan beaucoup plus politique, en assumant la responsabilité des limites du protestantisme. C'est un problème interne, de structure du protestantisme, qui existe depuis le XVI^e siècle. Où il commence et où il s'arrête ? Je me suis donc basé sur

²²⁰ L'A.G. du 07 avril 2001 précise ainsi que malgré les difficultés relatives au dialogue local avec les pasteurs réformés, il importe de poursuivre ces démarches puisque l'objectif de l'assemblée n'est pas d'intégrer prochainement la F.P.F.

des critères théologiques. Les gens peuvent faire ce qu'ils veulent tant que cela ne trouble pas l'ordre public, l'intégrité des individus, le fisc, etc. Mais s'ils demandent à rentrer dans une structure telle que la F.P.F., avec tout le consistoire et toute la pastorale à l'unanimité, on dit que leurs discours, leurs pratiques, le type de religiosité qu'ils veulent mettre en avant, ... tout cela fait qu'on est ailleurs que dans le protestantisme classique, dans le pentecôtisme historique ou le baptisme. On est devant un nouveau phénomène ! [...] Alors on a essayé une volée de bois vert de tout un tas de gens. [...] J'avais déclaré que si jamais ces Églises-là rentraient dans la F.P.F., ce serait un *casus belli*. Donc la Fédération a fait marche arrière et tout cela, c'est à cause, ou grâce au consistoire de Mulhouse »²²¹

Aucun dialogue local ne peut donc voir le jour. Le pasteur STEWART déclare même dans le journal *L'Alsace* : « il n'y a aucune chance que la Porte Ouverte Chrétienne entre un jour dans la fédération »²²². Philippe AUBERT convoquera alors les responsables de la MPE-POC pour leur annoncer la décision du conseil presbytéral :

« Quand la pastorale de Mulhouse et l'assemblée consistoriale ont décidé qu'il était hors de question d'entrer en dialogue avec ces gens-là, j'ai convoqué Samuel Peterschmitt. Ils sont venus à quatre. Je leur ai dit : « voilà, vous n'avez jamais eu le moindre souhait d'entrer en dialogue avec nous, on a des conflits qui ne sont pas épurés : je vous rappelle vos sorties sur radio Phare, nous sommes extrêmement prudents devant vos pratiques religieuses face à ce qui a été vécu par des gens qui sont venus nous le raconter, nous ne sommes pas d'accord avec tout un tas de vos orientations théologiques, donc il n'y aura pas de dialogue avec vous pour cette entrée possible à la F.P.F. et nous mettrons notre veto à votre entrée »²²³.

Cette situation ne permet donc pas aujourd'hui à la F.P.F. de considérer que la MPE-POC est réellement engagée dans une période de dialogue. C'est ainsi que dans une interview accordée aux D.N.A. le 13 octobre 2002, le pasteur Jean-Arnold de CLERMONT, Président de la F.P.F., reconnaît l'impossibilité pour la F.P.F. d'intégrer la F.E.P.E.F. parmi ses membres tant que la MPE-POC en fait partie. Cette déclaration n'était en rien une accusation envers la MPE-POC, mais bien plutôt un constat d'absence de dialogue local devant lequel la F.P.F. ne peut rester indifférente. Mais au cours de leur pastorale annuelle du 15-16 octobre 2002 (dans les locaux de la MPE-POC), les pasteurs de la F.E.P.E.F. prirent la défense de la MPE-POC dans une lettre ouverte au président de la F.P.F. en accusant l'*Église Réformée d'Alsace-Lorraine* d'être responsable de cette absence de dialogue.

²²¹ Philippe AUBERT. Entretien du 19 août 2003.

²²² Article du 18 février 2001.

7) Etat des lieux

a) Les Catholiques :

En 1998, sous l'impulsion du Père VIGNERON, alors vicaire épiscopal, un groupe de réflexion et d'informations intitulé : « Commission Pastorale Sectes et Nouvelles Croyances » voit le jour. En lien avec l'E.R.N.R., cette commission édite de courtes brochures sur les groupes religieux méconnus du secteur. La brochure concernant la MPE-POC, coéditée avec l'E.R.N.R., est plus descriptive qu'accusatrice (cf. Annexe 18).

Si le père VIGNERON juge Claude ONIMUS « trop excessif », il juge également Philippe LEVALLOIS « trop arrangeant ». Selon lui, la F.P.F. ne permet pas de donner des « contours francs » à l'univers protestant évangélique :

« c'est la non-définition, l'ambiguïté qui me gêne, par rapport aux gens. Donc la Porte Ouverte Chrétienne, à la fois je sais très bien que ce n'est pas une secte, que le mot secte ne correspond pas. [...] Mais peut-être pour moi, c'est plus inquiétant justement, je préférerais presque que les choses soient claires. Chez les Témoins de Jéhovah, Moon, Temple Solaire, les choses sont claires. Mais là, elles ne sont pas claires. Je dirais pas que les gens se font attraper mais un peu quand même ! »²²⁴

Sans être jamais intervenu dans la polémique autour de cette assemblée, le père VIGNERON avoue son irritation devant l'anti-catholicisme des fidèles de la MPE-POC et reconnaît avoir parfois réagi à cette attitude au cours de ses homélies. Il juge suspect le fonctionnement de cette assemblée où le fils est proclamé pasteur par son père sans formation théologique ni instance de contrôle. Il juge également suspect que le recrutement soit axé, selon lui, sur l'échec ou la maladie. Mais ses critiques sont d'ordre historico-théologiques et touchent plus généralement l'ensemble de l'univers pentecôtiste-charismatique :

« il ne me viendrait jamais à l'idée de dire à quelqu'un que c'est grâce au sacrement des malades qu'il a guéri. Qu'est-ce que j'en sais ? C'est pas à moi humain de le labelliser, sinon je me substitue à Dieu. C'est pas ma conviction ! À la Porte Ouverte Chrétienne, c'est très fréquent »,

²²³ Philippe AUBERT. Entretien du 19 août 2003.

²²⁴ Père VIGNERON. Entretien du 30 novembre 2002.

« d'après ce qu'on me rapporte, par rapport à la Bible, y a quand même une lecture trop fondamentaliste. Un peu hein ! C'est pas du tout de notre façon de faire. Pour moi aussi la Bible est la même hier, aujourd'hui et éternellement, pour moi aussi elle est inspirée divinement, mais pas comme ça ! [...] La lecture fondamentale, je peux pas. Le magique de l'imposition des mains, je peux pas. La labellisation par les humains de décréter l'acte de miracle divin, de décréter qu'une personne a ou non la foi, ce genre de choses, je peux pas théologiquement l'accepter. La glossolalie, c'est comme l'imposition des mains. Non, si ça devient une espèce de magie. N'importe qui peut dire : je glossolale. Moi je vais me mettre à roucouler, vous allez me dire que je glossolale. Je caricature mais ... c'est pas bien de ma part mais ... c'est comme l'automatisme de l'imposition des mains. Moi j'ai le sentiment d'être un bon chrétien, un bon croyant et je glossolale pas »²²⁵.

La raison d'un tel succès de la MPE-POC s'explique selon lui d'une part, par l'origine populaire de ses membres, tous d'anciens catholiques peu investis dans leurs Églises et d'autre part, par leur fragilité psychologique expliquant leur besoin d'une structure autoritaire. Malgré son regard critique, le père VIGNERON s'avoue interpellé par ces groupes dont le succès constitue comme un appel lancé au catholicisme pour repenser son rôle d'Église d'accueil.

Sur un plan plus micro-local, le Père ARTER (prêtre dans le quartier de Bourtzwiller) n'a lui aucun grief contre la MPE-POC. Plutôt discrète sur le quartier et n'y ayant jamais entrepris d'évangélisation massive, sa présence passerait presque inaperçue si elle n'était pas installée dans un bâtiment aussi central. Si aucun dialogue n'a vu le jour, cela vient d'une non-volonté des deux parties²²⁶. La seule fois où la paroisse de Bourtzwiller est entrée en contact avec la MPE-POC, c'est en médiateur après un affrontement entre le pasteur Christian GAGNIEUX et des jeunes du quartier venus sur le parking de la MPE-POC pour y faire du vandalisme.

Pour Philippe LEVALLOIS, le manque de prise en compte des plaignants par les responsables de la MPE-POC est intolérable. S'il estime que ces dérives, essentiellement liées au ministère des PETERSCHMITT père et fils, n'ont plus court aujourd'hui, du fait d'une meilleure prise de conscience des pasteurs des limites de l'autorité pastorale et d'une restructuration interne permettant une meilleure régulation de l'autorité, la MPE-POC reste curieuse à ses yeux en raison de son histoire scissionnelle et de l'apparition tardive d'un

²²⁵ Père VIGNERON. Entretien du 30 novembre 2002.

²²⁶ Notons toutefois que les prêtres du secteur furent invités aux journées portes ouvertes de l'assemblée.

minimum de formation pastorale. Mais malgré ce regard actuel plus favorable, Philippe LEVALLOIS se dit encore marqué par les souvenirs douloureux des nombreux témoignages qu'il a enregistrés.

b) Côté protestants luthéro-réformés :

Opposé à tout dialogue local, Philippe AUBERT conserve une position ferme envers la MPE-POC en s'appuyant sur un argumentaire théologique :

« On ne peut pas passer son temps à crier au loup contre toutes les formes d'intégrisme religieux et en même temps accepter de faire rentrer à l'intérieur de la bergerie des gens qui sont hyper-fondamentalistes sur la lecture de la Bible. Bien sûr, il y a des pentecôtistes dans la F.P.F., mais c'est toujours le problème des frontières et des limites. [...] Moi je ne voulais pas que le protestantisme français devienne un protestantisme américanisé et de la pire des manières. Sur le plan intellectuel, sur le plan de la laïcité, il y a une spécificité du tout petit monde protestant qui a eu une influence importante. On est les héritiers de cette histoire et c'est, je crois, un héritage qu'on ne va pas dilapider en devenant du jour au lendemain à la fois des fondamentalistes, des gens complètement irrationnels sur le plan religieux et très peu respectueux de l'histoire de la République et de la laïcité à la française. Parce que dans ces milieux là, le terme de laïcité, je ne sais pas s'ils savent ce que c'est ! [...] La rupture s'est faite sur un plan théologique. [...] C'était une position très ferme ».

Pour le pasteur AUBERT, la théologie propre à la MPE-POC s'apparente à une magie irrationnelle qui vise essentiellement les personnes en détresse. Il se refuse donc à cautionner un discours qui prend appui sur le malheur quotidien pour fonder sa légitimité :

« Dans le Nouveau Testament, c'est Jésus qui guérit. Et je ne pense pas que le rôle d'un religieux ce soit de se prendre pour Jésus !²²⁷ [...] Cela ne va pas sur le plan théologique et en plus, sur le plan humain, cela donne des choses absolument terribles. C'est un christianisme qui devient en quelque sorte la cour des miracles. On devient chrétien parce qu'on ne va pas bien. [...] Moi je ne commence pas à parler de Dieu en disant : « qu'est-ce qui ne va pas dans votre vie ? » Parce que là, on arrive à une manipulation du religieux extrêmement facile. [...] On est devant une sorte d'hypertrophie

²²⁷ On peut être en droit de s'interroger sur cette affirmation. Jésus n'est en effet pas le seul à guérir, les apôtres effectueront eux-mêmes de nombreuses guérisons, en invoquant, comme les pentecôtistes, « le nom de Jésus » (cf. Actes des apôtres). L'idée qu'un serviteur de Dieu puisse accomplir des miracles reste donc bien attesté bibliquement. Le véritable problème, et c'est bien là que réside la rupture entre le protestantisme luthéro-réformé et la théologie propre aux assemblées pentecôtistes, réside dans le rapport au texte qu'entretiennent les Églises et dans les représentations de Dieu qui en découlent.

du miracle. Le miracle alimentait la foi. [...] Et là, on arrive à toutes les dérives ! En tant que responsable religieux, je ne peux pas cautionner ces discours en laissant entrer ces gens là dans une Fédération dans laquelle je suis. Je ne leur nie pas le droit de dire et de faire ce qu'ils veulent. Si leurs pratiques doivent être dénoncées d'un point de vue juridique, ce n'est pas à moi de le dire, c'est les tribunaux, les gens qui portent plainte, les experts, ... [...] Je ne discute pas sur la question sectaire, je me place sur un plan théologique et je dis que de mon point de vue, c'est autre chose que ce que je considère être l'héritage, le fond théologique du protestantisme »

Le succès des Églises comme la MPE-POC réside, selon lui, dans l'opportunité que représente un discours simpliste et binaire pour celui que la complexité du monde effraye :

« Il faut admettre que chez nos contemporains, quand vous êtes de moins en moins acteur de votre vie, quand votre boulot dépend de décisions de multinationales, quand la couche d'ozone vous ne savez pas si elle a diminué parce que tout le monde dit tout et son contraire, quand on vous parle de globalisation mais que vous ne savez pas si c'est bien ou mal, etc. et bien ces gens là, sentant qu'ils ont de moins en moins de possibilité d'avoir prise sur leur être, se replient dans des mythologies qui leur permettent d'analyser et de comprendre le monde. Sinon, ils sont complètement perdus. Mais ça devient une aliénation, parce que le monde simplifié, c'est un monde dans lequel vous êtes aliénés ! »

c) Côté évangéliques :

Pour la présidente de l'A.E.F. section de Mulhouse, la MPE-POC est d'abord une assemblée charismatique mettant trop fortement l'accent sur la guérison. Si autrefois, l'assemblée était « trop tournée autour de la personne de Jean », les évangélisations « trop agressives » et les fidèles trop prétentieux (« tu parles pas en langues donc tu n'as pas le Saint-Esprit ! »), la MPE-POC est aujourd'hui « plus mûre » dans sa manière de gérer les relations inter-évangéliques et « plus sage » dans ses évangélisations publiques²²⁸.

La MPE-POC aurait donc "fait du chemin" et gagné progressivement sa place au sein de l'A.E.F.

²²⁸ D'après un entretien avec Mme Ruth RAUSCHER, présidente de l'A.E.F. section de Mulhouse et membre de l'Armée du Salut de Mulhouse.

8) Conclusion

Déboutée le 13 février 2002 pour sa plainte contre l'A.V.I.P.O.C., l'assemblée ne semble pas craindre l'avenir. Après le décès de sa femme et l'échec pour obtenir une loi anti-sectes, Claude ONIMUS avoue « être passé à autre chose »²²⁹, fatigué et financièrement affaibli par les longues et coûteuses procédures de son entreprise²³⁰. Mieux informée et mieux préparée, l'assemblée apprend donc à jouer selon les règles légales afin de se protéger de toutes nouvelles tentatives de mise en cause. Mais sa relecture des événements n'a guère changé. Si l'on admet parfois qu'il put y avoir « quelques maladroites », le discours demeure identique :

« En fait, Monsieur LEVALLOIS n'a fait qu'écouter les gens qui se sont plaints. Peut-être qu'il y a des gens qui ont été blessés, c'est possible ! On s'est peut-être pas assez occupé d'eux, on les a pas assez écoutés, c'est peut-être sûr ! Mais bon, ensuite évidemment il y a une espèce de haine pour certains qui se développe contre la MPE-POC, contre ses responsables, et puis ça s'amplifie »²³¹.

« Les associations anti-sectes nourrissent leurs convictions à partir de témoignages de gens qui, soit ont été déçus dans leurs attentes et ont une volonté de revanche, soit par des gens qui peuvent être sincères mais ont des préjugés anticléricaux bien enracinés. Ou alors, ils sont viscéralement attachés à leur propre religion et vivent comme un embrigadement abusif le choix de leurs proches qui se sont convertis à Jésus Christ et ont demandé à être membre d'une autre église. À partir de là, on entend des témoignages parfois ahurissants. Quelqu'un a témoigné en disant qu'on m'avait vu remettre une pleine mallette de billets à la banque. Sans autre preuve, c'est retenu à charge. N'importe qui peut dire aussi du responsable du CCMM qu'il a dans sa mallette des sacs remplis de poudre blanche. C'est peut-être du sucre glace mais allez savoir ... »²³².

Ainsi, la MPE-POC campe-t-elle aujourd'hui sur ses positions. Cette sombre affaire n'est pour elle que le résultat de la malveillance d'hommes politiquement puissants qui auront su exploiter le mécontentement de quelques ex-fidèles. Les responsables de l'assemblée, ainsi que d'autres informateurs, nous ont déclaré leur conviction que l'activité franc-maçonne se

²²⁹ Claude ONIMUS. Entretien du 16 août 2003.

²³⁰ En particulier les procédures liées au divorce et à la garde des enfants.

²³¹ Roger GRAESSLIN, secrétaire de l'association culturelle MPE-POC. Entretien du 05 octobre 2002.

²³² Samuel PETERSCHMITT. Le Christianisme au XX^e siècle (n° 696, juillet 1999, p. 6).

cache derrière ces accusations. L'important lynchage médiatique dont l'assemblée fut l'objet depuis 1999 s'explique en effet peut-être par l'activité influente de francs-maçons dont certains sont membres d'Églises reconnues en Alsace-Moselle. Dans un rapport des *Associations Familiales Protestantes* (A.F.P.)²³³, rédigé suite à une visite à Mulhouse les 5, 6 et 7 juin 2004, leur président, Pierre Patrick KALTENBACH, souligne le traitement inéquitable de la MPE-POC dans le champ religieux mulhousien et mentionne le cas d'un conseiller municipal PS de Mulhouse, proche de la franc-maçonnerie, fidèle d'une paroisse de l'E.R.A.L. et dont le fils est un membre actif de la MPE-POC. Il est vraisemblable que la stigmatisation de la MPE-POC a été d'autant plus forte au plan local qu'elle a pu être activée par quelques personnes à l'interférence des trois réseaux suivants : Église réformée de Mulhouse, municipalité, franc-maçonnerie. Nous ne saurions néanmoins aller plus loin. L'appartenance à la franc-maçonnerie ne constitue pas en soi un indice d'animosité envers la MPE-POC et la thèse d'un réseau franc-maçon n'a, dans notre enquête, aucune consistance empirique. Le goût des médias pour des sujets "vendeurs" et l'énergie considérable développée par Claude ONIMUS peuvent sans aucun doute largement suffire pour expliquer le déchaînement médiatique dont la MPE-POC a été l'objet. Il y a cependant lieu de s'interroger sur le manque de distance de la presse locale qui s'empessa de relayer des informations non vérifiées et s'exprima sur un groupe religieux sans prendre la peine de venir enquêter auprès de lui. Quoi qu'il en soit, nous souhaitons rester dans le chemin que nous avons suivi en nous contentant ici de recontextualiser, à l'appui des matériaux récoltés, le : « qui dit quoi, comment, à qui et quand ? ». Cette démarche nous permet d'éviter la caricature d'une histoire complexe en lui rendant justement sa complexité. Et si elle demeure insuffisante pour expliquer complètement la stigmatisation sectaire dont la MPE-POC est l'objet, au moins a-t-elle le mérite de ne s'appuyer que sur des paroles et des actes situés²³⁴, et non sur des suppositions ou accusations gratuites liées à quelques impressions du moment.

Arrivé au terme de ce chapitre, il nous semble donc que plusieurs éléments peuvent au moins être dégagés. La logique de radicalisation développée par l'assemblée depuis au moins 1984 constitue le premier acte de cette pièce. Mais cet élément n'est qu'une étincelle sans

²³³ Ce rapport, intitulé « Le Concordat Mulhousien : entre évangéliques et musulmans », qui dénonce le fait que « le contribuable de Mulhouse finance l'islam » alors même que « la principale communauté protestante n'est même pas reçue par les pouvoirs publics », a été communiqué par Pierre-Patrick Kaltenbach à Jean-Paul Willaime en fichier attaché par email le 1^{er} juillet 2004. Nous ne reprenons pas à notre compte le côté polémique de ce rapport.

²³⁴ Nous entendons par « situés » le fait que les matériaux mobilisés (déclarations dans la presse, PV, entretiens, etc.) sont resitués dans le déroulement du processus.

avenir si elle ne rencontre pas un combustible. Ce dernier nous semble apparaître durant les années 80 avec l'irruption progressive de toute une grammaire sur le phénomène sectaire largement développée par les médias. Les paroisses catholiques mulhousiennes sont les premières à entretenir l'incendie en exploitant ce vocabulaire inflammable. Mais à ce moment, les relations que la MPE-POC entretient avec le protestantisme établi et la plupart des Églises évangéliques locales sont trop succinctes pour que les portes par feu de la grande famille protestante puissent se refermer. L'E.R.N.R. ne parviendra que quelques temps à limiter l'intensité des flammes en les maintenant à distance les unes des autres. La concentration opérée par le C.C.M.M., puis par l'A.V.I.P.O.C., contribuera à faire exploser la situation en embrasant tout le secteur mulhousien. Les quelques seaux d'eau que la MPE-POC ira tardivement chercher à l'A.E.F. et à la F.P.F. se montreront alors bien dérisoires face à tant d'années de lente combustion. Si la « pluie de l'Esprit » n'a pas permis d'éviter ce processus incendiaire, les fidèles lui attribuent au moins d'avoir véritablement ignifugé l'assemblée en lui permettant de poursuivre sa croissance sans qu'aucune conséquence véritablement fâcheuse ne puisse lui faire regretter aujourd'hui de ne pas s'être préoccupée plus tôt des odeurs de fumée qui s'amplifiaient autour d'elle jour après jour.

Un article de François KOCH, à forte dimension critique, paru en juin 2002 dans *L'Express* (n° 2659), prouve que la disqualification sociale de la MPE-POC est encore bien vive et que toute affaire obscure concernant l'un de ses membres risque toujours de se retourner contre elle²³⁵. Pour sortir de ce cercle vicieux et engager un minimum de dialogue constructif, peut-être conviendrait-il que chacun parvienne à mieux distinguer les éventuels faits condamnables (déjà pourvus d'un arsenal juridique) des effets d'étrangeté provoqués par les discours et pratiques d'un mouvement issu d'une "culture religieuse" simplement décalée des théologies libérales ambiantes. Mais peut-on attendre d'une assemblée, inscrite dans une mouvance pentecôtiste fondée sur la critique de l'endormissement des Églises établies, une remise en cause globale vers une requalification de l'œcuménisme ? Être en dialogue n'implique pas nécessairement la recherche d'un fondement théologique commun. Le dialogue engagé avec la F.P.F. n'a jamais eu pour objectif à court terme une future intégration de l'assemblée dans la Fédération. Pour que le catholicisme ou le protestantisme luthéro-réformé puissent voir en la MPE-POC une Église "respectable", il conviendrait qu'elle prenne

²³⁵ Dans cet article, il est fait mention de l'histoire d'un homme ruiné qui s'est donné la mort. Cet homme étant un ancien membre de l'assemblée, le journaliste rattache immédiatement cette affaire de suicide avec les

une certaine distance avec son approche fondamentaliste des charismes. Mais cette assemblée mulhousienne, rattachée à une mouvance internationale dont le succès n'est plus à démontrer, pourrait-elle effectuer, un jour, un tel virage théologique sans ébranler dangereusement les fondations de l'œuvre de Jean PETERSCHMITT. Inversement, pour que l'assemblée puisse voir dans les Églises établies des formes de christianismes qui n'amputent pas dangereusement la véracité des Écritures, il conviendrait que ces Églises s'imprègnent sensiblement des mouvances charismatiques qui les traversent depuis plusieurs décennies. Or, si le Renouveau Charismatique catholique rencontre aujourd'hui un succès croissant, force est de constater que sa place au sein de l'Église demeure encore très marginale, et que s'il est bien reconnu par l'institution romaine, son influence théologique n'est pas à l'ordre du jour. Le fossé qui sépare la mouvance pentecôtiste-charismatique (marquée par un certain fondamentalisme dans la lecture de la Bible), des Églises établies catholique et luthéro-réformées (marquées par des théologies plutôt libérales) est donc immense. Pour autant, tout n'est pas désespéré et certains signes annoncent peut-être un avenir plus pacifique : les rencontres charismatiques rassemblent souvent pentecôtistes et catholiques du Renouveau, les Églises pentecôtistes contemporaines implantées en France (comme la MPE-POC) semblent apprendre à nuancer des discours autrefois très manichéens, prêtres catholiques et pasteurs luthéro-réformés commencent à s'interroger sur les vagues charismatiques qui, par la voie des laïcs, interpellent leurs Églises²³⁶. La stigmatisation sociale qui toucha (et touche encore) l'Église fondée par Jean PETERSCHMITT n'est pourtant pas une exception. En France, le pentecôtisme reste une spiritualité fondamentaliste anglo-saxonne dont l'étrangeté culturelle demeure difficile à décoder par nombres de nos contemporains. Sa valorisation d'une expérimentation d'un Christ plus proche et plus pragmatique nous semble pourtant très en phase avec les évolutions contemporaines du fait religieux que l'on peut observer en France dans la quasi-totalité des mouvements religieux²³⁷.

pratiques de l'assemblée. Sans plus de preuves, ce type d'association d'éléments continue impunément de jeter le discrédit sur l'assemblée.

²³⁶ On peut lire notamment l'article du père Michel Rondet, publié en septembre 1998 dans la revue *Prier*.

²³⁷ Nos propres observations menées à Lourdes sur des pèlerinages catholiques paroissiaux tendent à faire apparaître une recherche semblable de proximité sensible avec la Vierge des apparitions.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de près d'un an et demi d'enquête, il nous faut dès lors conclure même si de nombreuses facettes restent à explorer. Par sa taille impressionnante et les innombrables activités qu'elle développe, l'assemblée MPE-POC fut un terrain d'investigations passionnant. La grande spontanéité qui marque le déroulement du culte, sa théologie à la fois simple (manichéenne) et complexe (inspiration personnelle), ses groupes spécialisés (groupe de jeunes, groupe d'anciens drogués, équipe d'évangélisation, etc.), ses réunions de maison, ses écoles du dimanche, ... constituent autant de domaines qui mériteraient chacun une étude approfondie. Mais nous pensons avoir, au travers de ce rapport, restitué l'essentiel des représentations et pratiques qui ont actuellement cours à la MPE-POC.

Même si l'assemblée ne revendique pas nécessairement ce qualificatif, elle s'inscrit bien dans l'univers pentecôtiste. Mais est-elle, comme le suggère le pasteur AUBERT, un « nouveau phénomène » ? S'il est bien évident que la MPE-POC a considérablement remanié les représentations et pratiques des *Assemblées de Dieu* (A.D.D.) dont elle est issue, nous estimons néanmoins qu'elle demeure bien une assemblée de type pentecôtiste. S'il est possible de repérer à travers cette assemblée un « nouveau phénomène », il nous semble qu'il convient plutôt de parler d'une nouvelle vague pentecôtiste, prenant ses origines à la fin des années 70. Les contenus théologiques demeurant globalement inchangés même s'ils sont relativisés dans une certaine plasticité doctrinale, nous réfutons le terme de « néo-pentecôtisme »²³⁸ pour qualifier ces assemblées. L'histoire du pentecôtisme étant caractérisée par des vagues successives, il n'est pas très pertinent de parler de néo-pentecôtisme dès qu'une nouvelle vague apparaît. Et ce, même si la spécificité de ces groupes réside dans leur volonté d'échapper à l'emprise des grandes dénominations pentecôtistes. Les nouveaux groupes observés aujourd'hui naissent de scissions apparues dans le courant des années 70-80. Leur statut d'Églises indépendantes leur a alors permis de relativiser les positions éthiques

²³⁸ Le terme « néo-pentecôtisme » fut plusieurs fois revendiqué pour qualifier la dernière vague pentecôtiste d'Amérique latine, dont l'*Église Universelle du Royaume de Dieu* constituerait la forme la plus avancée. Pour Marion Aubrée, depuis les années 70, une nouvelle forme de pentecôtisme est apparue au Brésil. Elle se caractérise par les scissions continues, la création de multinationales économiques, le prosélytisme télévisé et une théologie dite de la prospérité (Aubrée, 2000).

et doctrinales du pentecôtisme "classique" pour concentrer leurs efforts sur l'évangélisation et l'invocation permanente de la puissance divine au quotidien. Aussi, ces assemblées pentecôtistes sont-elles généralement plus axées sur la guérison et la victoire que sur les débats théologiques internes concernant la prise de la Sainte Cène, le port du voile, la pratique de la dîme, etc. Elles se préoccupent généralement moins de la formation théologique du pasteur que de son efficacité charismatique. Elles privilégient la spontanéité du culte à la mise en place de systèmes de contrôle et de régulation des charismes. Elles se soucient moins de la prise en charge effective de chaque paroissien que de la croissance numérique de l'assemblée grâce à l'évangélisation systématique. Mais malgré tout, une assemblée comme la MPE-POC demeure bien caractéristique de ce que l'on appelle le pentecôtisme :

« L'expérience émotionnelle de la présence divine et de son efficacité (à travers la glossolalie, la guérison, la prophétie), la référence privilégiée à la Bible et le caractère professant du groupement religieux – c'est-à-dire le type de la *Believer's Church* qui n'admet comme membres que les convertis et attend de chacun qu'il soit un évangéliste – nous paraissent les trois éléments fondamentaux de cette expression du christianisme que constitue le pentecôtisme. Chacun de ces trois composants, pris isolément, n'est pas caractéristique du pentecôtisme, ce qui lui est spécifique c'est leur combinaison » (Willaime, 1999, p. 9).

En s'offrant à voir comme une expression très vivante du pentecôtisme contemporain, la MPE-POC en grossit les caractéristiques et en signifie les évolutions. Elle se positionne au cœur de la ville et s'évertue, malgré les nombreux obstacles, à poursuivre son entreprise d'évangélisation. Les manifestations considérées comme divines au cours du culte et les innombrables récits surnaturels qui couvrent les histoires individuelles nous semblent essentiels pour comprendre une telle expression chrétienne. C'est une religion de type expérientiel que nous avons découverte sur le terrain, c'est-à-dire une religion dans laquelle les récits et la mise en scène d'expériences spirituelles constituent le fondement même du lien social qui unit la communauté croyante. Nous ne nous intéressons pas ici à la réalité du vécu émotionnel. Si expérience intérieure il y a, elle n'appartient qu'aux fidèles et nous ne saurions la postuler sur la seule base de leurs discours. Ce qui frappe par contre d'emblée l'observateur, c'est la nécessité, au sein du groupe, d'être en mesure de raconter ses expériences avec Dieu et de les mettre en scène publiquement au cours du culte. Nul ne saurait être pentecôtiste s'il n'est capable de témoigner publiquement de sa rencontre existentielle, physique, avec Dieu. Indispensable, cette expérience pragmatique doit être réactualisée durant le culte par des prières traduisant un puissant vécu intérieur. Ce "savoir-

faire" est seul capable de démontrer l'identité chrétienne du fidèle et son appartenance à la communauté des élus. Il s'acquiert au prix d'un apprentissage par immersion au cours duquel le fidèle apprend « à identifier dans son corps et à manifester par son corps la présence agissante du divin » (Amiotte-Suchet, 2003, p. 16).

Organisée comme une *Mega-Church* américaine²³⁹, la MPE-POC constitue une communauté d'adoption pour ceux qui choisissent de rejoindre ses rangs. Sa forte visibilité, les nombreux services qu'elle propose et son activité prosélyte en font une figure nouvelle du pentecôtisme français, qui fait sortir ce dernier de la relative discrétion dans laquelle il était resté²⁴⁰. Dans l'étude qu'il a consacrée à ce genre d'Églises, l'américain Donald E. Miller souligne notamment que les *Mega-Churches* sont des assemblées « seeker-sensitive », c'est-à-dire sensibles aux personnes en recherche de sens et de lien social²⁴¹. L'apparition de ces *Mega-Églises* représente une évolution d'une fraction du protestantisme évangélique qui, tout en gardant un message religieux traditionnel fondé sur la Bible, est moins doctrinaire et plus préoccupée du bien-être concret des gens²⁴². Comme le dit très bien Donald E. Miller, ces Églises sont « radicalement empiriques, partant de l'expérience concrète que les gens font de Dieu plutôt que de déductions tirées de propositions diverses sur la nature de Dieu »²⁴³. Ces Églises, impressionnantes par leur dimension, incarnent la modernité entrepreneuriale et médiatique. Mettant en oeuvre un accueil à la fois chaleureux et professionnel des gens, elles constituent de véritables centres de méditation et de détente où chacun peut trouver chaussure spirituelle à son pied puisque l'essentiel est que chaque individu puisse satisfaire ses aspirations et trouver des réponses à ses préoccupations. Selon l'enquête de Donald E. Miller menée aux États-Unis en 1991, 46 % des fidèles qui fréquentent ces Églises sont d'origine protestante, 11 % sont d'origine catholique, 15 % d'autres origines et 29 % ne font état d'aucune affiliation religieuse auparavant. Ces données confirment plusieurs choses : 1) que ces *mega-churches* ont bien un caractère interdénominationnel au niveau de leur recrutement : en ce sens, elles représentent bien un christianisme interdénominationnel ; 2) que ces *mega-*

²³⁹ On désigne aux États-Unis du nom de *Mega-Churches*, des Églises de grande taille – plus de 1000 membres – qui proposent à leurs membres une grande variété de services (religieux, culturels, sportifs, caritatifs, éducatifs, gastronomiques,...) et qui manifestent une forte attention aux besoins existentiels des personnes qu'elles rassemblent.

²⁴⁰ Jusque là, le pentecôtisme était surtout visible en France à travers les rassemblements annuels de plusieurs milliers de personnes organisés par la *Mission Évangélique Tzigane*, membre de la *Fédération Protestante de France*.

²⁴¹ Cf. l'article de Sébastien Fath (2004b) qui commente l'ouvrage de Donald E. Miller (1999).

²⁴² Nous reprenons ici quelques éléments d'une étude où Jean-Paul Willaime faisait référence à l'ouvrage de Donald E. Miller (cf. Willaime, 2001b).

²⁴³ Miller, *op. cit.*, p. 203.

churches ont un certain impact auprès des sans religion ; 3) que, malgré ces deux premières caractéristiques, ces Églises font bien partie de la mouvance du protestantisme évangélique en articulant, à leur façon, le principe congrégationaliste, le style de certains télévangélistes et l'éthos entrepreneurial de l'évangélisme. Ce qui change, c'est que ces Églises relativisent la rigueur doctrinale au profit de l'impératif premier de la satisfaction de la « clientèle » religieuse. En cela, ces *Mega-Churches* rejoignent le courant de « l'Évangile de la prospérité et du bonheur » qui prône un christianisme améliorant la vie quotidienne des gens et les rendant heureux.

Depuis plusieurs décennies, la sociologie des religions s'interroge sur la perte d'influence des Églises établies dans le monde contemporain. En 1984, sur 82% de catholiques en France, seulement 13% d'entre eux déclaraient assister chaque semaine au culte dominical²⁴⁴. Ainsi, « le christianisme, qui fut la matrice sociale, politique, culturelle de l'Occident, est, dans l'espace même où il développa sa puissance civilisatrice, de plus en plus refoulé sur les marges de la vie sociale ; il est l'affaire privée d'individus de plus en plus réduits en nombre ; il ne modèle plus en profondeur les comportements et les consciences » (Hervieu-Léger, 1986, p. 7). Pour les sociologues ou historiens des religions, l'adaptation des Églises aux nouvelles données de la modernité scientifique constitue une des causes de ce déclin. L'application de théologies historico-critiques a contribué à faire muter la vérité absolue annoncée par l'Église catholique en une vérité relative, une vérité à multiple sens, qui se présente dès lors moins sous la forme d'un dogme arbitraire à annoncer que sous la forme d'un message personnalisable à méditer. Mais cette lente mutation interne a ses conséquences et, comme le suggère Claude Rivière, il semble bien que l'Église « paie son purisme d'intellectuels au prix de la débandade de ses ouailles » (Rivière, 1997, p. 152). En parallèle de cet "affaiblissement" des Églises établies, la croissance spectaculaire du pentecôtisme interroge. Le succès d'une assemblée comme la MPE-POC ne va pas de soi et nous ne saurions le réduire, comme l'ont fait les journaux locaux et certains de nos informateurs, à l'embrigadement de quelques personnes crédules qui, victimes d'une manipulation, auraient été séduites par des promesses de guérison. Comme toujours, les choses sont bien plus complexes et les centaines de personnes qui fréquentent avec conviction et bonne humeur la MPE-POC n'y resteraient pas très longtemps si elles n'y trouvaient pas quelque part leur compte. Si la pratique de la guérison par imposition des mains, onction d'huile et prières

²⁴⁴ Chiffres donnés par Danièle Hervieu-Léger (1986).

constitue bien souvent la raison d'une première rencontre avec l'assemblée, si, comme l'affirment les fidèles, la guérison effective constitua l'acte fondateur de leur démarche de conversion, cette thématique nous semble largement insuffisante pour expliquer complètement l'attraction que représente en France ce type de mouvement. Le succès mondial du pentecôtisme demeure une énigme et la très forte hétérogénéité des pentecôtismes à travers le monde nous pousse à affirmer que « le pentecôtisme, comme le protestantisme, n'existe à vrai dire nulle part : c'est un concept régulateur à travers lequel divers groupes expriment leur appartenance à un même monde religieux » (Willaime, 1999, p. 14).

Sans prétendre épuiser la question, on peut néanmoins proposer quelques ébauches de réponse à la question du succès de la MPE-POC :

- Premièrement, le fidèle trouve dans la spiritualité d'une telle assemblée l'exacte opposée de l'image qu'il se faisait de son Église de naissance. Majoritairement anciens catholiques, les fidèles de la MPE-POC nous confièrent tous lors des entretiens la tiédeur spirituelle qui était la leur avant leur conversion. Ils ne se rendaient à l'Église que de manière machinale, sans mettre un sens derrière leur démarche. Ils se lassaient de ces rites « sans ferveur » qui répondaient à une pratique traditionnelle sans véritablement transformer la vie du fidèle. La **rupture que représente le pentecôtisme par rapport aux Églises établies** les a considérablement séduits. Ils n'y ont pas trouvé un ritualisme machinal, mais une religiosité spontanée, qui semble répondre aux questions qu'ils se posaient sur Dieu depuis bien longtemps. Ils y ont trouvé un discours qui remettait en cause toute l'histoire du christianisme pour inviter le fidèle à se réapproprier personnellement la Bible. Ils y ont trouvé une place pour leur propre parole, une ferveur dans la célébration du culte, une spontanéité qui s'oppose au traditionalisme jugé "ennuyeux". À travers cette découverte, c'est leur rapport même à la religion qui se trouvait redéfini et qui devenait, non pas un rite ancestral à répéter, mais **une expérience pragmatique de Dieu** (le baptême en Esprit) à effectuer ici, maintenant et chaque jour. Un levier fondamental de **la conversion** exprimée par les membres de MPE-POC réside bien dans la notion d'**expérience**. À l'opposé des Églises établies qui, selon les fidèles de la MPE-POC, attendent une adhésion "aveugle" au dogme enseigné, le pentecôtisme insiste sur l'expérience personnelle d'un vécu pragmatique. En invitant à l'expérience avant même tout enseignement, la MPE-POC met en œuvre le principe moderne de l'expérimentation, chaque fidèle étant invité à vérifier la vérité de son adhésion à travers

son expérience personnelle. Durant l'évangélisation, les fidèles s'attachent moins à faire croire qu'à faire expérimenter. Les réunions d'évangélisation du mardi soir, prévues pour l'accueil des personnes témoins, sont donc moins axées sur l'enseignement (la prédication) que sur les témoignages et l'invitation à expérimenter la présence de Dieu (l'appel). Dans une société où les grandes idéologies politiques ou religieuses souffrent d'une importante désaffection et où le point de vue personnel basé sur l'expérience est fortement valorisé (un des traits de ce que nous définissons comme l'ultramodernité), ces Églises parviennent à se distinguer des religions établies en invitant chaque fidèle à juger de la validité de la théologie du mouvement à l'aune de son expérimentation de Dieu et de sa compréhension personnelle des Écritures. Dans cette logique, le fidèle n'a pas le sentiment d'appartenir à une religion. Il se considère comme engagé dans une vaste famille chrétienne transnationale attachée au « plein Évangile ». Il n'en fait pas partie parce qu'il est né de parents chrétiens. Il en est devenu membre par le baptême parce qu'il en a fait le choix personnellement, à l'issue d'un cheminement durant lequel il a remis en cause ses présupposés, expérimenté la réalité présente et agissante de Dieu et découvert dans sa lecture personnelle de la Bible la confirmation du bien fondé des contenus des prédications.

- Deuxièmement, la religiosité des membres de la MPE-POC est donc une **religiosité de conversion**, c'est-à-dire une religiosité pour laquelle devenir chrétien constitue un changement important *dans* sa vie et *de* sa vie. Ce qui compte ici, c'est le témoignage d'un individu précis racontant son expérience de conversion et l'authentifiant par son vécu personnel. Il s'agit d'utiliser la présentation de sa propre expérience comme un moyen d'évangélisation. Les convertis font la distinction entre les chrétiens nominaux et les « vrais » chrétiens, ces derniers étant ceux qui ont fait l'expérience d'une rencontre personnelle avec Dieu²⁴⁵. L'Église est alors conçue comme une **société de convertis**. Le pasteur convertisseur n'affiche pas explicitement son intention d'amener une personne à son Église, son but proclamé est de faire de chaque individu rencontré un « vrai » chrétien. « Si je pose la question à une personne : « Qui sont les vrais chrétiens ? », tout de suite je vois une certaine tension apparaître sur son visage. Elle pense que je vais entamer

²⁴⁵ Dans l'*Encyclopedia of Evangelicalism* publié par Randall Balmer (2002), la notice intitulée « conversion » renvoie notamment à celle intitulée « born again », laquelle insiste sur le fait que cette désignation « is generally meant to distinguish the evangelical believer from a "liberal" or "nominal" Christian ».

une polémique sur les différentes églises. Quel soulagement, quand je réponds à ma propre question : « Les premiers » » dit ainsi un pasteur convertisseur intervenu à la MPE-POC (Esterman, 1995, p.58). Ce qui n'empêche évidemment pas la personne convertie de rejoindre l'Église du convertisseur, la communauté de convertis venant renforcer et légitimer l'expérience individuelle faite par chacun.. Même si cette expérience de la conversion est codée, accompagnée, structurée par des dispositifs lui permettant de se vivre, même si elle est fortement influencée par des leaders exerçant une pression plus ou moins directe pour la faire advenir, le paradoxe est qu'elle est aussi vécue comme une expérience profondément individuelle. **C'est pourquoi l'on peut dire que, toute contrôlée et codifiée qu'elle soit, la conversion représente une forme paradoxale d'individualisation du religieux et d'autonomisation de la démarche croyante.** En effet, bien que la conversion soit socialement produite et culturellement construite dans des cadres très précis, bien qu'elle entraîne une forte intégration de l'individu dans une communauté croyante, elle constitue une individualisation dans la mesure où la personne est amenée à faire un choix militant qui engage sa propre responsabilité.

- Troisièmement, la conversion est suivie, comme le souligne Meredith McGuire, d'un *commitment process* par lequel « l'individu s'identifie de plus en plus au groupe, à son système de signification et à ses buts », un groupe qui lui offre des structures de plausibilité et qui tend à le soustraire à d'autres allégeances concurrentes (McGuire, 1987, pp. 72-74). La conversion intègre l'individu dans un milieu croyant qui développe un contrôle social assez étroit de l'orthodoxie et de l'orthopraxie de ses membres, mais un contrôle qui fonctionne tout d'abord comme self-contrôle, auto-évaluation. C'est pourquoi l'on peut parler d'**individualisme communautaire** à propos de la forme d'individualisation du religieux manifestée dans les groupes religieux du type « société de convertis ». Les individus qui y participent tissent des réseaux denses et diversifiées de relations à travers une multitude d'activités et de rencontres. La conversion a de fortes dimensions conséquentielles : le fait d'être *born again* doit se manifester concrètement par un changement de vie. Les chrétiens de la MPE-POC sont des chrétiens ostentatoires, il faut que cela se voie : les ostensions chrétiennes évangéliques ne sont pas les reliques de quelques saints, mais la mise en scène même des individus croyants. Dans ce régime du croire, la meilleure preuve de l'existence de Dieu, c'est le fait que des individus le louent et le manifestent à travers des vies transformées. À la MPE-POC, le Dieu présenté est un **Dieu performatif** qui est rendu présent par le mouvement même de ceux qui l'attestent à

travers leurs témoignages, leurs récits, leurs louanges, leurs vies sanctifiées. Les témoignages consistent dans la présentation d'itinéraires de vie transformés à certains moments par l'agir divin. *Maintenant, mon œil te voit* titre le premier ouvrage du pasteur Jean PETERSCHMITT qui explique que maintenant il voit Dieu agir, alors qu'auparavant il ne le connaissait que « par ouï-dire » (Peterschmitt, 1996)²⁴⁶. De là, ces récits racontant « les merveilles de Dieu ». Le « cartésien » est invité à « venir et voir » dit le pasteur Esterman (1995, p. 44) racontant l'itinéraire de Christine, une chercheuse en biologie, mentalité soixante-huitarde qui rejetait toute autorité :

Cette femme décrite comme une « ancienne cartésienne « hard », écrit ceci maintenant qu'elle est née de nouveau : « Je suis transformée, voire même rayonnante. Je vaincs ma timidité et parle beaucoup, même le tennis a été beaucoup mieux (!). Je vais pouvoir partir en vacances le cœur en paix. Gloire à Dieu » (Esterman, 1995, p. 44).

Non seulement la validation du croire chrétien passe ici par l'expérience individuelle, mais elle s'authentifie à travers le bien-être psychologique, voire la réussite sociale et matérielle. L'«Évangile de la prospérité» cadre bien avec cette mentalité car celle-ci valorise les signes visibles et vérifiables de l'agir divin. **Un Dieu proche et efficace, intervenant directement dans la vie des hommes, tel apparaît le Dieu de la MPE-POC.** Parce qu'ils attestent Dieu à travers les miracles qu'Il est censé faire, on peut dire que ces évangéliques mettent en œuvre une norme éminemment moderne, celle de la vérification expérimentale : on croit d'autant plus en Dieu qu'il est efficace et réalise des « merveilles ». Cette remarque d'Émile Durkheim dans *Les formes élémentaires de la vie religieuse* s'applique fort bien aux pentecôtistes :

« Le fidèle qui a communiqué avec son dieu n'est pas seulement un homme qui voit des vérités nouvelles que l'incroyant ignore; c'est un homme qui peut davantage. Il sent en lui plus de force soit pour supporter les difficultés de l'existence, soit pour les vaincre. Il est comme élevé au-dessus des misères humaines parce qu'il est élevé au-dessus de sa condition d'homme; il se croit sauvé du mal, sous quelque forme d'ailleurs qu'il conçoive le mal. Le premier article de toute foi, c'est la croyance au salut par la foi » (Durkheim, 1985 (1912), p. 595).

- Quatrièmement, il convient de noter qu'une telle assemblée représente **une structure de prise en charge efficace** pour le nouveau converti. En devenant membre de l'Église, le

²⁴⁶ « *Maintenant mon œil te voit* » : la formule est reprise du livre de Job dans la Bible : « Mon oreille avait entendu parler de Toi, mais maintenant mon œil Te voit » (Job 42, 5).

fidèle accède à une grande quantité de services (soutien scolaire et colonies de vacances pour les enfants, bourse aux vêtements, assistance pour les problèmes administratifs, voyages organisés, week-end touristiques, etc.). Par la fraternité qui s'installe, il peut également bénéficier d'un très important réseau de relations et d'entraide qui peut s'avérer fort utile lors d'une recherche d'emploi, d'un problème de plomberie ou d'un besoin de conseil. Il peut enfin se rendre lui-même utile auprès des autres en s'investissant bénévolement dans les nombreuses activités de l'assemblée, trouvant ainsi une place (une reconnaissance) au sein du mouvement.

- Enfin, dernier point, en parallèle de cette valorisation de l'engagement personnel, un des bénéfices de la conversion, selon les fidèles interrogés, réside dans **la réappropriation d'un sens et d'un but à l'existence**. Contrairement aux Églises établies qui, comme nous le déclarait un chrétien né de nouveau : « souvent tout le monde », la MPE-POC distingue radicalement les sauvés des perdus et met en œuvre une méritocratie religieuse. En d'autres termes, elle établit un lien direct entre les sacrifices ici-bas et les bénéfices dans l'au-delà. Ceux qui savent aujourd'hui s'engager sans retenue seront récompensés au jour du jugement (et même avant cela), et cette relation logique n'échappe pas aux fidèles de l'assemblée. Alors qu'auparavant, disent-ils, l'engagement religieux n'était qu'une pratique traditionnelle dépourvue de signification, la conversion au sein de l'assemblée a redonné un sens à leur vie : mettre l'Évangile au cœur de son existence ; un but : participer activement à la préparation de la venue du royaume par l'évangélisation ; et un objectif : être parmi les élus de ce monde.

Ces éléments de réflexion permettent sans doute de mieux comprendre le succès relatif de la mouvance pentecôtiste, même si d'un pays à un autre, les raisons de son succès et son ampleur varient quelque peu. Mais quelle que soit leur hétérogénéité, les Églises pentecôtistes ont en commun, de par le monde, d'offrir à des gens très différents la possibilité de s'approprier leur spiritualité, de la faire leur. En permettant ainsi à différentes classes sociales, différents groupes ethniques ou différentes générations de communier ensemble dans une même expérience croyante, la MPE-POC satisfait les aspirations de personnes qui, dans leur quête de sens, sont sans doute plus sensibles à la prise en charge de leurs souffrances et au vécu communautaire de l'assemblée qu'elles fréquentent qu'à la ligne théologique des pasteurs qui les guident.

BIBLIOGRAPHIE

ABGRALL, Jean-Marie. 1996. *La mécanique des sectes*. Paris. Payot

AMIOTTE-SUCHET, Laurent & FLOUX, Pierre. 2002. « Voyage avec Pierre Centlivres. De l'Afghanistan aux communautés transnationales », *ethnographiques.org [en ligne]*, n°1 <http://www.ethnographiques.org/documents/article/arcentlivres.html>

AMIOTTE-SUCHET, Laurent. 2003. « Des pèlerins et des convertis. Les frontières de l'irruption du sacré », in FATH, Sébastien (ed). *La diversité évangélique*. Cléon d'Andran. Excelsis

AUBRÉE, Marion. 2000. « La diffusion du pentecôtisme brésilien en France et en Europe : le cas de l'I.U.R.D. », in *Les mutations transatlantiques des religions*. Bordeaux. PUB, pp. 149-157

BALMER, Randall. 2002. *Encyclopedia of Evangelicalism*. Louisville-London. Westminster John Knox Press

BARLEY, Nigel. 1992 (1983). *Un anthropologue en déroute*. Paris. Payot

BASTIAN, Jean-Pierre. 1992. « Les protestantismes latino-américain: un objet à interroger et à construire », *Social Compass*, vol. 39 n° 3, pp. 327-354

BAUBÉROT, Jean. 1993. « Changements socio-religieux et restructuration identitaire : le protestantisme pentecôtiste et les tziganes », in BELMONT, Nicole & LAUTMAN, Françoise (eds). *Ethnologie des faits religieux en Europe*. Paris. CTHS

BECKER, Howard. 1985. (1963). *Outsiders*. Paris. Métailié

BERNAND, Carmen. 1998. « Préface », in PEDRON-COLOMBANI, Sylvie. *Le Pentecôtisme au Guatemala. Conversion et identité*. Paris. Éditions du CNRS

BOUDERLIQUE, Max. 1990. *Sectes. Les manipulations mentales*. Lyon. Chronique Sociale.

BOUTTER, Bernard. 1991. *La Mission du Plein Evangile "La Porte Ouverte Chrétienne". Églises de Strasbourg et de Mulhouse*. Université de Strasbourg. Mémoire de maîtrise d'ethnologie sous la direction d'Isabelle BIANQUIS et Pierre ERNY

CHAMPION, Françoise & COHEN, Martine (eds). 1999. *Sectes et démocratie*. Paris. Seuil

COX, Harvey. 1995. *Retour de Dieu : Voyage en pays pentecôtiste*. Paris. Desclée de Brouwer

DUBLEUMORTIER, Nathalie. 1997. *Glossolalie*. Paris. L'Harmattan

- DURKHEIM, Émile. 1985 (1912). *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. Paris. P.U.F.
- ESTERMAN. Vincent. 1995. *Les secrets pour de belles conversions*. Evry. A.C.C.E.
- ÉTIENNE, Bruno. 2002. *La France face aux sectes*. Paris. Hachette
- FATH, Sébastien. 2002. *Billy Graham, pape protestant ?* Paris. Albin Michel
- FATH, Sébastien (ed). 2004a. *Le protestantisme évangélique. Un christianisme de conversion*. Turnhout. Brépols
- FATH, Sébastien. 2004b. « La révolution culturelle des Mega Churches », *Réforme*, n° 3099, 21-27 octobre, p. 7
- FOGLE Frédéric. 1986. « Association des Gédéons », in *Aspects du protestantisme « évangélique »*, Strasbourg, Association des Publications de la Faculté de Théologie Protestante de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg, Bulletin n°7, pp. 115-151
- HERVIEU-LEGER, Danièle & CHAMPION, Françoise. 1986. *Vers un nouveau christianisme ?*. Paris. Cerf
- HERVIEU-LÉGER, Danièle. 1997. « De l'utopie à la tradition : retour sur une trajectoire de recherche », in LAMBERT, Yves, MICHELAT, Guy & PIETTE, Albert (eds). *Le religieux des sociologues. Trajectoires personnelles et débats scientifiques*. Paris. L'Harmattan
- HOLLENWEGER, Walter J. 1972. *The pentecostals. The Charismatic Movement in the Churches*. Minneapolis (Minnesota). Augsburg Publishing House
- HOLLENWEGER, Walter J. 1995. « Pentecôtisme », *Encyclopédie du protestantisme*. Paris-Genève. Cerf/Labor et Fidès
- HOLLENWEGER, Walter J. 2004. « Essor du Pentecôtisme », site Internet de l'Église « Le Phare », <http://www.eglisedepau.com/croissance/pentecotisme.htm> (page consultée le 01/01/2004)
- LEVALLOIS, Philippe. 2002. « Églises évangéliques en Alsace : implications aux plans juridiques, communal et religieux », in SINCLAIR, Christopher (ed). *Actualité des protestantismes évangéliques*. Strasbourg. PUS
- LUCA, Nathalie. 2004. *Les sectes*. Paris. PUF
- McGUIRE, Meredith. 1987. *Religion : The Social Context*. Belmont (California). Wadsworth Publishing Company
- MILLER, Donald E. 1999. *Reinventing American Protestantism. Christianity in the New Millenium*. Berkeley-Los Angeles-London. University of California Press
- PEDRON-COLOMBANI, Sylvie. 1998. *Le Pentecôtisme au Guatemala. Conversion et identité*. Paris. Éditions du CNRS

PETERSCHMITT, Jean. 1996. *Maintenant mon œil te voit*. Mulhouse. Éditions Porte Ouverte Chrétienne.

PETERSCHMITT, Jean. 1997. *En mon nom ... dit Jésus-Christ*. Mulhouse. Éditions Porte Ouverte Chrétienne.

PFISTER, Raymond. 1995. *Soixante ans de pentecôtisme en Alsace (1930-1990)*. Frankfurt. Peter Lang (Études d'Histoire Interculturelle du Christianisme)

PFISTER, Raymond. 2002. « Les Assemblées de Dieu en Alsace : une expression classique du protestantisme français », in SINCLAIR, Christopher (ed). 2002. *Actualité des protestantismes évangéliques*. Strasbourg. PUS, pp. 121-136.

RIVIÈRE, Claude. 1997. *Socio-anthropologie des religions*. Paris. Armand Colin

SCHILLINGER, ML. 1989. *À la recherche de Dieu : une étude en Alsace-Mulhouse*. Paris. Beauschesne

SÉGUY, Jean. « Pentecôtisme », *Encyclopaedia Universalis*, 17-831

SINCLAIR, Christopher (ed). 2002. *Actualité des protestantismes évangéliques*. Strasbourg. PUS

SLAATTEN, Haavald. 2002. *Le citoyen du ciel*. Pulversheim/Mulhouse. C.A.C.P./Philadelphie

STOTTS, George R. 1981 (1973). *Le pentecôtisme au pays de Voltaire*. Crapone. Viens et vois

STUCKI, Jean-Pierre & MUNSCH, Catherine. 2000. *Sectes. Des paradis totalitaires ? Enquête en Alsace, Franche-Comté, Lorraine*. Paris. Desmaret

WILLAIME, Jean-Paul. 1999a. « Le pentecôtisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n° 105, pp. 5-28

WILLAIME, Jean-Paul. 1999b. « Les définitions sociologiques de la secte », in MESSNER, Francis (ed). *Les « sectes » et le droit en France*. Paris. P.U.F., pp. 21-46

WILLAIME, Jean-Paul. 2001a. « Conclusion. Les perceptions du religieux au miroir des régulations locales », in FRÉGOSI, Franck & WILLAIME, Jean-Paul (eds). *Le religieux dans la commune : les régulations locales du pluralisme religieux en France*. Genève. Labor et Fides, pp. 346-364

WILLAIME, Jean-Paul. 2001b. « Les recompositions internes au monde protestant : protestantisme "établi" et protestantisme "évangélique" », in BASTIAN, Jean-Pierre, CHAMPION, Françoise & ROUSSELET, Kathy (eds). *La globalisation du religieux*. Paris. L'Harmattan, pp. 171-182

WILLIAMS, Patrick. 1991. « Le miracle et la nécessité : A propos du développement du pentecôtisme chez les Tsiganes », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n° 73, pp. 81-98

WILSON, Bryan R. 1963. « Typologie des sectes dans une perspective dynamique et comparative », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n° 16, pp. 49-63

WYDMUSCH, Solange. 2002. « L'évangélisme alsacien : lieux et contours », in SINCLAIR, Christopher (ed). *Actualité des protestantismes évangéliques*. Strasbourg. PUS

Abréviations

A.F.P. : Associations Familiales Protestantes.

A.G. : Assemblée Générale de l'association culturelle MPE-POC.

A.D.D. : Assemblées De Dieu.

A.E.F. : Alliance Évangélique Française.

C.A. : Conseil d'Administration de l'association culturelle MPE-POC.

C.A.C.P. : Comité d'Action pour les Chrétiens Persécutés.

C.E. : Conseil d'Église de l'association culturelle MPE-POC.

C.E.P.F.E.P : Confédération Évangélique Protestante Francophone d'Expression Pentecôtiste.

C.L.C.V. : Confédération du Logement et du Cadre de Vie.

C.L.S.H. : Centre de Loisir Sans Hébergement.

C.N.V.O.T.J. : Coordination Nationale des Victimes de l'Organisation des Témoins de Jéhovah.

C.P.D.H. : Comité Protestant évangélique pour la Dignité Humaine.

E.M.F. : École Missionnaire pour la Francophonie.

E.R.A.L. : Église Réformée d'Alsace-Lorraine.

E.R.N.R. : Évolutions Religieuses et Nouvelles Religiosités.

F.E.F. : Fédération Évangélique de France.

F.E.L.P. : Fédération des Églises Libres de Pentecôte.

F.E.M. : Fédération Évangélique Missionnaire.

F.E.P.E.F. : Fédération des Églises du Plein Évangile de France.

F.P.F. : Fédération Protestante de France.

GBL-GBU : Groupes Bibliques Lycéens et Universitaires.

N.M.R. : Nouveau Mouvements Religieux.

ANNEXES

Annexe 1

« **Projet de recherche** »

En France, la longue omniprésence du catholicisme a masqué à nombre de nos contemporains la diversité du monde religieux. S'ils ont grossièrement conscience des orientations religieuses des régions éloignées (Chine, Inde, Afrique noire, Maghreb, ...), la diversité-proche des sensibilités religieuses de nos sociétés leur est pratiquement inconnue. Confessions protestantes évangéliques, Églises catholiques charismatiques, mouvements religieux dits sectaires, ... sont bien souvent l'objet d'illégitimes accusations manifestant une ignorance complète des réalités historiques et théologiques.

Cette situation n'est pas seulement inquiétante parce qu'elle témoigne d'une importante carence éducative. Elle l'est parce qu'elle conduit les acteurs sociaux à adopter une attitude de méfiance et de rejet envers ces milieux croyants. Les pratiques religieuses hétérodoxes des Églises évangéliques jettent sur elles une suspicion sans fondement. Leur appartenance même à la tradition chrétienne est rarement établie. L'amalgame avec l'ensemble des Nouveaux Mouvements Religieux²⁴⁷ ne tarde pas et tous les acteurs sociaux de nos sociétés, ceux du monde politique, éducatif ou journalistique, ceux qui en fin de compte sont les relais vers le grand public, continuent par facilité ou par conviction à penser et à agir à partir de schémas intellectuels caricaturaux, scientifiquement inexacts et injustement discriminants.

Face à cette situation, les spécialistes du monde religieux, historiens, sociologues, anthropologues, ... systématiquement écartés des décisions visant à qualifier et contrôler les mouvements religieux contemporains, s'attachent à étudier de près les récentes manifestations

²⁴⁷ NMR : On désigne ainsi des sensibilités religieuses nées de la contre-culture américaine et apparues en France dans les années 70. A la différence des mouvements de réveils se répandant en France jusque dans les années 50 et se caractérisant par leur contestation des Églises chrétiennes et leur recrutement dans les couches populaires et défavorisées, les NMR, recrutant particulièrement dans les classes moyennes et éduquées, se caractérisent par une protestation d'ordre culturelle et existentielle, une hétérogénéité de croyances et une grande diversité des traditions d'origine (ésotérisme, dérivés de religions orientales, groupes à caractère psychanalytique, etc.)

religieuses syncrétiques et les sensibilités issues des réveils du début du siècle tout autant que les grandes traditions religieuses dites historiques.

C'est dans cette lignée de travaux et dans l'esprit des recherche-action que se propose de s'inscrire cette étude microsociologique dans le champ du pentecôtisme français. En 1952, Claude LEVI-STRAUSS, à la demande de l'Unesco, publiait un cours essai²⁴⁸ cherchant à resituer dans son ignorance des réalités historiques et culturelles le racisme mondial ambiant. Dans la même logique, il nous apparaît aujourd'hui primordial d'appliquer et de faire connaître des analyses socio-historiques précises, portant sur cet univers méconnu qu'est le protestantisme évangélique.

« Nous plaidons pour une sociologie des religions informée par l'histoire et par l'étude précise des systèmes symboliques telle qu'elle est pratiquée par l'anthropologie »²⁴⁹

Les assemblées pentecôtistes, nées aux Etats-Unis et en Angleterre au tout début du siècle, et dont on situe l'apparition en France dans les années 30, sont organisées en congrégation et se présentent comme des entités théologiquement autonomes, souvent regroupées en différents types de fédération. Aussi, « le pentecôtisme, [...], n'existe à vrai dire nulle part : c'est un concept régulateur à travers lequel divers groupes expriment leur appartenance à un même monde religieux »²⁵⁰ tout en affirmant sa personnalité propre. Notre étude se propose d'accumuler des informations sur la diversité pentecôtiste en réalisant l'autopsie d'une assemblée mulhousienne, la *Mission du Plein Evangile. La Porte Ouverte Chrétienne (P.O.C)*. En resserrant ainsi l'objectif sur une communauté appartenant à la mouvance pentecôtiste, nous pourrions établir un matériau de première main exploitable par la recherche scientifique.

²⁴⁸ LEVI-STRAUSS, Cl. 1952. (1987). *Race et histoire*. Paris. Folio

²⁴⁹ WILLAIME, J-P. 1999. « Le pentecôtisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n° 105, p. 10

²⁵⁰ Ibid, p. 14

Notre étude se donne six objectifs que l'on peut répartir en deux grands chapitres :

I. Le profil social et théologique de cette Église, son histoire

1) Profil sociographique des fidèles

Une approche par questionnaires permettra d'obtenir un certain nombre de données chiffrées sur les caractéristiques sociologiques des membres, les variations démographiques de l'assemblée, les principales couches sociales touchées par le recrutement, ... Véritable matière première, ces données constitueront de riches informations sur ce terrain encore peu connu du pentecôtisme français. Ce premier travail quantitatif sera complété par une approche qualitative (entretiens avec les fidèles sur leurs trajectoires) afin de pouvoir affiner les informations obtenues par la statistique.

2) Socio-histoire de l'assemblée

En exploitant les documents d'archives disponibles (assemblées générales, réunions de frères, courriers et bulletins, etc.) et en réalisant des séries d'entretiens avec les pasteurs et les principaux fondateurs de l'assemblée (mais aussi avec des personnes extérieures à l'Église ; acteurs sociaux, représentants des instances religieuses catholiques et protestantes, etc.), nous nous intéresserons à sa naissance, son évolution, ses crises et ses objectifs. Tout mouvement religieux à dimension fondamentaliste est soumis à une permanente tension interne, plus ou moins affichée. L'histoire même du mouvement en est imprégnée. L'approche cherchera donc à recomposer cette histoire mais aussi à tenter de la comprendre en relation avec les évolutions sociales plus globales et les tensions qu'elles induisent.

3) Caractéristiques théologiques du mouvement

Il convient de bien resituer l'assemblée étudiée dans la mouvance pentecôtiste en déterminant ses caractéristiques théologiques, ses activités évangéliques et les représentations du monde qu'elles proposent. Pour cela, la réalisation d'un nombre important d'entretiens avec les membres de l'assemblée apparaît indispensable. L'approche ethnographique le sera tout autant, permettant aux chercheurs d'observer un religieux vécu et tous les comportements qu'il induit. La question de l'autorité constituera un angle d'approche privilégié. Nous nous attacherons à mettre au jour le type d'autorité qui s'exerce dans cette assemblée, ses modalités de mise en œuvre et de contrôle et son efficacité effective.

II. Représentations et pratiques

4) Phénomène de conversion

A partir d'une approche par entretiens, nous chercherons à mettre en lumière les logiques qui sous-tendent les phénomènes de conversion dans l'Église. Qui se convertit ? Par quelles étapes passe la conversion ? Quelles transformations des modes de vie cette conversion provoque-t-elle ? Etc. A travers la conversion, c'est la question de la construction de l'identité pentecôtiste qui est en jeu. Il importe de saisir les processus à l'œuvre dans l'établissement des convictions religieuses. La conversion et le travail biographique qu'elle induit constituent un moment de rupture fondamental pour l'équilibre intellectuel des fidèles.

5) Insertion communautaire

L'appartenance à une assemblée de type congrégationaliste représente un apport en capital social que l'on ne saurait ignorer. L'entraide, les conseils, la circulation de l'information, le soutien ou l'appui professionnel ne sont pas des éléments anecdotiques. Ils représentent un puissant potentiel de réussite familiale ou socioprofessionnelle que nous nous proposons d'évaluer. En reconstituant un certain nombre d'itinéraires pentecôtistes, nous tenterons de mettre en évidence les bénéfices procurés par l'appartenance à l'Église.

6) Apprentissage spirituel

La descente du Saint-Esprit sur l'assemblée représente le véritable pilier des théologies pentecôtistes. Nous chercherons donc à établir comment le fidèle apprend à identifier la présence pragmatique du Saint-Esprit dans son corps ou son entourage, à quelles fins et par quelles techniques il peut utiliser cette énergie divine et comment il en identifie l'action. Ici encore, entretiens semi-directifs et observation participante devront efficacement se combiner. Un intérêt tout particulier pour les enfants, leur éducation familiale et leur formation théologique pourrait constituer un angle d'observation originale et certainement fructueux.

La pertinence d'une telle étude reste limitée par sa propre durée. L'année universitaire prévue sera ponctuée de visite régulière à l'Église et s'achèvera sur un travail présenté sous forme de rapport de recherche. Aucune valorisation particulière de ce travail n'est encore

envisagée. Notre familiarité avec l'univers pentecôtiste et notre solide connaissance d'une littérature scientifique abondante permettront d'aiguiser nos investigations et de fertiliser nos analyses. La recherche sera effectuée par les deux signataires de ce projet dans le cadre du *Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité*, un laboratoire universitaire au profil pluridisciplinaire constituant une Unité Mixte de Recherches de l'*Ecole Pratique des Hautes Etudes* (Section des sciences religieuses) et du C.N.R.S. (*Centre National de la Recherche Scientifique*).

Annexe 2

« Protocole d'accord »



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

ECOLE PRATIQUE
DES HAUTES ETUDES
(V^e Section)-Sorbonne

GRUPE de SOCIOLOGIE des RELIGIONS et de la LAÏCITÉ

PROTOCOLE D'ACCORD

Dans le cadre d'une étude scientifique parrainée par la *Fédération Protestante de France* (FPF) et portant sur une assemblée pentecôtiste mulhousienne : *MISSION DU PLEIN EVANGILE. La Porte Ouverte Chrétienne* (MPE.POC), il a été convenu ce qui suit entre les personnes impliquées dans cette recherche :

- les chercheurs Jean-Paul WILLAIME (Directeur d'Etudes à l'E.P.H.E., Directeur du G.S.R.L.), désigné comme le **directeur scientifique de l'étude**, et Laurent AMIOTTE-SUCHET (doctorant de l'E.P.H.E. préparant une thèse sous la direction de M. Willaime), désigné comme l'**enquêteur** d'une part,
- Samuel PETERSCHMITT (pasteur de la MPE.POC), désigné comme l'**interlocuteur officiel** pour la réalisation de l'étude, d'autre part,

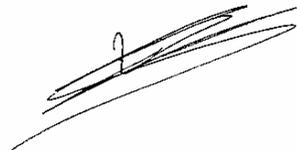
un protocole d'accord visant à préciser les implications de chacun dans cette étude:

- Suite à un don qui a été adressé à la FPF en vue d'une étude scientifique sur « Mission du Plein Evangile. La Porte Ouverte Chrétienne » de Mulhouse, la FPF a confié l'étude à Jean-Paul Willaime en lui laissant toute latitude pour en définir les caractéristiques scientifiques et la réaliser avec les collaborateurs de son choix.
- Sur la base d'un projet de recherche ayant été remis à la FPF et à la MPE.POC, le **directeur scientifique de l'étude** est seul décideur des orientations et des analyses de la recherche.
- L'**enquêteur** s'engage à informer régulièrement l'interlocuteur du déroulement de la recherche et des investigations prévues.

- L'**interlocuteur** sera informé des différents outils mobilisés pour la recherche (questionnaires, canevas d'entretiens, ...) et pourra communiquer ses remarques éventuelles au **directeur scientifique** et à l'**enquêteur** avant le déroulement des investigations.
- L'**interlocuteur** s'engage à mettre à la disposition des chercheurs tous les documents que ces derniers jugeront utile de mobiliser. L'**interlocuteur** s'engage également à favoriser le travail des chercheurs au sein de l'assemblée et à leur livrer toute information utile.
- Les informations accumulées au cours de la recherche restent la propriété des **chercheurs** qui en garantissent la confidentialité. Les informations recueillies ne pourront être utilisées par les **chercheurs** à d'autres fins que celles de la recherche
- A la fin de l'année prévue pour cette étude (décembre 2002), un rapport de recherche sera élaboré. Il sera d'abord remis à la MPE.POC qui pourra faire valoir ses remarques éventuelles. Sous la seule responsabilité des chercheurs, ce rapport sera ensuite remis, dans sa version définitive, à la FPF, à la MPE.POC et au GSRL. Les chercheurs pourront, à partir de ce rapport, élaborer diverses publications scientifiques.

Fait à Paris. le 15 décembre 2001

Samuel PETERSCHMITT
Pasteur, interlocuteur officiel



Jean-Paul WILLAIME
directeur scientifique de l'étude



Laurent AMIOTTE-SUCHET

enquêteur



Annexe 3

Source : document fourni par la MPE-POC (mars 2003)

EVOLUTION DU NOMBRE DE BAPTÊMES A LA MPE-POC Regroupement par année

ANNEE	NOMBRE DE BAPTÊMES	CUMUL
1986*	113	131
1987	32	145
1988	61	206
1989	69	275
1990	89	364
1991	77	441
1992	130	571
1993	138	709
1994	127	836
1995	128	964
1996	106	1070
1997	77	1147
1998	135	1282
1999	127	1409
2000	101	1510
2001	76	1586
2002	95	1681

Remarque : Jusqu'en 1997, la MPE-POC comptabilisa les baptêmes des Églises annexes de Strasbourg et de Heschingen. Mais ce tableau ne nous permet pas de connaître la proportion que représentent ces baptêmes.

* : Le chiffre de 1986 regroupe les baptêmes de 1976 à 1986. Il faut ajouter à ce chiffre environ 200 baptisés venant d'autres Églises qui ne figurent pas dans ces chiffres.

Annexe 4

Source : document fourni par la MPE-POC (06/03/2002)

OUVERTURE DE L'ÉGLISE Aux prédicateurs des différentes Confessions Chrétiennes Du paysage spirituel protestant

Année	Nombre d'Orateurs Extérieurs qui sont Intervenues à la POC	Pourcentage d'Orateurs extérieurs
1989	21	43%
1990	29	39%
1991	33	40%
1992	25	26%
1993	33	31%
1994	27	25%
1995	37	34%
1996	32	30%
1997	22	22%
1998	31	30%
1999	34	34%
2000	29	30%
2001	46	41%
Total	399	32%

Annexe 5

« Journal de la Mission Service Amical »

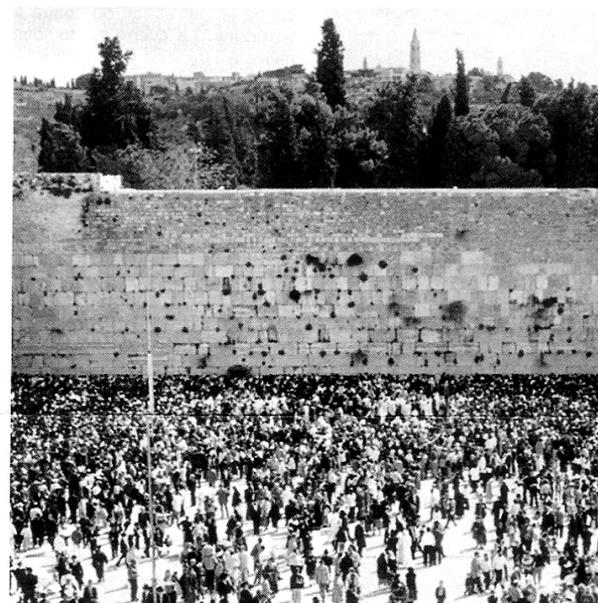
SERVICE —  **AMICAL** No 29
JEAN 15: 9-17 JEAN 13: 1-20 Mars 2002

SA ÉCHOS **JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR** **MESSAGE BIBLIQUE · ÉVANGÉLISATION MISSION · FOI · RÉVEIL**

«**Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte ... Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra.**»

Marc 13:29.33

Chers amis,
chers frères et sœurs en Christ,
Presque tout le monde est persuadé que depuis le 11 septembre 2001 le monde a changé et que la guerre en Afghanistan en est une suite directe. Est-ce réellement que tant de choses ont changé depuis-là, ou est-ce plutôt que les yeux de beaucoup s'ouvrent aux signes des derniers temps? Les mass-médias parlent d'événements "apocalyptiques" et en même temps certains chrétiens n'osent pas parler ouvertement des signes de la fin, tandis que d'autres tombent dans un zèle excessif au sujet des prophéties bibliques.
Notre Seigneur Jésus-Christ



donne à ses disciples, y compris nous, des instructions exactes au sujet des événements et de notre comportement dans les derniers temps.

Signes de la fin du monde

1. Séduction

"Prenez garde que personne ne vous séduise" (Matth. 24:4). Qu'est-ce que la séduction? - L'être humain remet en question le fait que Jésus-Christ, le Crucifié et Ressuscité soit Sauveur, Seigneur

et Roi. La foi biblique est remplacée par la superstition, les puissances occultes amènent l'homme à s'attacher aux puissances anti-christ par le moyen des sorciers, des devins, des magnétopathes, etc. L'homme cherche son salut ailleurs qu'en Jésus-Christ.

Qui est cette personne qui séduit? - Certainement, il y a Satan derrière toutes les doctrines anti-christ qui veulent dominer le monde, comme p. ex. l'islam avec les organisations terroristes, les états islamiques et les efforts pour

RÉDACTION:
EVANGÉLISTE JOSEF SCHMID, MAGGIE GOULDEN
TEL. +41 (0)62 827 27 27 · FAX +41 (0)62 839 30 03 / SUISSE

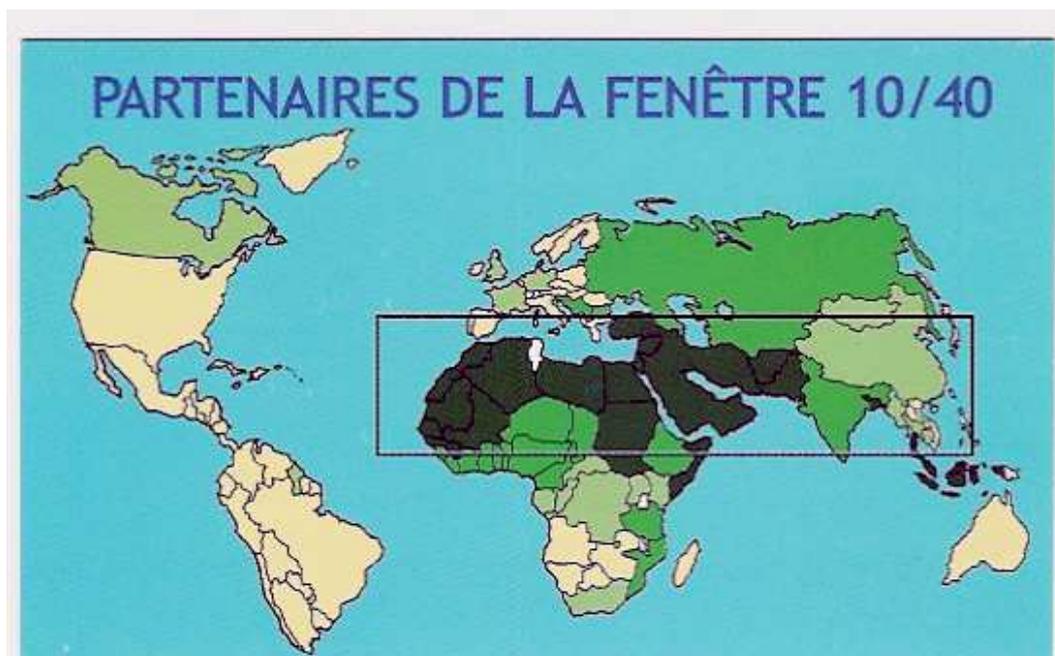
50^{ème} ANNÉE
PARAIT QUATRE FOIS
PAR AN

MISSION SERVICE AMICAL
SIEGE CENTRAL
CH-5023 BIBERSTEIN / SUISSE

(ADRESSE EN FRANCE
VOIR AU VERSO)

Annexe 6

« Fenêtre 10/40 »



Source : carte de visite d'un chrétien investi dans l'effort d'évangélisation de la « Fenêtre 10/40 ».

La zone encadrée, carrefour des 10^{ème} et 40^{ème} parallèle, délimite les régions concernées par l'effort d'évangélisation des « partenaires de la fenêtre 10/40 ». Les régions les plus foncées sur la carte regroupent les pays à forte présence musulmane. Elles sont considérées par la mouvance évangélique comme les régions les moins réceptives au message évangélique.

Annexe 7

« SOS FEMMES ENCEINTES » (brochure)

*C'est toi, ô Dieu, qui as formé mes reins,
Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
La Bible*

SOS FEMME ENCEINTE

**Seule ?
Découragée ?
Tentée par l'avortement ?**

**Une oreille
attentive
pour vous
écouter...**

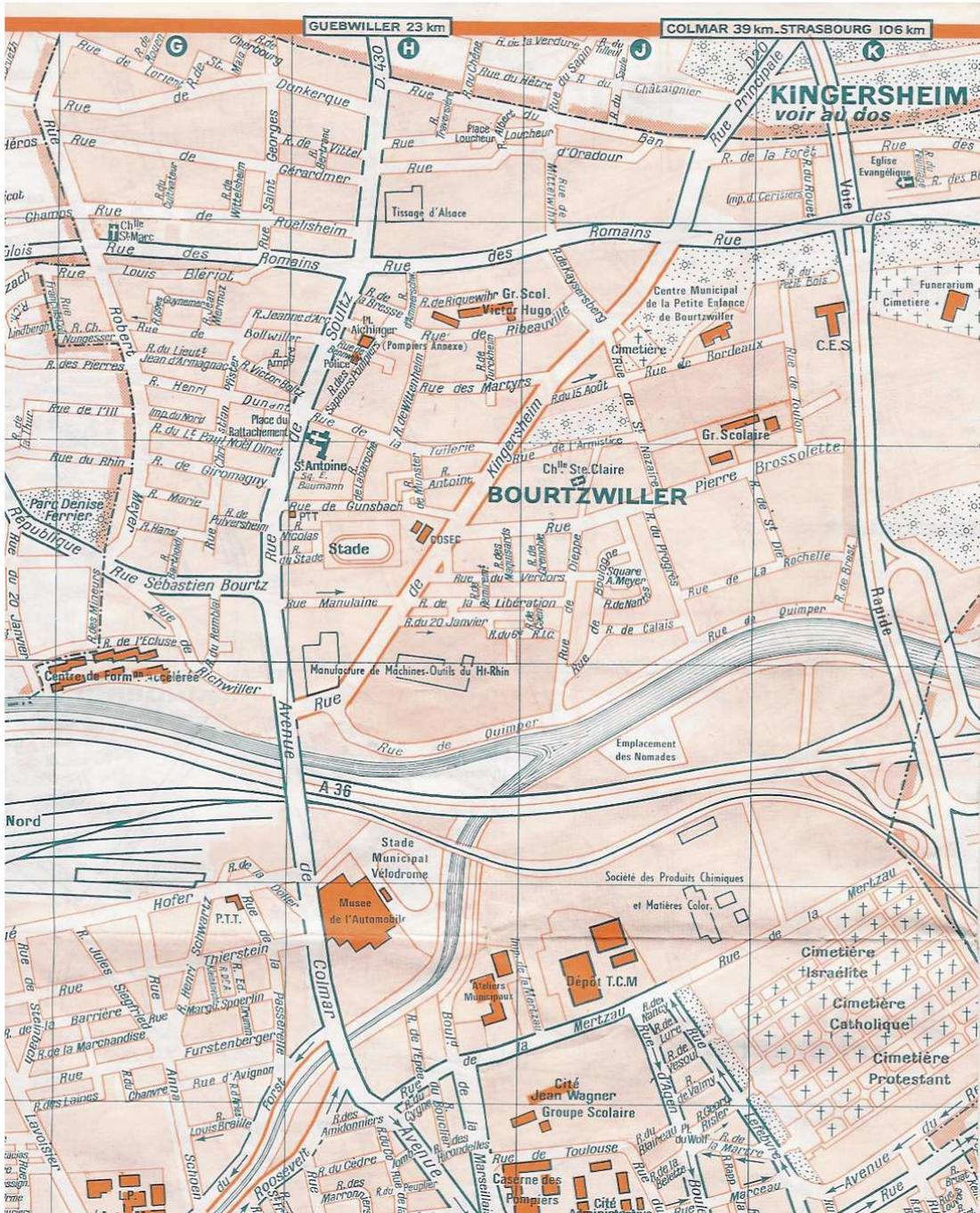
**Une main
tendue
pour vous
aider...**

03.89.26.86.61
après 20h - tous les soirs

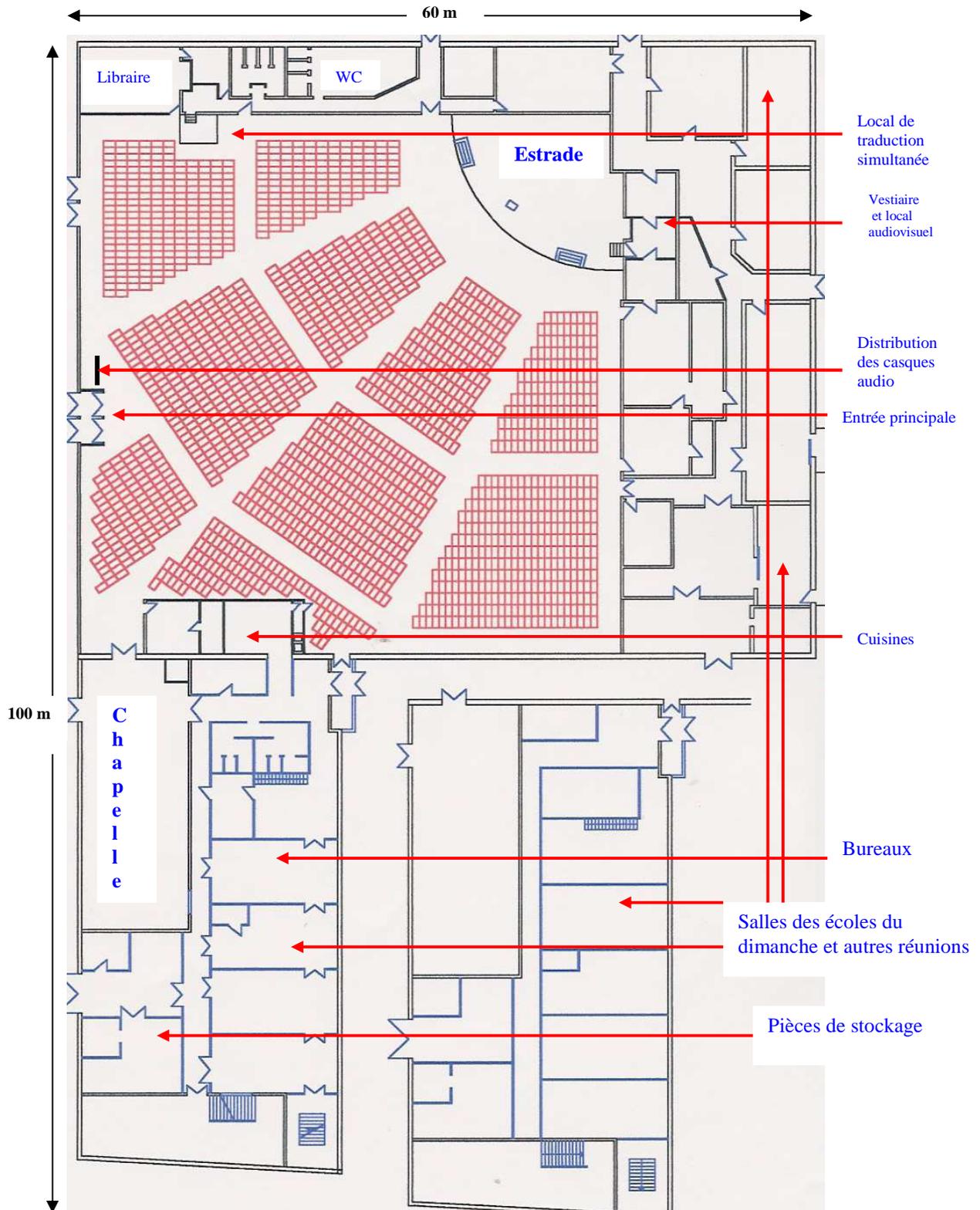
sos.femme.enceinte@caramail.com
www.sosbebe.org

Annexe 8

« Plan du quartier de Mulhouse-Bourtzwiller »



Annexe 9 « Plan des locaux »



Plan de l'Église réalisé par Adrien SAUGE (logiciel Autocad).

« **Projet d'agrandissement** »
Brochure éditée par la MPE-POC

**POUR UNE FAMILLE
QUI GRANDIT...**

**UN PROJET
POUR TOUS !**



Aujourd'hui



Vue sur la Chapelle

...UNE MAISON...

...QUI GRANDIT



Perspective

Annexe 10

« Cartes de requête »



MISSION DU PLEIN EVANGILE
"La Porte Ouverte Chrétienne"
DEMANDE DE VISITE OU ENTRETIEN

Mr, Mme, Melle : Nom : _____ Prénom : _____
(Rayer la mention inutile)

Adresse complète : N° _____ Rue _____

Localité _____ Tel. _____

Désire : *(cocher la case souhaitée)*

- avoir un entretien téléphonique
 recevoir une visite, de préférence :

Le matin vers _____ heure L'après-midi vers _____ heure

SIGNATURE :

Cette demande doit être faite impérativement par l'intéressé

REQUETE DE PRIERE

MERCI D'ECRIRE LISIBLEMENT

Eviter les détails personnels et ne mentionnez pas de nom.

Requête : _____

Si vous n'avez pas assez de place, écrivez sur le verso de la carte.

Annexe 11

Source : document fourni par la MPE-POC (06/03/2002)

ÉVOLUTION DES MEMBRES ET DES DONNS A LA MPE-POC État récapitulatif

ANNEE	NOMBRE D'ADHÉSIONS CUMULEES*	DONS EN FRANCS
1989	2	1 233 421
1990	187	1 374 888
1991	226	1 602 690
1992	260	1 871 847
1993	293	1 933 258
1994	320	2 099 656
1995	345	2 850 158
1996	361	4 432 097**
1997	377	2 479 900
1998	381	2 471 884
1999	405	2 493 559
2000	433	2 661 844
2001	463	3 216 631

* : Il ne s'agit ici que des membres de l'association culturelle inscrit sur les registres. Mais ils suffisent à montrer l'évolution croissante du nombre de fidèles.

** : Nous n'avons pas su expliquer cette subite augmentation des dons pour l'année 1996.

Annexe 12

1) Les réunions du groupe de jeunes

Chaque samedi soir, les jeunes de l'assemblée (de 15 à 25 ans environ) se réunissent à Bourtzwiller. Ils sont entre 30 et 50 jeunes à se rendre à ces réunions qui se déroulent généralement dans la chapelle de l'Église. On y entonne des chants chrétiens, on y donne des témoignages, on débat sur des thèmes, on raconte des manifestations récentes, on organise des jeux, on fête des anniversaires, etc. Ces réunions n'ont rien de ritualisé. Chaque samedi est pensé différemment. La soirée est généralement peu structurée et laisse beaucoup de place à la spontanéité. Dieu y est bien évidemment présent. C'est en le louant que ces réunions s'ouvrent et se terminent. Et si ces soirées ont pour objectif de créer des liens au sein des jeunes de l'assemblée, leur principal objectif reste l'édification du chrétien. Les thèmes abordés et les témoignages spontanés rappellent incessamment qu'il convient à chacun de s'engager encore plus dans l'œuvre de Dieu :

« Tu verras, tu vas recevoir beaucoup. On croit [que quand on évangélise], on va pour donner mais en fait, on reçoit beaucoup ! »

« Il est tant que nous nous levions pour proclamer la parole de Dieu. C'est tout ce que j'ai à vous dire ! »²⁵¹

Si la réunion n'a rien d'un culte, l'animateur y joue pourtant clairement le rôle de pasteur. C'est lui qui intervient régulièrement pour s'adresser aux jeunes ou à Dieu et donner ainsi du sens aux paroles échangées. C'est lui qui appelle l'Esprit Saint à descendre sur les jeunes réunis et qui invitent ces derniers à louer Dieu. C'est lui, enfin, qui rappelle les deux grands thèmes de ces réunions :

- organiser et vivre des choses ensemble,
- s'engager dans l'Église et l'évangélisation du secteur.

En effet, plusieurs jeunes du groupe participent aux évangélisations de rue du samedi après-midi organisée par Bertrand HUETZ. À de nombreuses reprises, le "pasteur en herbe"

²⁵¹ Deux interventions spontanées lors de la réunion de jeunes du 05 septembre 2002.

s'attache à insister sur l'importance de ces après-midi d'évangélisation dans lesquelles trop peu de jeunes s'investissent :

« Vous devriez venir quand on évangélise en ville. Faut les voir les drogués, les SDF, y a vraiment rien qu'on peut faire pour eux. Je ne sais pas si Dieu peut quelque chose pour eux ... enfin si je sais que Dieu peut quelque chose pour eux mais il faut venir voir leur détresse ! »²⁵²

À l'image des réunions de maison, ces soirées sont également l'occasion de faire partager aux autres ses difficultés du moment. Ceux qui le souhaitent peuvent ainsi apporter un témoignage de leur vie de chrétien et/ou confier à leurs frères et sœurs leurs doutes, leurs épreuves, leurs victoires :

« Aujourd'hui j'ai eu envie de parler. J'en ai marre de faire comme si tout allait bien. Je ne vais pas bien en ce moment. Je suis dans le doute, je me sens de plus en plus loin de Dieu et je veux vous le dire, je veux vous dire que je ne vais pas bien. Voilà ! »²⁵³

Ces réunions ne sont pas obligatoires pour les jeunes de l'assemblée. Plusieurs d'entre eux nous ont déclaré ainsi ne pas y participer. Certains préfèrent des activités moins spirituelles le samedi soir ou sont agacés par le côté « agence matrimoniale » de ces réunions :

« Dans le groupe de jeunes, je suis allé voir, mais j'aime pas trop, le fait aussi que c'est plutôt une agence matrimoniale qu'un groupe de jeunes, c'est un peu vrai ! Ma copine osait pas y aller à cause de ça parce qu'elle se faisait draguer de tous les côtés, ça devenait un fardeau. Son amie qui était là hier, c'est vrai que c'est une beauté la fille, mais ça la dérange aussi. Et puis, je ne sais pas, ça me plaît pas plus que ça. Mais mon engagement dans l'Église ..., ils cherchaient du monde pour l'école du dimanche, j'ai proposé mon nom à Bertrand »²⁵⁴.

²⁵² L'animateur de la réunion de jeunes du 30 novembre 2002.

²⁵³ Un jeune homme d'environ 25 ans, lors de la réunion de jeunes du 30 novembre 2002.

²⁵⁴ Stéphane. Entretien du 01 décembre 2002.

2) Les baptêmes

Opposée au pédobaptême, l'assemblée pratique le baptême d'eau (ou baptême par immersion) des adultes ou adolescents parfaitement conscients de l'engagement qu'ils prennent. Ce rite de passage constitue un moment fondateur dans la vie du chrétien. C'est ce jour là que, devant toute la communauté réunie, le jeune converti se reconnaît pêcheur et s'engage par le baptême « à donner son cœur à Jésus », à demeurer fidèle à la parole de Dieu en toutes circonstances.

Comme le montrent les statistiques établies sur l'assemblée, l'engagement par le baptême survient généralement quelques mois seulement après le rencontre avec l'assemblée. Inutile d'avoir longuement éprouvé sa foi avant de décider de s'engager pleinement par le baptême. Une conviction forte semble suffire à autoriser le jeune converti à rentrer dans les eaux du baptême. Pour l'équipe pastorale, le baptême n'est qu'un point de départ et le chrétien ne doit pas pour cela avoir fait toutes ses preuves. Entre la rencontre avec l'assemblée et la cérémonie du baptême, un simple entretien d'une heure avec un des pasteurs est requis. Bien sûr, dans la mesure du possible, les pasteurs tentent de se renseigner du mieux possible sur le nouveau prétendant. Mais l'essentiel de l'épreuve de sélection réside dans l'impression que ce dernier fera au cours de l'entretien :

« Il faut qu'on sente qu'il est vraiment sincère et qu'il veut vraiment suivre la parole de Dieu »²⁵⁵.

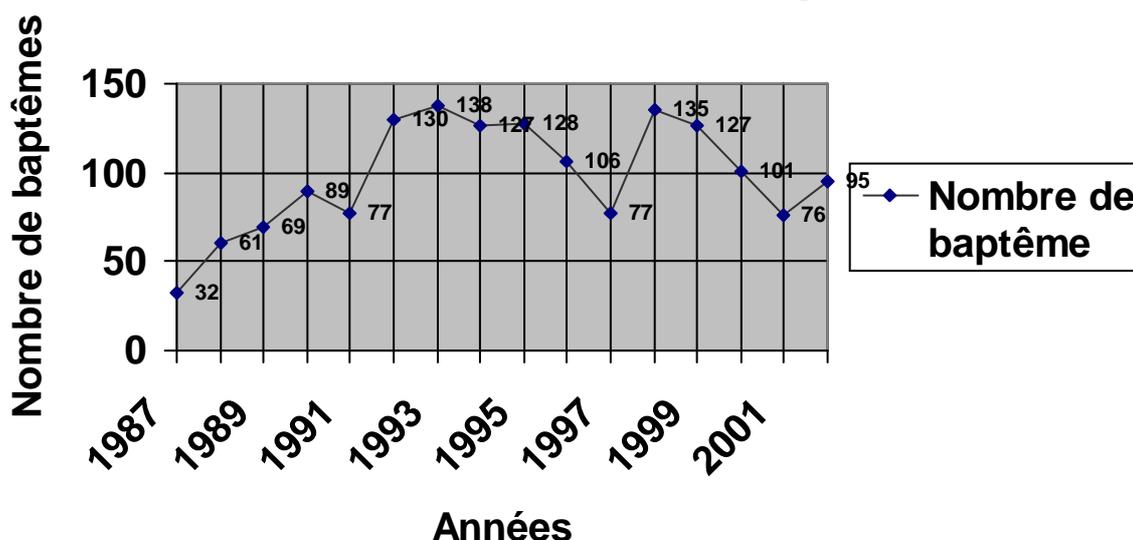
Pour l'exemple, Stéphane, 23 ans, a rencontré l'assemblée en juin 2002. Il l'a fréquenté très ponctuellement durant l'été et assez régulièrement en septembre. Il a demandé fin octobre à entrer dans les eaux du baptême, fut reçu en entretien par Samuel PETERSCHMITT et baptisé d'eau le 01 décembre 2002.

Les baptêmes ont lieu quatre fois par an. Plus d'une vingtaine de personnes sont alors baptisées à chaque cérémonie²⁵⁶. On peut néanmoins noter une nette diminution du nombre de baptêmes chaque année depuis 1999, comme le montre d'ailleurs le graphique suivant :

²⁵⁵ Claude GREDER. Entretien informel.

²⁵⁶ 28 baptêmes ont été célébrés le 01 décembre 2002.

Evolution du nombre de baptêmes



De 1976 à 1986, 113 baptêmes ont été enregistrés à la MPE-POC. Si l'on y ajoute le cumul des années 1987 à 2001, le nombre total de personnes ayant été baptisées à la MPE-POC depuis 1976 s'élève à 1586 (cf. Annexe 3).

Aujourd'hui, la MPE-POC a largement "modernisé" ses installations. Une partie mobile de la surface de l'estrade est enlevée par les équipes techniques, découvrant alors un bassin de la taille d'une baignoire, bordé de deux renforcements auxquels on accède grâce à trois marches d'escaliers. Rempli d'eau grâce à une tuyauterie intégrée, le bassin est orienté en direction de la sortie arrière de l'estrade, permettant ainsi un accès direct sur un vestiaire installé à cet effet. Nous avons pu assister à une cérémonie de baptême à la MPE-POC le dimanche 01 décembre 2002 à 16h00. 28 personnes allaient recevoir le baptême ce jour là. Environ 250 personnes assistaient à la cérémonie (membres de la MPE-POC, membres des familles, amis, etc.). C'est Samuel PETERSCHMITT qui présidait la cérémonie, assisté de son père, de Christian GAGNIEUX et de Bertrand HUETZ.

Après quelques chants d'accueil, le pasteur Samuel PETERSCHMITT, sachant qu'un nombre important de personnes réunies ce dimanche n'appartenait ni à la MPE-POC, ni à une autre assemblée évangélique, rappela le sens de cet engagement :

« Les personnes qui sont assises ici (les futurs baptisés) sont venues là librement et délibérément. Personne n'est venu forcé ? Rassurez-moi (rire). Nous sommes là simplement parce que Jésus dit : « Celui qui croit et sera

baptisé sera sauvé ! » On doit être conscient de ce que l'on fait. L'acte du baptême appelle la conscience de la personne. Il faut que la personne qui fait cette démarche soit consciente de ce qu'elle fait, qu'elle le fasse librement. Ce n'est pas simplement un acte religieux. Ça ne fait pas simplement partie d'une tradition religieuse. C'est un réel engagement avec Dieu. Engagement à quoi ? Et bien, Jésus lui-même, en voyant ses disciples, dira la chose suivante : « Allez, faites de toutes les nations des disciples les baptisant au nom du père, du fils et du Saint-Esprit » et ensuite il continue et il dit : « Et enseignez-leur tout ce que je vous ai prescrit. Allez, faites de toutes les nations des disciples ». Comment ? En les baptisant. En vous laissant baptiser, vous devenez disciple de Jésus Christ. Implicitement, la Bible dit que vous recevez son enseignement afin de le mettre en pratique. Prenez votre Bible en rentrant à la maison, la belle que vous avez rangée depuis des années dans l'armoire, que votre grand-maman vous avait offerte un jour, ou qui peut-être remplace le pied de l'armoire. [...] Le baptême n'est pas une arrivée, c'est un départ. C'est comme le mariage. Le mariage n'est pas une arrivée, vous êtes d'accord ? C'est un départ. Le baptême, c'est un départ pour une vie nouvelle avec lui. Vous êtes d'accord ? C'est pour ressusciter avec lui et vivre selon ses principes. Vous êtes toujours prêt ? Vous avez encore le droit d'hésiter. Être croyant, ce n'est pas simplement s'asseoir à l'Église le dimanche matin. Être croyant, c'est mettre en pratique ce que Jésus a dit. Et si vous le mettez en pratique, votre vie en est bouleversée. Elle devient une vie nouvelle. Que Dieu vous bénisse, vous aide à cheminer, vous aide à aller de l'avant. Nous allons maintenant prier pour chacun d'entre vous, je vais demander à tous les responsables de venir »

Plusieurs responsables (environ une vingtaine) se rendent alors sur l'estrade et avec les pasteurs, ils imposent les mains à tous les futurs baptisés, ces derniers étant vêtus de longues robes blanches, pendant que l'assemblée reprend les chants affichés sur les écrans géants.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Les futurs baptisés (Photo Amiotte-Suchet)

Une fois l'imposition des mains terminée, Samuel PETERSCHMITT amène un à un les futurs baptisés au micro et leur demande d'expliquer à l'assemblée les raisons qui les ont poussés à vouloir s'engager dans les eaux du baptême :

« Parce que je veux suivre Jésus, parce que Dieu a fait déjà beaucoup pour moi et je veux le suivre »²⁵⁷.

« Déjà je voudrais remercier le Seigneur Jésus d'être vivant et présent parmi nous. C'est une vraie bénédiction. Je veux m'engager avec le Seigneur parce qu'il a bouleversé ma vie. Je l'aime de tout mon cœur. Il m'a guéri d'angoisse, il m'a richement guéri. Je l'aime de tout mon cœur et ça vaut le coup de lui témoigner mon amour et mon obéissance par le baptême. Gloire à Dieu ! »²⁵⁸

Les chants reprennent alors pendant que le premier "candidat" va se mettre en place dans le bassin. Deux personnes lui tiennent les mains pendant qu'il descend dans le bassin rempli

²⁵⁷ Une future baptisée d'environ 40 ans.

d'eau et s'y assied. Christian GAGNIEUX s'adresse alors à Dieu et plonge la tête du prétendant dans l'eau en la tirant sur l'arrière pendant que les deux sœurs le soutiennent :

« Je te remercie pour cette sœur, pour ton amour et ta fidélité. Ensemble nous sommes heureux de pouvoir ... et bien nous réjouir devant cet engagement. Seigneur, en ton nom éternel, dans le nom de Jésus Christ, et au nom du Saint-Esprit, nous baptisons notre sœur dans la mort (la tête est plongée dans l'eau) ... et la résurrection (la tête ressort de l'eau) ».

Une prophétie de baptême est alors donnée par Jean ou Samuel PETERSCHMITT, Christian GAGNIEUX, Bertrand HUETZ ou le frère responsable Jean-Claude MEYER (diacre) :

« Il y a des temps, je t'ai appelé, je t'ai cherché, et aujourd'hui tu fais ce pas, ce pas d'engagement avec moi, ton Seigneur et ton sauveur. Et je t'ai prédestiné à porter du fruit, je t'ai prédestiné à être une lumière là où je te placerai. Afin que vraiment tu comprennes que je te donne la puissance, la sagesse du ciel. Si tu la recherches, tu la prends car ... je veux que vraiment tu sois manifestement dans la joie, dans ce bonheur que je donne à mes enfants, à ceux qui vraiment s'engagent avec moi. Je veux que tu voies ma main toujours avec ta main. C'est pour cela ... ne me déteste jamais, [...] car je veux vraiment que tu voies combien ma fidélité est grande et elle est avec toi. Et te conduise sur le chemin de la vie, de l'éternité. Ne te laisse pas prendre par des sujets de l'ennemi qui cherchera toujours à te mettre en doute, à mettre en doute ma Parole. Ma Parole est la vérité et la vie et tu auras la vie à travers ma Parole et l'obéissance car je t'aime dit le Seigneur ton Dieu »²⁵⁹.

« Je suis le Seigneur qui t'aime qui a mis mes regards sur toi. Je suis l'éternel qui te donne la paix surnaturelle. Cette paix céleste, c'est moi qui la donne. Je suis l'éternel qui a tracé ce chemin pour toi, je serai avec toi jusqu'à la vie éternelle. C'est pour cela, reste attaché à cette main que tu as prise aujourd'hui. Cette main qui te conduira dans toute la vérité. Ma Parole qui te donnera la nourriture que tu as besoin. Je veux être pour toi un père. Que tu sois vraiment ce confident, que tu puisses te confier à moi, je suis l'éternel qui te répondra. J'ai fait cet accord avec toi car je veux t'utiliser pour ma gloire. Je veux t'utiliser là où je t'ai placé. Tu seras amené à prier pour les autres, qui sont dans le besoin et c'est moi l'éternel qui étendra ma main sur eux. C'est pour cela, réjouis-toi que ton nom soit inscrit dans le livre de vie, réjouis-toi [...] car je veux te donner une puissance, une autorité surnaturelle. C'est ainsi que tu accompliras ce que j'ai mis sur ton cœur. Tu seras un pionnier, un pêcheur d'hommes. Ce que je te donne aujourd'hui, c'est cette joie céleste et surnaturelle qui t'accompagnera jusqu'à l'éternité dit ton Seigneur l'Éternel. Amen »²⁶⁰.

²⁵⁸ Stéphane, 23 ans.

²⁵⁹ Jean PETERSCHMITT.

²⁶⁰ Jean-Claude MEYER.

Le chrétien, alors baptisé, écoute sa prophétie en restant assis dans le bassin. Ensuite, toujours avec l'aide des deux personnes qui lui tendent un linge pour essuyer ses cheveux, il sort du bassin et se dirige vers l'arrière de la scène pour s'y rechanger. La robe de baptême passe immédiatement au séchage pendant que Samuel PETERSCHMITT se tourne vers le candidat suivant. La scène est ainsi répétée pour chaque prétendant²⁶¹.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Le jeune baptisé attentif pendant sa prophétie de baptême

(Photo Amiotte-Suchet)

Une fois les 28 baptêmes terminés, la cérémonie prend fin sur un dernier chant. S'ils le désirent, les nouveaux baptisés peuvent obtenir la précieuse prophétie de baptême, soigneusement enregistrée durant la cérémonie. Chez de nombreux chrétiens, cette prophétie, calligraphiée et encadrée, "trône" sur un des murs de la cuisine. Quelques fidèles furent même capables de nous la répéter de mémoire, la décrivant comme une preuve officielle et authentique de l'existence d'un plan divin posé sur leur vie.

²⁶¹ C'est le groupe des femmes qui passe en premier, ceci afin de ne pas les obliger à se rechanger en même

Les présentations d'enfants :

Si les enfants ne sont pas baptisés jeunes, cela ne veut pas dire qu'aucun rite n'est prescrit à leur naissance. Les fidèles de la MPE-POC s'insurgeraient peut-être de nous entendre utiliser les termes rite-rituel pour qualifier ce qu'ils nomment eux-mêmes des présentations d'enfants. Non seulement le terme rituel en lui-même les dérange quelque peu dès qu'il s'agit de qualifier leur propre pratique²⁶², mais de plus, les présentations d'enfants ne requièrent pas une cérémonie particulière et se déroulent plutôt rapidement au cours du culte dominical. Pour autant, même si une présentation d'enfant ne dure guère plus de cinq minutes, elle n'en a pas moins un caractère rituel au sens où, à partir d'un ensemble gestes-paroles administré dans un cadre particulier et par une personne mandatée pour le faire, l'enfant change désormais de statut et ses parents reçoivent confirmation qu'une protection divine les accompagne. En effet, une fois montés avec leur enfant sur l'estrade, les deux parents sont présentés avec l'enfant et aussitôt pris en charge par l'équipe pastorale. Le couple se retrouve entouré des pasteurs, les mains posés sur eux, priant pour que Dieu bénisse cet enfant qui vient de naître et accorde joie et bonheur à cette famille agrandie. Jean et Samuel PETERSCHMITT, prenant souvent l'enfant dans leurs bras, le présentent alors à Dieu :

« Seigneur, nous voulons te remettre Christophe entre tes mains. Comme toi tu as été remis entre les mains du père. Merci Seigneur car tu veux nous apprendre à devenir comme un enfant. Tu vois Christophe. Oh Seigneur, merci, c'est le meilleur de nous-mêmes que nous t'apportons. Car c'est toi qui l'acceptes, c'est toi qui le prends dans tes mains, c'est toi qui le protèges, au nom de Jésus. Merci Seigneur ! »²⁶³

« Père, nous te bénissons pour ce petit garçon que tu as accordé à notre frère et à notre sœur. Nous te demandons de leur donner tout ce dont ils ont besoin pour son éducation, les inspirer, leur donner la sagesse d'en haut. Nous sommes dans des temps particuliers, donne à tes enfants la capacité d'apporter à leurs enfants Merci infiniment de ce que nous pouvons bénir Christophe et nous réjouir avec ses parents. Amen »²⁶⁴.

Jean PETERSCHMITT donne alors une prophétie pour les parents qui, généralement, rappelle le rôle qu'ils se doivent de jouer pour leur enfant en mettant la parole de Dieu au cœur de son éducation :

temps que les hommes dans le vestiaire.

²⁶² Ils affirment régulièrement que leur façon de vivre leur foi n'a rien de commun avec les religions qui, elles, pratiquent des rituels, c'est à dire des ensembles de gestes formalisés que l'on effectue sans même prêter attention à ce que l'on fait.

²⁶³ Jean PETERSCHMITT lors d'une présentation d'enfant le 06 octobre 2002.

²⁶⁴ Samuel PETERSCHMITT lors d'une présentation d'enfant le 06 octobre 2002.

« Je suis le Seigneur qui a payé à la croix [...]. C'est pour cela que Christophe est dans ma maison. Je le protégerai, je le conduirai. Chers parents, ce que j'attends de vous c'est que Christophe grandisse dans le sein de Dieu. Car vous aurez beaucoup de joie, parce que les luttes et les combats ... l'ennemi ... sachez que je suis là, je suis le Seigneur qui a pris Christophe dans mes mains. Et je m'en occuperai à travers toute sa vie. Car je suis le Seigneur qui promet et qui pardonne ! »²⁶⁵

3) Les mariages

Lors d'une cérémonie de mariage, après de nombreux chants, la prédication du pasteur porte naturellement sur le thème du couple (complémentarité des époux, sens du mariage comme engagement devant Dieu, etc.) avant l'échange des consentements :

« Cher X, devant les témoins visibles et invisibles (Dieu et ses anges), est-ce que tu promets de l'aimer et de la respecter ? »

« Chère Y, devant les témoins visibles et invisibles (Dieu et ses anges), est-ce que tu promets de l'aimer, de le seconder²⁶⁶ et de le respecter ?

Les époux s'étant engagés mutuellement dans les voies du mariage, l'équipe pastorale au complet s'approche alors pour leur imposer les mains. Chaque pasteur prend la parole pour invoquer Dieu à bénir cette union et Jean PETERSCHMITT donne toujours une prophétie. Les mariés peuvent alors échanger les alliances avant que la cérémonie ne se termine par le chant.

Comme pour les baptêmes, les mariages rassemblent dans l'Église un public important de non charismatiques. Lors d'un mariage auquel nous avons assisté (le 15 juin 2002), près de 20 personnes sont restées dehors durant la cérémonie. Il s'agissait sans doute de membres de la famille "allergiques" aux lieux de prières ou peu disposés à franchir les portes d'une assemblée si controversée.

²⁶⁵ Jean PETERSCHMITT lors d'une présentation d'enfant le 06 octobre 2002.

²⁶⁶ Il nous fut ainsi rappelé plusieurs fois par des chrétiens que « l'homme est le chef de la femme et Dieu le chef de l'homme ».

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Un mariage à la MPE-POC

(Photo Amiotte-Suchet)

Au sein de l'assemblée, le divorce est considéré comme une faute grave. L'acte du mariage constitue un engagement fort devant Dieu que nul ne peut rompre. De ce fait, l'Église ne remarie pas ses fidèles, à quelques exceptions près. En effet, si l'Église refuse de marier des couples qui ne le sont pas civilement²⁶⁷, elle exige des nouveaux convertis un mariage « en présence de Dieu ». Si les nouveaux convertis ont été mariés religieusement dans d'autres Églises chrétiennes (évangéliques, protestantes ou même catholiques), il ne sera pas nécessaire qu'ils soient à nouveau mariés au sein de la MPE-POC, l'essentiel étant qu'ils aient été mariés devant Dieu en ayant conscience de l'engagement qu'ils prenaient. En cas de divorce, l'Église se refuse généralement à remarier ses membres, à la seule exception, d'après nos informations, des divorces catholiques. Les responsables de l'assemblée semblent considérer que lors d'un mariage au sein de l'Église catholique, les époux respectifs n'ont pas nécessairement pleine conscience des engagements qu'ils prennent devant leur créateur. Si le divorce a lieu avant la conversion d'un nouveau membre ou juste après celle-ci, si le divorce est lié à cette conversion (comme c'est parfois le cas), alors la MPE-POC peut accepter de remarier le fidèle. Mais c'est avant tout une question traitée au cas par cas.

²⁶⁷ PV du C.A. du 25 avril 1998.

Annexe 13

« Tract d'invitation à une soirée d'évangélisation »

PROJECTION VIDEO "Dans la vallée de la mort"

TEMOIGNAGE D'UNE RESURRECTION !
(Attestée par le médecin ayant constaté la mort)

Vous entendrez l'histoire remarquable d'un pasteur nigérian, Daniel Ekechukwu, qui a été mortellement blessé lors d'un accident de voiture près de la ville d'Onitsha, au Nigéria, le 30 novembre 2001. Au cours de son transfert à l'hôpital d'Owerri, il n'a soudain plus manifesté de signes de vie et plus tard, il a été déclaré mort par deux équipes médicales différentes dans deux hôpitaux différents. Le dernier a rédigé un rapport médical et a envoyé le corps à la morgue. Mais l'épouse de Daniel s'est souvenue d'un verset des Ecritures dans Hébreux 11:35 "*Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection*". Ayant entendu parler d'une rencontre où la Bible était prêchée, elle y a conduit le corps de son mari dans un cercueil...

Vendredi 4 octobre 2002
20h00

au café du Lion
1 rue Madeleine
Mulhouse

Entrée libre et gratuite
Café et gateaux offert à l'issu de la réunion.
Rens. au 06 64 37 69 40

Vous n'oublierez jamais l'histoire que vous allez entendre !

Imprimé par nos soins - Ne me laissez pas surprendre...

« Après-midi d'évangélisation »

Extrait du journal de terrain :

Le 05 octobre 2002, centre ville de Mulhouse, 15h00.

Les chrétiens de la MPE-POC s'installent dans la rue piétonne. Une femme s'occupe du café et des gâteaux. Cinq hommes distribuent les tracts et évangélisent. Un jeune chrétien, d'origine africaine, joue du tam-tam et attire ainsi l'attention des passants.

Au bout d'une heure, le procédé semble bien fonctionner. Une simple affiche sur laquelle est écrit : « Café, gâteaux gratuits » permet d'attirer les passants. Les chrétiens leur donnent alors un tract et essayent d'engager la conversation. Les réactions des passants sont plutôt amicales. Peu de personnes refuseront de parler avec les chrétiens. C'est les jeunes qui réagissent le mieux en s'arrêtant pour jouer un moment sur le tam-tam même s'ils restent très imperméables aux discours.

Les personnes qui s'arrêtent semblent tout de même "coincées" par la situation et paraissent attendre patiemment que le chrétien ait terminé son monologue. Très peu débattront avec les chrétiens de l'assemblée. La plupart du temps, ils restent les bras croisés et écoutent le discours en regardant leurs souliers. La visibilité dans l'espace public est certaine. Pas question d'y échapper, au beau milieu de la rue principale (rue du sauvage), les chrétiens sont incontournables. L'absence de toute affiche à connotations chrétiennes ne permet pas à ceux qui ne s'arrêtent pas de les identifier sans engager la conversation. Les témoignages sont toujours les mêmes : « regardez la société ! On est dans un engrenage ! Nous, on a Dieu, etc. » Les chrétiens sont sûrs de l'efficacité de leur action :

« Tu vois comme Dieu nous utilise ? C'est pas nous ! Il sait que ses enfants sont là tous les samedis et c'est lui qui envoie les gens et qui fait un travail dans leur cœur. Il y a par exemple une personne qui doit venir mardi, je l'attends pour 19h45, une jeune fille est venue pour qu'on prie pour elle ».

Les tracs distribués parlent de la fête d'halloween (que l'Église condamne comme ancienne fête des morts), de la drogue et de la guérison. Quelques ouvrages de Jean PETERSCHMITT ont été apportés au cas où une personne témoinnée se montrerait particulièrement intéressée.

Au bout d'une heure, il y a environ une trentaine de personnes attroupée aux abords de la table. Simple curieux, SDF, personnes écoutant des témoignages, jeunes attendant pour jouer du tam-tam, etc. D'autres, même plus loin, observent ce qui se passe avec curiosité. Les témoignages se font plus insistants et débouchent parfois sur une prise d'adresse. Sans agressivité, le discours des chrétiens va droit au but : « Il y a urgence et il faut arrêter de jouer avec sa vie ».

Ce n'est qu'à 18h00 que les chrétiens se décident à mettre un terme à leur évangélisation de rue. Il y aura eu plus d'une centaine de personnes qui auront été témoinnées cette après-midi là.

« Tracts d'évangélisation »

Pourquoi ?
Pourquoi ? ...



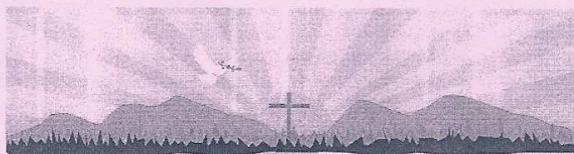
Chers Amis, vous qui cherchez à rencontrer, cette Bible est préparée pour vous. Vous y trouverez des textes bibliques pour les adorer Dieu et pour l'enseigner.

MISSION DU PLEIN EVANGILE
"La Porte Ouverte"
62 rue de Kingersheim
68200 Mulhouse

**LIBÉRÉ
DE LA
DROGUE !**



L'espérance du monde *Jésus-Christ*



Imprimé par la Mission du Plein Evangile - Mulhouse 68200

La Bonne Nouvelle de l'Evangile est pour vous !

Mission du Plein Evangile
La Porte Ouverte Chrétienne
62 rue de Kingersheim à Mulhouse-Bourzwiler
Réunions: Mardi 20h - Dimanche 9h30

**CRÉATEUR
OU
MENTEUR ?**

JAMAIS SATISFAIT

**ENCORE!
ENCORE!**

Connaissez-vous l'expression : « Il me faut ... » ? Il semble que quoi que nous ayons, nous voulons toujours plus.

Dieu seul peut réellement satisfaire nos besoins.



Imprimé par la Mission du Plein Evangile - Mulhouse

MISSION DU PLEIN EVANGILE
"La Porte Ouverte Chrétienne" site web : www.mpe-poc.org

Annexe 14

« Débat sur le port du voile »

Extrait du journal de terrain :

Dimanche 06 octobre 2002, 12h00.

Je sors du culte et me rends à la maison paroissiale située en face de l'Église. Géraldine, la maîtresse de maison, m'attend avec deux autres invités au repas dominical : Naïma, fidèle de l'assemblée et grande amie de Géraldine et Daniel, jeune Camerounais hébergé chez Géraldine depuis son arrivée en France. Nous nous installons tous les quatre autour de la table basse pour prendre l'apéritif.

Je ne peux retenir une remarque qui me tient à cœur depuis que je suis sorti du culte. En effet, au moment de la bénédiction du pain et du vin, le frère qui a pris la parole a lu un extrait biblique : 1Corinthien 11. Aucun commentaire ne fut apporté à cette lecture. Pourtant, cette Parole, couramment lue dans les assemblées, rappelle qu'il n'est pas digne pour une femme de se tenir dans une Église sans avoir la tête voilée. Or, le port du voile n'est que très peu répandu chez les sœurs de cette assemblée. Comment donc une telle lecture ne soulève-t-elle pas discours et débats ?

Je me mets donc à interroger mes trois interlocuteurs sur cette lecture. Je constate d'abord que ni Géraldine, ni Daniel n'ont réellement prêté attention aux phrases qui m'ont interpellé. Je leur remémore donc cette lecture et leur demande ce qu'ils en pensent.

Daniel prend immédiatement la parole. Ne comprenant pas bien où je veux en venir, il répond avec simplicité :

- « Ben oui, si c'est écrit, c'est que c'est vrai, les femmes doivent se voiler ! »

Je reformule ma question en précisant que ce n'est justement pas le cas dans l'assemblée. Daniel fronce les sourcils, il tente de répondre mais ne parvient pas à dire quelque chose. Naïma prend alors la parole :

- « Oui mais bon, il y a des femmes qui mettent le voile à l'Église. Il y en a, c'est vrai ! »

Non satisfait, je relance à nouveau la conversation de manière plus directe :

- « Vous dites que tout ce qui est écrit dans la Bible est vrai. Pourtant, tout le monde ne l'applique pas ! Toi et Géraldine, vous ne mettez pas de voile par exemple ! »

La situation se complique. Naïma ouvre la Bible pour retrouver le passage exact sur lequel je les questionne. Géraldine tente une sortie :

- « Enfin tu sais, chacun fait comme il veut, c'est pas ça le plus important ! »

J'approuve la remarque mais conserve une attitude sceptique pour éviter que la conversation en reste là. Daniel approuve machinalement la remarque de Géraldine mais reste très concentré, visiblement gêné par cette question sur laquelle il aurait sans doute eu une réponse formelle s'il n'avait pas été en présence de Géraldine et Naïma. Je profite du silence pour rajouter à cette énigme l'autre passage de cet extrait biblique où il est dit que la femme ne doit pas se couper les cheveux. Naïma, qui comme Géraldine a les cheveux longs, en profite :

- « Oui, tu vois, il est dit que les cheveux longs peuvent remplacer le voile ! »

Daniel réagit en approuvant. Voilà enfin peut-être de quoi terminer cette embarrassante conversation qui tente de pousser ces trois fidèles à admettre des contradictions entre les Écritures et la vie de leur assemblée. Mais Naïma réalise immédiatement que le problème est loin d'être solutionné. De nombreuses femmes à l'assemblée ont les cheveux courts. Naïma se replonge alors dans la relecture du passage. Géraldine, qui s'était éclipsée, revient avec un livre à la main. C'est un commentaire des textes bibliques. Elle propose de trouver la solution dans ce livre. Nous cherchons ensemble :

- « Tu vois, c'est écrit là, c'est parce qu'à cette époque-là, les femmes étaient toutes voilées, c'était indigne à l'époque pour une femme de ne pas être voilée. Aujourd'hui, c'est plus pareil ! »

Naïma reste dans sa lecture. Daniel ne dit rien. Il semble troublé par cette impossibilité du moment à donner une lecture littéraliste à son interlocuteur. Je prends ce livre de commentaires entre mes mains et réagis aussitôt :

- « D'accord, c'est écrit ça, mais c'est écrit aussi que dans d'autres assemblées, aujourd'hui, le port du voile est de rigueur ! Il y a donc les deux ! »
- « Oui, c'est vrai, mais chez nous c'est comme ça ! »

Nous voici revenus à une lecture différentielle qui semble gêner tout le monde. Si chaque assemblée est libre de lire à sa façon cet extrait, comment alors revendiquer une lecture littéraliste au sein de la sienne ? Naïma sort alors de sa lecture assidue avec une piste intéressante :

- « Oui mais regarde, si tu lis bien, il est écrit que c'est toute femme qui prie ou qui prophétise qui doit être voilée ! »

Daniel et Géraldine relèvent alors la tête et s'accrochent à cette nouvelle piste. Naïma poursuit :

- « C'est donc pas pareil. Moi quand je suis à l'Église je loue Dieu, je ne prie pas Dieu. Quand je prie Dieu, c'est quand je suis dans ma chambre, seule, là je me couvre la tête pour prier Dieu. À l'Église, ce n'est pas pareil, je loue Dieu. Tu vois ? Les femmes qui vont au micro pour donner une prophétie, elles sont toujours voilées. Une femme ne doit pas prophétiser sans être voilée. Mais moi, à l'Église, je loue Dieu, je ne le prie pas. C'est pas pareil ! »

Jamais jusqu'à présent cette nuance entre prier et louer ne m'avait été expliquée. À voir le temps qu'il a fallu pour que Naïma la mobilise, j'en viens à penser qu'elle aussi n'avait jamais fait cette distinction auparavant. Daniel, lui, retrouve alors un lien avec une lecture littéraliste des textes et réagit aussitôt :

- « Oui, c'est ça ! Une femme qui donne une prophétie elle doit absolument être voilée, ce n'est pas possible sans voile ! »

Géraldine, visiblement moins sûre de cette interprétation, approuve pensivement de la tête et rajoute :

- « Mais bon, tu devrais demander à Sam, il t'expliquera mieux que nous ! »

Je garde le silence. Naïma et Daniel semblent enfin plus à l'aise mais ne rajoutent rien. Géraldine en profite :

- « Qu'est-ce que je vous sers en apéritif ? »

La conversation en reste là.

Commentaires : Interrogés sur le lien entre leurs convictions religieuses et leurs pratiques, Géraldine, Naïma et Daniel se sont attachés, au cours de cette conversation, à préserver une image homogène²⁶⁸ de leur assemblée. Et cela n'est pas allé sans difficulté. Face à l'impertinence du jeune chercheur qui cherche à mettre à jour ce qui lui apparaît, à lui, comme des contradictions flagrantes, ces trois fidèles se sont retrouvés entraînés dans une argumentation presque inédite pour eux. Réagissant collectivement, il leur a fallu non seulement gérer la cohérence de leur propre discours, mais également s'assurer de la cohérence de l'ensemble. C'était bien l'image de l'Église qui semblait menacée par les questions de l'ethnologue. Pour sauvegarder cette image, il leur a donc fallu coopérer. Chaque prise de position de l'un d'entre eux orientait largement la suite de l'argumentation et rendait la "sortie" plus complexe. La solution finale de l'énigme s'est en définitive avérée une création argumentaire collective dont le seul but fut de clore la conversation sur une impression de cohérence. Pris individuellement, les trois fidèles auraient sans aucun doute trouvé plus rapidement la "sortie". Daniel aurait simplement critiqué les femmes qui ne respectent pas les Écritures. Naïma s'en serait peut-être tenue à présenter les cheveux longs comme substitut du voile et Géraldine m'aurait sans doute renvoyé vers l'équipe pastorale ou la liberté de chacun.

Mais collectivement, la tâche s'avère plus complexe car on ne peut penser l'Église autrement que comme une unité cohérente. L'objectif, pour le temps de la conversation, fut donc en somme de sauver la face de l'Église, préserver son apparente unité, maintenir sa parfaite harmonie avec les Écritures (pensées comme la Parole de Dieu).

²⁶⁸ Nous entendons par image homogène de l'assemblée la nécessité pour le fidèle de penser le groupe religieux comme le lieu d'une parfaite harmonie entre orthodoxie et orthopraxie.

Annexe 15

CENTRE NATIONAL DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES
V^{ème} Section. Sorbonne

Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité

IRESO, 59-61 rue Pouchet, 75849 PARIS CEDEX 17 – TEL. : (33) 01 40 25 10 94
FAX : (33) 01 40 25 12 35 – Email : gsrl@iresco.fr

ENQUÊTE SUR L'ÉGLISE « LA MISSION DU PLEIN ÉVANGILE - PORTE OUVERTE CHRÉTIENNE » DE MULHOUSE

Ce questionnaire est strictement anonyme. Les informations recueillies ne seront utilisées que dans le cadre de la recherche sociologique entreprise à des fins scientifiques par le Groupe de Sociologie des Religions et de la Laïcité.

• **Votre participation à la Porte Ouverte Chrétienne :**

Etes-vous membre de la *Porte Ouverte Chrétienne* de Mulhouse ? oui. Depuis quelle année ? , non.

Participez-vous chaque semaine au culte dominical à la *Porte Ouverte Chrétienne* ? oui, non.

Si non, combien de fois par mois participez-vous au culte dans cette Eglise ? /mois

Participez-vous à d'autres réunions (d'évangélisation, de prière, de jeûne, de jeunesse, de formation, d'édification, ...) à la *Porte Ouverte Chrétienne* ? oui, non.

Si oui, à quelle(s) réunion (s) ?

Participez-vous, de temps à autres, à des cultes dominicaux dans d'autres Eglises ? oui, non

Si oui, où et quand ?

.....

Exercez-vous des responsabilités au sein de la *Porte Ouverte Chrétienne* ? oui, non.

Si oui, lesquelles ?

Exercez-vous une activité bénévole au sein de la *Porte Ouverte Chrétienne* ? oui, non.

Si oui, laquelle ?

Participez-vous financièrement au développement de la *Porte Ouverte Chrétienne* ? oui, non.

• **Votre rencontre avec la Porte Ouverte Chrétienne et vos précédents engagements religieux :**

Avant de fréquenter la *Porte Ouverte Chrétienne*, fréquentez-vous une autre Eglise ou un autre groupe religieux ?

oui, non. Si oui, laquelle ou lequel ?

Depuis quelle année fréquentez-vous la *Porte Ouverte Chrétienne* ?

Vous considérez-vous comme converti ? oui, non, je ne sais pas.

Etes-vous baptisé par immersion à la *Porte Ouverte* ?

oui. Depuis quelle année ? :

non.

Si vous devez l'être prochainement ou si vous l'avez été dans une autre assemblée, précisez le :

.....

Etes-vous baptisé en esprit ? oui. Depuis quelle année ? :

non

• **Votre profil personnel et votre situation familiale :**

Vous êtes : un homme, une femme.

Quel est votre âge ? ans. Votre nationalité :

Etes-vous marié(e), veuf(ve), célibataire, en concubinage, divorcé(e), séparé(e), etc. ?

Si vous êtes marié, l'avez-vous été à la *Porte Ouverte Chrétienne* ?

oui. Année :, non. Où et quand ?

Votre conjoint fréquente-t-il également la *Porte Ouverte Chrétienne* ? oui, non.

Si non, quelle est sa "situation religieuse" (appartient-il à une Eglise ? Laquelle ? Est-il pratiquant ?) ?

Avez-vous des enfants :

oui. Combien ? non

Vos enfants fréquentent-ils la *Porte Ouverte Chrétienne* ? oui, non.

Si oui, participent-ils au culte dominical régulièrement ? oui, non.

Etes-vous en activité, retraité(e), au chômage, femme au foyer, etc. ?

Quelle est ou quelle a été votre profession ?

Quelle profession exerce ou exerçait votre père ?

Quelle profession exerce ou exerçait votre mère ?

Quelle est ou était l'appartenance religieuse de votre père ?

Quelle est ou était l'appartenance religieuse de votre mère ?

Avez-vous des frères et sœurs ? oui. Combien ? non

A quelle Eglise ou groupe religieux appartiennent-ils ?

Habitez-vous (*cochez ce qui convient*): La ville de Mulhouse ou son agglomération ?

Une autre localité du département du Haut-Rhin ?

Le Bas-Rhin ?

Le Territoire de Belfort ou le Doubs ?

Un autre département français ?

La Suisse ?

L'Allemagne ?

Combien de kilomètres parcourez-vous pour venir au culte le dimanche à la POC de Mulhouse ?km.

Nous vous remercions très chaleureusement pour votre collaboration

Annexe 16

« Analyse sociographique »

L'approche quantitative fut réalisée à la MPE-POC le dimanche 26 mai 2002. Le questionnaire diffusé fut rédigé en tenant compte des exigences de l'assemblée (cf. Annexe 15). En effet, l'équipe pastorale n'était pas enthousiaste à l'idée de voir un culte interrompu pour les nécessités d'une enquête sociologique. Persuadé que ses paroissiens se montreraient rigoureux s'il prenait le temps de leur expliquer le principe de ce questionnaire, Samuel PETERSCHMITT préférait largement la formule d'une simple distribution à la sortie du culte avec récupération la semaine suivante. Mais connaissant le faible taux de retour de ces opérations, nous avons cru utile d'insister et d'accepter en contrepartie de réduire largement notre questionnaire afin que sa durée de remplissage n'excède pas 5 à 8 minutes.

En exigeant ainsi des fidèles qu'ils remplissent durant le culte le questionnaire que nous avons préparé, nous avons pu enregistrer un taux de retour record. En effet, sur les 1000 à 1100 fidèles présents ce jour là (chiffres approximatifs), nous avons pu récupérer 943 questionnaires au cours du culte²⁶⁹.

²⁶⁹ Le nombre total de questionnaires remplis par les personnes présentes ce dimanche 26 mai 2002 est de 840. À cela s'ajoutent 28 questionnaires remplis par les membres du groupe de jeunes le samedi 25 mai et 75 remplis par les membres de la MPE-POC durant l'assemblée générale du 25 mai. Ceci nous amène donc à un total de 943 questionnaires remplis.

Afin de garantir l'anonymat des personnes, certaines photographies ont été retirées du rapport, permettant ainsi sa diffusion sur internet.

Les fidèles remplissant le questionnaire

(Photo Amiotte-Suchet)

Seulement 29 questionnaires nous sont revenus non-remplis. À cela, s'ajoute le "chiffre noir" correspondant au nombre total de personnes qui n'ont pas rempli un questionnaire et ne l'ont pas non plus rendu vierge ainsi que ceux qui l'auraient rempli et gardé avec eux sans le rendre aux équipes de ramassage²⁷⁰. Les consignes données à l'équipe de ramassage étaient claires : donner un questionnaire à chaque personne et ramasser l'ensemble de ces questionnaires afin que nous puissions, en comptabilisant les questionnaires non-remplis, avoir une idée précise du nombre de personnes présentes ce dimanche-là. Il importait donc que les questionnaires non-remplis ne soient pas mélangés avec les questionnaires non-distribués. Mais ces consignes ont-elles été appliquées à la lettre ? Difficile de le vérifier. De plus, les 75 personnes présentes à l'A.G. du 25 mai ayant déjà rempli le questionnaire, les jeunes chargés de la distribution et du ramassage ont rencontré quelques difficultés à jouer correctement leur rôle. À cela s'ajoutent toutes les personnes germanophones qui, devant la difficulté de remplir un questionnaire non-traduit, ont, pour une partie d'entre-elles, non-rempli et/ou non-rendu le questionnaire à l'équipe de ramassage.

²⁷⁰ Pour permettre une rapide distribution des questionnaires et des stylos et un ramassage immédiat, nous avons pu profiter de l'aide généreuse du groupe de jeunes. En effet, près d'une trentaine de jeunes nous a secondé dans

Le nombre de ceux qui choisiront donc de ne pas remplir le questionnaire peut sans doute être largement doublé. Nous l'estimerons à environ 60 personnes. Considérant que les 75 personnes de l'A.G. et les 28 du groupe de jeunes étaient toutes présentes le dimanche 26 mai et n'ont pas rempli à nouveau le questionnaire (comme cela leur avait été demandé), on peut dès lors approximativement évaluer le nombre de personnes présentes au culte ce dimanche à 1000 fidèles²⁷¹. À cela s'ajoute les quelques 300 enfants participant ce jour-là aux écoles du dimanche. Ce résultat est bien en deçà des 1800-2000 paroissiens affichés par l'équipe pastorale. Selon Samuel PETERSCHMITT, ce 26 mai 2002, jour de la fête des mères, n'était pas représentatif de l'affluence habituelle aux cultes de la MPE-POC. De notre point de vue, la salle ce dimanche 26 mai ne nous a pas semblé considérablement plus vide que les autres cultes auxquels nous avons assisté. S'il y a eu un "effet fête des mères", cela ne peut guère se jouer sur plus de 200 fidèles. En l'attente donc d'un nouveau dénombrement, nous en resterons aux résultats quantitatifs obtenus ce dimanche 26 mai ajouté d'une prise en compte très approximative de "l'effet fête des mères" (200) : la MPE-POC de Mulhouse voit sa salle se remplir de près de 1500 personnes chaque dimanche (dont environ 1200 adultes et adolescents).

À partir des 943 questionnaires récoltés, nous pouvons dès lors apporter de riches informations sur le profil des membres de l'assemblée.

Abréviations des tableaux :

Obs. : Observations (nombre total des sondés, soit 943).

Cit. : Citations (nombre d'observations prises en compte dans chaque analyse).

Fréq. : Fréquence (en %).

Nb. : Nombre.

cette entreprise de taille. Par petit groupe, ils se sont ainsi répartis les différentes zones de l'immense salle de culte.

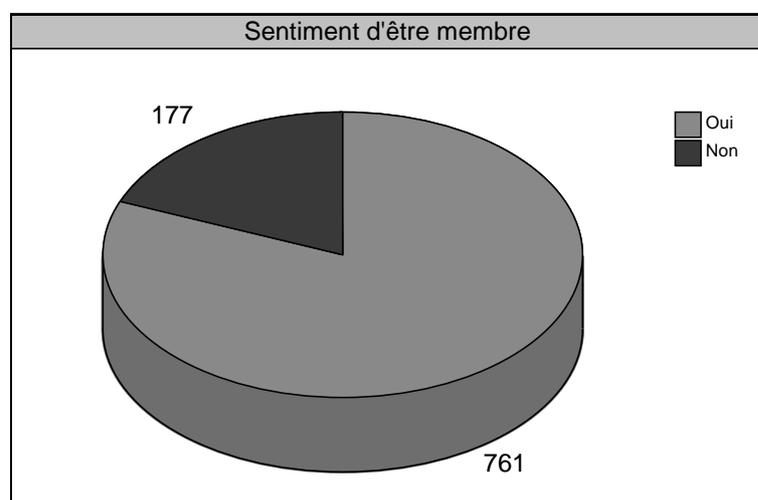
²⁷¹ 840 + 75 (A.G.) + 28 (groupe de jeunes) + 60 (non-remplis) = 1003 personnes.

I. Participation aux "activités" de la MPE-POC de Mulhouse

1) Le sentiment d'être membre

« Etes-vous membre de la MPE-POC de Mulhouse ? »

Sentiment d'être membre	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	0,5%
Oui	761	80,7%
Non	177	18,8%
TOTAL OBS.	943	100%



Commentaire :

Cette première question visait à dénombrer parmi l'ensemble des personnes présentes lors de la passation du questionnaire, le nombre exact de membres de l'assemblée. Mais qu'entendions-nous par « membre » ?

Les sondés ont en effet largement mal compris le sens de la question qui leur était posée.

S'agissait-il des membres de l'association culturelle, c'est à dire de toutes les personnes qui sont inscrites sur les registres des membres de l'association ? S'agissait-il plutôt de tous ceux et celles qui fréquentent l'assemblée depuis de nombreuses années et y occupent des fonctions particulières ? S'agissait-il de tous ceux et celles qui ont été baptisés par immersion à la MPE-POC de Mulhouse ? Ou s'agissait-il enfin, comme nous l'entendions, de toutes les personnes qui ont le sentiment d'appartenir à cette assemblée ?

Malgré les précisions que nous avons apportées lors du culte, il semble bien que les sondés ont défini le terme « membre » de manière divergente.

Les résultats montrent bien que ce terme n'a pas été compris dans son sens de « membre de l'association culturelle » puisque 761 personnes déclarent être membre de la MPE-POC de Mulhouse alors qu'ils ne sont que 466 à figurer sur les registres. Mais le terme « membre » n'a pas non plus été compris dans le sens que nous lui donnions (ceux qui ont le sentiment

d'appartenir à l'assemblée), puisque de nombreux sondés se déclareront non membres alors même qu'ils fréquentent l'assemblée depuis de nombreuses années, qu'ils s'y sont baptisés et mariés et qu'ils y amènent leurs enfants chaque dimanche.

Aussi, les résultats de cette question apparaissent-ils peu utilisables puisqu'ils ne permettent pas d'obtenir un chiffre précis quantifiant les membres de l'assemblée. Ce premier constat est lourd de conséquence puisque ce premier chiffre devait servir de base au tri croisé. Il faudra, pour l'obtenir, effectuer plusieurs croisements (fréquentation de l'assemblée, baptême, mariage, etc.) afin d'estimer le nombre des personnes qui, ce dimanche, auraient pu dire : « Oui, je me sens membre de la MPE-POC de Mulhouse ! ».

Tableau croisé :

Sentiment d'être membre (en ligne) est croisé avec :

- **Participation hebdomadaire au culte,**
- **Participation à d'autres réunions,**
- **Fréquentation d'autres Églises,**
- **Participation financière.**

	Participation hebdomadaire au culte		Participation à d'autres réunions à la MPE-POC		Fréquentation d'autres Églises		Participation financière	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Oui	85,7%	52,3%	87,2%	69,9%	77,3%	83,5%	86,4%	72,3%
Non	14,3%	47,7%	12,8%	30,1%	22,7%	16,5%	13,6%	27,7%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Commentaires :

Sans réelle surprise, ce tableau croisé annonce les résultats qui vont suivre. Ceux qui se déclarent membre de la MPE-POC de Mulhouse à cette première question sont aussi ceux qui participent le plus au culte dominical, participent le plus aux autres réunions de l'assemblée, fréquentent le moins d'autres assemblées et participent le plus financièrement au développement de l'Église. Le sentiment d'appartenance à l'assemblée va donc bien de pair avec un ensemble de pratiques déterminées.

2) La durée de l'engagement

« Depuis combien de temps êtes-vous membre de la MPE-POC de Mulhouse ? »

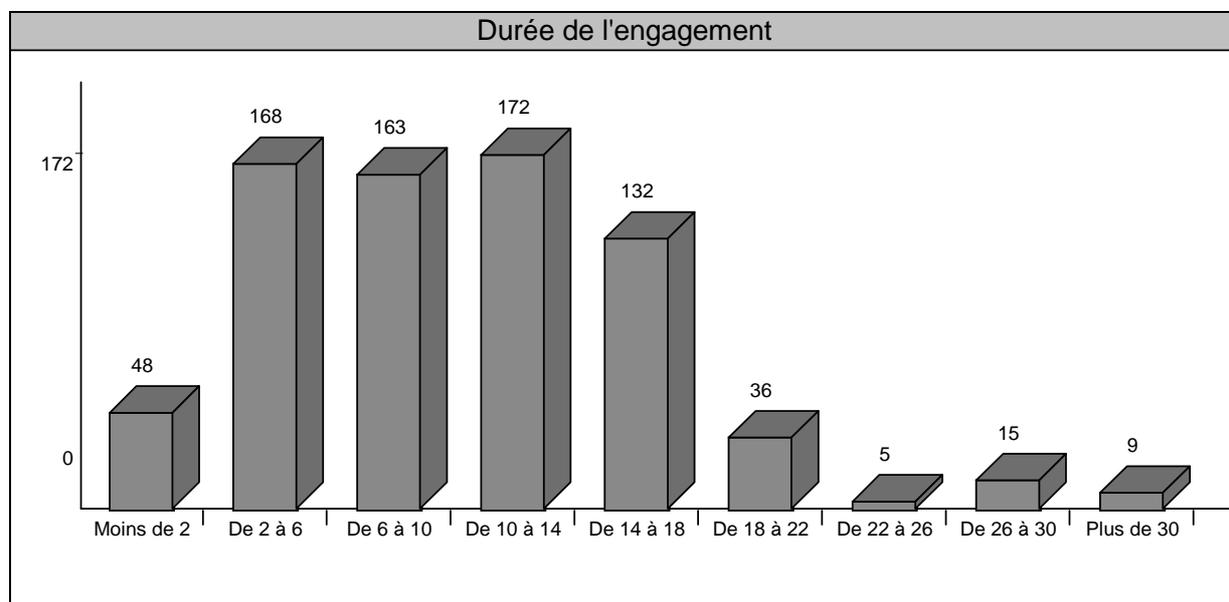
Durée de l'engagement	Nb. cit.	Fréq.
Moins de 2	48	6,4%
De 2 à 6	168	22,5%
De 6 à 10	163	21,8%
De 10 à 14	172	23,0%
De 14 à 18	132	17,6%
De 18 à 22	36	4,8%
De 22 à 26	5	0,7%
De 26 à 30	15	2,0%
Plus de 30	9	1,2%
TOTAL CIT.	748	100%

Minimum = 0, Maximum = 42

Moyenne = 9,80 Ecart-type = 6,39

La moyenne et l'écart-type sont calculés sans tenir compte des non-réponses.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.



Commentaires :

On peut voir clairement sur cet histogramme que parmi les personnes qui déclarent être membre de l'assemblée, 84,9% situent leur appartenance dans une fourchette allant de 2 à 18 ans (la moyenne étant de 9,8 ans). Au-delà de 18 ans et en deçà de 2 ans, ils sont peu nombreux à se déclarer membre de l'assemblée. On peut soustraire cette moyenne obtenue

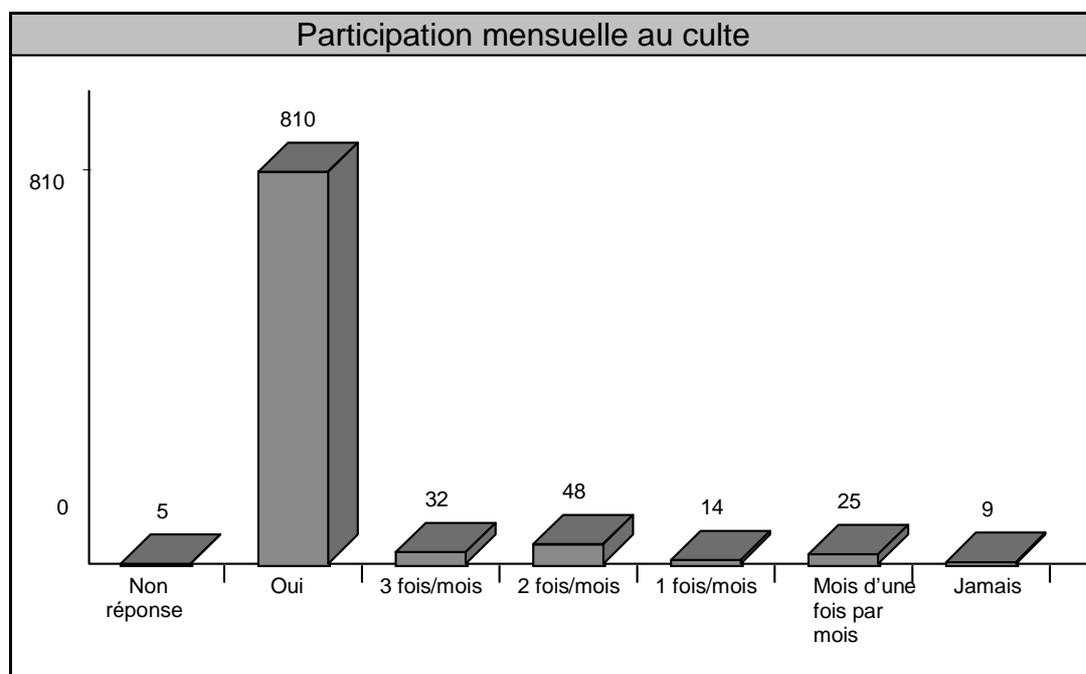
(9,8 ans) à la moyenne d'âge des membres de l'assemblée (43,97 ans). On découvre ainsi qu'en moyenne, c'est à l'âge de 34 ans que se situerait la conscience d'appartenir à l'assemblée. La MPE-POC ne recrute donc pas un public particulièrement jeune. C'est en majorité après avoir fêté leur trentième anniversaire que ces fidèles ont rencontré la MPE-POC. Ceci semble bien recouper les diverses informations récoltées durant les entretiens. Le moment de la rencontre avec la MPE-POC de Mulhouse semble bien suivre généralement l'entrée dans la vie active. C'est après avoir trouvé une stabilité professionnelle et familiale que ces fidèles ont commencé leur démarche de conversion.

On peut donc dire que dans la majorité des cas, l'engagement au sein de la MPE-POC de Mulhouse se situe entre 1984 et 2000, le milieu des années 80 correspondant, notons le au passage, au début de la croissance spectaculaire de l'Église qui obligera cette dernière à déménager de Pfastatt pour s'établir à Mulhouse (en 1987, avenue DMC et puis en 1989 dans le quartier de Bourtzwiller).

3) La participation hebdomadaire au culte

« Participez-vous chaque semaine au culte dominical à la MPE-POC de Mulhouse ? »

Participation mensuelle au culte	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	0,5%
Oui	810	85,9%
Non, 3 fois	32	3,4%
Non, 2 fois	48	5,1%
Non, 1 fois	14	1,5%
Non, moins d'une fois par mois	25	2,7%
Jamais	9	1,0%
TOTAL OBS.	943	100%



Commentaires :

Les résultats sont ici tout à fait parlants. Sur les 943 personnes ayant rempli le questionnaire ce dimanche de mai 2002, 810 (85.9%) déclareront participer chaque dimanche au culte à la MPE-POC de Mulhouse. Ce chiffre est déjà nettement supérieur au 761 personnes qui se déclarent membres de l'assemblée (question I. 1) et donne une idée plus précise de nombre exacte de ceux qui pourraient avoir le sentiment d'appartenir d'abord à la MPE-POC de Mulhouse.

Le pentecôtisme exige généralement de ses fidèles une rigueur exemplaire dans la pratique cultuelle. Les chrétiens de la MPE-POC de Mulhouse apparaissent donc très engagés alors

même, comme nous le verrons par la suite, qu'ils sont souvent éloignés géographiquement de leur Église.

Tableaux croisés :

**Etes-vous membre de la POC de Mulhouse ? (en ligne) croisé avec :
Participez-vous chaque semaine au culte dominical à la POC de Mulhouse ?**

Sentiment d'être membre/Participation hebdomadaire au culte	Non réponse	Oui	Non	TOTAL
Non réponse	20,0% (1)	80,0% (4)	0,0% (0)	100% (5)
Oui	0,4% (3)	90,8% (691)	8,8% (67)	100% (761)
Non	0,6% (1)	65,0% (115)	34,5% (61)	100% (177)
TOTAL	0,5% (5)	85,9% (810)	13,6% (128)	100% (943)

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 943 observations.

Commentaires :

Parmi les 177 personnes qui se déclarent « non-membre » de la MPE-POC de Mulhouse (question I. 1), 115 (65%) déclarent tout de même participer chaque dimanche au culte. Ainsi, si on additionne les « oui » de la question I. 1 (761) avec ceux qui répondent « non » à la question I. 1 tout en déclarant participer chaque dimanche au culte (115), on obtient le total de 876 sondés (soit 92.9%), ce qui est sans doute plus proche du "fameux" nombre exacte des personnes qui avaient ce dimanche le sentiment d'appartenir à la MPE-POC de Mulhouse.

4) La participation à d'autres réunions à la MPE-POC de Mulhouse

« Participez-vous à d'autres réunions à la MPE-POC de Mulhouse ? »

Participation à d'autres réunions	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	32	3,4%
Non	299	31,7%
Oui	612	64,9%
TOTAL OBS.	943	100%

Détails :

Participation à d'autres réunions	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	32	2,3%
Aucune	299	21,2%
Réunions d'évangélisation	282	20,0%
Réunions de prières	309	21,9%
Semaines de Jeûne	192	13,6%
Réunion d'intercession	17	1,2%
Réunions de formation	128	9,1%
Réunion du groupe de jeune	87	6,2%
Indéfini	52	3,7%
Autres	13	0,9%
TOTAL CIT.	1411	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Le nombre de citations (1411) est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples.

Commentaires :

Sous le terme « réunion d'évangélisation », nous avons regroupé les réunions du mardi soir à la MPE-POC de Mulhouse ainsi que les différentes réunions d'évangélisation ponctuelles organisées hors des locaux de l'Église (chapiteau, café, salle des fêtes, etc.).

Sous le terme « réunions de prières », nous entendons principalement les réunions du vendredi soir (dans les maisons).

Si la participation hebdomadaire au culte dominical est conséquente (85.9%), on peut donc également remarquer que le dimanche matin n'est pas la seule occasion qu'ont ces chrétiens de pratiquer leur foi. En effet, 612 d'entre eux (64.9%) déclarent participer à d'autres réunions à la MPE-POC de Mulhouse. Les réunions les plus prisées étant ici :

- les réunions d'évangélisation (tous les mardis soirs à la MPE-POC de Mulhouse ainsi que diverses manifestations extérieures),
- les réunions de prière (le vendredi soir dans des maisons),
- les semaines de jeûne,
- les réunions de formation biblique.

Le questionnaire ne nous a malheureusement pas permis d'obtenir des informations sur la fréquence de leur participation à ces réunions. On ne peut donc que supposer que la fréquentation de la MPE-POC de Mulhouse par ces 612 personnes est bi-hebdomadaire.

Tableau croisé :

Participez-vous à d'autres réunions (en ligne) croisé avec sexe :

Participation à d'autres réunions / Sexe	Homme	Femme	TOTAL
Réunion de formation biblique	35,9%	64,1%	100%
Réunion d'intercession	29,4%	70,6%	100%
Réunion de prière	41,9%	57,3%	100%
TOTAL	43,9%	55,4%	100%

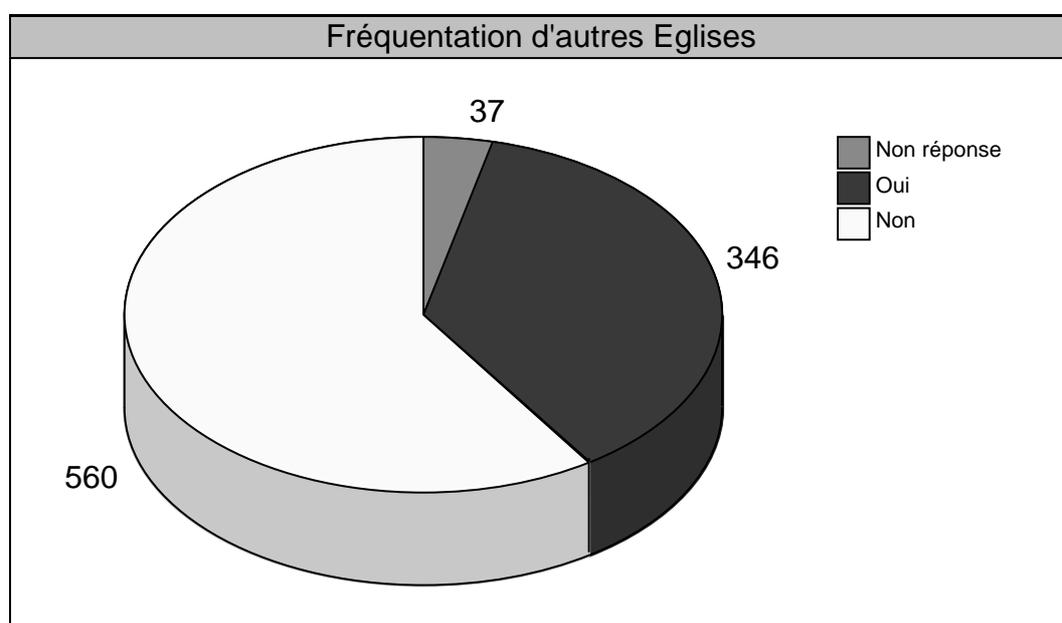
Commentaires :

Si la variable sexe n'apparaît pas significative pour les réunions d'évangélisation (réunions de type collective), elle semble plus valable lorsque l'on ne considère que les réunions en petit comité, comme les réunions de prières en maison, les réunions d'intercession et les réunions de formation biblique. Doit-on y voir ici une préférence masculine pour le collectif et une tendance féminine à privilégier les petites réunions, plus interpersonnelles ? L'écart homme/femme, très important pour les réunions de formation biblique, doit en tout cas se comprendre en lien avec l'accent important mis par ce type d'assemblée sur le rôle éducatif de la mère, responsable de l'éducation religieuse des enfants (le père représentant, lui, l'autorité familiale).

5) La fréquentation d'autres Églises

a) « Participez-vous, de temps à autre, à des cultes dominicaux dans d'autres Églises ? »

Fréquentation d'autres Églises	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	37	3,9%
Oui	346	36,7%
Non	560	59,4%
TOTAL OBS.	943	100%



Commentaires :

Visiblement très ouvert à la diversité religieuse, les personnes sondés sont en effet 346 (36.7%) à déclarer fréquenter, de temps à autres, d'autres Églises. Ce nombre est d'autant plus surprenant que leur propre participation aux cultes et réunions de la MPE-POC de Mulhouse est déjà très importante. Bien sûr, il conviendra de mieux quantifier et qualifier cette participation aux cultes d'autres Églises. Où vont-ils et quand y vont-ils ?

Tableau croisé :

**Fréquentation d'autres Églises (en ligne) croisé avec :
Pratiques religieuses avant la MPE-POC.**

	Sans religion	Une Église évangélique	L'Église catholique	L'Église protestante	Autre
Oui	31,4%	46,8%	34,3%	58,7%	35,9%
Non	68,6%	53,2%	65,7%	41,3%	64,1%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Commentaires :

La fréquentation d'autres assemblées varie sensiblement en fonction du "passé religieux". Si les anciens « sans religion », « catholique » ou « autre » ont généralement moins tendance à fréquenter d'autres assemblées en parallèle de leur fréquentation de la MPE-POC (ils sont tous plus de 64% à déclarer ne pas fréquenter d'autres assemblées), cette tendance se réduit considérablement pour les anciens membres d'assemblées évangéliques (53.2%) et s'inverse pour les anciens protestants luthéro-réformés (41.3%).

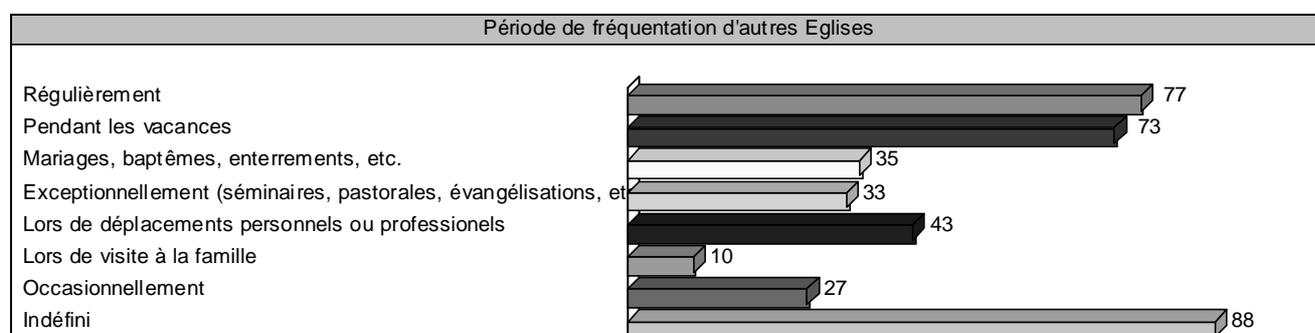
On peut sans aucun doute y voir ici les "traces" d'une tradition protestante plus ouverte à la diversité religieuse que la tradition catholique romaine. Il est également intéressant de noter que la tendance à fréquenter d'autres Églises reste plus importante chez les anciens protestants que chez ceux qui ont fréquenté d'autres assemblées évangéliques !

b) « Si oui, quand participez-vous à des cultes dominicaux dans d'autres Églises ? »

Période fréquentation d'autres Églises	Nb. cit.	Fréq.
Régulièrement	77	19,9%
Pendant les vacances	73	18,9%
Mariages, baptêmes, enterrements, etc.	35	9,1%
Exceptionnellement (séminaires, pastorales, évangélisations, etc.)	33	8,5%
Lors de déplacements personnels ou professionnels	43	11,1%
Lors de visite à la famille	10	2,6%
Occasionnellement	27	7,0%
Indéfini	88	22,8%
TOTAL CIT.	386	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Le tableau fut réalisé à partir d'une question ouverte.



Commentaires :

À la vue de ce graphique, on peut constater que la participation aux cultes dominicaux dans d'autres Églises n'est pas systématiquement liée à une recherche de diversité théologique. Ce peut être le cas des 77 personnes qui déclarent fréquenter d'autres Églises régulièrement ou des 33 qui se rendraient exceptionnellement à des séminaires, pastorales ou évangélisations extérieures à la MPE-POC. Mais pour les autres, les raisons de leur présence occasionnelle dans d'autres Églises semblent bien plutôt être liées à des contraintes géographiques (déplacements, vacances, etc.) ou familiales (cérémonies, visites, etc.).

c) « Si oui, dans quel "type" d'Église participez-vous à des cultes dominicaux ? »

Type d'Église fréquenté	Nb. cit.	Fréq.
Indéfini	120	35,29%
Église évangélique	168	49,41%
Église annexe MPE-POC	16	4,71%
Église catholique	15	4,41%
Église protestante	20	5,88%
Autre Église	1	0,29%
TOTAL CIT.	340	100%

Commentaire :

Ce tableau fut réalisé à partir d'une question ouverte. Ceci explique le taux important de la catégorie « indéfini », regroupant à la fois ceux qui n'ont pas apporté de précision sur les Églises qu'il leur arrivait de fréquenter et ceux dont les précisions n'ont pas suffi à nous permettre de classer l'Église citée dans une de nos cinq catégories. Nous regrettons également le peu de détails fourni par les sondés, nous obligeant ici à regrouper toutes les Églises évangéliques dans une même catégorie (un nombre important des sondés ont en effet répondu simplement « Église évangélique » sans apporter de précision quant à sa "nature").

Le faible taux de la catégorie « Église annexe de la MPE-POC » s'explique également par le manque de précisions des sondés quant à la nature des Églises évangéliques qu'ils fréquentent.

La fréquentation d'Églises catholiques et protestantes reste minoritaire. L'ouverture à la diversité religieuse demeure donc principalement évangélique. Si nous pouvions croiser I.5b et I.5c, il est fort probable que nous mettrions à jour que la fréquentation des Églises catholiques et luthéro-réformées reste occasionnelle et correspond généralement à des contraintes familiales (cérémonies religieuses : mariage, enterrement, etc.).

6) Les responsabilités dans l'Église

« Exercez-vous des responsabilités (ou activités bénévoles) au sein de la MPE-POC de Mulhouse ? »

Responsabilités/activités dans l'Église	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	1,2%
Oui	396	42%
Non, aucune	536	56,8%
TOTAL OBS.	943	100%

Commentaires :

Dans la logique d'une implication totale du chrétien dans la vie de son assemblée, les fidèles de la MPE-POC sont 396 (40%) à occuper des responsabilités ou exercer des activités bénévoles au sein de l'assemblée. La distinction entre responsabilités et activités bénévoles n'a pu être établie. Les réponses apportées par les sondés n'ont généralement pas pris en compte cette distinction. Les sondés ont mentionné leurs activités au sein de la MPE-POC sans distinguer le degré de responsabilité qui leur incombait.

Détails :

Responsabilités/activités dans l'Église	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	1,0%
Aucune	536	50,3%
Membre du CA	5	0,5%
Membre de l'équipe pastorale	4	0,4%
Frère responsable	32	3,0%
Responsable du groupe de jeunes	8	0,7%
Tri des vêtements	4	0,4%
Tri des médicaments	19	1,8%
Ménage dans l'Église	31	2,9%
Accueil et parking	53	5,0%
Membre de la chorale adulte ou jeune	31	2,9%
Responsable de la chorale des enfants	1	0,1%
Moniteur(trice) école du dimanche	115	10,8%
Responsable du club des enfants	36	3,4%
Animateur de la formation biblique	6	0,6%
Visite des personnes seules	10	0,9%
Dans la technique (vidéo, TV, son, etc.)	34	3,2%
Entretien (travaux bâtiments)	14	1,3%
Responsable ou bénévole librairie	8	0,7%
Organisateur réunion de maison	1	0,1%
Membre de la permanence sociale	1	0,1%
Responsable Néhémie	14	1,3%
Vente pour les missions, cuisine, etc.	21	2,0%
Colonies de vacances	21	2,0%
Autres	51	4,8%
TOTAL CIT.	1067	100%

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait des réponses multiples. Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.

Commentaires

C'est surtout la grande diversité des activités et responsabilités au sein de l'Église qui apparaît à la vue de ce graphique. En dehors de la fonction de moniteur(trice) des écoles du dimanche, aucune des autres activités ne semble être particulièrement prisée par les chrétiens de la MPE-POC. La division du travail apparaît ici bien élaborée. Chacun, selon ses aptitudes particulières, semblent pouvoir trouver un moyen d'être acteur du développement de son assemblée. Du ménage dans l'Église à la création des émissions de télévision en passant par l'entretien des bâtiments, l'animation de groupes ou la participation à des activités "humanitaires" (tri des médicaments ou des vêtements), chaque chrétien s'engage selon sa disponibilité et ses affinités dans une activité de l'Église. Pour témoigner de la grande richesses des activités possibles, précisons que la catégorie « autre », qui comprend tout de même 51 réponses (4.8% des réponses), regroupe toutes les activités qui ne peuvent être intégrées au catégories déjà listées ici.

Tableaux croisés :

Reprécisons tout d'abord la correspondance noté au départ entre les responsabilités au sein de la MPE-POC et le taux de fréquentation du culte dominical. Ceux qui sont les plus assidus dans la fréquentation du culte dominical sont également ceux qui se révèlent les plus impliqués dans leur assemblée.

Exercez-vous des responsabilités (ou activités bénévoles) dans l'Église ? (en ligne) croisé avec sexe :

Responsabilité dans l'Église/Sexe	Homme	Femme	TOTAL
Aucune	41,2%	58,1%	100%
Membre du C.A.	80,0%	20,0%	100%
Membre de l'équipe pastorale	100%	0,0%	100%
Frère responsable	90,6%	9,4%	100%
Responsable du groupe de jeunes	87,5%	12,5%	100%
Tri des vêtements	0,0%	100%	100%
Tri des médicaments	42,1%	57,9%	100%
Ménage dans l'Église	19,4%	80,6%	100%
Accueil et parking	79,2%	18,9%	100%
Membre de la chorale adulte ou jeune	31,3%	68,8%	100%
Moniteur(trice) école du dimanche	31,3%	68,7%	100%
Responsable du club des enfants	30,6%	66,7%	100%
Animateur de la formation biblique	16,7%	83,3%	100%
Visite des personnes seules	50,0%	50,0%	100%
Technique (vidéo, TV, son, etc.)	73,5%	26,5%	100%
Entretien (travaux bâtiments)	92,9%	7,1%	100%
Responsable ou bénévole librairie	37,5%	62,5%	100%
Responsable Néhémie	78,6%	21,4%	100%
Vente pour les missions, cuisine, etc.	19,0%	81,0%	100%
Colonies de vacances	42,9%	57,1%	100%
TOTAL	43,9%	55,4%	100%

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 943 observations.

Commentaires :

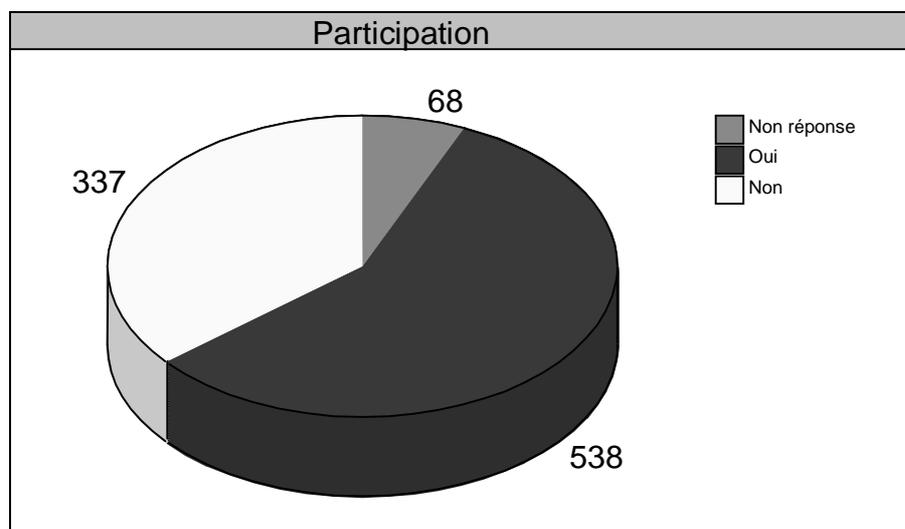
Les responsabilités/activités au sein de la MPE-POC de Mulhouse apparaissent bien évidemment sexuées. La différence de pourcentage révélée par la catégorie « aucune » montre que l'implication dans des activités au sein de l'assemblée est plus le fait des hommes que des femmes. Encore faut-il bien distinguer le type d'activités considérées. La tendance masculine s'inverse régulièrement si l'on concentre l'analyse sur une activité particulière.

Responsabilités/activités majoritairement masculines	Responsabilités/activités majoritairement féminines
Membre du C.A.	Tri des vêtements
Membre de l'équipe pastorale	Tri des médicaments
Frère responsable	Ménage dans l'Église
Responsable du groupe de jeunes	Membre de la chorale adulte ou jeune
Accueil et parking	Moniteur(trice) école du dimanche
Technique (vidéo, TV, son, etc.)	Animateur de la formation biblique
Entretien (travaux bâtiments)	Visite des personnes seules
Responsable Néhémie	Responsable ou bénévole librairie
	Vente pour les missions, cuisine, etc.
	Colonies de vacances

7) La participation financière

« Participez-vous financièrement au développement de la MPE-POC de Mulhouse ? »

Participation financière	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	68	7,2%
Oui	538	57,1%
Non	337	35,7%
TOTAL OBS.	943	100%



Commentaires :

Contre toute attente, le taux de personnes déclarant ne pas participer financièrement au développement de la MPE-POC est relativement important (35.7%). Mais peut-être faut-il déjà signaler que le taux de non-réponse est de 7.2%, ce qui est le plus haut taux que nous ayons rencontré, pour une question pourtant binaire (et ne nécessitant pas de réflexion). Faut-il en déduire par ce résultat que la question s'est révélée embarrassante pour les sondés et donc que cela pourrait expliquer le taux important de réponses négatives ? Cela reste envisageable, mais nous ne pourrions guère que le supposer.

Tableau croisé :

Participez-vous financièrement au développement de la MPE-POC ? (en ligne) croisé avec : Participez-vous chaque semaine au culte dominical ?

	Oui, chaque semaine	Non	TOTAL
Non réponse	7,3%	4,7%	7,2%
Oui	62,1%	27,3%	57,1%
Non	30,6%	68,0%	35,7%
TOTAL	100%	100%	100%

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 943 observations.

Commentaires :

Ceux qui participent chaque semaine au culte ne sont que 30.6% à ne pas participer financièrement au développement de l'Église. Ce taux se double (68%) dans le cas de ceux qui ne participent pas chaque semaine au culte dominical. Il y a donc bien évidemment un lien entre fréquentation de l'Église et participation financière.

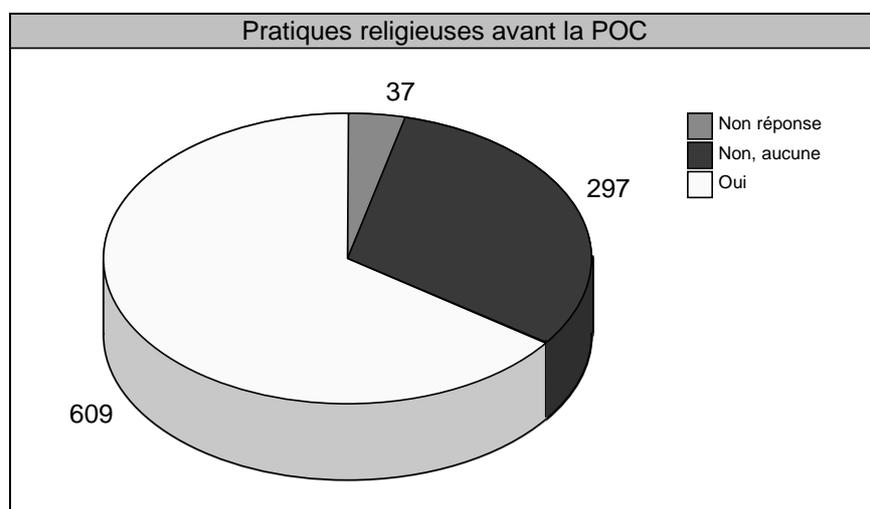
Inutile de présenter d'autres tableaux. Le lien se répète si l'on croise la participation financière avec le sentiment d'appartenance à la MPE-POC, la participation à d'autres réunions ou la prise de responsabilités dans l'assemblée. Ceux qui déclarent participer à des cultes dominicaux dans d'autres assemblées sont généralement moins enclins à participer financièrement au développement de la MPE-POC. Cela peut s'expliquer par le fait que cette catégorie regroupe un nombre important de chrétiens dont le sentiment d'appartenance à la MPE-POC et le taux de fréquentation du culte dominical sont moins élevés.

II. Rencontre et engagement à la MPE-POC de Mulhouse

1) Les pratiques religieuses avant la fréquentation de la MPE-POC de Mulhouse

a) « Fréquentiez-vous d'autres Églises avant de rencontrer la MPE-POC de Mulhouse ? »

Pratiques religieuses avant la MPE-POC	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	37	3,9%
Non, aucune	297	31,5%
Oui	609	64,6%
TOTAL OBS.	943	100%



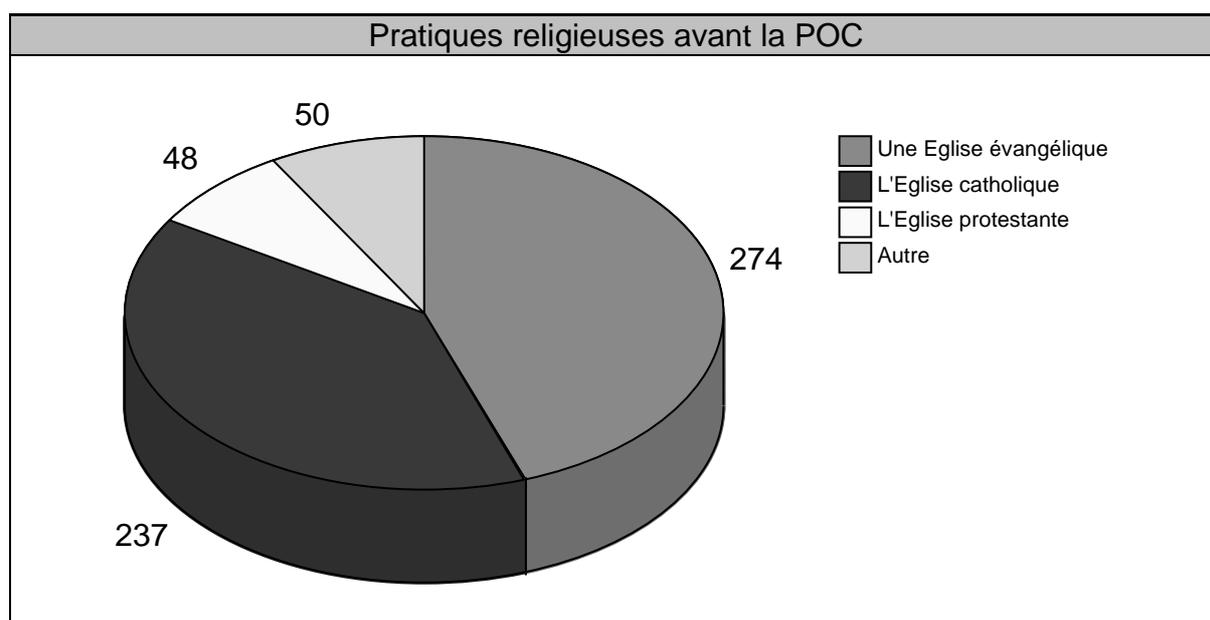
Commentaires :

A 64.6% (609 observations), les fidèles de l'assemblée MPE-POC ont fréquenté une autre Église avant de devenir membre de la MPE-POC de Mulhouse. Si l'on enlevait l'ensemble des 15-25 ans (qui sont majoritairement nés de parents chrétiens à la MPE-POC), ce taux augmenterait encore considérablement. Ces résultats illustrent donc à nouveau que nous sommes bien face à une religion de convertis. Les membres des assemblées pentecôtistes sont généralement passés par d'autres Églises, d'autres confessions religieuses, avant d'intégrer les rangs de cette nouvelle assemblée. La conversion est un parcours, une recherche spirituelle au cours de laquelle le nouveau converti a pu expérimenter d'autres cadres religieux.

b) « Si oui, de quel type d'Église s'agissait-il ? »

Pratiques religieuses avant la MPE-POC	Nb. cit.	Fréq.
Une Église évangélique	274	45,0%
L'Église catholique	237	38,9%
L'Église protestante	48	7,9%
Autre	50	8,2%
TOTAL CIT.	609	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.



Commentaires :

On peut clairement voir que dans la grande majorité des cas, les fidèles de la MPE-POC de Mulhouse ont fréquenté, avant de rencontrer la MPE-POC, soit une autre Église évangélique (45%), soit l'Église catholique (38.9%).

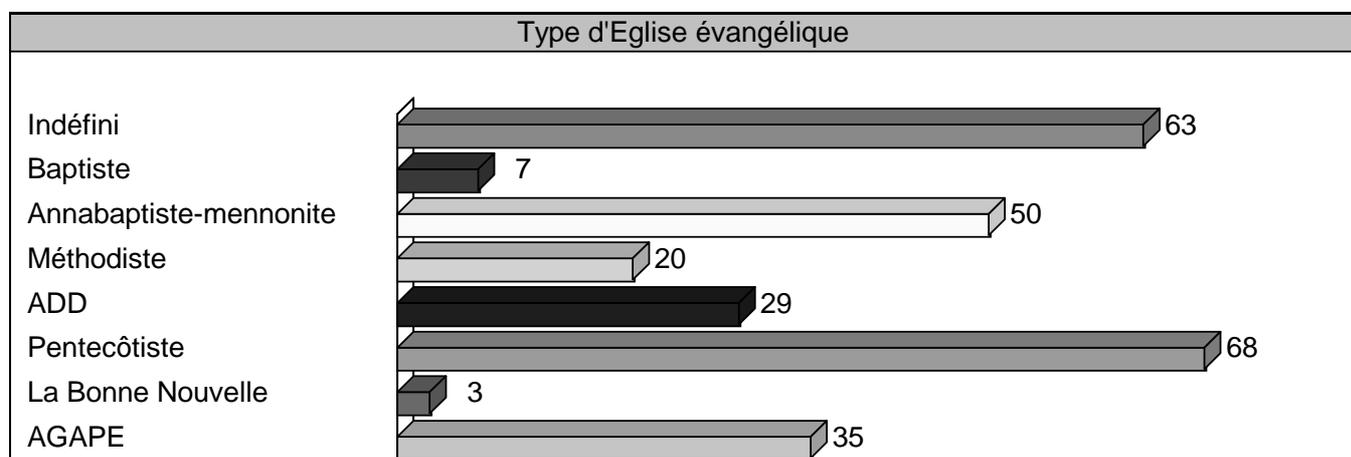
La question portant sur la dernière Église fréquentée avant la MPE-POC de Mulhouse, on peut sans hésitation considérer que parmi ceux qui déclarent avoir fréquenté une autre assemblée évangélique, un nombre important avaient déjà auparavant été "membres" de l'Église catholique. Comme nous le verrons par la suite, le nombre de ceux qui déclarent être nés de parents catholiques confirme largement cette hypothèse.

c) "Nature" de l'Église évangélique fréquentée ? »

Type d'Église évangélique	Nb. cit.	Fréq.
Indéfini	63	22,9%
Baptiste	7	2,5%
Annabaptiste-mennonite	50	18,2%
Méthodiste	20	7,3%
ADD	29	10,5%
Pentecôtiste	68	24,7%
La Bonne Nouvelle	3	1,1%
AGAPE	35	12,7%
TOTAL CIT.	275	100%

Le tableau est construit sur 943 observations.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.



Commentaires :

On peut ici remarquer qu'un nombre relativement important de ces Églises fréquentées se rattache à la tradition anabaptiste-mennonite, qui est, rappelons le, le "milieu" d'origine du fondateur de la MPE-POC de Mulhouse.

Tableaux croisés :

Fréquentiez-vous d'autres Églises avant de rencontrer la MPE-POC de Mulhouse ? (en ligne) croisé avec : Quelle est (ou quelle fut) l'appartenance religieuse de vos parents ?

	MPE-POC	Évangélique	Catholique	Protestant	Non croyant	TOTAL
Non, aucune	24,6%	6,0%	52,8%	7,3%	9,3%	100%
Église évangélique	10,8%	25,1%	49,8%	6,4%	8,0%	100%
Église catholique	11,3%	1,4%	81,4%	3,2%	2,7%	100%
Église protestante	2,3%	0,0%	29,5%	68,2%	0,0%	100%
Autre	12,0%	16,0%	52,0%	12,0%	8,0%	100%
TOTAL	14,8%	10,8%	58,6%	9,4%	6,5%	100%

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 789 citations.

Commentaires :

Comme on pouvait s'y attendre, les chiffres confirment le lien évident entre la religion des parents et l'ancienne Église fréquentée par le sondé avant sa rencontre avec la MPE-POC. Ceux qui sont nés de parents catholiques ont plus généralement fréquenté l'Église catholique avant de venir à la MPE-POC. Le lien se reproduit pour le protestantisme ou l'évangélisme.

2) La date de fréquentation de la MPE-POC de Mulhouse

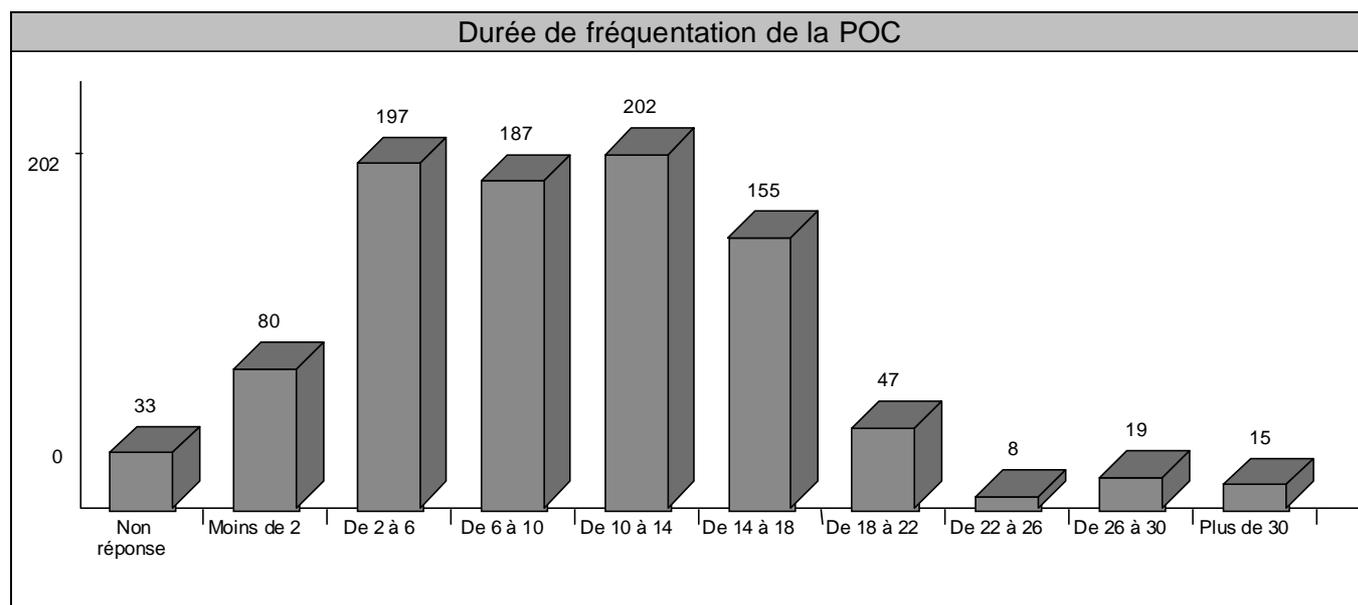
« Depuis combien de temps fréquentez-vous la MPE-POC de Mulhouse ? »

Durée de fréquentation de la MPE-POC	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	33	3,5%
Moins de 2 ans	80	8,5%
De 2 à 6 ans	197	20,9%
De 6 à 10 ans	187	19,8%
De 10 à 14 ans	202	21,4%
De 14 à 18 ans	155	16,4%
De 18 à 22 ans	47	5,0%
De 22 à 26 ans	8	0,8%
De 26 à 30 ans	19	2,0%
Plus de 30 ans	15	1,6%
TOTAL OBS.	943	100%

Minimum = 0, Maximum = 44

Moyenne = 9,82 Ecart-type = 6,79

La moyenne et l'écart-type sont calculés sans tenir compte des non-réponses.



Commentaires :

L'histogramme est ici en tout point identique à celui de la question I. 2. La majorité des personnes sondés (78.5%) ont commencé de fréquenter la MPE-POC dans une fourchette allant de 2 à 18 ans, soit entre 1984 et 2000. La moyenne étant de 9,8 ans.

Si l'on enlève les 33 non-réponses et les 80 personnes qui déclarent fréquenter la MPE-POC depuis moins de 2 ans, on en déduit que 830 personnes (88.02%) fréquentent la MPE-POC depuis plus de 2 ans, ce qui apparaît dès lors assez proche de l'estimation du nombre exacte de membres de l'assemblée (c.a.d ceux qui s'en sentent membres) évaluée à la question I. 3.

3) Le sentiment d'être un converti

« Vous considérez-vous comme un converti ? »

Sentiment d'être un converti	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	47	5,0%
Oui	842	89,3%
Non	26	2,8%
Je ne sais pas	28	3,0%
TOTAL OBS.	943	100%

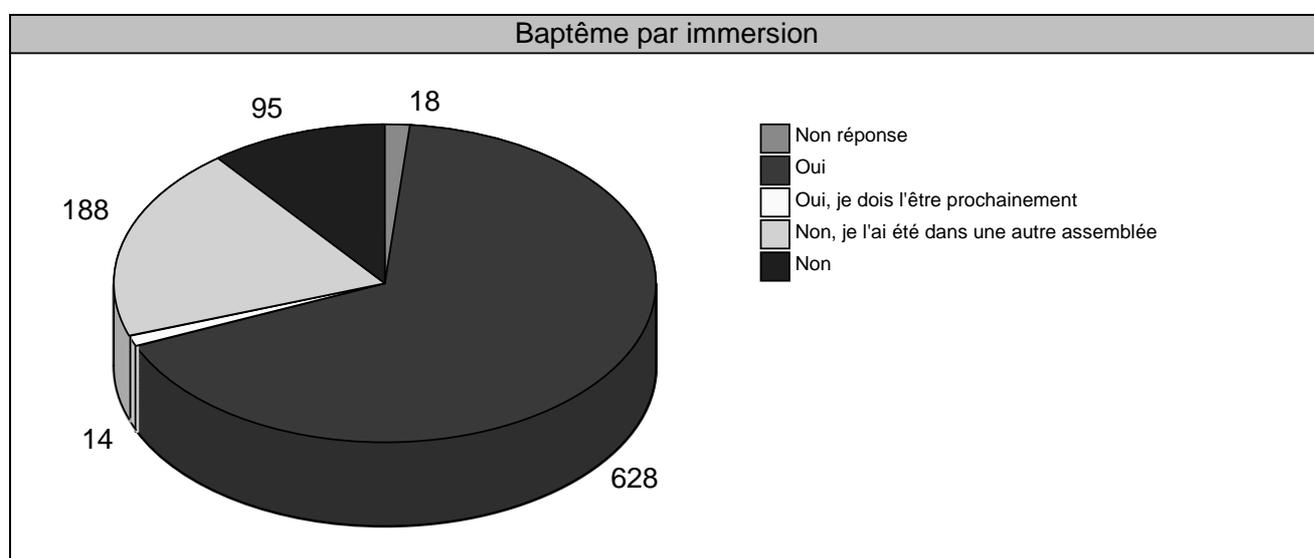
Commentaires :

Inutile d'effectuer de nombreux entretiens pour s'apercevoir (à la lumière de ce résultat) que la quasi-totalité des personnes présentes ce dimanche à la MPE-POC perçoivent leur histoire personnelle comme un parcours de conversion. Qu'ils soient nés de parents membres d'assemblées pentecôtistes ou qu'ils aient grandi dans une famille catholique pratiquante, tous ceux qui fréquentent une Église comme la MPE-POC de Mulhouse se considèrent comme des convertis, c'est-à-dire des hommes et des femmes ayant vécu une expérience forte avec le Christ, expérience qui d'une certaine manière leur a ouvert les yeux sur la profondeur des Écritures et les a poussés à « donner leur vie à Dieu ». La conversion est une rupture identitaire que tous ont été amenés à vivre. Elle est fondatrice de leur engagement et au cœur de leur nouvelle identité croyante.

4) Le baptême par immersion

a) « Etes-vous baptisé par immersion à la MPE-POC de Mulhouse ? »

Baptême par immersion	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	18	1,9%
Oui	628	66,6%
Oui, je dois l'être prochainement	14	1,5%
Non, je l'ai été dans une autre assemblée	188	19,9%
Non	95	10,1%
TOTAL OBS.	943	100%



Commentaires :

Si le nombre de personnes baptisées à la MPE-POC apparaît majoritaire (66.6%), on peut remarquer qu'un nombre relativement important de fidèles ont été baptisés dans d'autres Églises évangéliques. 188 personnes ont ainsi rejoint la MPE-POC après avoir été baptisées dans une autre assemblée.

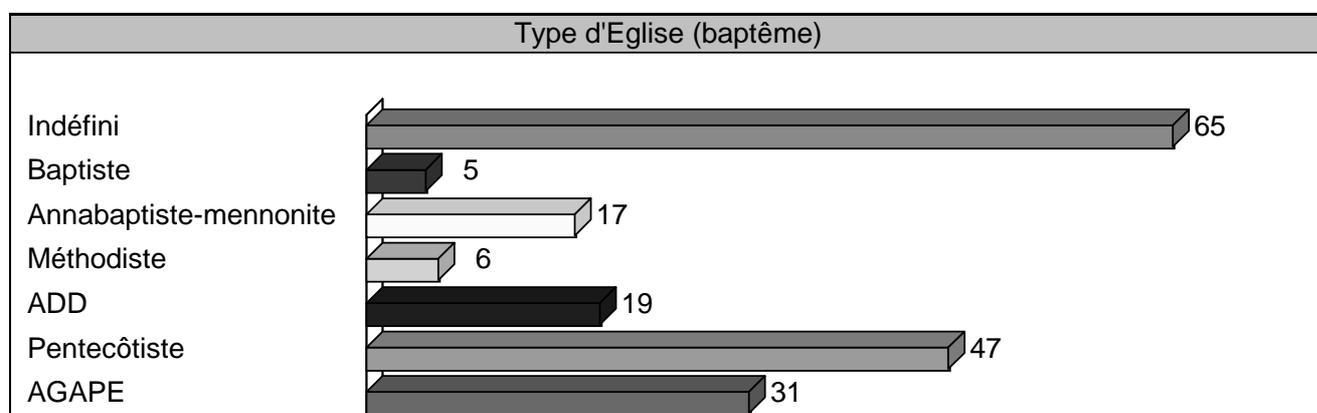
On pourrait s'interroger sur ces 95 personnes non-baptisées par immersion. Il apparaît difficile d'envisager qu'un membre de la MPE-POC de Mulhouse puisse accepter de vivre longtemps sa foi sans passer par les eaux du baptême. Ce rituel constitue en effet un véritable rite de passage officialisant l'identité profondément chrétienne du jeune converti.

b) « Dans quel type d'Église évangélique avez-vous été baptisé ? »

Type d'Église (baptême)	Nb. cit.	Fréq.
Indéfini	65	34,2%
Baptiste	5	2,6%
Annabaptiste-mennonite	17	8,9%
Méthodiste	6	3,2%
A.D.D.	19	10,0%
Pentecôtiste	47	24,7%
AGAPE	31	16,3%
TOTAL CIT.	190	100%

Le tableau est construit sur 943 observations.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.



Commentaires :

La tendance va vers l'univers pentecôtiste (A.D.D. et autres pentecôtistes) avec un total de 66 sondés, soit 34,7% des 190 citations de ce tableau.

c) « Depuis combien d'années êtes-vous baptisé ? »

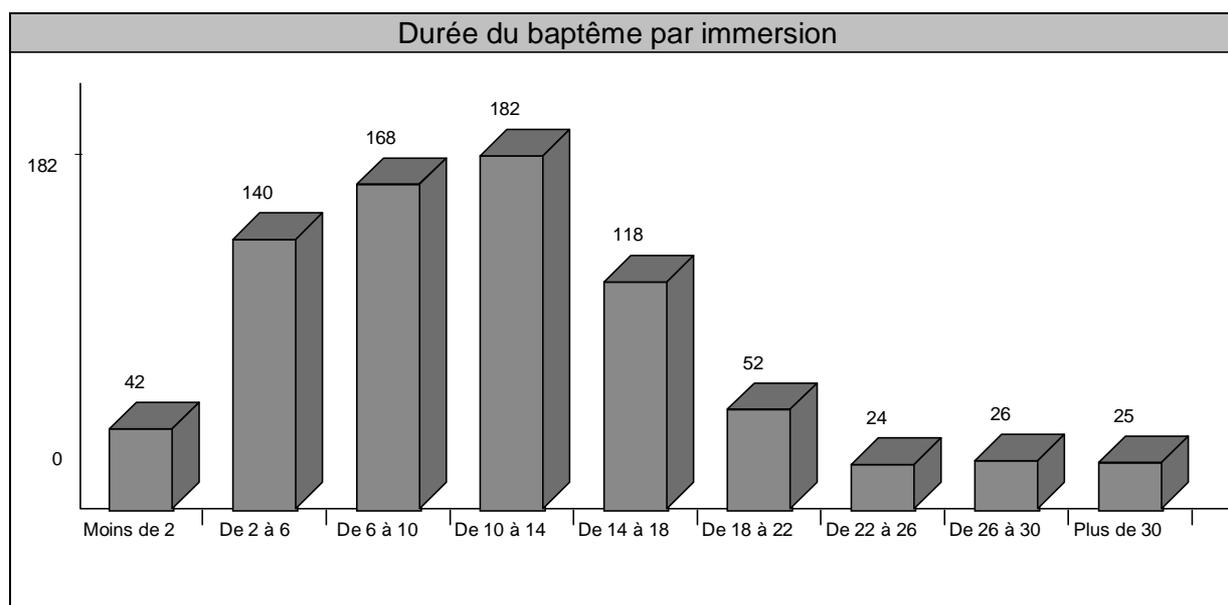
Durée du baptême par immersion	Nb. cit.	Fréq.
Moins de 2 ans	42	5,4%
De 2 à 6 ans	140	18,0%
De 6 à 10 ans	168	21,6%
De 10 à 14 ans	182	23,4%
De 14 à 18 ans	118	15,2%
De 18 à 22 ans	52	6,7%
De 22 à 26 ans	24	3,1%
De 26 à 30 ans	26	3,3%
Plus de 30 ans	25	3,2%
TOTAL CIT.	777	100%

Minimum = 0, Maximum = 57

Moyenne = 11,26 Ecart-type = 7,78

La moyenne et l'écart-type sont calculés sans tenir compte des non-réponses.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.



Commentaires :

À la vue de l'histogramme, on remarque immédiatement que les résultats de cette question se rapprochent fortement de ceux des questions I. 2 (durée de l'engagement) et II. 2 (date de fréquentation de la MPE-POC). Ceci confirmerait donc que le baptême par immersion intervient généralement très peu de temps après la rencontre avec l'assemblée. Or, on constate ici que la moyenne de la date du baptême (11,26) est supérieure à celle de la date de fréquentation de la MPE-POC (9,8). Ceci est dû à la prise en compte des baptêmes hors MPE-POC. On peut estimer le temps moyen séparant la rencontre avec l'assemblée du baptême par

immersion en supprimant tous ceux qui ne se sont pas baptisés à la MPE-POC. C'est ce que présente le tableau suivant.

Tableau croisé :

Êtes-vous baptisé à la MPE-POC ? (en ligne) croisé avec durée du baptême par immersion

Baptême à la MPE-POC	Durée du baptême par immersion (moyennes)
Oui	9,84
Non, je l'ai été dans une autre assemblée	16,65
TOTAL	11,26

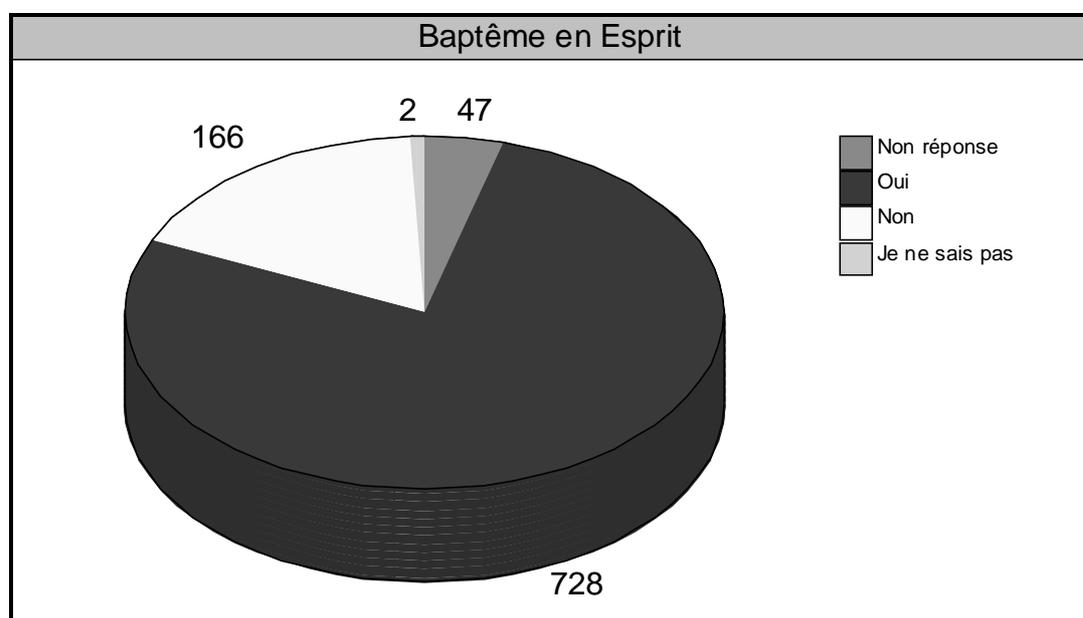
Commentaires :

Les personnes baptisées à la MPE-POC le sont donc en moyenne depuis 9,84 ans, chiffre identique à celui des durées de fréquentation de la MPE-POC (9,82). Autrement dit, dans la majorité des cas, la rencontre avec la MPE-POC et le baptême par immersion se sont déroulés la même année. Ceci confirme les données qualitatives (entretiens) recueillies auprès des fidèles.

5) Le baptême en Esprit

a) « Êtes-vous baptisé en Esprit ? »

Baptême en Esprit	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	47	5,0%
Oui	728	77,2%
Non	166	17,6%
Je ne sais pas	2	0,2%
TOTAL OBS.	943	100%



Commentaires :

Dans la théologie pentecôtiste, le baptême en Esprit est la suite logique du baptême par immersion. Tout chrétien se doit de l'acquérir. Rien d'étonnant donc à voir ici que 77.2% des personnes interrogées déclarent posséder ce charisme.

Cela dit, sur les 816 personnes (86.5%) baptisées par immersion (à la MPE-POC ou ailleurs), seulement 728 (77.2%) "possèdent" le parler en langues. Plus d'une centaine de chrétiens ne connaissent donc pas ce charisme malgré leur baptême par immersion.

Tableau croisé :

Etes-vous baptisé en Esprit ? (en ligne) croisé avec durée du baptême par immersion

Baptême en Esprit	Durée du baptême par immersion
Oui	11,80
Non	7,57
TOTAL	11,26

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

Commentaires :

On peut voir sur ce tableau que ceux qui se déclarent non baptisés en Esprit (tout en étant baptisés par immersion) sont majoritairement plus jeunes dans la foi que ceux qui ont reçu le baptême en Esprit (tout en étant baptisé par immersion). L'accès au parler en langues n'est donc pas nécessairement automatique et, même s'il survient rapidement, nécessite une prise de conscience du chrétien liée à son apprentissage de la foi.

b) « Si oui, depuis combien de temps êtes-vous baptisé en Esprit ? »

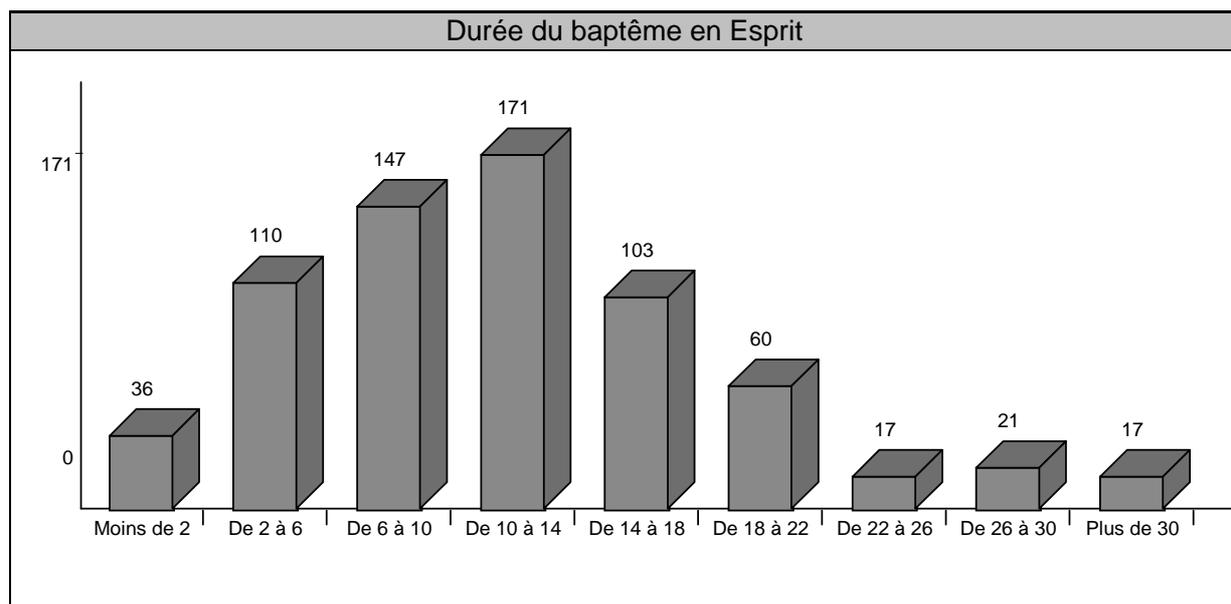
Durée du baptême en Esprit	Nb. cit.	Fréq.
Moins de 2 ans	36	5,3%
De 2 à 6 ans	110	16,1%
De 6 à 10 ans	147	21,6%
De 10 à 14 ans	171	25,1%
De 14 à 18 ans	103	15,1%
De 18 à 22 ans	60	8,8%
De 22 à 26 ans	17	2,5%
De 26 à 30 ans	21	3,1%
Plus de 30 ans	17	2,5%
TOTAL CIT.	682	100%

Minimum = 0, Maximum = 57

Moyenne = 11,37 Ecart-type = 7,51

La moyenne et l'écart-type sont calculés sans tenir compte des non-réponses.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.



Commentaires :

Le profil des histogrammes est là identique à celui de la question précédente (II. 4b). Les moyennes étant également identique, on peut en conclure que le baptême en Esprit arrive majoritairement la même année que le baptême d'eau.

Tableau croisé :

Baptême par immersion (en ligne) croisé avec : Baptême en Esprit.

	Non réponse	Oui	Non
Oui	33	522	72
Oui, je dois l'être prochainement	0	4	10
Non, je l'ai été dans une autre assemblée	3	167	17
Non	0	28	67
TOTAL	47	728	166

Le tableau présente ici le nombre de citations.

Commentaires :

La présence de 28 personnes non baptisées par immersion et ayant tout de même reçu le baptême en Esprit montre que l'ordre des baptêmes peut s'inverser, mais que tout baptême en Esprit appellera rapidement un baptême par immersion (l'inverse étant moins vrai puisqu'ils sont 99 (72 + 17) à avoir été baptisés par immersion sans avoir vécu le baptême en Esprit).

III. IDENTITE

Dans cette troisième partie, les tableaux et graphiques n'ont pas toujours été complétés d'un commentaire.

1) Sexe

Sexe	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	0,7%
Homme	414	43,9%
Femme	522	55,4%
TOTAL OBS.	943	100%

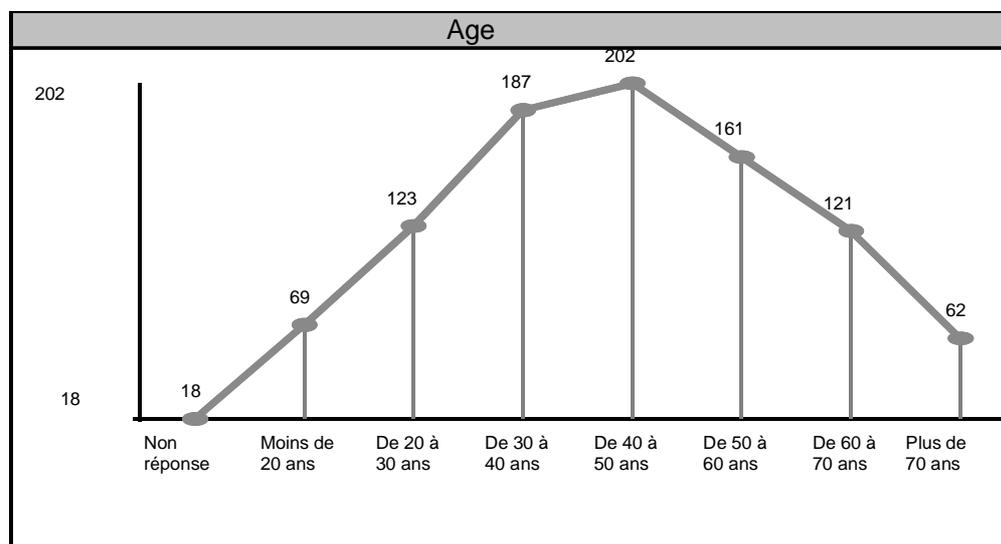
2) Age

Age	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	18	1,9%
Moins de 20	69	7,3%
De 20 à 30	123	13,0%
De 30 à 40	187	19,8%
De 40 à 50	202	21,4%
De 50 à 60	161	17,1%
De 60 à 70	121	12,8%
Plus de 70	62	6,6%
TOTAL OBS.	943	100%

Minimum = 11, Maximum = 93

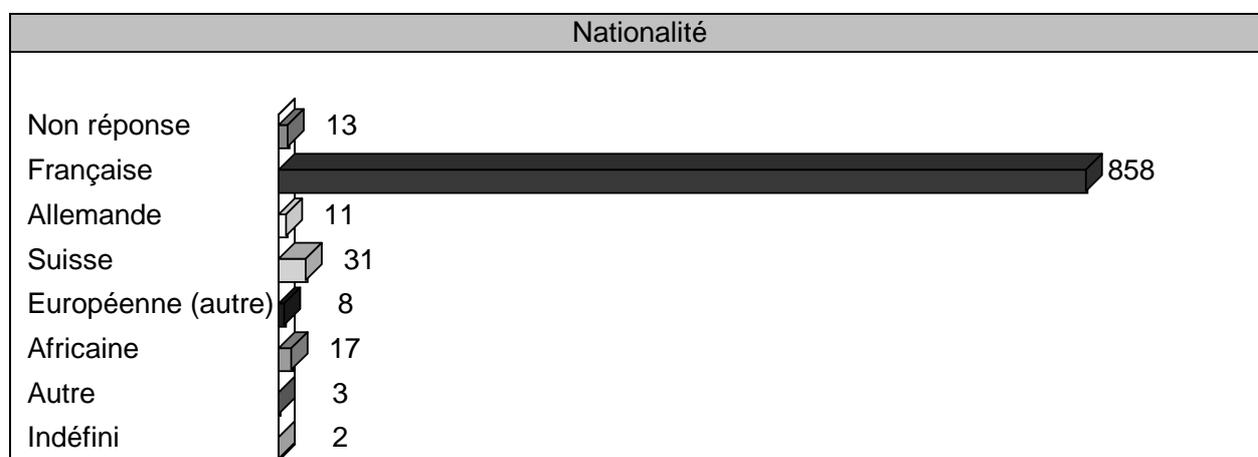
Moyenne = 43,97 Ecart-type = 16,37

La moyenne et l'écart-type sont calculés sans tenir compte des non-réponses.



3) Nationalité

Nationalité	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	13	1,4%
Française	858	91,0%
Allemande	11	1,2%
Suisse	31	3,3%
Européenne (autre)	8	0,8%
Africaine	17	1,8%
Autre	3	0,3%
Indéfini	2	0,2%
TOTAL OBS.	943	100%



5) Etat civil

Etat civil	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	0,5%
Marié(e)	625	66,3%
Veuf(ve)	41	4,3%
Célibataire	172	18,2%
En concubinage	18	1,9%
Divorcé(e)	40	4,2%
Séparé(e)	33	3,5%
Indéfini	9	1,0%
TOTAL OBS.	943	100%

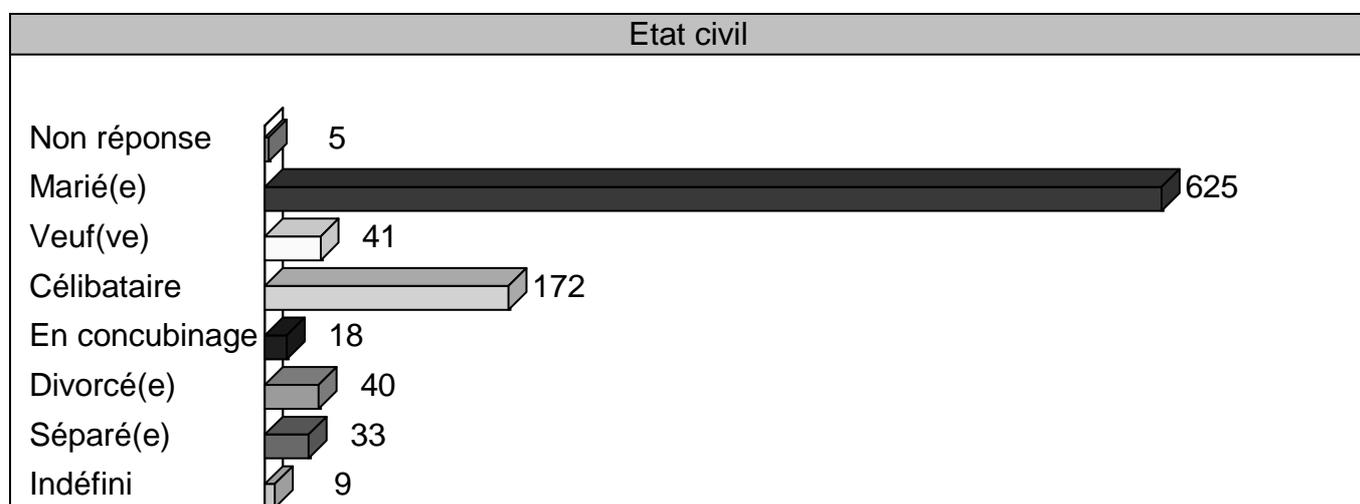


Tableau croisé :

Age (en ligne) croisé avec état civil

	Marié(e)	Veuf(ve)	Célibataire	En concubinage	Divorcé(e)	Séparé(e)	TOTAL
20 ans et plus	72,3%	4,8%	12,3%	1,9%	4,7%	3,9%	100%
TOTAL	72,3%	4,8%	12,3%	1,9%	4,7%	3,9%	100%

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 856 citations.

Commentaires :

Ainsi, si l'on ne prend en compte que les plus de 20 ans, le taux de chrétiens mariés s'élève à 72.3%.

6) Le mariage, date et lieu

a) « Si vous êtes marié, vous l'êtes depuis combien de temps ? »

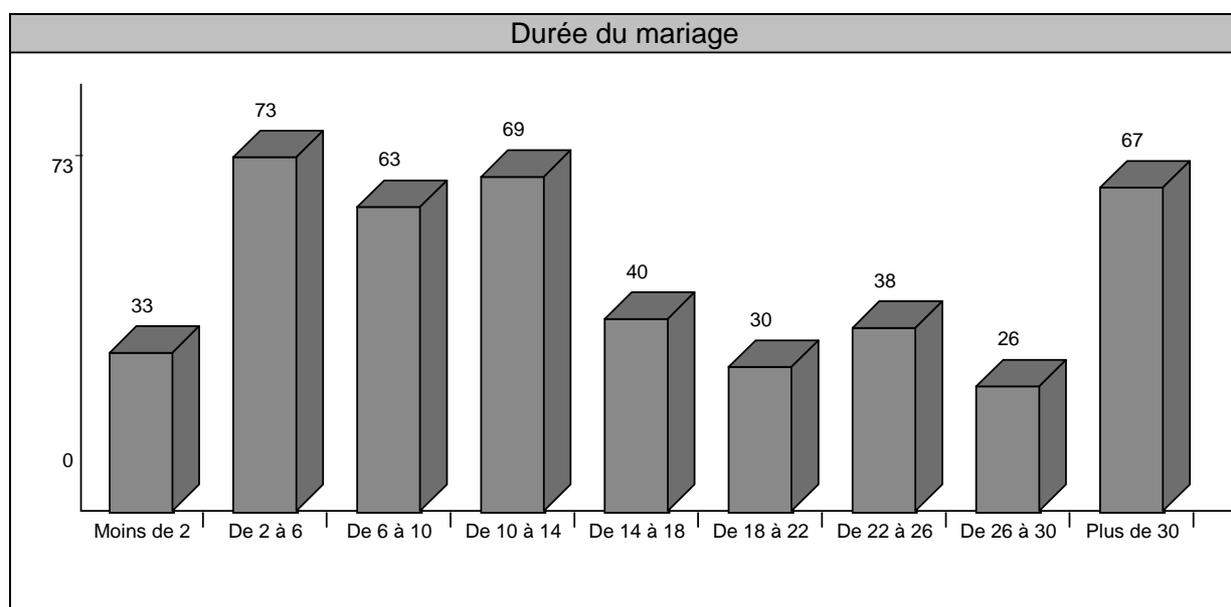
Durée du mariage	Nb. cit.	Fréq.
Moins de 2 ans	33	7,5%
De 2 à 6 ans	73	16,6%
De 6 à 10 ans	63	14,4%
De 10 à 14 ans	69	15,7%
De 14 à 18 ans	40	9,1%
De 18 à 22 ans	30	6,8%
De 22 à 26 ans	38	8,7%
De 26 à 30 ans	26	5,9%
Plus de 30 ans	67	15,3%
TOTAL CIT.	439	100%

Minimum = 0, Maximum = 57

Moyenne = 15,71 Ecart-type = 12,30

La moyenne et l'écart-type sont calculés sans tenir compte des non-réponses.

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.



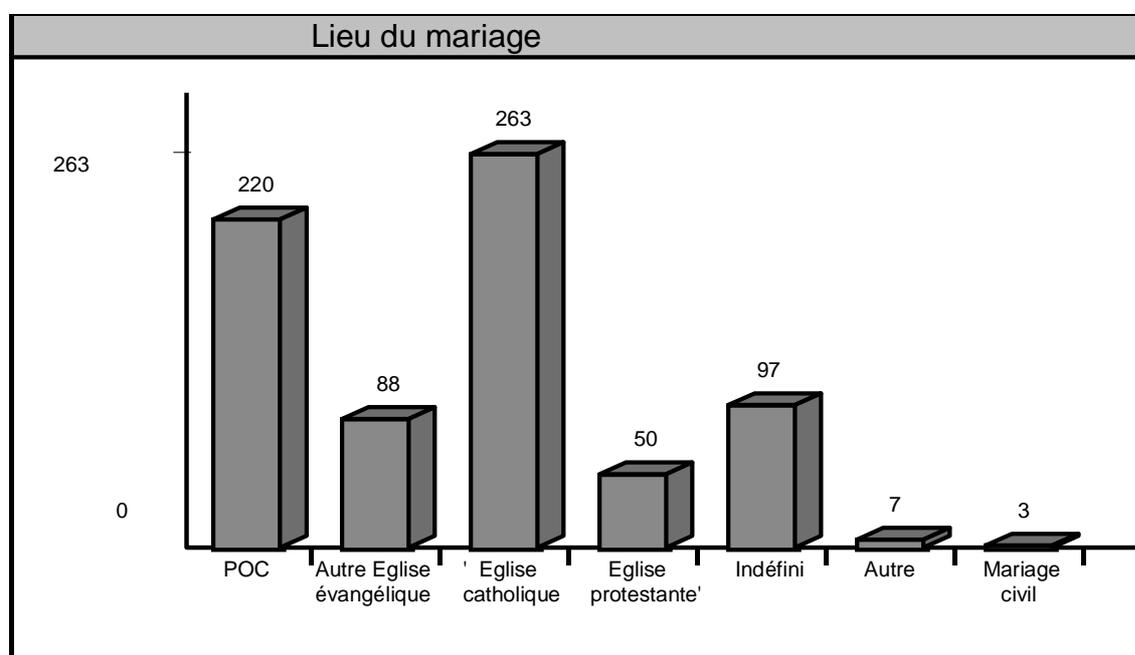
Commentaires :

On peut, en constatant la moyenne obtenue (15.71), affirmer que majoritairement, les personnes mariées l'ont été avant de rencontrer la MPE-POC (puisque que la durée moyenne de l'engagement n'excède pas une dizaine d'années).

b) « Si vous êtes marié, où l'avez-vous été ? »

Lieu du mariage	Nb. cit.	Fréq.
A la MPE-POC	220	30,2%
Dans une autre Église évangélique	88	12,1%
A l'Église catholique	263	36,1%
A l'Église protestante	50	6,9%
Indéfini	97	13,3%
Autre	7	1,0%
Mariage civil	3	0,4%
TOTAL CIT.	728	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations (728).



Commentaires :

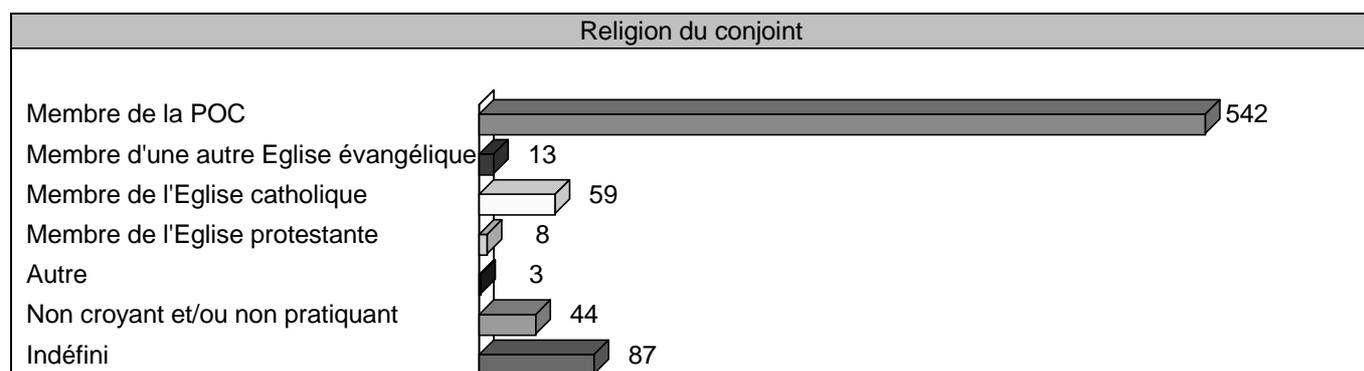
C'est majoritairement à l'Église catholique et à la MPE-POC que furent célébrés les mariages. Le taux catholique est sans doute réduit par les remariages célébrés par l'assemblée (qui n'apparaissent pas sur le questionnaire).

7) La religion du conjoint

« Dans quelle "situation religieuse" est votre conjoint ? »

Religion du conjoint	Nb. cit.	Fréq.
Membre de la MPE-POC	542	71,7%
Membre d'une autre Église évangélique	13	1,7%
Membre de l'Église catholique	59	7,8%
Membre de l'Église protestante	8	1,1%
Autre	3	0,4%
Non croyant et/ou non pratiquant	44	5,8%
Indéfini	87	11,5%
TOTAL CIT.	756	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations.



Commentaires :

On peut ici constater le très faible nombre de couples mixtes. L'exigence d'une vie consacrée à Dieu rend généralement difficile l'acceptation du pluralisme religieux, d'autant plus s'il doit être vécu au quotidien avec son propre conjoint.

Tableau croisé :

**Participez-vous chaque semaine au culte dominical à la POC de Mulhouse ? (en ligne)
croisé avec : Dans quelle situation religieuse est votre conjoint ?**

	Membre de la MPE-POC	Membre d'une autre Eglise évangélique	Membre d'une Eglise instituée	Non croyant et/ou non pratiquant	Indéfini	TOTAL
Oui	60,5% (490)	0,6% (5)	7,2% (58)	4,6% (37)	8,6% (70)	100% (660)
Non	39,1% (50)	6,3% (8)	8,6% (11)	5,5% (7)	14,1% (18)	100% (94)
TOTAL	57,5% (542)	1,4% (13)	7,3% (69)	4,7% (44)	9,3% (88)	100% (756)

Commentaires : Il n'est tout de même pas rare que le couple vive un désaccord sur le plan religieux. Comme le montre ce tableau croisé, 95 fidèles (58 + 37), qui assistent chaque semaine au culte dominical, vivent avec une personne qui ne partage pas leur conviction religieuse.

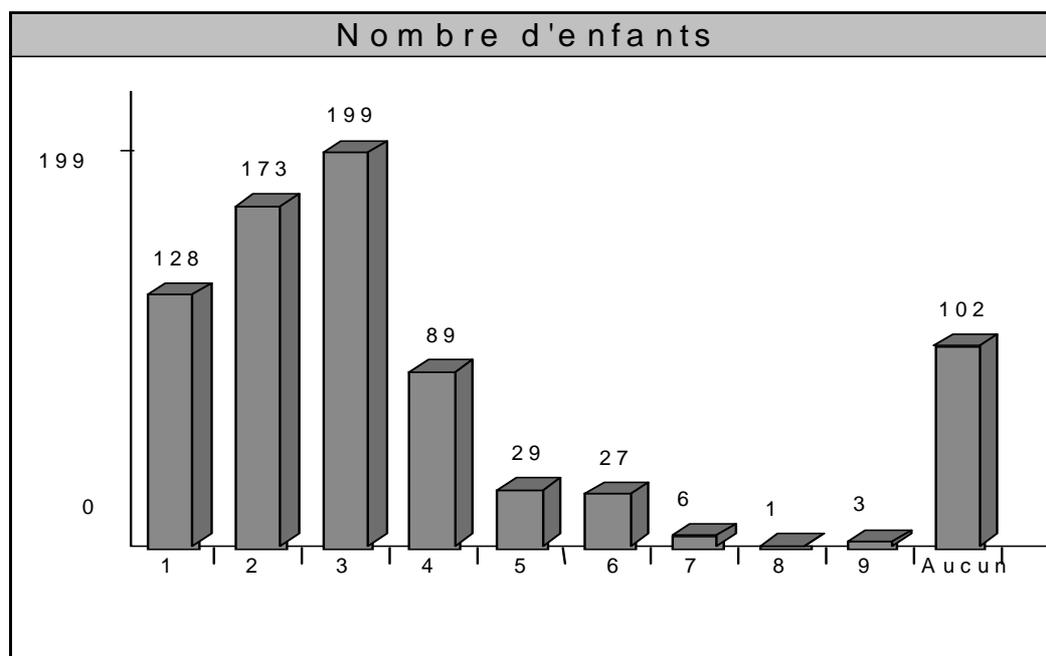
8) Le nombre d'enfants dans les familles chrétiennes

« Combien avez-vous d'enfants ? »

Nombre d'enfants	Nb. cit.	Fréq.
Un	128	16,9%
Deux	173	22,9%
Trois	199	26,3%
Quatre	89	11,8%
Cinq	29	3,8%
Six	27	3,6%
Sept	6	0,8%
Huit	1	0,1%
Neuf	3	0,4%
Aucun	102	13,5%
TOTAL CIT.	757	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations (757).

Moyenne : 2,39

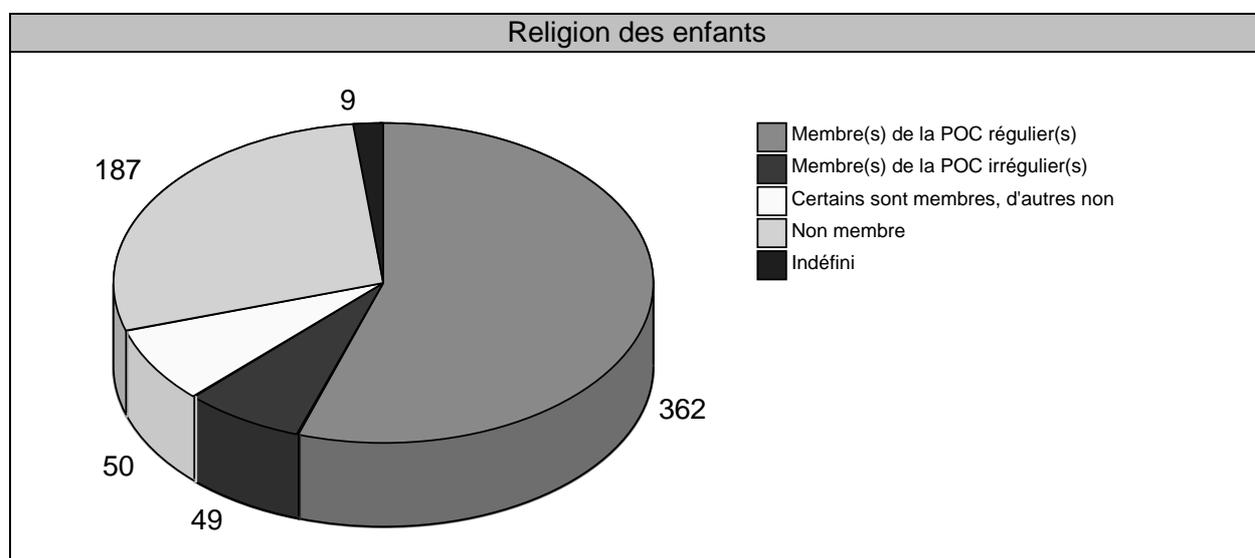


9) La religion des enfants

« Quelle est la "situation religieuse" de vos enfants ? »

Religion des enfants	Nb. cit.	Fréq.
Membre(s) de la MPE-POC régulier(s)	362	55,1%
Membre(s) de la MPE-POC irrégulier(s)	49	7,5%
Certains sont membres, d'autres non	50	7,6%
Non membre	187	28,5%
Indéfini	9	1,4%
TOTAL CIT.	657	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations (657).

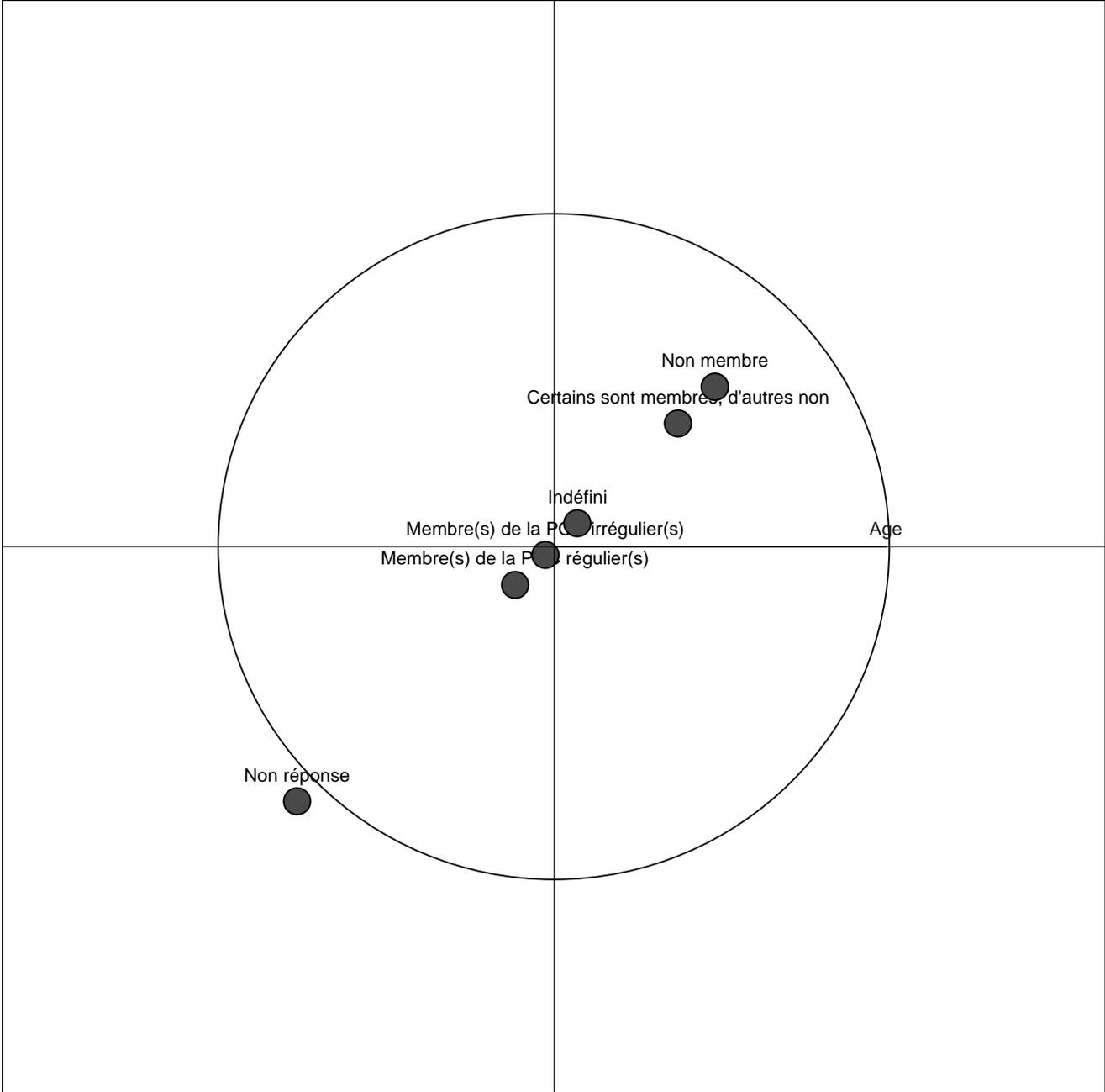


Commentaires :

Les enfants apparaissent ici largement moins pratiquants que le conjoint.

Mais l'analyse factorielle présentée sur la page suivante nous montre que le taux d'enfants non-membres de la MPE-POC est proportionnel à la moyenne d'âge des personnes interrogées. Autrement dit, si de nombreux fidèles ont des enfants qui n'appartiennent pas à la MPE-POC, cette situation concerne majoritairement des enfants ne vivant plus sous le même toit que leurs parents. Les parents ayant des enfants vivant encore sous leur toit sont largement moins confrontés à cette situation.

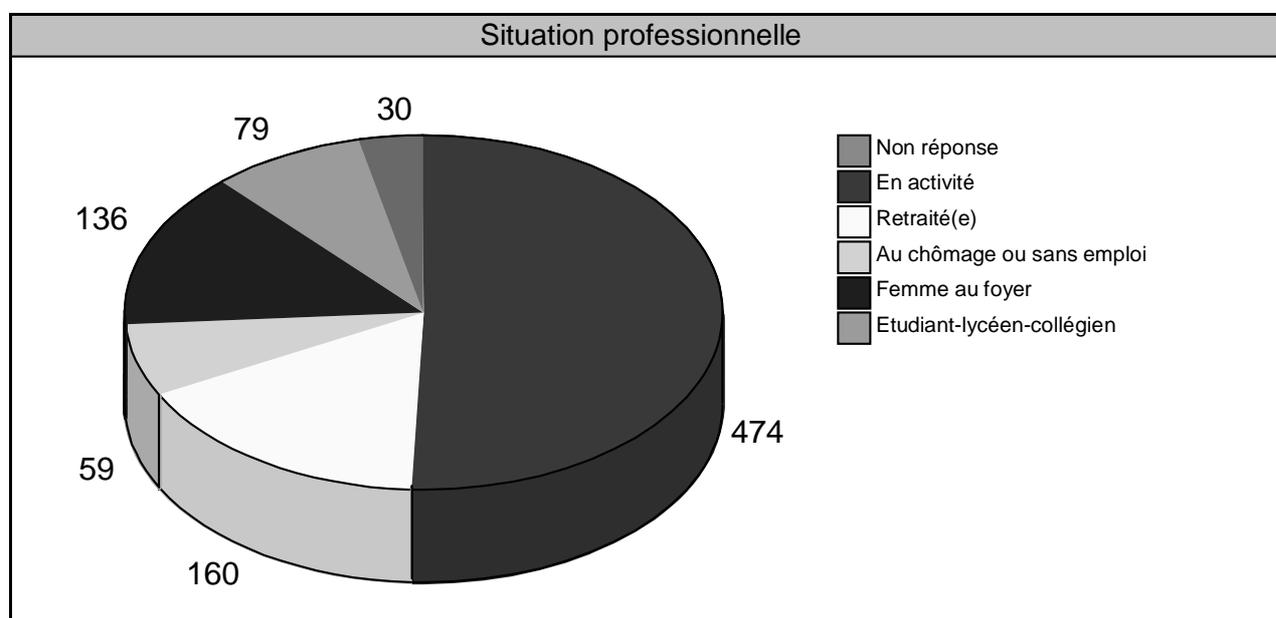
Carte factorielle (religion des enfants/âge) :



10) La situation professionnelle du chrétien

« Quel est votre situation professionnelle ? »

Situation professionnelle	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	0,5%
En activité	474	50,3%
Retraité(e)	160	17,0%
Au chômage ou sans emploi	59	6,3%
Femme au foyer	136	14,4%
Etudiant-lycéen-collégien	79	8,4%
Indéfini	30	3,2%
TOTAL CIT.	943	100%



Commentaire :

Si l'on supprime les étudiants, les non-réponses et les retraités, le taux de chômage au sein de l'assemblée est de 8,4% :

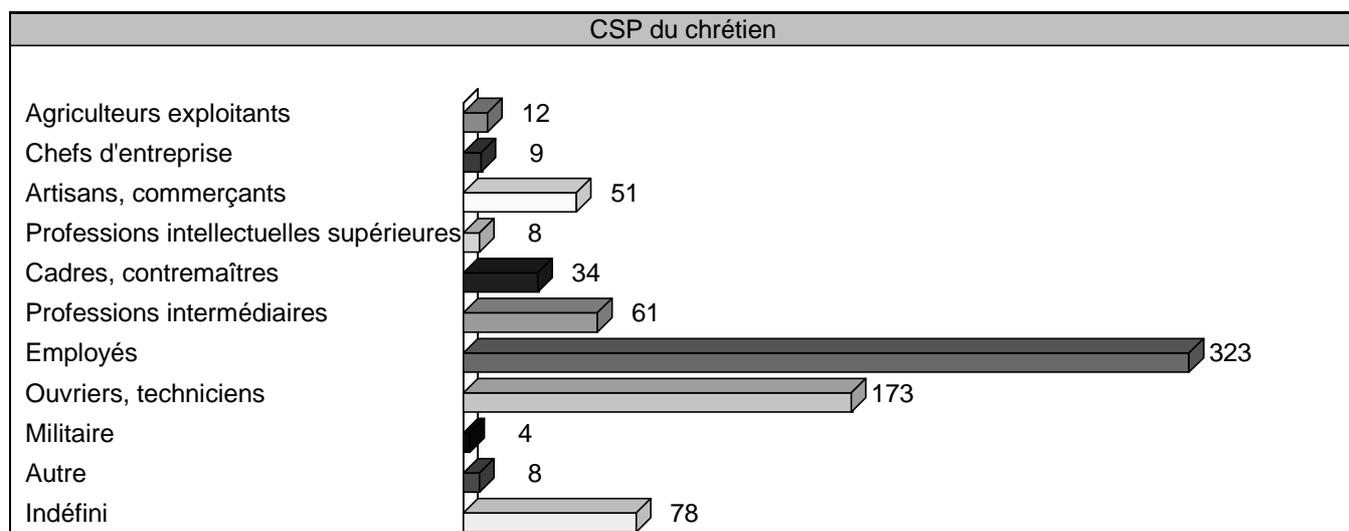
Situation professionnelle	Nb. cit.	Fréq.
En activité	474	67,8%
Au chômage ou sans emploi	59	8,4%
Femme au foyer	136	19,5%
Indéfini	27	3,9%
Invalide	3	0,4%
TOTAL CIT.	699	100%

11) La CSP du chrétien

« Quelle est (ou quelle a été) votre profession ? »

CSP du chrétien	Nb. cit.	Fréq.
Agriculteurs exploitants	12	1,6%
Chefs d'entreprise	9	1,2%
Artisans, commerçants	51	6,7%
Professions intellectuelles supérieures	8	1,1%
Cadres, contremaîtres	34	4,5%
Professions intermédiaires	61	8,0%
Employés	323	42,4%
Ouvriers, techniciens	173	22,7%
Militaire	4	0,5%
Autre	8	1,1%
Indéfini	78	10,2%
TOTAL CIT.	761	100%

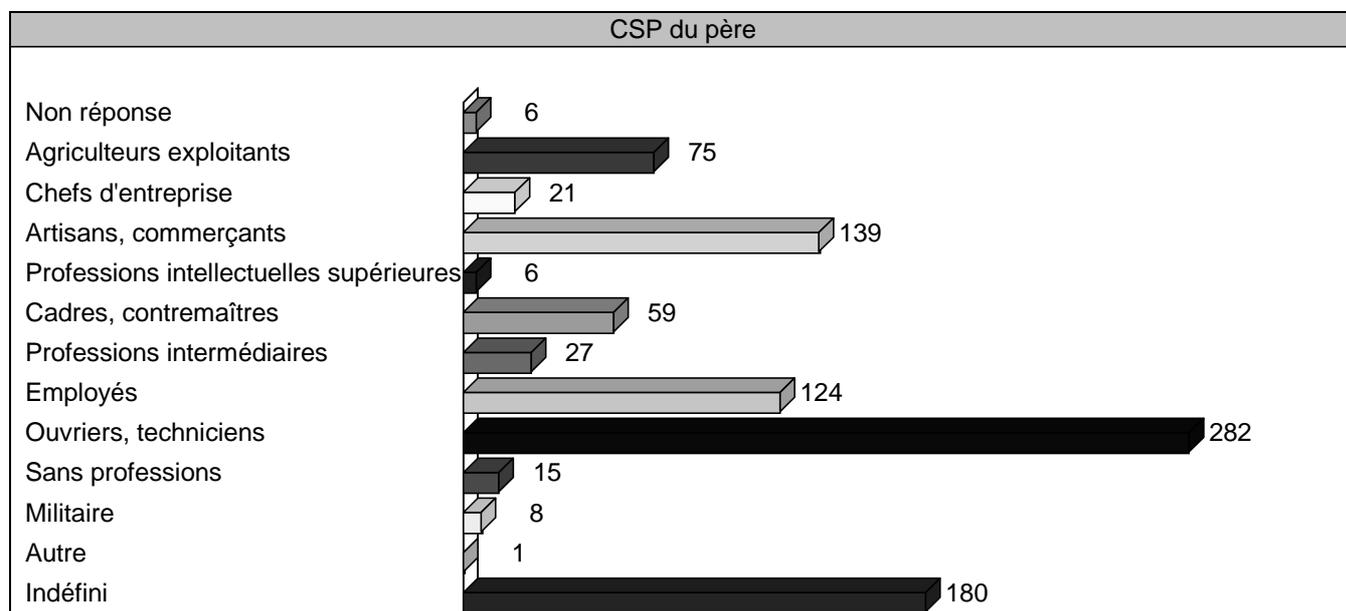
Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations (761).



12) La CSP du père du chrétien

« Quelle est (ou quelle fut) la profession de votre père ? »

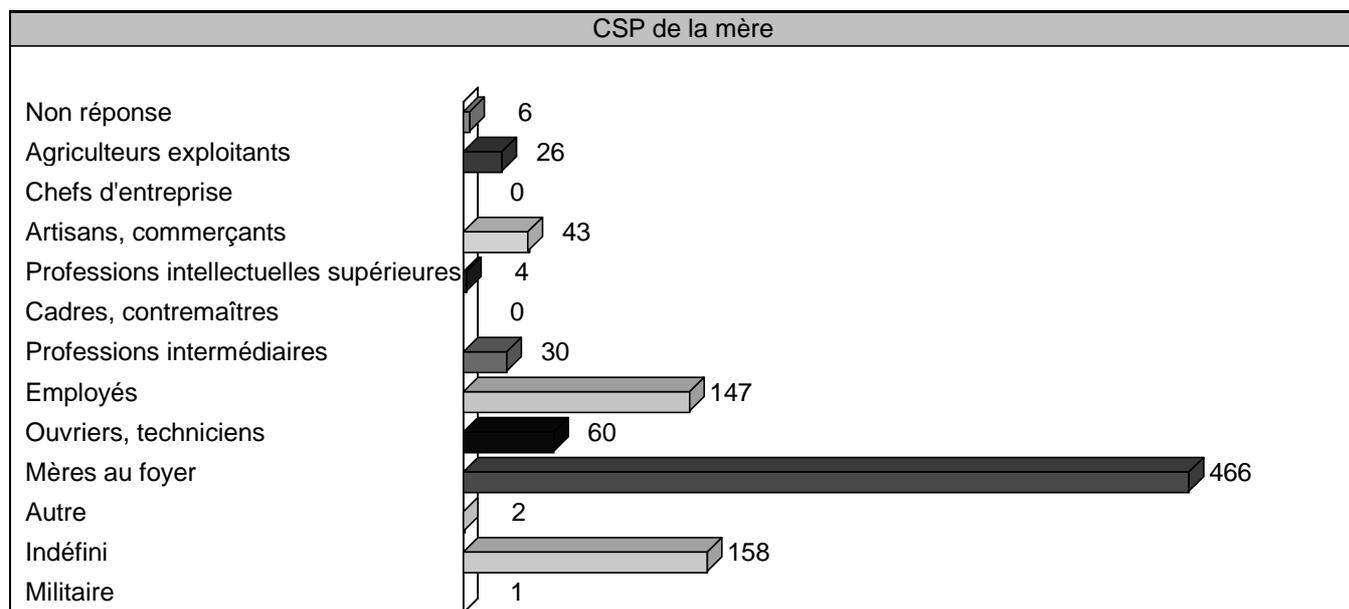
CSP du père	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	0,6%
Agriculteurs exploitants	75	8,0%
Chefs d'entreprise	21	2,2%
Artisans, commerçants	139	14,7%
Professions intellectuelles supérieures	6	0,6%
Cadres, contremaîtres	59	6,3%
Professions intermédiaires	27	2,9%
Employés	124	13,1%
Ouvriers, techniciens	282	29,9%
Sans professions	15	1,6%
Militaire	8	0,8%
Autre	1	0,1%
Indéfini	180	19,1%
TOTAL OBS.	943	100%



13) La CSP de la mère du chrétien

« Quelle est (ou quelle fut) la profession de votre mère ? »

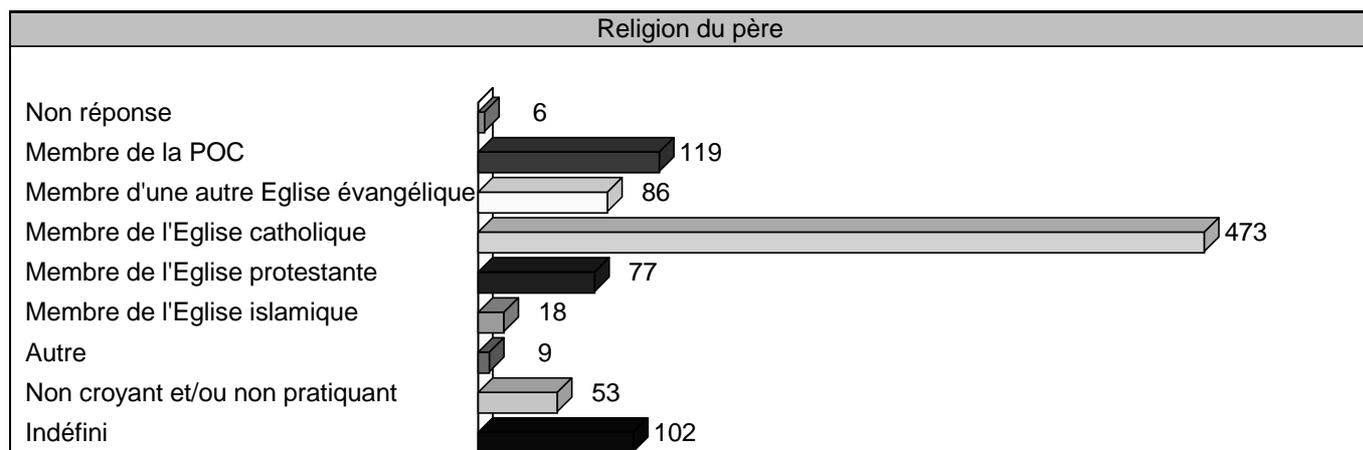
CSP de la mère	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	0,6%
Agriculteurs exploitants	26	2,8%
Chefs d'entreprise	0	0,0%
Artisans, commerçants	43	4,6%
Professions intellectuelles supérieures	4	0,4%
Cadres, contremaîtres	0	0,0%
Professions intermédiaires	30	3,2%
Employés	147	15,6%
Ouvriers, techniciens	60	6,4%
Mères au foyer	466	49,4%
Autre	2	0,2%
Indéfini	158	16,8%
Militaire	1	0,1%
TOTAL OBS.	943	100%



14) La religion du père du chrétien

« Quelle est (ou quelle fut) l'appartenance religieuse de votre père ? »

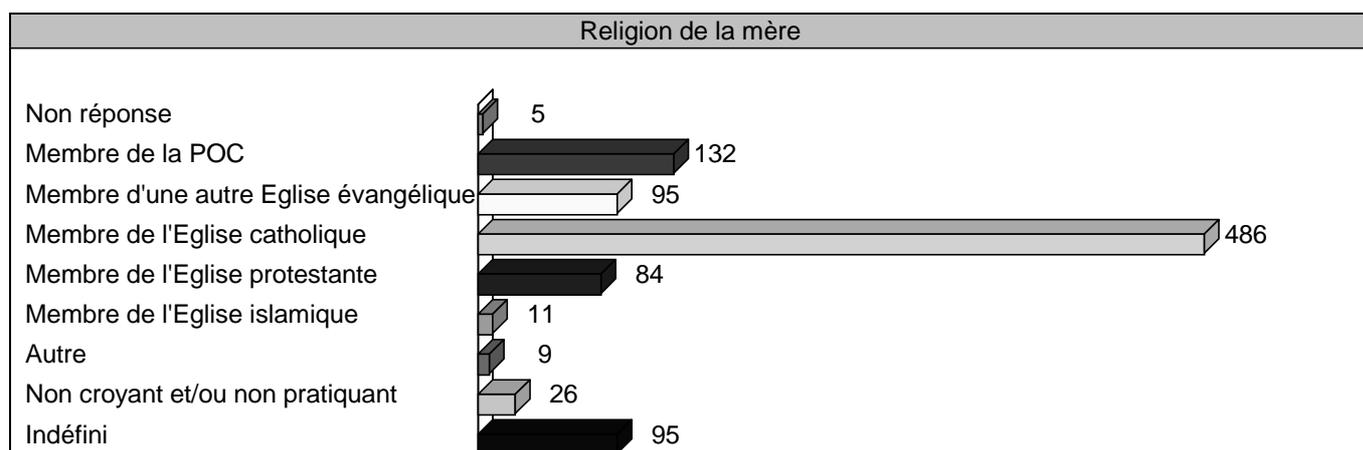
Religion du père	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	0,6%
Membre de la MPE-POC	119	12,6%
Membre d'une autre Église évangélique	86	9,1%
Membre de l'Église catholique	473	50,2%
Membre de l'Église protestante	77	8,2%
Membre de l'Église islamique	18	1,9%
Autre	9	1,0%
Non croyant et/ou non pratiquant	53	5,6%
Indéfini	102	10,8%
TOTAL OBS.	943	100%



15) La religion de la mère du chrétien

« Quelle est (ou quelle fut) l'appartenance religieuse de votre mère? »

Religion de la mère	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	5	0,5%
Membre de la MPE-POC	132	14,0%
Membre d'une autre Église évangélique	95	10,1%
Membre de l'Église catholique	486	51,5%
Membre de l'Église protestante	84	8,9%
Membre de l'Église islamique	11	1,2%
Autre	9	1,0%
Non croyant et/ou non pratiquant	26	2,8%
Indéfini	95	10,1%
TOTAL CIT.	943	100%



Commentaires :

Majoritairement, les parents des membres de la MPE-POC sont membres de l'Église catholique. Pour cette question, la nuance « est ou a été », visant à prendre en compte d'éventuels décès, a bien souvent été compris par les enquêtés dans le sens de « quelle fut auparavant la religion de vos parents ? ». Ainsi, plusieurs enquêtés ont déclaré leurs parents catholiques alors que ces derniers sont actuellement membres de la MPE-POC. Nous avons pu dans certains cas, en comparant leur réponse avec l'âge auquel ils ont commencé de fréquenter la MPE-POC, atténuer cette mécompréhension de la question posée (il est en effet peu probable qu'un individu qui fréquente la MPE-POC depuis l'âge de 10 ans aient des parents qui soient restés catholiques). Mais ce problème de sens n'a pas pu être complètement résolu et il convient de nuancer les résultats obtenus.

Enfin, qu'il s'agisse des questions portant sur le père, la mère ou les frères et sœurs, de nombreux enquêtés préciseront, si leur famille "appartient" à l'Église catholique, qu'il ne s'agit là que d'une appartenance identitaire n'incluant pas nécessairement des croyances et des pratiques religieuses adaptées (ex. de l'observation 414 : « Mes parents sont catholiques-athés »).

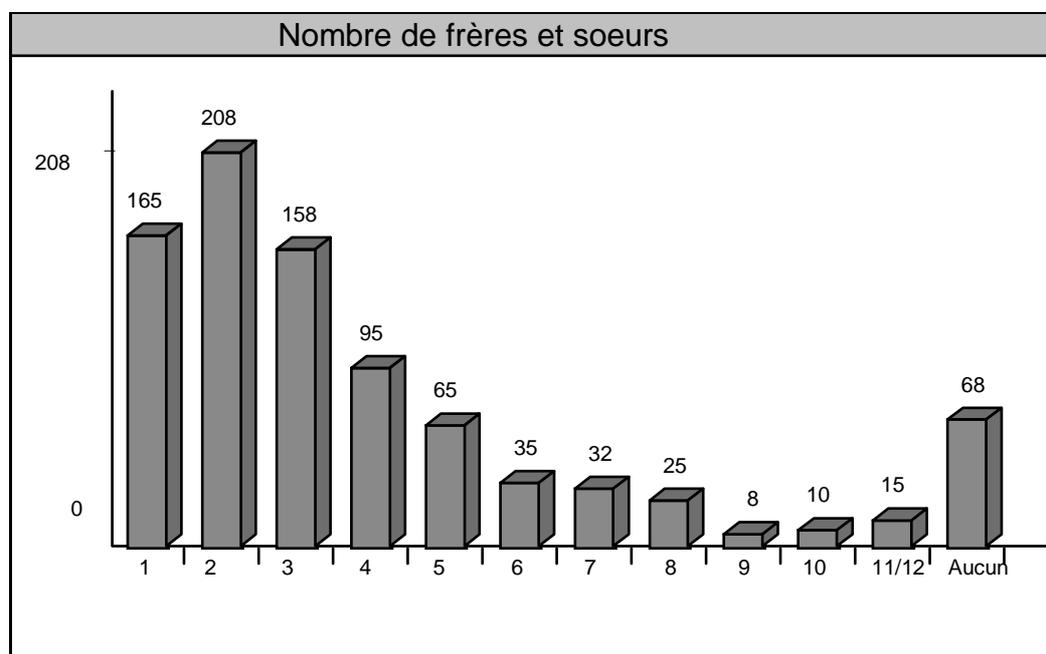
16) Le nombre de frères et sœurs du chrétien

« Combien avez-vous de frères et sœurs ? »

Nombre de frères et sœurs	Nb. cit.	Fréq.
Un	165	18,7%
Deux	208	23,5%
Trois	158	17,9%
Quatre	95	10,7%
Cinq	65	7,4%
Six	35	4,0%
Sept	32	3,6%
Huit	25	2,8%
Neuf	8	0,9%
Dix	10	1,1%
Onze ou douze	15	1,7%
Aucun	68	7,7%
TOTAL CIT.	884	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations (884).

Moyenne : 3,09

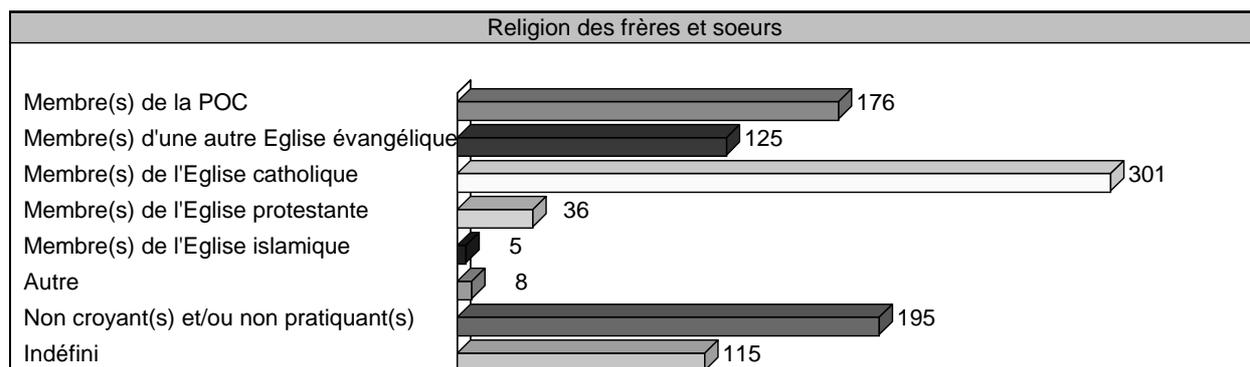


17) La religion des frères et sœurs du chrétien

« A quelle Église ou groupe religieux appartiennent vos frères et sœurs ? »

Religion des frères et sœurs	Nb. cit.	Fréq.
Membre(s) de la MPE-POC	176	18,3%
Membre(s) d'une autre Église évangélique	125	13,0%
Membre(s) de l'Église catholique	301	31,3%
Membre(s) de l'Église protestante	36	3,7%
Membre(s) de l'Église islamique	5	0,5%
Autre	8	0,8%
Non croyant(s) et/ou non pratiquant(s)	195	20,3%
Indéfini	115	12,0%
TOTAL CIT.	961	100%

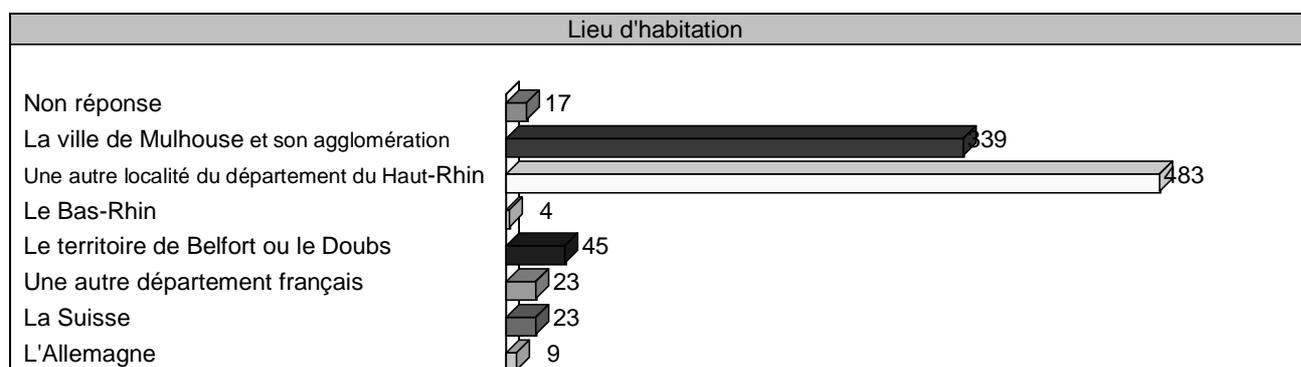
Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de citations (961) et ne tiennent pas compte des non-réponses. Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait des réponses multiples.



18) Le lieu d'habitation du chrétien

« Où habitez-vous ? »

Lieu d'habitation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	17	1,8%
La ville de Mulhouse et son agglomération	339	35,9%
Une autre localité du département du Haut-Rhin	483	51,2%
Le Bas-Rhin	4	0,4%
Le territoire de Belfort ou le Doubs	45	4,8%
Une autre département français	23	2,4%
La Suisse	23	2,4%
L'Allemagne	9	1,0%
TOTAL OBS.	943	100%



19) La distance en kilomètres entre le lieu d'habitation et la MPE-POC

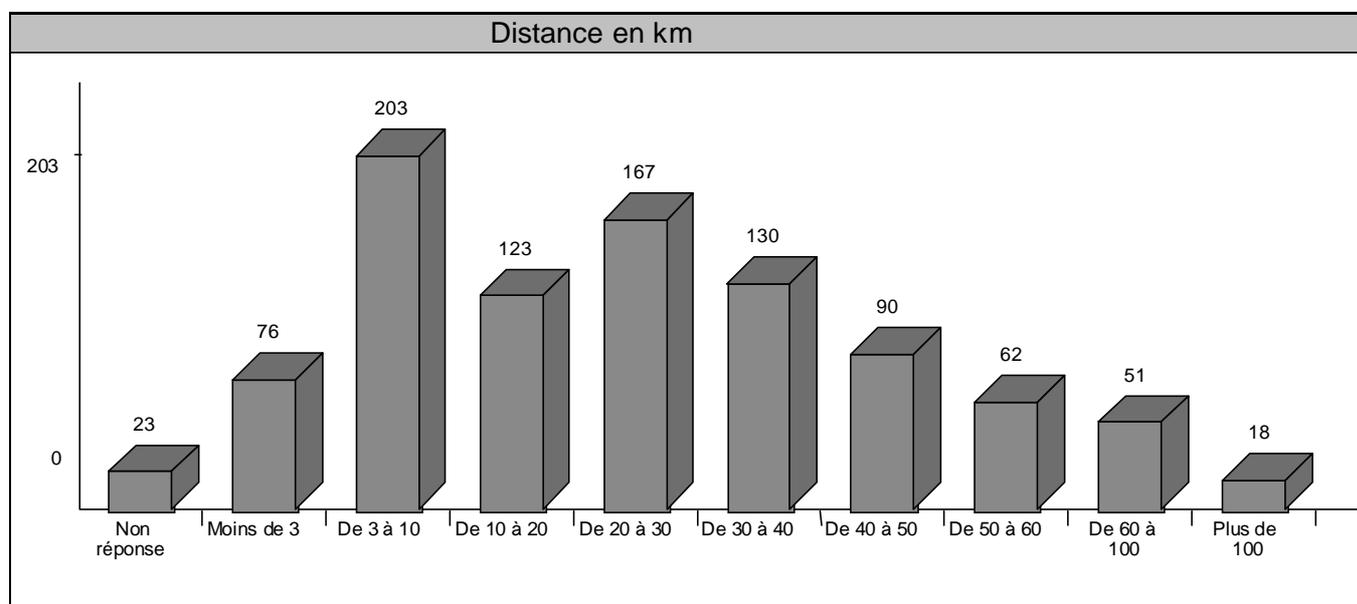
« Combien de kilomètres parcourez-vous pour vous rendre au culte le dimanche à la MPE-POC ? »

Distance en km	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	23	2,4%
Moins de 3 km	76	8,1%
De 3 à 10 km	203	21,5%
De 10 à 20 km	123	13,0%
De 20 à 30 km	167	17,7%
De 30 à 40 km	130	13,8%
De 40 à 50 km	90	9,5%
De 50 à 60 km	62	6,6%
De 60 à 100 km	51	5,4%
Plus de 100 km	18	1,9%
TOTAL OBS.	943	100%

Minimum = 0, Maximum = 1040

Moyenne = 26,95 Ecart-type = 43,66

La moyenne et l'écart-type sont calculés sans tenir compte des non-réponses.



Commentaires :

Le domicile des fidèles se situe donc en moyenne de 27 km de l'Église.

IV. Synthèse des résultats

Des 943 sondés, il y avait 55% de femmes et une moyenne d'âge globale de 44 ans.

Les fidèles de la MPE-POC sont à 91% de nationalité française et 66% d'entre eux sont mariés depuis en moyenne 16 ans. Ce chiffre amène ainsi l'âge moyen au mariage à 28 ans, âge élevé sans doute en raison des remariages fréquents au sein de la MPE-POC. Beaucoup se sont tout de même unis avant leur conversion puisqu'ils sont 36% à déclarer s'être marié à l'Église catholique.

Ils ont en moyenne 2 ou 3 enfants dont le taux d'appartenance à l'Église est inversement proportionnel à l'âge de leurs parents.

À 50% en activité (pour un taux de chômage de 8.4%), les fidèles sont surtout employés (42%) et ouvriers (22%). Leurs parents, plus rarement évangéliques, adoptent à plus de 50% le profil de l'ouvrier catholique. Leurs frères et sœurs ne seraient, eux, catholiques qu'à 31%.

La majorité des fidèles n'habitent pas Mulhouse et son agglomération mais une autre localité du Haut-Rhin (51%). La distance moyenne entre leur lieu d'habitation et l'Église est de 27km.

Malgré cet éloignement, 93% des sondés (soit 876 personnes) se déclarent membres réguliers de la MPE-POC. Ils sont 86% à déclarer fréquenter chaque semaine le culte dominical (les professions intellectuelles supérieures étant les moins assidues). En plus de leur participation hebdomadaire au culte, ils sont 65% à déclarer assister à d'autres réunions (en particulier les soirées d'évangélisation du mardi soir et les réunions de maison du vendredi). 37% d'entre eux déclarent également se rendre parfois dans d'autres assemblées évangéliques charismatiques lors de vacances, de déplacements professionnels ou de manifestations particulières.

396 personnes (soit 42%) déclarent exercer des responsabilités ou activités bénévoles au sein de l'assemblée. Du ménage à la rénovation des bâtiments en passant par la librairie, les écoles du dimanche ou le tri des médicaments. Ils sont par contre très peu (seulement une trentaine) à être investis dans les activités d'évangélisation de rue de l'assemblée. Beaucoup en effet déclareront dans les entretiens qu'ils évangélisent par la prière, le financement de l'assemblée ou même la simple politesse avec leur voisinage. La participation financière au développement de l'assemblée est loin d'être systématique puisqu'ils ne sont que 57% à déclarer verser de l'argent dans les tronc. Ces chiffres semblent bien confirmer que la

participation financière au développement de l'assemblée est laissée à la libre appréciation du fidèle.

Pour ce qui est de leur "passé religieux", comme le laissait supposé l'appartenance religieuse de leurs parents, il est essentiellement catholique (40%) ou, pour les plus jeunes, évangélique. Le terreau luthéro-réformé ne touche que 8% de ces convertis.

Leur conversion date en moyenne de 10 ans, soit à l'âge moyen de 34 ans. A 66% baptisés à la MPE-POC, les sondés montrent par leur réponse que c'est très généralement la même année qu'ils enchaîneront rencontre avec l'assemblée, baptême d'eau et baptême en Esprit (en moyenne à l'âge de 34 ans).

On peut ainsi remarquer que ces fidèles font preuve d'une très forte participation au culte, qu'ils sont majoritairement issus du catholicisme et qu'un grand nombre d'entre eux semble trouver au sein de l'assemblée une manière de se rendre utile en y prenant certaines responsabilités. La religion des frères et sœurs et la progressive désertion des enfants tendraient à montrer que le fidèle et son conjoint sont généralement les seuls évangéliques au sein de leur famille.

Le tableau présenté page suivante reprend l'ensemble des questions posées aux fidèles et précise la modalité qui fut pour chaque question la plus citée.

Question	Modalité la plus citée
PARTICIPATION A LA MPE-POC	
Sentiment d'être membre	Oui : 761
Durée de l'engagement	9,80 ans (moyenne)
Participation hebdomadaire au culte	Oui : 810
Participation à d'autres réunions	Oui : 612
Fréquentation d'autres Églises	Non : 560
Responsabilité dans l'Église	Aucune : 537
Participation financière	Oui : 538
RENCONTRE AVEC LA MPE-POC	
Pratiques religieuses avant la MPE-POC	Oui : 609
Type d'Église fréquentée	Évangélique : 274 et catholique : 237
Type d'Église évangélique	A.D.D., Pentecôtiste : 97
Durée de fréquentation de la MPE-POC	9,82 ans (moyenne)
Sentiment d'être un converti	Oui : 842
Baptême par immersion à la MPE-POC	Oui : 628
Durée du baptême par immersion	11,26 ans (moyenne)
Baptême en Esprit	Oui : 728
Durée du baptême en Esprit	11,37 ans (moyenne)
IDENTITE	
Sexe	Femme : 522
Age	43,97 ans (moyenne)
Nationalité	Française : 858
Etat civil	Marié(e) : 625
Durée du mariage	15,71 ans (moyenne)
Lieu du mariage	Église évangélique (MPE-POC et autres) : 308 Église catholique : 263
Religion du conjoint	Membre de la MPE-POC : 542
Nombre d'enfants	Trois : 199 (2,39 de moyenne)
Religion des enfants	Membre(s) de la MPE-POC régulier(s) : 362
Situation professionnelle	En activité : 474
CSP du chrétien	Employé : 323
CSP du père	Ouvrier, technicien : 282
CSP de la mère	Mère au foyer : 466
Religion du père	Membre de l'Église catholique : 473
Religion de la mère	Membre de l'Église catholique : 486
Nombre de frères et sœurs	Trois : 3,09 (moyenne)
Religion des frères et sœurs	Membre(s) d'une Église évangélique : 301 Membre(s) de l'Église catholique : 301
Lieu d'habitation	Une autre localité du Haut-Rhin : 483
Distance en km /MPE-POC	26,95 km (moyenne)

Annexe 17

« Tract d'invitation »

"VOUS CONNAITREZ LA VERITE ET LA VERITE VOUS RENDRA LIBRES"

*Evangile selon St- Jean
8 . v.32*

Le neveu du Pape Paul VI

M. Juan B TRECCANI (ancien moine)

témoignera de son cheminement spirituel et de la transformation
de sa vie , par la rencontre du Christ.

Nous vous invitons à venir l'entendre le :

LUNDI 10 MAI 1993

à 20 h 00

EXCEPTIONNELLEMENT A STRASBOURG !

à la **MISSION DU PLEIN EVANGILE**
" La Porte Ouverte Chrétienne "
1 , rue Lefèbvre
67000 STRASBOURG - MEINAU

Tél. 88 69 08 60

JESUS dit :
" Je suis la VERITE "

Il imposera les mains aux malades selon la Bible ,
et priera pour tous problèmes .

Imprimé par la Mission du Plein Evangile

Annexe 18

« Présentation de la MPE-POC par le C.C.M.M. »

MISSION DU PLEIN EVANGILE " La Porte Ouverte Chrétienne "
52. Rue de Kingersheim 68200 MULHOUSE Bourtzwiller

Association "culturelle" créée en 1987 et association culturelle. Capacité d'accueil : 1700 personnes. Extension prévue pour 2500.
Affiliée à la F.E.P.E.F. (Fédération des Eglises du Plein Evangile de France à (57) Mondelange.
Siège social : 35, rue Henri Haeffely 68120 PFASTATT (domicile de Jean PETERSCHMITT).

Dirigeant : **Jean PETERSCHMITT** "pasteur",
La Porte Ouverte Chrétienne n'a, au cours de ses trente années d'existence, jamais connu d'autre maître.
Qualifié de "Pasteur Président fondateur", dans les statuts, il domine aujourd'hui encore la hiérarchie, tout en préparant la succession pour son fils Samuel. Il ne semble être contesté par personne et jouit d'un ascendant qui en fait la référence unique et ultime.

Filiales :

STRASBOURG	1, rue Lefebvre	67000 STRASBOURG-MEINAU	(en location)
DRAVEIL	4, rue de Chatillon	91210 DRAVEIL	(propriété de la POC)
GUYANNE	4, rue Schubert	97310 KOUROU	(propriété de la POC)
MAUREILLAS	Route de Maureillas	66450 CERET	(propriété de la POC)
HECHINGEN	Museum	D7450 HECHINGEN	(autonome)

A noter également les "tournées" des "pasteurs" dans d'autres pays, africains notamment ; tentatives d'implantation de "succursales" comme au Sénégal, au Brésil ?

Budget annuel : **supérieur à 2 millions de Francs**. Excédent budgétaire : 250 000 F (1994)

Pasteurs :

- Jean	PETERSCHMITT,	"pasteur" auto-proclamé
- Samuel	PETERSCHMITT, *	fil du premier, proclamé par lui en 1987 (à 22 ans), affecté à Mulhouse ;
- Siegfried	SCHELSKE, *	gendre du premier, proclamé en 1991, affecté à Strasbourg ;
- Dominique	ROELLINGER, *	proclamé en 1991, affecté en Guyanne ;
- Claude	GREDER, *	proclamé en 1992, affecté à Mulhouse ;
- Christian	GAGNIEUX, *	gendre de Jean PETERSCHMITT, proclamé en 1995, affecté à Mulhouse ;
- Gilbert	CARISTAN, *	proclamé en 1995, "pasteur" à mi-temps, affecté à Draveil.

(* rémunérés par le siège)

Historique :

Jean PETERSCHMITT, ancien commerçant ambulant, créa, il y a une trentaine d'années, la "Porte Ouverte Chrétienne" après avoir été baptisé par Aldo BENZI (le fondateur de l'Eglise Evangélique de Pentecôte de Besançon) et s'être auto-proclamé "pasteur". Transformant son domicile de Pfstatt en lieu de culte, le groupe prend corps petit à petit, s'étend de nouveaux membres. L'aspect économique n'est pas oublié, puisque, en quelques années, et malgré plusieurs scissions et dissidences, le groupe est en mesure de financer en 1986, un local dans une ancienne supérette à Mulhouse d'une valeur de 1,7 MF. Ce local sera revendu en 1988 pour permettre le financement des locaux actuels situés dans un ancien supermarché (valeur à l'achat 2,7 MF) auxquels s'est ajoutée la maison attenante pour environ 1,2 MF.

Cultes, recrutement, prosélytisme :

- dans les locaux de Mulhouse, mais également chez des particuliers avec imposition des mains : séances frôlant souvent l'hystérie collective ou du moins des débordements de l'affectivité des participants provoqués par l'incessant "bombardement" de paroles rendues parfois volontairement incompréhensibles (discours et harangues simultanés de plusieurs personnes, ou "parler en langues", parfois sur fond musical de l'orchestre) ; semaines de jeûne et de prière ;
- "évangélisation" : en salle, sous tente ou à l'aide de stands, dans les rues passantes des principales villes de la région avec comme appât des "témoignages" de guérisons : "guérisons (de cancers, du sida et même résurrection de morts (voir livre "Maintenant mon oeil te voit de Jean Peterschmitt)), délivrance de l'alcoolisme, des esprits démoniaques, de l'occultisme, de la drogue, du tabac, etc..."
- "témoignages" dans les familles et sur le lieu de travail,
- affichage envahissant sur tous les panneaux et colonnes disponibles,
- distribution de tracts, "traités", dans les boîtes aux lettres, courriers d'invitation expédiés par la Poste aux frais des membres,
- chant dans les rues, chorale,
- participation à diverses manifestations associatives,
- émission radio : Radio Phare à Mulhouse (le mercredi),
- impression de documents et tracts (900 000 documents édités en 1994, création récente d'une société d'édition (POC) pour la publication du livre de Jean PETERSCHMITT "Maintenant mon oeil te voit" (plus de 6500 exemplaires vendus en janvier 1996 (Chiffres POC).
- équipe de football : "Notre but : le témoignage de Jésus-Christ sur les terrains de foot."
- "conférences" avec des "scientifiques", ...
- GAD : Groupe d'anciens drogués, aide à la réinsertion
- Bourse aux vêtements
- Librairie : vente des K7 audio et vidéo des cultes, de livres, ...

Le "système" Peterschmitt :

Tous les moyens ou presque sont bons pour drainer l'argent des "fidèles"

- dîme, appels indirects nombreux aux dons, dons en nature,
- prêts sollicités (parfois transformés en dons comme le laisse à penser une affaire dont la justice est saisie) et contributions volontaires,
- ventes de produits de librairie (K7 audio et vidéo, livres, revues ...), de tableaux peints par l'une des filles, de miel produit par la famille ...
- "prestations" telles que les visites des "pasteurs" aux domiciles.

Le "système" Peterschmitt consiste également à faire parfois discrètement appel à la générosité des fidèles pour ce qui concerne l'habillement des enfants de la famille Peterschmitt, des adultes du clan, la nourriture, le remplacement d'un appareil électro-ménager de meubles ...

Les frais à la charge de la Porte Ouverte sont le plus possible réduits par l'exploitation du travail des "fidèles" : travaux d'entretien, de rénovation, voire de construction, travaux administratifs et d'impression.

Le patrimoine (connu) de la Porte Ouverte est très important.

Le fait que les membres de la famille Peterschmitt sont en pratique les seuls à contrôler les lieux où se manipulent les fonds, ainsi que l'opacité cultivée entourant l'ensemble de la gestion financière à la Porte Ouverte et chez ceux qui en vivent, peut conduire à s'interroger sur leur sincérité à poursuivre les buts avoués de la Mission.

La famille Peterschmitt prospère. Le "système" semble au point .

Expert en citations bibliques, mais le plus souvent tronquées, incomplètes et généralement sorties du contexte, les "pasteurs" répètent inlassablement que seule la "Porte Ouverte Chrétienne" est dans le Vrai, est la seule à détenir la Vérité et que ses seuls membres ont droit au salut pour peu qu'ils soient soumis. Arqueboutés sur la Bible interprétée à leur manière, ils diabolisent tout ce qui n'est pas la POC, tout ce qui est extérieur, le "monde" : la télévision n'est pas recommandée aux adeptes, les objets religieux (des autres cultes s'entend) ainsi que certains livres, cassettes, disques doivent être détruits par leurs soins, car sataniques. Les connaissances scientifiques, notamment médicales, ne sont plus d'aucune utilité pour les personnes entrées à la POC : "Dieu pourvoit à tout". Il est au service des membres. "Dieu guérit" d'où l'imposition des mains aux malades, aux souffrants de tous ordres, d'où les nombreuses "guérisons" publiques dont témoignent les "miraculés", malheureusement temporaires... Si Dieu ne guérit pas, c'est qu'il y a "obstacle à l'exaucement", erreur ou péché commis dont il faut se repentir en se soumettant à la "loi de Dieu" telle qu'interprétée par les "pasteurs"

Tout se monnaie, en liquide bien sûr et sans reçu : pas de bénédictions sans dîme, sans travail gratuit, sans dons, sans prêts gratuits (qui s'avèrent transformés parfois en dons lorsque l'on réclame le remboursement) sans dons en nature, demandés de manière indirecte (vêtements, nourriture, appareils électro-ménagers pour le clan Peterschmitt).

L'appât principal utilisé par la Porte Ouverte Chrétienne pour le recrutement de nouveaux adeptes est la guérison, qui serait accessible à tous les membres pour peu qu'ils soient en règle avec la loi divine telle que définie dans le "système" Peterschmitt.

Progressivement, tous les pans de la vie de l'adepte de la POC sont sévèrement affectés : la modification du comportement, essentiellement une ferveur prosélyte exacerbée, empiète sur l'ensemble des relations antérieures, amenant généralement à des ruptures de liens familiaux et amicaux. Ces ruptures font le jeu de la POC : elle devient ainsi le seul horizon possible de l'adepte et la thèse selon laquelle le groupe serait victime de sa "foi" se voit renforcée par la réaction négative de l'entourage. Ces ruptures, intra-familiales (divorces, avec la distorsion éducatives qui s'en suit pour les enfants), familiales (combien d'adeptes ont-ils des relations normales avec leurs parents et la fratrie non membre ?), mais aussi amicales et professionnelles (des cas de perte d'emploi faisant suite à un prosélytisme sur le lieu de travail ont été relevés), sont un indice probant du caractère néfaste de la Porte Ouverte Chrétienne sur l'intégration sociale de ses membres.

Conclusion :

La Porte Ouverte Chrétienne est dominée par un maître autoproclamé incontesté, sa hiérarchie est cooptée par le sommet ; les certitudes véhiculées sont en rupture avec les connaissances universellement admises ; les adeptes font l'objet d'une exploitation manifeste et sont transformés en prosélytes zélés ; leur libre-arbitre est gravement menacé voire détruit et ils éprouvent de grandes difficultés à quitter le groupe tant celui-ci affecte tous les pans de leur vie.

La filiation et la similitude des pratiques entre la Porte Ouverte Chrétienne et l'Eglise Evangélique de Pentecôte de Besançon, secte reconnue, sont avérées.

Au vu de ces quelques éléments concis (les pratiques de la POC sont très voisines de l'Eglise de Pentecôte de Besançon),

la Porte Ouverte Chrétienne doit impérativement être qualifiée de secte
par la Commission d'enquête parlementaire.

Un dossier complet, avec témoignages d'anciens adeptes, a été déposé au C.C.M.M. à Mulhouse et à l'ADFF-Est à Strasbourg pour information.

CRIS

Appartenance et relations.

Cette Eglise est membre de la FEPEF (Fédération des Eglises du Plein Evangile de France). Par ailleurs, La Porte Ouverte Chrétienne fédère six églises (Strasbourg-Meinau, Draveil, Maureillas, Kourou en Guyane et Hechingen en Allemagne).

**La Mission du Plein Evangile « LA PORTE OUVERTE CHRETIENNE »
62, rue de Kingersheim 68200 MULHOUSE-BOURTZWILLER**

LA PORTE OUVERTE CHRETIENNE se dit une Eglise chrétienne
Evangélique.

Origines de l'Eglise

La Mission du Plein Evangile « *La Porte Ouverte Chrétienne* » est issue, l'origine, des Assemblées de Dieu de France, une organisation nationale indépendante, dans la mouvance pentecôtiste. L'une de ces assemblées organisa une mission à Mulhouse en 1968 qui donna lieu à la naissance d'une nouvelle assemblée. Jean PETERSCHMITT (né le 17 avril 1927) mennonite confesseur en gros de son métier, et son épouse, sont devenus membres de cette assemblée pentecôtiste au cours de cette même année après avoir participé à une « *Mission salut et guérison* ».

Deux ans après (fin 1966) G. RINGENBACH, pasteur et initiateur de l'église de Mulhouse demanda à M. PETERSCHMITT de quitter cette assemblée, dernier ayant créé, de sa propre initiative et contre l'avis du pasteur, un nouveau groupe à Thann.

Naissance

Après une année à Thann, il suscite un nouveau groupe à Mulhouse (août 68). C'est à ce moment là qu'il adopte le nom « *La Porte Ouverte* » en référence : Livre de l'Apocalypse (chapitre 3, Verset 8) : « *J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer* ». Le groupe fut enregistré comme association culturelle de bienfaisance, son but étant, selon les termes de M. PETERSCHMITT, « de faire du bien aux gens ».

Eléments historiques

En 1968, J. PETERSCHMITT rencontre M. Alfred BURKHARDT, fondateur en 1956 de « *La Porte Ouverte* », oeuvre interconfessionnelle charismatique située à Lux, près de Châlon sur Saône. C'est lui qui, à la fin de l'année 1970, le « consacra » dans le ministère pastoral au sein de l'assemblée de Valentigney (Doubs), assemblée qui préside le cousin de J. PETERSCHMITT. *La Porte Ouverte Chrétienne* est alors officiellement rattachée à l'association « *la Porte Ouverte* » de Châlon.

**EVOLUTIONS RELIGIEUSES ET
NOUVELLE RELIGIOSITE
27, rue des Juifs**

67081 STRASBOURG CEDEX

**COMMISSION PASTORALE ET
SECTES ET NOUVELLES CROYANCES
6, rue des Magasins**

68100 MULHOUSE

En 1972, l'assemblée, qui comprend quelques quatre vingt membres baptisés, déménage à Pfstatt dans un ancien dépôt de confiserie appartenant à J. PETERSCHMITT. L'assemblée connaît une croissance constante.

Les missions en Alsace et en Allemagne sont nombreuses : elles contribueront à la naissance d'assemblées à Werentzhouse et à Colmar, en plus de celle existante à Thann. Ces églises sont directement administrées par un collège de douze anciens qui sont répartis dans les diverses assemblées, et par J. PETERSCHMITT qui fait implicitement figure d'apôtre (dans le sens de « fondateur d'églises »). Elles sont complètement autonomes du point de vue de leur organisation.

Pfstatt demeure le centre de « *La Porte Ouverte* » en Alsace. C'est là qu'ont lieu les baptêmes (deux à trois fois par an, pour une trentaine de candidats à chaque fois) et que se tient le culte du dernier dimanche du mois pour l'ensemble des communautés.

Début 1984, Jean PETERSCHMITT fait part aux anciens de son désir d'un culte bimensuel à Pfstatt (et non plus mensuel), à partir d'une « vision » qu'il affirme avoir reçu de Dieu. Mais son souhait va se heurter au refus des anciens des autres églises. Au concept d'Eglise locale (l'Eglise en un lieu circonscrit) propre aux Eglises évangéliques, J. PETERSCHMITT oppose la vision d'une Eglise régionale.

Les présidents et vice-président du Comité de direction de la P.O. de Châlon, dont dépend la *Porte Ouverte Chrétienne* en Alsace, tenteront une réunion de conciliation à Thann, le 25 mars 1984. Un vote à bulletins secrets est proposé à Jean PETERSCHMITT et aux douze anciens. Les résultats font apparaître un net désir de décentralisation et d'autonomisation de la part des anciens. M. PETERSCHMITT est désavoué. Le lendemain, refusant la décision majoritaire des anciens, il rompt ses relations avec les trois « églises-filles » et avec « *La Porte Ouverte* » de Châlon sur Saône.

L'assemblée, qui se réunit aujourd'hui à Mulhouse-Bourzwiller dans un ancien supermarché, comptait quelques 750 membres fin 1989. Rien qu'au cours de l'année 1988, l'église a procédé à 227 baptêmes. Elle réunit régulièrement à ce jour quelques quinze cent personnes lors de ses cultes et prières pour les malades.

Depuis mai 1987, Samuel PETERSCHMITT, fils aîné de Jean, secondé son père à plein temps en qualité de pasteur ; deux autres fils travaillent également à plein temps au service de l'Eglise.

Confession de foi

Elle comprends onze points. Brèvement : (1) L'autorité infaillible de la Bible comme Parole de Dieu. (2) Le Dieu trinitaire. (3) La divinité de Jésus-Christ avec la foi « en ses miracles » et « en son retour personnel en puissance et gloire pour gouverner les nations ». (4) La « repentance » et « la foi dans le précieux sang de Christ » comme « seul moyen d'être purifié du péché ». (5) L'absolue nécessité pour le salut personnel de la nouvelle naissance par le Saint-Esprit. (6) La guérison pour le corps humain offerte par l'oeuvre rédemptrice du Christ sur la croix, en réponse à la prière de la foi. (7) Le rôle du baptême dans l'Esprit Saint aux croyants qui le demandent. (8) La capacité pour le chrétien rempli du Saint Esprit de vivre une vie sainte et de l'exercice des dons spirituels (1 Co. 12). (9) « La résurrection des sauvés des perdus, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la condamnation éternelle ». (10) L'enlèvement de l'Eglise, Corps du Christ. (11) La discipline est référée à Matthieu 18, 15-16.

Objectifs

Ainsi que le disent ses pasteurs et qu'il est écrit sur leur périodique : « *Son unique est d'annoncer la bonne nouvelle de l'Evangile selon l'ordre de Jésus-Christ*

Organisation interne

L'Eglise est conduite par deux pasteurs assistés d'un collège d'anciens, diacres et de frères.

Activités, oeuvres et missions.

Prière, rencontres autour de la Bible, imposition des mains aux malades évangélisations sous chapiteau, cultes missionnaires constituent les activités propres de cette Eglise. Les deux temps forts de la semaine ont lieu dimanche : le culte peut rassembler quelques quinze cent personnes, et mardi soir : prière pour les malades et annonce de l'évangile réunisse quelques mille personnes dont trois à quatre cents qui ne seraient présentes le dimanche. C'est à l'occasion du culte que sont faites les offrandes (tronc à la sortie)

Périodiquement sont également proposés marches, camps, colonies vacances et activités diverses.

Au sein de la communauté, il existe une librairie et des clubs d'enfants

Enfin, la *Mission du Plein Evangile* participe à des oeuvres telles *SOS Femmes Encerintes* (Haut-Rhin) et des membres assureraient la visite de malades, prisonniers et une aide auprès de drogués.

Annexe 19

« Plaintes répertoriées et classées par Philippe LEVALLOIS »

Plaintes entendues, reçues concernant la Mission du Plein Evangile – la Porte ouverte chrétienne :

- 1.Plaintes de prêtres, de responsables et de paroissiens catholiques**
- 2.Plaintes d'anciens membres et de personnes extérieures ayant trait au militantisme de l'assemblée**
- 3.Plaintes ayant trait à la dimension charismatique de l'assemblée**
- 4.Plaintes d'anciens membres concernant des dérives constatées**

1.Plaintes de prêtres, de responsables et de paroissiens catholiques

- *Anti-catholicisme primaire, agressivité, mépris contre certaines pratiques catholiques et contre le magistère catholique,*
- *« Comment ceux là qui disent du mal des autres Eglises, des autres croyants et sèment la haine et le mépris contre ceux qui ne croient pas comme eux, peuvent-ils venir de Dieu ? »*
- *Attitudes indéliques et inutiles (par exemple, conférence d'un neveu du pape Paul VI, ayant adhéré à une assemblée évangélique, promue par vos soins avec publicité tapageuse)*
- *Mais aussi, affirmation suivante (à partir de la relation que j'ai personnellement engagée) : « l'Evêché de Strasbourg est favorable à notre église »*
- *« Ils écrivent aux familles touchées par un deuil pour leur proposer de les visiter, sans tenir aucun compte de leur appartenance religieuse ».*
- *Re-baptême de chrétiens catholiques*
- *Prosélytisme virulent*

2.Plaintes d'anciens membres et de personnes extérieures ayant trait au militantisme de l'assemblée

- *Tensions, déchirements, divisions, séparations au plan familial (entre conjoints, entre parents et enfants) suscités par l'appartenance à l'assemblée, parfois favorisés par les pasteurs.*
Séparations vécues souvent très douloureusement : attitudes des pasteurs jugées irresponsables pour les enfants.
- *Leadership et emprise constants des pasteurs (omnipotence, omniscience, ...) sans aucun contre-pouvoir, sans aucune régulation. Discours de soumission. Idéalisation (voulue et entretenue) de leurs personnes.*
- *Exclusivisme*
- *Pression sur les membres (au nom des 'comptes à rendre à Dieu lors du jugement dernier')*
- *Obligation faite à un membre de demander pardon publiquement*
- *Obligation faite aux membres de ne plus voir que des gens qui fréquentent l'église (demande que soient rompues les relations avec les amis, la famille, avec le « monde »)*
- *Vie d'interdits, de peurs, de culpabilisations des fidèles*
- *Intrusions permanentes dans le for interne des membres*
- *Justification (par les pasteurs) des difficultés, souffrances, malheurs, problèmes des membres*
 - *par leur passé*
 - *par leur distance d'avec Dieu*
 - *ou, au contraire, par leur cheminement avec Dieu*
- *Dualisme*
- *Manichéisme*
- *Qui n'est pas de/dans l'assemblée est satanique ; malédictions jetées sur ceux qui partent de l'assemblée, prophéties disant : « celui qui quitte le navire va couler »...*

- *Endoctrinement des enfants et de jeunes*
- *Exclusions*

3.Plaintes ayant trait à la dimension charismatique de l'assemblée

- Promesses de guérison qui n'ont jamais eu lieu, suivies de désillusions
Les guérisons promises sont un moyen d'attraction, de recrutement, d'appât. Lorsqu'il n'y a pas guérison, ou que la guérison est temporaire, la faute en revient toujours au demandeur, qui est dans l'erreur ou dans le péché...
- Traitements médicaux arrêtés par des membres de l'assemblée sur l'avis et le conseil des pasteurs. Absence de suivi médical de certains malades.
- Dimension fusionnelle, débordements d'affectivité
- Dimension émotionnelle, survoltée (qui ne favorise ni l'intériorité, ni la méditation, ni la réflexion)
- Délires collectifs, phénomènes hystériques
- Affirmations de guérisons mais toujours « ailleurs » (au cours de missions) et sans cordonnées des miraculés , ou vues et visées par les seuls pasteurs (*témoins directs et uniques*)
- *Autorité charismatique totalement subjective (ni contre-pouvoir, ni régulations internes). Les pasteurs et responsables (auto-proclamés) se disent « oints » de Dieu, conduits par Dieu en permanence (« paroles de connaissance », prophéties, rêves, visions). Interprétations très personnelles de la Bible, parfois fantaisistes. Ont toujours raison. Ont réponse à tout.*

4.Plaintes d'anciens membres concernant des dérives constatées

- *Visites de malades (dans l'espoir de guérisons), moyennant des enveloppes de 200F lors de chaque visite*
- *Mariage de jeunes, promus par les pasteurs à l'insu des parents et contre l'avis de ces derniers (des séparations ont suivi)*
- *Obligation au témoignage et au prosélytisme (pour amener les âmes en perdition à l'église) dans les familles, sur les lieux de travail, d'où des tensions, des déchirements familiaux, des licenciements professionnels...*
- *Tournées missionnaires de pasteurs assumées (matériellement et financièrement) par des membres (frais de voiture, d'essence) et remboursement des frais (par les invitants) remis au pasteur (sans reversement de sa part).*
- *Les membres doivent faire part des maux, problèmes, difficultés qui les affectent (lors d'imposition des mains, des cures d'âme) dont on se ressert parfois contre eux...*
- *Visite chez des membres de l'assemblée en vue de la purification de leurs maisons et de la promesse de réception de bénédictions...
Et à cette occasion, invitation à se séparer des objets 'maléfiques' présents dans la maison (bibelots, tableaux, statues,...) emmenés par les responsables « en vue des les brûler »...*
- *Visites inopinées chez les membres ressenties comme irrespectueuses de leur vie et intimité personnelles*
- *Nombreuses accusations de visites et demandes intéressées, curiosité concernant les biens des membres, « espionnage » par les enfants et petits enfants des responsables*
- *Renseignements demandés concernant de nouveaux membres auprès des tierces personnes*
- *Invitations constantes aux dons (en espèces) et à l'investissement personnel (dîme, plus dons) dans les troncs placés à l'entrée de l'église*
- *Aucune transparence financière (« il n'est pas permis de révéler le montant mis dans les troncs pour ne pas perdre les bénédictions de Dieu »).*

Cette opacité concernant tout ce qui a trait à l'argent revient régulièrement dans les témoignages entendus.

- *Opérations de charme/de séduction auprès de certains membres de l'assemblée pour obtenir d'eux des avantages financiers, des cadeaux (pour les responsables, leurs enfants, petits enfants)*
- *Appels des pasteurs (et de certaines de leurs épouses) à la pitié des membres*
- *Travaux ménagers, de jardinage, garde d'enfants réalisés bénévolement chez les responsables*
- *Exploitation des personnes (et de leur crédulité), travail bénévole des adeptes pour leurs capacités, leur argent, leur temps, leurs relations (toujours au nom du Seigneur), mais ces mêmes personnes sont délaissées, ignorées, voire rejetées lorsqu'elles ne présentent plus d'intérêt*
- *Demandes permanentes, suggestions, appels directs et indirects à la générosité (électroménager, mobilier, vêtements) de la part des responsables, demande de participation aux frais, appel de fonds, invitation à contribuer (pour que « l'œuvre du Seigneur grandisse, pour le salut des âmes, pour recevoir double, triple ou centuple »)*
- *Fournitures de matériaux, travaux d'entretien, de rénovation, d'agrandissement chez les pasteurs et responsables (MM.Peterschmitt Jean, Samuel, C.Greder, Ch.Gagnieux, Villa Schelske)*
- *Vente de produits en interne (miel de la famille Peterschmitt, tableaux de Carine Gagneux et S.Schelske, et autres objets en pâte à sel, foulards,...). Vente de cassettes, vidéo-cassettes, livres, cartes, bibelots,...*
- *Au lendemain des collectes de vêtements (bourses aux vêtements) officiellement destinés aux démunis, les responsables et leurs familles se servaient les premiers*
- *Bourse au mobilier gérée par le seul S.Peterschmitt qui décide de son affectation*
- *Nombreuses plaintes concernant des dommages matériels et financiers*
- *Dans quasiment tous les témoignages entendus, il est question d'argent, voire de spéculation... . « Ils se disent démunis, le laissent entendre, mais en réalité, ils ne le sont pas ».*
- *Nombreuses mentions, évocations des biens des Peterschmitt (immobiliers et mobiliers)*
- *Disparité entre les ressources déclarées par les pasteurs et leur famille et leur train de vie*
- *Abus de confiance, abus de pouvoir, et d'influence.*
- *Accusation d'irrégularités et supercheries diverses*
- *Les pasteurs et responsables ne supportent pas les remises en question, les remises en cause ; ils ne s'entourent dès lors que de personnes qui leur sont totalement soumises, à commencer par les membres de leur famille.*
- *La dimension familiale, hiérarchique, patriarcale et autocratique de l'assemblée et de l'ensemble des assemblées (filles ou sœurs) est souvent mise en cause : opacité, secret, intérêts mutuels, cooptation, aucune remise en question, ...*
- *Ceux qui posent (et se posent) des questions, ceux qui doutent sont diabolisés, rejetés, exclus. Des insultes et méchancetés publiques sont proférées par des responsables qui se montrent méchants et impitoyables. Ceux qui s'écartent sont traités de possédés, de démoniaques, voire de malades mentaux. Des témoins font part d'outrages, d'insultes, de violence, de calomnies, de menaces formulées à leur encontre. Après parfois des années de don d'eux-mêmes à l'église et au Seigneur.*
- *Les anciens membres sont évidemment complètement laissés à eux-mêmes, quelque soit leur situation de dénuement parfois provoquée par leur appartenance à l'église.*
- *A certains qui ont exprimé leur souhait de porter plainte, il est dit : « nous avons le bras long, nous avons beaucoup de relations à un haut niveau, personne ne peut rien contre nous, faute de preuves » (plusieurs fois rapporté).*

Annexe 20

« Lettre de Claude ONIMUS »

Il est également dit dans la Parole :

**MEFIEZ - VOUS DES FAUX
PROPHETES
QUI EN MON NOM**

**VOUS INDUISENT DANS
L'ERREUR !**

-§-

Le 19 Mars 1999

A l'attention du « Pasteur » Samuel Péterschmitt ,

J'espère sincèrement que je me suis bien fait comprendre , à l'occasion du rendez-vous que vous avez bien voulu me réserver , ce lundi 15 Mars , dans vos bureaux .

Je vous recommande vivement de prendre chacun de mes mots très au sérieux et d'agir au mieux de nos intérêts réciproques .

Il n'y a plus de raison de douter de mon entière détermination ! Aussi , si vous souhaitez vous éviter d'énormes ennuis irréparables pour votre « église » , j'insiste une dernière fois sur l'extrême urgence à régler ma situation familiale pour laquelle votre responsabilité est irréfutable .

J'attire votre attention sur l'importance extrême des preuves que j'ai réussi à accumuler contre vous , avec patience et discrétion depuis plusieurs années que je mène ce combat .

Il est de votre plus grand intérêt que cela reste à jamais entre vous et moi !

Claude Onimus

Annexe 21
« Lettres anonymes »

ENTRE-NOUS N° 4

La secte guérisseuse

MISSION DU PLEIN EVANGILE

Porte Ouverte Chrétienne
de Mulhouse-Bourtwiller

rendrait-elle ses adeptes malades ?

Imaginez un jour de baptême
environ 50 personnes

immergées à tour de rôle dans la même eau contenue dans une espèce de baignoire,

Les uns et les autres profitent et contribuent à charger les "eaux baptismales"
de bactéries et virus divers
changeant cette eau en un véritable

bouillon de culture.

En grande majorité, les adeptes ont des maladies plus ou moins transmissibles et espèrent trouver la guérison dans cette "église" où on ne compte plus les miracles !

Le passage de la coupe de vin pendant cette "parodie de Sainte-Cène" est très efficace également pour transmettre aux frères et soeurs la maladie dont on a hérité de son voisin.

MORALITE :

Si vous souhaitez **"attraper"**
une nouvelle maladie,
venez nombreux
au supermarché de la guérison.

En cas de non guérison par le gourou, la Sécurité Sociale rembourse tous les frais relatifs à vos soins dispensés par la médecine officielle

sauf l'argent
que vous aurez mis dans les troncs.

Maintenant mon oeil t'a vu !

Diffuser largement ces informations autour de vous

**FRERES ET SOEURS
de
LA MISSION DU PLEIN EVANGILE
"La porte Ouverte Chrétienne"**

Nous revoilà frères et soeurs pour continuer à combattre et lutter contre cette

monstrueuse et ignoble escroquerie

pratiquée par nos « oints » auto-proclamés.

Nous pensons que tous les membres de cette sainte famille ont passé de belles vacances avec **notre argent**. (il suffisait de voir leurs mines à leur retour), qu'ils se sont bien reposés, qu'ils ont bien profité, les uns en France et les autres à l'étranger.

Les voilà à nouveau regonflés à bloc et prêts à trouver de nouveaux moyens pour nous arnaquer et remplir leurs comptes en banques éparpillés un peu partout en France et à l'Etranger.

Frères et soeurs, ne leur donnons plus un centime, ne travaillons plus pour eux dans leurs maisons, dans leur supermarché qu'ils appellent « église » et qui en réalité n'est qu'un énorme piège à gros sous.

Ne leur confions plus nos problèmes, nos soucis.

Savez-vous que cette sainte famille se réunit souvent autour d'une bonne table, y compris la charmante famille qui oeuvre activement à Strasbourg dans le même but (amasser un maximum d'argent) pour :

- discuter de tout ce que nous leur confions,
- nous juger,
- nous critiquer, nous ridiculiser,
- se moquer de nous,

et ce même devant leurs petits-enfants et quelquefois devant des membres de l'église.

Ces personnes ne sont pas dignes de notre confiance.

Ils veulent tout savoir sur nos vies pour mieux nous critiquer, nous calomnier, nous arnaquer, nous manipuler et nous démolir.

Ils sont prêts à tout pour de l'argent. D'ailleurs tout ce qui se pratique dans leur supermarché a un rapport direct avec l'argent et le but final est toujours l'argent.

Annexe 22

« Avis de décès. *L'Alsace*, 29 avril 2001. »

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART ET DE REMERCIEMENTS

Monsieur Claude ONIMUS
Leurs enfants David, Nicolas, Estelle et Léa
Monsieur Georges GALLIATH, son papa
Madame Arlette SCHRAPP-GALLIATH, sa maman
Mademoiselle Sylvie GALLIATH, sa sœur
Les familles parentes et alliées

ont l'immense douleur de faire part du décès de

Madame Dominique ONIMUS

née GALLIATH

Sa très chère épouse, leur regrettée maman, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, marraine, cousine, parente et amie, s'est éteinte discrètement, dans sa 46^e année, après une longue et pénible maladie.

Nous garderons d'elle les plus belles années.

Les obsèques auront lieu le mercredi 2 mai 2001, à 15 h, en l'église Saint-Etienne de Cernay, où l'on se réunira.

L'inhumation se fera dans la plus stricte intimité de la famille.

68700 CERNAY (28a, rue de Steinbach), Vieux-Thann, Pfastatt, Staffelfelden, Wittelsheim.

La famille vous prie de l'excuser de ne pas recevoir de condoléances et de déposer les cartes à l'entrée de l'église.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons en faveur de l'AVIPOC, Association de défense des victimes de la Porte Ouverte Chrétienne, Mission du Plein Evangile.

A toutes les personnes qui s'associeront à notre grande peine par la prière, nous exprimons notre profonde gratitude.

*« Je suis la résurrection et la vie,
celui qui croit en Moi vivra même s'il meurt,
et quiconque vit et croit en Moi, ne mourra jamais. »*

Jean 11:25

Nous avons l'immense douleur de faire part à nos amis et connaissances de la perte cruelle que nous venons d'éprouver en la personne de

Madame Dominique ONIMUS

née GALLIATH

ma très chère fille, ma bien-aimée sœur, ma regrettée tante et marraine, notre amie, enlevée à notre affection le 23 avril 2001, à l'âge de 46 ans.

Les obsèques auront lieu le mercredi 2 mai 2001, à 15 h, en l'église Saint-Etienne de Cernay.

De la part de
Madame Arlette GALLIATH - Pfastatt
Sylvie GALLIATH - Mulhouse (BP 5, Pfastatt).

Nous remercions toutes les personnes qui s'associeront à notre peine.